

ASSEMBLY  
OF  
**WESTERN EUROPEAN UNION**

ASSEMBLÉE  
DE  
**L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE**

# **PROCEEDINGS    ACTES OFFICIELS**

**FIFTH ORDINARY SESSION**

**CINQUIÈME SESSION ORDINAIRE**

**First Part**

**Première Partie**

*June 1959*

*Juin 1959*

I

I

**Assembly Documents**

**Documents de Séance**

**W. E. U.**

**U. E. O.**

**STRASBOURG**

The *Proceedings* of the First Part of the Fifth Ordinary Session of the Assembly of W.E.U. comprise two volumes :

Volume I: Assembly Documents.

Volume II: Orders of the Day and Minutes of Proceedings, Official Report of Debates, General Index.

Les *Actes officiels* de la première partie de la Cinquième session ordinaire de l'Assemblée de l'U.E.O. comportent deux tomes :

Tome I: Documents de séance.

Tome II: Ordres du jour et procès-verbaux, Compte rendu des débats, Index général.



## TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Representatives and Substitutes .....	8
Documents :	
118. Draft Supplementary Budget of the Administrative Expenditure of the Assembly for the Financial Year 1959, submitted on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration .....	10
119. Fourth Annual Report of the Council to the Assembly on the Council's activity for the period 1st January to 31st December 1958.....	25
119. Add. Replies of the Council to Recommendations Nos. 28, 31, 32 and 34..	58
120. Accounts of the Administrative Expenditure of the Assembly for the Financial Year 1958 — The Auditor's Report.....	59
121. Activities of Western European Union in the Cultural Field — Report submitted on behalf of the General Affairs Committee by Mr. Kopf, Rapporteur .....	73
1 Amendment .....	77
122. Activities of Western European Union in the Social Field — Report submitted on behalf of the General Affairs Committee by Mr. Montini, Rapporteur .....	78
123. Agenda of the First Part of the Fifth Ordinary Session — 15th-18th June, 1959 .....	83
124. Draft Order of Business of the First Part of the Fifth Ordinary Session — 15th—18th June, 1959 .....	85
125. Reform of Present Methods of Approving the Assembly's Budget — Report submitted on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration by Mr. Molter, Rapporteur .....	87
126. Organisational Questions — Report submitted on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration by Mr. Zimmer, Rapporteur .....	94
1 Amendment .....	99
127. Activities of Western European Union in Political Questions — Policy of member States of Western European Union — Report submitted on behalf of the General Affairs Committee by Mr. Michaud, Rapporteur	100
128. State of European Security — Report submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by Mr. Mulley, Rapporteur	104
1 Amendment .....	125



## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des Représentants et des Suppléants .....	8
Documents :	
118. Projet de budget supplémentaire des dépenses administratives de l'Assemblée pour l'exercice financier 1959, présenté au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration .....	10
119. Quatrième rapport annuel du Conseil à l'Assemblée sur ses activités du 1 <sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1958 .....	25
119. Add. Réponses du Conseil aux Recommandations n <sup>os</sup> 28, 31, 32 et 34.....	58
120. Comptes relatifs aux dépenses administratives de l'Assemblée pour l'exercice financier 1958 — Rapport du Commissaire aux comptes...	59
121. Activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière culturelle — Rapport présenté au nom de la Commission des Affaires Générales par M. Kopf, rapporteur .....	73
1 Amendement .....	77
122. Activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale — Rapport présenté au nom de la Commission des Affaires Générales par M. Montini, rapporteur .....	78
123. Ordre du Jour de la première partie de la Cinquième session ordinaire 15—18 juin 1959 .....	83
124. Projet de Calendrier de la première partie de la Cinquième session ordinaire — 15-18 juin 1959 .....	85
125. Réforme des méthodes actuelles d'approbation du budget de l'Assemblée — Rapport présenté au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration par M. Molter, rapporteur.....	87
126. Questions d'organisation — Rapport présenté au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration par M. Zimmer, rapporteur .....	94
1 Amendement .....	99
127. Activités de l'Union de l'Europe Occidentale relatives aux Affaires Politiques — La politique des États membres de l'Union de l'Europe Occidentale — Rapport présenté au nom de la Commission des Affaires Générales par M. Michaud, rapporteur .....	100
128. Etat de la sécurité européenne — Rapport présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements par M. Mulley, rapporteur .....	104
1 Amendement .....	125

	Page
129. Activities of the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee — Report submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by Admiral Hughes Hallett, Rapporteur .....	126
130. Rationalisation of European institutions other than those of the Six — Report submitted on behalf of the Presidential Committee by Mr. Patijn, Rapporteur .....	130
I Amendment .....	148
131. Action taken in National Parliaments in implementation of Recommendations adopted by the Assembly during the Second Part of the Fourth Ordinary Session — Report submitted on behalf of the Working Party for Liaison with National Parliaments by Mr. Legaret, Rapporteur....	149
132. Examination of Credentials — Report submitted on behalf of the Credentials Committee by the Marquess of Lothian.....	154
133. Co-ordination of the activities of European organisations in the cultural and social field — Motion for an Order, tabled by Mr. Van Remoortel and several of his colleagues .....	155
134. Motion to approve the Final Accounts of the Assembly for the Financial Year 1958, tabled by Mr. Edwards, Chairman of the Committee on Budgetary Affairs and Administration .....	156
135. The position of staff of W.E.U. in the event of posts being suppressed — Motion for an Order tabled by Mr. Kirk.....	157
136. Amendment of Rule 39 of the Rules of Procedure of the Assembly of W.E.U. — Motion for a Resolution, tabled by Mr. Kühn and several of his colleagues .....	158
137. The engagement in the armed forces of a member State of W.E.U. of nationals of other member States — Motion for a Recommendation, tabled by Mr. Kühn and several of his colleagues .....	159
138. Rationalisation of European institutions other than those of the Six — Draft Order, submitted on behalf of the General Affairs Committee by Mr. Kirk, Rapporteur .....	160
139. The definition of a joint policy for defence against the multiple forms of subversive warfare — Motion for a Resolution, tabled by Mr. Fens and several of his colleagues .....	161
140. Rationalisation of European institutions other than those of the Six — Draft Resolution on the participation of observers in certain meetings of the Committee on Defence Questions and Armaments, submitted by the General Affairs Committee.....	162

	Page
129. Activités de l'Agence de Contrôle des Armements et du Comité Permanent des Armements — Rapport présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements par l'amiral Hughes Hallett, rapporteur .....	126
130. Rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six — Rapport présenté au nom du Comité des Présidents par M. Patijn, rapporteur .....	130
1 Amendement .....	148
131. Action entreprise au sein des parlements nationaux afin d'assurer la mise en œuvre des recommandations adoptées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la Quatrième session ordinaire — Rapport présenté au nom du Groupe de Travail chargé de la liaison avec les parlements nationaux par M. Legaret, rapporteur .....	149
132. Vérification de pouvoirs — Rapport présenté au nom de la Commission de Vérification des Pouvoirs par le Marquess of Lothian .....	154
133. Coordination de l'activité des organisations européennes dans le domaine culturel et social — Proposition de directive, présentée par M. Van Remoortel et plusieurs de ses collègues .....	155
134. Motion d'approbation des comptes définitifs de l'Assemblée pour l'exercice financier 1958, présentée par M. Edwards, président de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration.....	156
135. Situation du personnel de l'U.E.O. en cas de suppression de postes — Proposition de directive, présentée par M. Kirk .....	157
136. Modification de l'article 39 du Règlement de l'Assemblée de l'U.E.O. — Proposition de résolution, présentée par M. Kühn et plusieurs de ses collègues .....	158
137. Engagement dans les forces armées d'un des Etats membres de ressortissants d'autres Etats de l'U.E.O. — Proposition de recommandation, présentée par M. Kühn et plusieurs de ses collègues .....	159
138. Rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six — Projet de directive, soumis au nom de la Commission des Affaires Générales par M. Kirk, rapporteur .....	160
139. Elaboration d'une politique commune de défense contre les multiples formes d'une guerre subversive — Proposition de résolution, présentée par M. Fens et plusieurs de ses collègues .....	161
140. Rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six — Projet de résolution sur la participation d'observateurs à certaines réunions de la Commission des Questions de Défense et des Armements, présenté par la Commission des Affaires Générales.....	162

# LIST OF REPRESENTATIVES BY COUNTRIES

## LISTE DES REPRÉSENTANTS PAR PAYS

### BELGIUM BELGIQUE

#### Representatives — Représentants

MM. BOHY Georges	Soc.
DEHOUSSE Fernand	Soc.
DE KINDER Roger	Soc.
LEFEVRE Théodore J. A. M.	Soc. Chr.
MOTZ Roger	Libéral
STRUYE Paul	Soc. Chr.
VAN CAUWELAERT J. Frans	Soc. Chr.

#### Substitutes — Suppléants

MM. de la VALLÉE POUSSIN E.	Soc. Chr.
DRÈZE René	Libéral
le HODEY Philippe	Soc. Chr.
LEYNEN Hubert	Soc. Chr.
MOLTER Adolf	Soc.
PIERSON Marc-Antoine	Soc.
VAN REMOORTEL William	Soc.

### FRANCE FRANCE

#### Representatives — Représentants

MM. ABDESSELAM Robert	Algérien
ALRIC Gustave	Indép.
BOURGOIN Pierre	U. N. R.
CONTE Arthur	Soc.
FOUQUES-DUPARC Henri	U. N. R.
GUITTON Antoine	Indép.
JUNOT Michel	Indép.
KALB Paul J.	U. N. R.
KALENZAGA Christophe	Rass. dém. africain
LIQUARD Emile	U. N. R.
MAHIAS Pierre	non inscrit
MOUTET Marius	Soc.
PFLIMLIN Pierre	M. R. P.
PINTON Auguste	Gauche dém.
RADIUS René	U. N. R.
SENGHOR Léopold Sédar	Regroup. africain
SOURBET Jean	Indép.
.....	.....

#### Substitutes — Suppléants

MM. ALBERT-SOREL Jean	Indép.
de BENOUVILLE Pierre	U. N. R.
BOURGEOIS Georges	U. N. R.
CHAZETTE Gaston	Soc.
DIALLO Ibrahima	Rass. dém. africain
FULCHIRON Roger	Indép.
GROS Louis	Indép.

MM. LEGARET Jean	Indép.
MALLEVILLE Jacques	U. N. R.
MICHAUD Louis	M. R. P.
MONICHON Max	Indép.
MULLER Emile	Soc.
PIANTA Georges	Indép.
PISANI Edgard	Gauche dém.
PLAZANET Eugène	U. N. R.
SAHNOUNI Brahim	Algérien
TINAUD Jean-Louis	Indép.
.....	.....

### FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

#### Representatives — Représentants

MM. ALTMAIER Jakob	S.P.D.
BECKER Max	F.D.P.
Fürst von BISMARCK Otto	C.D.U.
MM. BLACHSTEIN Peter	S.P.D.
FURLER Hans	C.D.U.
HEYE Hellmuth	C.D.U.
Mme HUBERT Elinor	S.P.D.
MM. KIESINGER Kurt-Georg	C.D.U.
KOPF Hermann	C.D.U.
KÜHN Heinz	S.P.D.
LEVERKUEHN Paul	C.D.U.
MEYER Ernst Wilhelm	S.P.D.
PAUL Ernst	S.P.D.
Mme REHLING Luise	C.D.U.
MM. SCHMID Carlo	S.P.D.
SCHÜTZ Hans	C.S.U.
SEIDL Franz	C.S.U.
SERRES Günther	C.D.U.

#### Substitutes — Suppléants

MM. BAUER Hannsheinz	S.P.D.
CORTERIER Fritz	S.P.D.
ERLER Fritz	S.P.D.
EVEN Johannes	C.D.U.
GERNS Heinrich	C.D.U.
HARM Walter	S.P.D.
HÖPLER Heinrich	C.D.U.
JACOBS Peter	S.P.D.
JÄGGER Richard	C.S.U.
KLIESING Georg	C.D.U.
LÜCKER Hans-August	C.S.U.
Mme MAXSEIN Agnes	C.D.U.
M. MENDE Erich	F.D.P.
Mme RENGGER Annemarie	S.P.D.
M. WAHL Eduard	C.D.U.
Mme WEBER Helene	C.D.U.
MM. WIENAND Karl	S.P.D.
ZIMMER Alois	C.D.U.

**ITALY**  
**ITALIE**

**Representatives — Représentants**

MM. AZARA Antonio	Dém. Chr.
BADINI CONFALONIERI V.	Libéral
Président de l'Assemblée	
BETTIOL Giuseppe	Dém. Chr.
CADORNA Raffaele	Dém. Chr.
CERULLI IRELLI Giuseppe	Dém. Chr.
CODACCI PISANELLI G.	Dém. Chr.
DARDANELLI Giuseppe	Libéral
DE VITA Francesco	Républicain
GONELLA Guido	Dém. Chr.
JANNUZZI Onofrio	Dém. Chr.
Marchese LUCIFERO	
d'APRIGLIANO Roberto	Monarchiste
MM. MASSIMO LANCELLOTTI F.	Monarchiste
MONTINI Lodovico	Dém. Chr.
PICCIONI Attilio	Dém. Chr.
PONTI Giovanni	Dém. Chr.
SANTERO Natale	Dém. Chr.
.....	.....
.....	.....

**Substitutes — Suppléants**

MM. ANGELINI Cesare	Dém. Chr.
BASILE Guido	Libéral
CINGOLANI Mario	Dém. Chr.
Mme CONCI Elisabetta	Dém. Chr.
MM. COTTONE Benedetto	Libéral
EBNER Antonio	Groupe mixte
MATTEOTTI Giancarlo	Soc. Dém.
MOLINARI Giuseppe	Dém. Chr.
MOTT Angelo	Dém. Chr.
PECORARO Antonio	Dém. Chr.
PICARDI Bonaventura	Dém. Chr.
SALARI Giuseppe	Dém. Chr.
SIBILLE Giuseppe	Dém. Chr.
STORCHI Ferdinando	Dém. Chr.
VALLAURI Ettore	Dém. Chr.
VALMARANA Giustino	Dém. Chr.
VEDOVATO Giuseppe	Dém. Chr.
ZERBI Tommaso	Dém. Chr.
.....	.....
.....	.....

**LUXEMBOURG**  
**LUXEMBOURG**

**Representatives — Représentants**

MM. BECH Joseph	Chr. Soc.
LINDEN Camille	Parti Dém.
WILWERTZ Paul	Soc.

**Substitutes — Suppléants**

MM. CRAVATTE Henry	Soc.
MARGUE Georges	Chr. Soc.
THORN Gaston	Parti Dém.

**NETHERLANDS**  
**PAYS-BAS**

**Representatives — Représentants**

MM. BIESHEUVEL B. W.	Anti-Révolution.
FENS J. J.	Pop. Cath.
GOEDHART F. J.	Travailleiste
van MEEUWEN P. G. M.	Pop. Cath.
SCHMAL J. J. R.	Chr. Hist.
Mme STOFFELS-van HAAFTEN J. M.	Libéral
M. VOS H.	Travailleiste

**Substitutes — Suppléants**

MM. DUYNSTEE A. E. M.	Pop. Cath.
van der GOES van NATERS	Travailleiste
van HULST J. W.	Chr. Hist.
PATIJN C. L.	Travailleiste
van RIEL H.	Libéral
SCHUIJT W. J.	Pop. Cath.
TJALMA J.	Anti-Révolution.

**UNITED KINGDOM**  
**ROYAUME-UNI**

**Representatives — Représentants**

Mr. Mark BONHAM CARTER	Libéral
Mr. Robert CHICHESTER-CLARK	Conservateur
Mrs. Alice CULLEN	Travailleiste
Rt. Hon. Sir Thomas DUGDALE	Conservateur
Rt. Hon. L. John EDWARDS	Travailleiste
Rt. Hon. James GRIFFITHS	Travailleiste
Rt. Hon. Arthur HENDERSON	Travailleiste
Dame Florence HORSBRUGH	Conservateur
Mr. John HUGHES HALLETT	Conservateur
Sir James HUTCHISON	Conservateur
Mr. Peter KIRK	Conservateur
Marquess of LOTHIAN	Conservateur
Mr. Frederick MULLEY	Travailleiste
Sir Hendrie OAKSHOTT	Conservateur
Mr. Harry RANDALL	Travailleiste
Mr. Ronald S. RUSSELL	Conservateur
Mr. Joseph SLATER	Travailleiste
Mr. Thomas STEELE	Travailleiste

**Substitutes — Suppléants**

Lord ABERDARE	Conservateur
Mr. Scholefield ALLEN	Travailleiste
Mr. Harold BOARDMAN	Travailleiste
Sir David CAMPBELL	Conservateur
Mr. Hugh J. DELARGY	Travailleiste
Lord GRANTCHESTER	Libéral
Mr. Anthony KERSHAW	Conservateur
Mr. John MAITLAND	Conservateur
Mr. Robert MATHEW	Conservateur
Mr. David PRICE	Conservateur
Mr. John TAYLOR	Travailleiste
.....	.....

**DRAFT SUPPLEMENTARY BUDGET OF THE ADMINISTRATIVE EXPENDITURE  
OF THE ASSEMBLY FOR THE FINANCIAL YEAR 1959<sup>1</sup>**

*tabled by the Committee on Budgetary Affairs<sup>2</sup>  
and Administration*

TABLE OF CONTENTS

Summary of supplementary estimates for the Financial Year 1959.  
Allocation of supplementary expenditure under Heads and Sub-Heads.  
Explanatory Memorandum.

**Summary of Supplementary Estimates for the Financial Year 1959**

Details	Supplementary estimate for 1959 (French francs)
<i>Head I</i> : Expenditure for staff .....	3,237,358
<i>Head II</i> : Expenditure relating to temporary personnel .....	4,984,400
<i>Head III</i> : Expenditure on premises and equipment .....	2,321,000
<i>Head IV</i> : General administrative costs .....	3,585,000
<i>Head V</i> : Other expenditure .....	538,000
<b>TOTAL</b> .....	<b>13,589,758</b>

1. Adopted unanimously by the Presidential Committee.

2. *Members of the Committee* : Mr. Edwards (Chairman); MM. Duynstee (Substitute : Patijn), Zimmer (Vice-Chairmen); MM. Abdesselam, Basile, Cerulli Irelli, de Vita, Hay, van Hulst, Mme. Renger (Substitute : Mme. Hubert),

MM. Legaret, Le Hodey (Substitute : *de la Vallée Poussin*), Lückner, Molter, Radius, Royle, Russell (Substitute : *Knox Cunningham*), Storchi.

N. B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**PROJET DE BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES ADMINISTRATIVES  
DE L'ASSEMBLÉE POUR L'EXERCICE FINANCIER 1959 <sup>1</sup>**

*présenté par la Commission des Affaires Budgétaires <sup>2</sup>  
et de l'Administration*

TABLE DES MATIÈRES

Résumé des prévisions supplémentaires pour l'Exercice Financier 1959.  
Répartition des dépenses supplémentaires par chapitres et articles.  
Exposé des motifs.

**Résumé des prévisions supplémentaires pour l'exercice financier 1959**

Nature des dépenses	Prévisions supplémentaires pour 1959 (francs français)
<i>Chapitre I</i> : Dépenses de personnel .....	3.237.358
<i>Chapitre II</i> : Dépenses afférentes au personnel temporaire .....	4.984.400
<i>Chapitre III</i> : Dépenses de locaux et d'équipement .....	2.321.000
<i>Chapitre IV</i> : Frais généraux .....	3.585.000
<i>Chapitre V</i> : Autres dépenses .....	538.000
<b>TOTAL</b> .....	<b>13.589.758</b>

1. Adopté à l'unanimité par le Comité des Présidents.

2. *Membres de la Commission* : M. *Edwards* (président) ; MM. *Duynstee* (suppléant : *Patijn*), *Zimmer* (vice-présidents) ; MM. *Abdesselam*, *Basile*, *Cerulli Irelli*, de Vita, Hay, van Hulst, Mme Renger (suppléant : Mme *Hubert*),

MM. *Legaret*, Le Hodey (suppléant : *de la Vallée Poussin*), *Lücker*, *Molter*, *Radius*, *Royle*, Russell (suppléant : *Knox Cunningham*), *Storehi*.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

**Allocation of Supplementary Expenditure under Heads and Sub-Heads**

Details	Total supplementary estimate for 1959 (French francs)
<b>Head I — EXPENDITURE FOR STAFF</b>	
Sub-Head 1 : Salaries of permanent establishment .....	2,058,758
Sub-Head 2 : Allowances, social charges, etc. ....	1,178,600
<b>TOTAL OF HEAD I .....</b>	<b>3,237,358</b>
<b>Head II — EXPENDITURE RELATING TO TEMPORARY PERSONNEL</b>	
Sub-Head 3 : Temporary parliamentary staff, linguistic and auxiliary staff and miscellaneous expenditure .....	4,984,400
<b>TOTAL OF HEAD II .....</b>	<b>4,984,400</b>
<b>Head III — EXPENDITURE ON PREMISES AND EQUIPMENT</b>	
Sub-Head 4 : Premises .....	2,190,000
Sub-Head 5 : Capital Equipment .....	131,000
<b>TOTAL OF HEAD III .....</b>	<b>2,321,000</b>
<b>Head IV — GENERAL ADMINISTRATIVE COSTS</b>	
Sub-Head 6 : Postage, telephone and telegraph charges, etc. ....	1,050,000
Sub-Head 7 : Paper, stationery and office supplies .....	260,000
Sub-Head 8 : Printing and publishing of Assembly Records .....	2,200,000
Sub-Head 9 : Purchase of documents, reference works, etc. ....	75,000
<b>TOTAL OF HEAD IV .....</b>	<b>3,585,000</b>
<b>Head V — OTHER EXPENDITURE</b>	
Sub-Head 15 : Official journeys of members of the Office of the Clerk	800,000
Sub-Head 17 : Expenditure on information .....	262,000
<b>TOTAL OF HEAD V .....</b>	<b>538,000</b>



**Répartition des dépenses supplémentaires par chapitres et articles**

Nature des dépenses	Prévisions supplémentaires pour 1959 (francs français)
<i>Chapitre I</i> — DÉPENSES DE PERSONNEL	
Art. 1 : Traitements du personnel du cadre permanent .....	2.058.758
Art. 2 : Indemnités, charges sociales, etc .....	1.178.600
TOTAL DU CHAPITRE I ...	3.237.358
<i>Chapitre II</i> — DÉPENSES RELATIVES AU PERSONNEL TEMPORAIRE	
Art. 3 : Personnel temporaire parlementaire, personnel linguistique et auxiliaire et autres dépenses .....	4.984.400
TOTAL DU CHAPITRE II ..	4.984.400
<i>Chapitre III</i> — DÉPENSES DE LOCAUX ET D'ÉQUIPEMENT	
Art. 4 : Locaux .....	2.190.000
Art. 5 : Equipement .....	131.000
TOTAL DU CHAPITRE III ...	2.321.000
<i>Chapitre IV</i> — FRAIS GÉNÉRAUX	
Art. 6 : Frais d'affranchissement, de téléphone et de télégraphe ....	1.050.000
Art. 7 : Papier et fournitures de bureau .....	260.000
Art. 8 : Frais d'impression et de publication des documents de l'Assemblée	2.200.000
Art. 9 : Achat d'ouvrages de documentation, d'annuaires, etc. ....	75.000
TOTAL DU CHAPITRE IV ...	3.585.000
<i>Chapitre V</i> — AUTRES DÉPENSES	
Art. 15 : Frais de mission des membres du Greffe .....	800.000
Art. 17 : Dépenses pour l'information .....	262.000
TOTAL DU CHAPITRE V ....	538.000

**Head I — Expenditure for Staff***Sub-Head 1*

## SALARIES OF PERMANENT ESTABLISHMENT

*Estimate : Frs 2,058,758**(a) Basic salaries**(i) Existing Establishment*

Rank	W. E. U. Grade	No.	Total <sup>1</sup> (French francs)
The Clerk .....	Hors Cadre	1	400,000 <sup>2</sup>
The Clerk Assistant .....	Hors Cadre <sup>3</sup>	1	240,658
Counsellor .....	A 5	1	143,000
First Secretaries .....	A 4	2	224,600
Secretaries .....	A 3	2	172,200
Supervisor .....	A 2	1	66,700
Personal Assistants .....	B 4	3	155,400
Book-keeper .....	B 4	1	51,800
Bilingual Shortland-Typists .....	B 3	6	260,000
Auxiliary Roneo-Messenger .....	C 4	1	40,400
Messenger .....	C 3	1	34,000
		20	1,788,758

*(ii) Increase of Establishment*

Rank	W. E. U. Grade	No.	Total (French francs)
Secretary-Translator .....	A 3	1	70,000

*(b) Replacement of Junior Staff on sick leave including French Social Security (additional amount required)**Estimate : Frs 200,000*

1. Cost-of-living increase of 5 % as from 1st February, 1959.
2. Adopted by the Council on 26th February, 1959.
3. By decision of 18th December, 1958, the Assembly laid down that, although the responsibilities and rank of the Clerk Assistant are those of an ungraded official, the emoluments attaching to this post are assimilated to those of an official of the senior graded rank (A 7).

## Chapitre I — Dépenses de personnel

### Article 1

#### TRAITEMENTS DU PERSONNEL DU CADRE PERMANENT

*Prévisions* : Frs 2.058.758

(a) Traitements de base

(i) Cadre existant

Fonctions	Grade U. E. O.	Nombre	Total <sup>1</sup> (francs français)
Greffier .....	Hors Cadre	1	400.000 <sup>2</sup>
Greffier Adjoint .....	Hors Cadre <sup>3</sup>	1	240.658
Conseiller .....	A 5	1	143.000
Premiers Secrétaires .....	A 4	2	224.600
Secrétaires .....	A 3	2	172.200
Assistant d'encadrement .....	A 2	1	66.700
Assistantes qualifiées .....	B 4	3	155.400
Comptable .....	B 4	1	51.800
Sténo-dactylographes bilingues .....	B 3	6	260.000
Auxiliaire Ronéo-Messenger .....	C 4	1	40.400
Messenger .....	C 3	1	34.000
		20	1.788.758

(ii) Augmentation du cadre

Fonction	Grade U. E. O.	Nombre	Total (francs français)
Secrétaire-traducteur .....	A 3	1	70.000

(b) Remplacement de personnel de grade inférieur en congé de maladie,  
inclus Sécurité Sociale (crédits supplémentaires nécessaires)

*Prévisions* : 200.000

1. Augmentation de 5 % de l'indemnité de vie chère à partir du 1<sup>er</sup> février 1959.

2. Adopté par le Conseil le 26 février 1959.

3. Par décision du 18 décembre 1958, l'Assemblée a spécifié que, bien que les responsabilités et le grade du Greffier adjoint soient ceux d'un fonctionnaire hors cadre, les émoluments afférents à ce poste sont assimilés à ceux d'un fonctionnaire du cadre, du grade le plus élevé (A 7).

*Sub-Head 2*

## ALLOWANCES, SOCIAL CHARGES, ETC.

*Estimate* : Frs 1,178,600

## (A) ALLOWANCES

*Estimate* : Frs 702,700

## (a) Head-of-family allowance

— Additional amount required ..... Frs 80,000

## (b) Children's allowance

One child ..... Frs 114,000

Less amount paid by the French social security  $3,600 \times 12$  . Frs 43,000

— Additional amount required ..... Frs 71,000

## (c) Expatriation allowance

Rank	W. E. U. Grade	No.	Total <sup>1</sup> (French francs)
Counsellor .....	A 5	1	43,500
First Secretary .....	A 4	1	23,000
Secretary .....	A 3	1	32,100
Supervisor .....	A 2	1	32,100
Personal Assistant .....	B 4	1	15,000
Bilingual Shorthand-Typists .....	B 3	3	44,000
		8	189,700

## (f) Guarantee against currency devaluation for non-French staff (additional amount required)

*Estimate* : Frs 362,000

1. Cost-of-living increase of 5 % as from 1st February, 1959.

## Article 2

## INDEMNITÉS, CHARGES SOCIALES, ETC.

Prévisions : Frs 1.178.600

## (A) INDEMNITÉS

Prévisions : Frs 702.700

## (a) Indemnité de chef de famille

— Crédits supplémentaires nécessaires ..... Frs 80.000

## (b) Allocations familiales

un enfant ..... Frs 114.000

moins la somme versée par la Sécurité Sociale française  $3.600 \times 12$ .. Frs 43.000

— Crédits supplémentaires nécessaires ..... Frs 71.000

## (c) Indemnité d'expatriation

Fonctions	Grade U. E. O.	Nombre	Total <sup>1</sup> (francs français)
Conseiller .....	A 5	1	43.500
Premier secrétaire .....	A 4	1	23.000
Secrétaire .....	A 3	1	32.100
Assistant d'encadrement .....	A 2	1	32.100
Assistante qualifiée .....	B 4	1	15.000
Sténo-dactylographes bilingues .....	B 3	3	44.000
		8	189.700

## (f) Garantie éventuelle de change au personnel non français (crédits supplémentaires nécessaires)

Prévisions : Frs 362.000

1. Augmentation de 5 % de l'indemnité de vie chère à partir du 1<sup>er</sup> février 1959.

## (B) SOCIAL CHARGES

*Estimate* : Frs 288,900

## (a) Social Security

(i) Existing establishment  
 225 Frs per month  
 × 12 × 18 officials ..... Frs 49,000

(ii) Increase of establishment  
 225 Frs per month  
 × 12 × 1 official ..... Frs 2,700

*Estimate* : Frs 51,700

## (b) Supplementary Insurance

(i) Existing establishment  
 2 % of total emoluments  
 × 1,578,458 Frs ..... Frs 31,570

(ii) Increase of establishment  
 2 % of total emoluments  
 × 70,000 Frs ..... Frs 1,400

*Estimate* : Frs 32,970

## (c) Provident Fund

(i) Existing establishment  
 14 % of basic salaries  
 × 1,388,758 Frs ..... Frs 194,430

(ii) Increase of establishment  
 14 % of basic salary  
 × 70,000 Frs ..... Frs 9,800

*Estimate* : Frs 204,230

## (C) EXPENSES RELATING TO THE ARRIVAL AND DEPARTURE OF OFFICIALS

*Estimate* : Frs 187,000

## (c) Installation allowance

— Additional amount required ..... Frs 187,000

**(B) CHARGES SOCIALES***Prévisions : Frs 288.900***(a) Sécurité Sociale**

(i) Cadre existant  
 225 Frs par mois  
 × 12 × 18 fonctionnaires ..... Frs 49.000

(ii) Augmentation de cadre  
 225 Frs par mois  
 × 12 × 1 fonctionnaire ..... Frs 2.700

*Prévisions : Frs 51.700***(b) Assurance complémentaire**

(i) Cadre existant  
 2 % du traitement total  
 × 1.578.458 Frs ..... Frs 31.570

(ii) Augmentation de cadre  
 2 % du traitement total  
 × 70.000 Frs ..... Frs 1.400

*Prévisions : Frs 32.970***(c) Caisse de Prévoyance**

(i) Cadre existant  
 14 % du traitement de base  
 × 1.388.758 Frs ..... Frs 194.430

(ii) Augmentation de cadre  
 14 % du traitement de base  
 × 70.000 Frs ..... Frs 9.800

*Prévisions : Frs 204.230***(C) DÉPENSES RELATIVES A L'ARRIVÉE ET AU DÉPART DES FONCTIONNAIRES***Prévisions : Frs 187.000***(c) Indemnité d'installation**

— Crédits supplémentaires nécessaires ..... Frs 187.000

**Head II — Expenditure relating to temporary personnel***Estimate* : Frs 4,984,400*Sub-Head 3*

## I. PARLIAMENTARY STAFF

## Temporary parliamentary staff required for the sessions of the Assembly

Function	PARIS - 4 days			STRASBOURG - 6 days		
	Average daily remuneration (French francs)	Number employed	Total (French francs)	Average daily remuneration (French francs)	Number employed	Total (French francs)
Heads of sections .....	12,100	3 <i>a</i>	421,800	12,100	3 <i>a</i>	654,600
	7,300	3 <i>b</i>		10,800	3	
Secretaries for the Assembly ....	9,500	3 <i>a</i>	237,000	9,500	3 <i>a</i>	460,500
	5,500	3 <i>b</i>		8,500	3	
Précis Writers .....	10,200	3 <i>a</i>	256,800	10,200	3 <i>a</i>	493,800
	6,100	3 <i>b</i>		9,100	3	
Verbatim Reporters .....	10,200	8 <i>a</i>	660,400	10,200	8 <i>a</i>	1,244,000
	6,100	7 <i>b</i>		9,100	7	
Assistants .....	2,700	15 <i>b</i>	1,092,000	2,700	15 <i>b</i>	2,125,400
	4,800	8 <i>a</i>		4,800	8 <i>a</i>	
	2,700	7 <i>b</i>		4,300	7	
	5,000	15 <i>a</i>		5,000	15 <i>a</i>	
	2,900	15 <i>b</i>		4,500	15	
Head Ushers .....	3,800	2 <i>b</i>	53,200	4,300	1	43,000
Ushers from the Assemblée Nationale .....	2,400	18 <i>b</i>	302,400	3,900	7	273,000
Messengers .....	2,400	34 <i>b</i>	571,200	1,800	24 <i>b</i>	302,400
			3,594,800			5,596,700

Travel expenses Frs 1,000,000

Frs 4,594,800

Travel expenses Frs 2,200,000

Frs 7,796,700

Frs 12,391,000

Less amount approved in Budget for 1959 Frs 10,957,000

Frs 1,434,000

*a.* Includes 17.5 % on two-thirds of salary to compensate for devaluation of French franc.*b.* Local recruitment.



**Chapitre II — Dépenses relatives au personnel temporaire**

*Prévisions : Frs 4.984.400*

*Article 3*

1. PERSONNEL PARLEMENTAIRE

Personnel parlementaire temporaire dont l'assistance est nécessaire durant les sessions de l'Assemblée

Fonctions	PARIS - 4 jours			STRASBOURG - 6 jours		
	Rémunération moyenne par jour (francs français)	Nombre	Total (francs français)	Rémunération moyenne par jour (francs français)	Nombre	Total (francs français)
Chefs de sections .....	12.100	3 a	421.800	12.100	3 a	654.600
	7.300	3 b		10.800	3	
Secrétaires pour l'Assemblée ....	9.500	3 a	237.000	9.500	3 a	460.500
	5.500	3 b		8.500	3	
Secrétaires de l'analytique .....	10.200	3 a	256.800	10.200	3 a	493.800
	6.100	3 b		9.100	3	
Sténographes des débats .....	10.200	8 a	660.400	10.200	8 a	1.244.000
	6.100	7 b		9.100	7	
Assistantes .....	2.700	15 b	1.092.000	2.700	15 b	2.125.400
	4.800	8 a		4.800	8 a	
	2.700	7 b		4.300	7	
	5.000	15 a		5.000	15 a	
	2.900	15 b		4.500	15	
Chef huissiers .....	3.800	2 b	53.200	4.300	1	43.000
Huissiers de l'Assemblée Nationale	2.400	18 b	302.400	3.900	7	273.000
Messagers .....	2.400	34 b	571.200	1.800	24 b	302.400
			<b>3.594.800</b>			<b>5.596.700</b>

Frais de voyage Frs 1.000.000	Frais de voyage Frs 2.200.000
Frs 4.594.800	Frs 7.796.700

	Frs 12.391.000
moins les crédits approuvés pour le budget 1959	Frs 10.957.000
	Frs 1.434.000

a. Y compris 17,5 % des deux tiers du traitement, pour compenser la dévaluation du franc français.

b. Recrutement local.

## 2. LINGUISTIC STAFF

## (A) Interpretation Services

## (a) Interpretation services required for the sessions of the Assembly

Function	PARIS - 4 days			STRASBOURG - 6 days		
	Average daily remuneration (French francs)	Number employed	Total (French francs)	Average daily remuneration (French francs)	Number employed	Total (French francs)
Interpreters .....	22,150	9	1,196,100	20,900	21	3,741,100
	14,700 <sup>a</sup>	12	705,600			
Stenographers .....	9,500	9	769,500	9,500	9	769,500
			2,671,200			

Travel expenses Frs 550,000

Travel expenses Frs 740,000

Frs 3,221,200

Frs 5,250,600

Frs 8,471,800

Less amount approved in Budget for 1959 Frs 7,150,000

Frs 1,321,800

## (b) Interpretation services required for meetings of Committees between sessions

4 Interpreters at 23,520 Frs<sup>1</sup> per day for 35 sitting days ..... Frs 3,393,000

Less amount approved for 1959 budget ..... Frs 1,960,000

Frs 1,433,000

<sup>a</sup> Local recruitment.

1. New rates applied and agreed by all organisations for interpreters interpreting five languages into two.

## 2. PERSONNEL LINGUISTIQUE

(A) *Interprètes*

(a) Personnel d'interprétation nécessaire pour les sessions de l'Assemblée

Fonctions	PARIS - 4 jours			STRASBOURG - 6 jours		
	Rémunération moyenne par jour (francs français)	Nombre	Total (francs français)	Rémunération moyenne par jour (francs français)	Nombre	Total (francs français)
Interprètes .....	22.150	9	1.196.100	20.900	21	3.741.100
	14.700 <i>a</i>	12	705.600			
Sténographes .....	9.500	9	769.500	9.500	9	769.500
			2.671.200			4.510.600

Frais de voyage Frs 550.000      Frais de voyage Frs 740.000

Frs 3.221.200

Frs 5.250.600

Frs 8.471.800

moins les crédits approuvés pour le budget 1959 Frs 7.150.000

Frs 1.321.800

(b) Personnel d'interprétation nécessaire pour les réunions des Commissions devant se tenir entre les sessions

4 interprètes à 23.520 Frs<sup>1</sup> pour 35 jours de séance ..... Frs 3.393.000

moins les crédits approuvés pour le budget 1959 ..... Frs 1.960.000

Frs 1.433.000

*a.* Recrutement local.

1. Nouveaux taux appliqués et approuvés par toutes les organisations pour l'interprétation de cinq langues en deux langues.

(B) *Translation Services*

## Temporary Translators for the sessions of the Assembly

Function	Average daily remuneration (French francs)	No.	Estimate based on 50 days for revisers, 30 days for translators (French francs)
Head of Translation Department .....	15,000	1	1,155,000 <sup>2</sup>
Reviser .....	13,400	1	696,800
Reviser .....	8,900	1 <sup>1</sup>	445,000
Translators .....	12,000	2	888,000
	7,800	2 <sup>1</sup>	390,000
	11,400	2	615,600
	7,200	2 <sup>1</sup>	388,800
	10,700	1	288,900
	6,600	1 <sup>1</sup>	165,000
Typists .....	5,000	2	770,000
	4,800	5	888,000
	2,900	3 <sup>1</sup>	304,500
		23	6,995,600

Travelling expenses Frs 600,000

Frs 7,595,600

Less amount approved for 1959 budget Frs 6,480,000

Frs 1,115,600

## 3. TEMPORARY AUXILIARY STAFF

(a) Documents Office - increase in cost of roneo paper

*Estimate:* Frs 100,000

(b) Facilities put at the disposal of the Assembly - economies resulting from the fact that the June session will be held in Paris

*Estimate:* Frs 500,000

1. Recruited locally.

2. Including 25 additional days in respect of the compilation of the Official Record.

(B) *Traducteurs*

## Traducteurs temporaires pour les sessions de l'Assemblée

Fonctions	Rémunération moyenne par jour (francs français)	Nombre	Prévisions basées sur 50 jours pour les réviseurs et 30 jours pour les traducteurs (francs français)
Chef du Service de traduction .....	15.000	1	1.155.000 <sup>2</sup>
Réviseur .....	13.400	1	696.800
Réviseur .....	8.900	1 <sup>1</sup>	445.000
Traducteurs .....	12.000	2	888.000
	7.800	2 <sup>1</sup>	390.000
	11.400	2	615.600
	7.200	2 <sup>1</sup>	388.800
	10.700	1	288.900
	6.600	1 <sup>1</sup>	165.000
Dactylos .....	5.000	2	770.000
	4.800	5	888.000
	2.900	3 <sup>1</sup>	304.500
		23	6.995.600

Frais de voyage Frs 600.000

Frs 7.595.600

moins les crédits approuvés pour le budget 1959 Frs 6.480.000

Frs 1.115.600

## 3. PERSONNEL AUXILIAIRE TEMPORAIRE

(a) Service des Documents — augmentation du coût du papier

Prévisions : Frs 100.000

(b) Installations et services mis à la disposition de l'Assemblée — économies réalisées du fait que la session de juin se tiendra à Paris

Prévisions : Frs 500.000

1. Recrutement local.

2. Y compris 25 jours supplémentaires pour la compilation du Compte rendu des débats.

5. MISCELLANEOUS EXPENDITURE DURING SESSIONS  
(additional amounts required)

(a) Refreshments for junior temporary staff on night work .....	Frs 40,000
 (c) June Session in Paris	
— Travel Office .....	Frs 60,000
— Representatives' Bar .....	Frs 40,000
— Hire of chairs for the public galleries .....	Frs 40,000
	<u>Frs 180,000</u>
	<i>Estimate</i> : Frs 180,000
 Less amount approved for 1959 budget .....	<u>Frs 100,000</u>
	Frs 80,000

5. DÉPENSES DIVERSES PENDANT LES SESSIONS  
(Crédits supplémentaires nécessaires)

(a) Collations pour le personnel auxiliaire travaillant pendant les séances de nuit .....	Frs 40.000
(c) Session de juin à Paris	
— Agence de Voyages .....	Frs 60.000
— Bar des Représentants .....	Frs 40.000
— Location de chaises pour les tribunes publiques .....	<u>Frs 40.000</u>
	<i>Prévisions :</i> Frs 180.000
moins les crédits approuvés pour le budget de 1959	<u>Frs 100.000</u>
	Frs 80.000

**Head III — Expenditure on Premises and Equipment***Estimate* : Frs 2,321,000*Sub-Head 4*

## (A) EXISTING PREMISES

## (a) Hire of Council of Europe premises

Rent of Assembly Hall, committee rooms, offices, etc.

Economies resulting from the fact that the June session will be held in Paris .....

Frs 400,000

## (b) Cost of renting offices in the Palais de Chaillot

Additional amount required

20,000 × 16 offices ..... Frs 320,000

Cost of additional offices placed at the disposal of the Office of the Clerk

Period 1st April -31st December

90,000 × 3 offices ..... Frs 270,000

— Additional amount required ..... Frs 590,000

## (c) Interpretation equipment for the Palais d'Iéna, for the Assembly Hall, committee rooms, including insurance of the equipment.

Frs 2,000,000

Frs 2,190,000

*Sub-Head 5*

## CAPITAL EQUIPMENT

Additional amount required in view of increase in exchange rates and cost of equipment

17,5 % × 320,000 ..... Frs 56,000

(d) Cost of purchasing 10 ventilators ..... Frs 75,000

Frs 131,000



**Chapitre III — Dépenses de locaux et d'équipement**

Prévisions : Frs 2.321.000

*Article 4*

## (A) LOCAUX EXISTANTS

## (a) Loyer des locaux du Conseil de l'Europe

Location de la salle de réunion de l'Assemblée, des salles pour les Commissions, des bureaux, etc...

Economies résultant du fait que la session de juin se tiendra à Paris .....

Frs 400.000

## (b) Location de bureaux au Palais de Chaillot

Crédits supplémentaires nécessaires

20.000 × 16 bureaux ..... Frs 320.000

Location de bureaux supplémentaires placés à la disposition du Greffe

Période du 1<sup>er</sup> avril au 31 décembre90.000 × 3 bureaux ..... Frs 270.000

— Crédits supplémentaires nécessaires ..... Frs 590.000

## (c) Equipement d'interprétation simultanée pour le Palais d'Iéna, pour la salle de réunion de l'Assemblée, les salles pour les Commissions, y compris l'assurance de l'équipement .....

Frs 2.000.000

Frs 2.190.000

*Article 5*

## DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT

Crédits supplémentaires nécessaires par suite de l'augmentation du taux de change et du coût de l'équipement

17,5 % × 320.000 ..... Frs 56.000

(d) Achat de dix ventilateurs ..... Frs 75.000

Frs 131.000

**Head IV — General administrative costs***Estimate* : Frs 3,585,000*Sub-Head 6*POSTAGE, TELEPHONE, TELEGRAPH CHARGES, TRANSPORT OF DOCUMENTS,  
REMOVAL OF MACHINES, ETC.

Amount spent in 1958 under this Sub-Head was 3,000,000 Frs

Increased costs since 1st January, 1959 : 35 %

35 % × 3,000,000 Frs ..... Frs 1,050,000

*Sub-Head 7*

PAPER, STATIONERY AND OFFICE SUPPLIES

Purchase of roneo paper, stencils, headed writing paper, carbons and  
other office supplies. Additional amount required

10 % × 2,600,000 Frs ..... Frs 260,000

*Sub-Head 8*

PRINTING AND PUBLISHING OF ASSEMBLY RECORDS

Additional amount required

15 % × 14,640,000 Frs ..... Frs 2,200,000

*Sub-Head 9*PURCHASE OF DOCUMENTS, REFERENCE WORKS, ETC.  
OUTSIDE FRANCE

Additional amount required

25 % × 300,000 Frs ..... Frs 75,000

**Chapitre IV — Frais généraux**

Prévisions : Frs 3.585.000

*Article 6*

FRAIS D'AFFRANCHISSEMENT, TÉLÉPHONE, TÉLÉGRAPHE,  
TRANSPORT DE DOCUMENTS, TRANSPORT DE MACHINES, ETC.

Sommes dépensées en 1958 au titre de cet article : Frs 3.000.000.

Augmentation des frais depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1959 : 35 %

35 % × 3.000.000 Frs ..... Frs 1.050.000

*Article 7*

PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU

Achat de papier Ronéo, stencils, papier à lettres, carbones et four-  
nitures de bureau diverses

Crédits supplémentaires nécessaires

10 % × 2.600.000 Frs ..... Frs 260.000

*Article 8*

FRAIS D'IMPRESSION ET DE PUBLICATION DES DOCUMENTS DE L'ASSEMBLÉE

Crédits supplémentaires nécessaires

15 % × 14.640.000 Frs ..... Frs 2.200.000

*Article 9*

ACHAT D'OUVRAGES DE DOCUMENTATION, D'ANNUAIRES, ETC. HORS DE FRANCE

Crédits supplémentaires nécessaires

25 % × 300.000 Frs ..... Frs 75.000

**Head V — Other expenditure**

Estimated amount in excess : Frs 538,000

*Sub-Head 15*

OFFICIAL JOURNEYS OF MEMBERS OF THE OFFICE OF THE CLERK

(b) Missions to Strasbourg for the Assembly for members of the Office of the Clerk  
Economies resulting from the fact that the June session will be held in Paris ... Frs 800,000

*Sub-Head 17*

EXPENDITURE ON INFORMATION

Additional amount required for salary of temporary press attaché, and other expenditure

17,5 % × 1,500,000 Frs ..... Frs 262,000

**Chapitre V — Autres dépenses**Excédent prévu : 

Frs 538.000
-------------

*Article 15*

## FRAIS DE MISSION DES MEMBRES DU PERSONNEL DU GREFFE

(b) Mission des membres du Greffe à Strasbourg pour l'Assemblée  
Economies réalisées du fait que la session de juin se tiendra à Paris ..... 

Frs 800.000
-------------

*Article 17*

## DÉPENSES POUR L'INFORMATION

Crédits supplémentaires nécessaires pour le salaire de l'Attaché de Presse temporaire,  
et autres dépenses

17,5 % × 1.500.000 Frs ..... Frs 262.000

### ***Explanatory Memorandum***

The supplementary budget for the financial year 1959 placed before the Committee so soon after the beginning of the present financial year has been made necessary by the devaluation of the French franc, which took place at the end of December, 1958.

The budget for the current financial year 1959 was voted by the Assembly on 18th December, 1958, and approved by the Council on 26th January, 1959, subject to two matters concerning which discussions are still proceeding.

The main features of this supplementary budget may be summarised as follows :

#### ***Head I — Expenditure for Staff***

There has been an increase of 5 % in the basic salaries for the permanent establishment of the Office of the Clerk, in accordance with the decision taken by the Co-ordinating Committee of Government Budget Experts to the Councils. This increase was granted in order to meet the increased cost of living in France. This allowance also affects the expatriation allowance granted to staff recruited outside France.

The Council, on 26th February, agreed that the salary of the Clerk be increased by 400,000 francs with effect from 1st January, 1959, to take account of the devaluation of the French franc.

#### *Sub-Head 2*

##### ALLOWANCES, SOCIAL CHARGES, ETC.

- (A) (a) Head-of-family allowance, and  
(b) Children's allowance

A member of the staff, married, with a non-wage-earning husband and one child, who resigned from the Office of the Clerk in June, 1958, has asked to be considered for the head-of-family allowance and children's allowance.

Article 14 of the Staff Rules stipulates that :

- “(a) Members of the staff who are heads of families shall be entitled to an allowance at the rates laid down in the Budget of the Assembly.  
b) Heads of families are defined as ... married female members of the staff recognised as a head of a family by law or by decision of a court.”

The official concerned furnished evidence from the French social security authorities that they considered her as the head of the family and as such paid the normal allowance for her child during the period under review.

The Clerk therefore took the view that the person concerned was to be considered as a head of family for the period January-June 1958, and the corresponding amount was, in fact, paid. The former official in question has now requested that a similar payment should be made in respect of 1957.

- (C) (c) Installation allowance

A French member of the staff who was recruited to the Office of the Clerk on 1st May, 1956, has requested reimbursement of his installation costs, as provided for in Article 17 of the Staff Rules, as follows :

### **Exposé des motifs**

Le budget supplémentaire pour l'exercice 1959, soumis à la Commission sitôt après le début du présent exercice, a été rendu nécessaire par la dévaluation du franc français, qui s'est produite à la fin de décembre 1958.

Le budget pour l'exercice en cours a été voté par l'Assemblée le 18 décembre 1958, et approuvé par le Conseil le 26 janvier 1959, sauf deux points concernant lesquels des discussions sont encore en cours.

Les caractéristiques principales de ce budget supplémentaire peuvent se résumer comme suit :

#### **Chapitre I — Dépenses de personnel**

Augmentation de 5 % des traitements de base du personnel permanent du Greffe, en accord avec la décision prise par le Comité de Coordination d'Experts budgétaires des Gouvernements aux Conseils. Cette augmentation a été consentie pour faire face à l'augmentation du coût de la vie en France. Cette indemnité affecte aussi l'indemnité d'expatriation accordée aux membres du personnel recrutés hors de France.

Le Conseil a accepté, le 26 février, d'augmenter le traitement du Greffier de 400.000 francs, avec effet à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1959, pour tenir compte de la dévaluation du franc français.

#### *Article 2*

##### INDEMNITÉS, CHARGES SOCIALES, ETC.

- (A) (a) Indemnité de chef de famille, et  
(b) Allocations familiales

Un membre du personnel du sexe féminin ayant un mari non salarié et un enfant, et qui a donné sa démission du Greffe en juin 1958, a demandé que soit prise en considération sa demande d'indemnité de chef de famille et d'allocations familiales.

L'article 14 du Règlement du Personnel stipule que :

« a) Les membres du personnel ayant la qualité de chef de famille bénéficient à ce titre d'une indemnité aux taux figurant au Budget de l'Assemblée.

b) Sont considérés comme chef de famille ... les membres du personnel mariés du sexe féminin, si la qualité de chef de famille leur est reconnue par la loi ou par décision de justice. »

Ce fonctionnaire a présenté des pièces émanant de la Sécurité Sociale française prouvant qu'elle est considérée par ses services comme chef de famille, et qu'elle a reçu, de ce fait, pour son enfant, l'allocation à laquelle elle avait droit pendant la période en question.

Le Greffier a donc estimé que cette personne devait être considérée comme chef de famille pour la période allant de janvier à juin 1958, et que la somme correspondante devait lui être versée. Cet ancien fonctionnaire demande maintenant qu'un versement semblable lui soit fait, en ce qui concerne 1957.

- (C) (c) Indemnité d'installation

Un membre du personnel français qui a été recruté par le Greffe le 1<sup>er</sup> mai 1956, a demandé le remboursement de ses frais d'installation, comme il est prévu par l'Article 17 du Règlement :

“An installation allowance at the rates laid down in the Budget of the Assembly as approved by the Council shall be payable to a member of the staff whose place of residence was more than 100 kilometres or 60 miles from his duty station at the time when he accepted employment with the Office of the Clerk of the Assembly.”

The official concerned was seconded to the Office of the Clerk from the Ministry of French Overseas Territories, and at the time of recruitment was in service in Brazzaville.

The reason put forward by the official concerned for not having requested the payment of this allowance sooner was that at the time of recruitment the Staff Regulations were not yet in existence, and he did not therefore know he was entitled to the refund of his installation costs.

The Clerk considers that, as the official's claim comes within the terms of Article 7 (a) (i) of the Staff Rules, the installation allowance should be paid to him.

## ***Head II — Expenditure Relating to Temporary Personnel***

The estimates under this head have been re-calculated to take account of the following factors :

1. The Bureau of the Assembly decided that the first part of the Fifth Ordinary Session of the Assembly is to be held in Paris. The salaries of the temporary staff have therefore been calculated on the basis that the June session will take place in Paris and the December session may take place in Strasbourg. It should, however, be borne in mind that the temporary translation team is always located in Paris.
2. The salaries of the temporary staff recruited outside France have been increased by 17.5 % of two-thirds of the original salaries as shown in the budget for 1959. This measure has been necessary in order to take account of the devaluation of the French franc. It has already been applied by the Consultative Assembly of the Council of Europe and the European Parliamentary Assembly for their sessions in January, 1959.
3. The rates calculated for the interpreters are those which have been approved by O.E.E.C., the Council of Europe and N.A.T.O., and were applied by the Consultative Assembly for the January, 1959, session.
4. New rates for temporary translation staff are under consideration by the three European Assemblies, but no conclusions have so far been reached.

### *Sub-Head 3*

#### **3. (a) Documents Office**

The increase has been foreseen under this sub-head to take account of the increased cost of roneo paper, etc.

#### **(b) Facilities put at the disposal of the Assembly**

Since the Assembly will hold its June session in Paris, it has been possible to effect a saving under this sub-head of 500,000 francs.

#### **5. (c) Expenditure arising from the June session being held in Paris**

An additional amount has been foreseen to cover the cost of servicing the travel office and Representatives' bar for the June session in Paris, and the hire of chairs for the public galleries at the Palais d'Iéna.



« Les membres du personnel ont droit à une indemnité d'installation, au taux fixé par le Budget de l'Assemblée tel qu'il a été approuvé par le Conseil, lorsque leur lieu de résidence était situé à plus de 100 kilomètres ou 60 miles de leur lieu de travail, au moment où ils ont accepté un emploi au Greffe de l'Assemblée. »

Le fonctionnaire en question a été détaché auprès du Greffe par le Ministère de la France d'Outre-Mer, et, à l'époque de son recrutement, se trouvait en fonctions à Brazzaville.

La raison avancée par ce fonctionnaire pour ne pas avoir demandé plutôt le paiement de cette indemnité, est que le Règlement du Personnel n'existait pas encore à l'époque de son recrutement, et qu'il ne pouvait donc savoir qu'il avait droit au remboursement de ses frais d'installation.

La demande du fonctionnaire satisfaisant aux conditions précisées dans l'Article 7 (a) (i) du Règlement du Personnel, le Greffier estime que l'indemnité d'installation devrait lui être versée.

### **Chapitre II — Dépenses relatives au personnel temporaire**

Les prévisions au titre de ce chapitre ont été recalculées pour tenir compte des facteurs suivants :

1. Le Bureau de l'Assemblée a décidé que la première partie de la Cinquième session ordinaire de l'Assemblée se tiendrait à Paris. Les traitements du personnel temporaire ont donc été calculés en partant du principe que la session de juin se tiendra à Paris, et celle de décembre peut-être à Strasbourg. Il ne faut pas oublier cependant que l'équipe de traducteurs temporaires s'installe toujours à Paris.

2. Les traitements du personnel temporaire recruté hors de France ont été augmentés de 17,5 % des deux tiers des salaires originaux, ainsi qu'il apparaît dans le budget de 1959. Cette mesure est devenue nécessaire, car il fallait tenir compte de la dévaluation du franc français. Elle est déjà appliquée par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et l'Assemblée Parlementaire Européenne, pour leur session de janvier 1959.

3. Les taux calculés pour les interprètes sont ceux qui ont été approuvés par l'O.E.C.E., le Conseil de l'Europe et l'O.T.A.N., et appliqués par l'Assemblée Consultative pour la session de janvier 1959.

4. De nouveaux taux pour le personnel de traduction temporaire sont à l'étude au sein des trois Assemblées européennes qui ne sont, jusqu'ici, arrivées à aucune conclusion.

#### *Article 3*

##### **3. (a) Service des Documents**

Une augmentation a été prévue au titre de cet article pour tenir compte de l'augmentation du prix du papier ronéo, etc.

##### **(b) Installations et services mis à la disposition de l'Assemblée**

Puisque l'Assemblée tiendra sa session de juin à Paris, il a été possible de réaliser une économie de 500.000 francs au titre de cet article.

##### **5. (c) Dépenses provenant du fait que la session de juin se tiendra à Paris**

Des crédits supplémentaires ont été prévus pour couvrir les frais de fonctionnement de l'Agence de Voyages et du Bar des Représentants pour la session de juin à Paris, et de location de chaises pour les tribunes publiques au Palais d'Iéna.

### ***Head III — Expenditure on Premises and Equipment***

(a) Hire of Council of Europe Premises

A saving of 400,000 francs will be possible under this sub-head since the June session will be held in Paris.

(b) Cost of renting offices in the Palais de Chaillot

We have been informed by the French Ministry of Foreign Affairs that the rent of the offices in the Palais de Chaillot will be increased from 100,000 to 120,000 francs per office as from 1st January, 1959.

The Ministry of Foreign Affairs have also been able to place at our disposal a further three offices to provide the extra space required for documentation and archives. The amount required has been foreseen as from 1st April.

#### *Sub-Head 5*

An additional amount will be required under the sub-head "Capital Equipment" to take account of increased costs and for the purchase of 10 ventilators, as it has been found that during the Summer months the ventilation in the Palais de Chaillot is entirely inadequate. This creates very difficult working conditions for the staff.

### ***Head IV — General administrative costs***

Minor adjustments have been made in certain sub-heads, particularly insofar as postage, telephone, printing, etc., are concerned, to take account of the increased cost of these items.

### ***Head V — Other expenditure***

A saving has been made under the sub-head "Mission Expenses", in view of the fact that the Assembly will hold its June session in Paris, and therefore the staff will not be required to travel to Strasbourg.

An additional amount has been foreseen under the sub-head "Expenditure on Information" to meet rising costs.

---

The Clerk wishes to stress that only additional credits necessary for the functioning of the Assembly have been submitted.

*Owing to the fact that a saving of 20 million francs was made in respect of the budget for 1958, and this sum is to be credited to member governments on account of their 1959 contributions, it will not be necessary to call for additional contributions to meet the present supplementary budget.*

### **Chapitre III — Dépenses de locaux et d'équipement**

(a) Loyer des locaux du Conseil de l'Europe

Une économie de 400.000 francs sera possible au titre de cet article, puisque la session de juin se tiendra à Paris.

(b) Location de bureaux au Palais de Chaillot

Le Ministre des Affaires étrangères français nous a informé que le montant du loyer des bureaux au Palais de Chaillot sera porté de 100.000 à 120.000 francs par bureau, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1959.

Le Ministère des Affaires étrangères a pu mettre également à notre disposition trois bureaux supplémentaires qui nous ont permis de loger notre Service de Documentation et Archives. L'augmentation demandée a été prévue à partir du 1<sup>er</sup> avril.

#### *Article 5*

Un crédit supplémentaire sera nécessaire au titre de l'article « Dépenses d'équipement », pour tenir compte de l'augmentation des prix et permettre l'achat de 10 ventilateurs, car il est apparu que pendant les mois d'été la ventilation du Palais de Chaillot était tout à fait insuffisante, ce qui a considérablement gêné le personnel dans son travail.

### **Chapitre IV — Frais Généraux**

Des ajustements d'ordre mineur ont été faits au titre de certains articles, particulièrement en ce qui concerne les frais d'affranchissement, de téléphone et d'impression, pour tenir compte de l'augmentation des tarifs.

### **Chapitre V — Autres dépenses**

Une économie a été réalisée au titre de l'article « Frais de Mission », du fait que l'Assemblée tiendra sa session à Paris, et que, par conséquent, le personnel ne sera pas obligé de se rendre à Strasbourg.

Des crédits supplémentaires ont été prévus au titre de l'article « Dépenses d'information » pour faire face aux augmentations de prix.

---

Le Greffier tient à souligner que seuls les crédits supplémentaires indispensables au fonctionnement de l'Assemblée ont été demandés.

*Du fait qu'une économie de 20 millions de francs a été réalisée sur le budget de 1958, et que cette somme doit être portée au crédit des Gouvernements membres au titre de leur contribution pour 1959, il ne sera pas nécessaire de faire appel à une nouvelle contribution pour faire face à ce budget supplémentaire.*

**Fourth Annual Report of the Council  
to the Assembly of Western European Union  
on the Council's activity for the period 1st January to 31st December 1958**

---

**PREAMBLE**

1. The Council of Western European Union transmit to the Assembly the Fourth Annual Report on their activities, covering the period 1st January to 31st December, 1958.

2. During this period the Council held twenty meetings, of which two were at ministerial level.

The main questions considered by the Council are outlined in the following chapters :

		Page
PART A	I. Relations between the Council and the Assembly.....	27
	II. General Political Problems .....	32
PART B	III. Agency for the Control of Armaments.....	35
	IV. Standing Armaments Committee .....	39
PART C	V. Activities of W.E.U. in the Social field .....	44
	VI. Activities of W.E.U. in the Cultural field .....	49
	VII. Public Administration Committee .....	54
	VIII. Organisational Questions .....	56

3. The Council's replies to Recommendations Nos. 23 to 27 were transmitted to the Assembly before the second part of the Fourth Ordinary Session and are not, therefore, included in this Report.

The Council's replies to Recommendations Nos. 29 and 30 are given in Section 1 of Chapter I of this Report; their reply to Recommendation No. 33 is given in Section 3 of Chapter I.

It has not proved possible to include the Council's replies to Recommendations Nos. 28, 31, 32 and 34 in this Report. They will follow separately in due course.

**Quatrième rapport annuel du Conseil  
à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale  
sur ses activités du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1958**

---

## PRÉAMBULE

1. Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale a l'honneur de transmettre à l'Assemblée son Quatrième rapport d'activité, portant sur la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1958.
2. Au cours de cette période, le Conseil a tenu vingt réunions, dont deux à l'échelon ministériel. Les principales questions examinées par le Conseil sont analysées dans les chapitres ci-après :

		Page
PARTIE A	I. Rapports entre le Conseil et l'Assemblée .....	27
	II. Problèmes politiques généraux .....	32
PARTIE B	III. Agence pour le Contrôle des Armements .....	35
	IV. Comité Permanent des Armements .....	39
PARTIE C	V. Activités de l'U.E.O. dans le domaine social .....	44
	VI. Activités de l'U.E.O. dans le domaine culturel .....	49
	VII. Comité de l'administration publique .....	54
	VIII. Questions d'organisation .....	56

3. Les réponses du Conseil aux Recommandations n<sup>os</sup> 23 à 27 ont été communiquées à l'Assemblée avant la deuxième partie de la Quatrième session ordinaire ; ces textes ne seront donc pas repris dans le présent rapport.

Les réponses du Conseil aux Recommandations n<sup>os</sup> 29 et 30 sont données dans la section 1 du chapitre I du rapport ; la réponse à la Recommandation n<sup>o</sup> 33 figure à la section 3 du même chapitre.

Il n'a pas été possible de faire figurer ici les réponses du Conseil aux Recommandations n<sup>os</sup> 28, 31, 32 et 34. Elles feront l'objet d'une communication séparée.



**PART A**



**PARTIE A**

## I. RELATIONS BETWEEN THE COUNCIL AND THE ASSEMBLY

The careful consideration given by both Council and Assembly to the improvement of working relations towards the end of 1957 bore fruit during 1958. During the Fourth Ordinary Session of the Assembly, held in Paris, several members of the Council appeared before the Assembly at each part of the Session.

There was also a joint meeting between the Council at ministerial level and the Presidential Committee at the beginning of the second part of the Session.

Two joint meetings between the Council and the Committee on Defence Questions and Armaments, in Rome in March and in London in December, have been held under the new procedure proposed by the Council in December 1957. The effectiveness of this procedure in providing the Committee with the information it seeks has been generally recognised. Its results are set out in paragraph 1 below.

The Council hope for the continuation of all these useful contacts. They should stress that, to obtain the greatest value from them and to enable the Council to give the Assembly as much information as possible, good notice is always needed of subjects to be raised in discussion and questions to be asked of ministers.

During the course of the year there have been proposals from the Assembly for the development of new contacts between the Assembly and the ministerial organs of W.E.U. That arising from the Assembly's Resolution No. 11 for a Committee of Investigation in the field of the Common Production of Armaments is referred to in paragraph 1 below.

Contacts between the Council and the Assembly on particular subjects are dealt with below, under the heading of the appropriate Assembly Committee.

### 1. Defence Questions and Armaments

#### (a) Recommendations of the Assembly

In the first part of the Fourth Ordinary Session, the Assembly adopted two Recommendations on defence questions. The first — No. 23 on the present state of European security — was answered

by the Council in a communication to the Assembly before the second part of the Session. The second — No. 27 on the contribution of W.E.U. to the production of armaments within the Atlantic Alliance — had been received by the Council in draft in December 1957 and was replied to, in substance, in their Communication in addition to the Third Annual Report of 4th June 1958.

In the second part of the Fourth Ordinary Session, the Assembly adopted three Recommendations on defence questions :

Recommendation No. 28 on the state of European security ;

Recommendation No. 29 on the activities of the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee;

Recommendation No. 30 on support costs and defence payments in the Alliance.

The Council have studied these Recommendations and their accompanying reports with great interest. Recommendation No. 28 is still under study by the Council and it has not proved possible to prepare a reply in time for inclusion in this Report.

#### *Recommendation No. 29, Part I*

1. The Agreement fixing the strength and armaments of internal defence and police forces maintained on the mainland of Europe under national command, drawn up in implementation of Article V of Protocol No. II, was signed on 14th December 1957. Under its Article 7, it will come into effect when accepted by all the signatories. At present, four have approved and it is not possible to say exactly when the remainder will have done so and when, therefore, the Agreement can be put into effect. According to Article 3 of the Agreement, the maximum levels concerned shall be laid down in tables, which can be approved when the Agreement has come into force. The information on which the tables will be based is already in the process of collection.

2. The Council are aware of the responsibilities arising from Articles III and IV of Protocol



## I. RAPPORTS ENTRE LE CONSEIL ET L'ASSEMBLÉE

Les soins que le Conseil et l'Assemblée ont apportés vers la fin de 1957 à l'amélioration de leurs relations ont porté leurs fruits au cours de l'année 1958. Durant la Quatrième session ordinaire de l'Assemblée, qui s'est tenue à Paris, plusieurs membres du Conseil ont assisté à chacune des deux parties de la session.

Le Conseil à l'échelon ministériel et le Comité des Présidents ont tenu une réunion commune à la veille de la deuxième partie de la session.

Deux réunions communes du Conseil et de la Commission des Questions de Défense et des Armements ont eu lieu, l'une à Rome au mois de mars et l'autre à Londres au mois de décembre, dans le cadre de la nouvelle procédure proposée par le Conseil en décembre 1957. L'efficacité de cette procédure de communication de renseignements à la Commission a été généralement reconnue. Ses résultats sont analysés dans la section 1 ci-dessous.

Le Conseil espère voir maintenir ces contacts utiles. Mais si l'on veut qu'ils portent tous leurs fruits et que le Conseil puisse donner à l'Assemblée des renseignements aussi complets que possible, il faut qu'il soit toujours informé à l'avance des sujets qui viendront en discussion et des questions qui seront posées aux Ministres.

L'Assemblée a formulé durant l'année écoulée plusieurs propositions tendant à développer de nouvelles relations entre l'Assemblée et les organes ministériels de l'U.E.O. Celle qui découle de la Résolution n° 11 de l'Assemblée, relative à l'institution d'une commission d'investigation en matière de production en commun d'armements, est traitée dans la section 1 ci-dessous.

Des échanges de vues ont eu lieu entre le Conseil et l'Assemblée sur certains points déterminés. Il en est rendu compte sous les rubriques suivantes, qui correspondent aux diverses commissions intéressées.

### 1. Questions de défense et armements

#### (a) Recommandations de l'Assemblée

Durant la première partie de la Quatrième session ordinaire, l'Assemblée a adopté deux recommandations concernant les questions de défense. La première, Recommandation n° 23 sur l'état

actuel de la sécurité européenne, a reçu réponse dans une communication du Conseil à la seconde partie de la session de l'Assemblée. La seconde, Recommandation n° 27 sur la contribution de l'U.E.O. à la production d'armements dans le cadre de l'Alliance atlantique, a été reçue sous forme de projet en décembre 1957. Le Conseil a répondu en substance dans sa communication complémentaire au Troisième rapport annuel le 4 juin 1958.

Durant la deuxième partie de sa Quatrième session ordinaire, l'Assemblée a adopté trois recommandations relatives aux questions de défense :

Recommandation n° 28 sur l'état de la sécurité européenne ;

Recommandation n° 29 sur les activités de l'Agence de Contrôle des Armements et du Comité Permanent des Armements ;

Recommandation n° 30 sur les frais de stationnement et le règlement des dépenses de défense dans l'Alliance.

Le Conseil a examiné avec grand intérêt ces recommandations et les rapports qui les accompagnaient. La Recommandation n° 28 est encore à l'étude, et il n'a pas été possible au Conseil d'y répondre dans le présent rapport.

#### *Recommandation n° 29, I<sup>re</sup> partie*

1. L'Accord fixant les effectifs et l'armement des forces de défense intérieure et de police maintenues sur le continent européen sous commandement national, rédigé en application de l'article V du Protocole N° II, a été signé le 14 décembre 1957. L'Accord, en vertu de son article 7, entrera en vigueur après avoir été ratifié par tous les signataires. Quatre Etats ont déjà notifié leur approbation ; on ne peut prévoir la date exacte de la ratification par les autres signataires et de la mise en vigueur de l'Accord. Conformément à l'article 3, les niveaux maximum seront établis sous forme de tableaux, qui pourront être approuvés lorsque l'Accord sera entré en vigueur. On recueille actuellement les renseignements qui serviront de base à ces tableaux.

2. Le Conseil n'ignore pas les responsabilités qui découlent des articles III et IV du Protocole

No. III. Since no continental member State of W.E.U. has reached the effective production stage of nuclear weapons, the Council have not yet fixed levels of stocks allowed for such weapons.

The technical aspects of control of biological and chemical weapons are under consideration ; details are given in Chapter III of this Report.

3. Article XXIII of Protocol No. IV is being fully implemented. The Governments of the United States and Canada regularly transmit to the Council details of military aid supplied to forces of member States on the mainland of Europe. This information is forwarded to the Agency (cf. Chapter III of this Report).

4. Regarding the relevance of the work of the Agency to the problems of disarmament control in a wider field, it must be borne in mind that the experience of control within an alliance with full mutual trust can only give limited guidance for the preparation of plans for control in a wider field and a less harmonious atmosphere. The current negotiations on disarmament and control have not yet reached the stage of detailed planning. When they do, and if the Powers concerned were to request it, the Council would be quite willing to place at their disposal expert advice derived from experience of the technical aspects of control.

#### *Recommendation No. 29, Part II*

1. The Council have noted with pleasure that the general principles which the Assembly has in mind are in harmony with the working procedure already being followed within W.E.U. and its specialised departments. But the Council feel that to set up permanent machinery along the lines of the Assembly's recommendation would result in a rigidity contrary to the organisation's aims. In the view of the Council, the empirical procedure at present followed is better suited to solving the difficulties involved.

An efficient machinery for co-operation in the definition of military characteristics for *Ground Forces* has been working for nearly two years. Reference to this is made in the Council's annual report from which the Assembly can judge to what extent it has been effective.

During the running-in period, which is now almost over, great confidence has been established among the members of the Ad Hoc Group and Sub-Groups which have been drawing up the military characteristics of equipment destined for the ground forces.

The results achieved have made it possible in certain cases to go on to the second technico-military development stage of the weapons in question. On this point also, the Council would refer the Assembly to the relevant passage in their annual report. In view of these results the Council feel that there is no need to alter the present organisation.

So far as the *Navy* is concerned, the problem has been slightly different, not only because of the actual problems raised by naval equipment, but also because of the number of navies interested, which considerably exceeds the navies of WEU member countries. Following the decision taken in Rome on 5th March, 1958, by the Council at ministerial level, and the proposals submitted on the one hand by the United Kingdom and, on the other, by France, Italy and the Federal Republic during April 1958, a Naval Steering Group has started work under NATO auspices consisting of the navies of WEU member countries, the United States, Canada, Denmark and Norway, with provisional terms of reference covering the items at issue.

In the Council's opinion it is important that this Naval Steering Group should be given all possible help in its work.

In regard to the *Air Forces*, certain Governments have recently signified their agreement in principle to a study of future air staff requirements, and subsequently technical characteristics, of air force equipment under similar conditions to those adopted for ground force equipment. This work could not, however, achieve any positive results unless and until Governments are in a position to decide on the categories of air force equipment which they consider suitable for joint definition. Preliminary work conducted both multilaterally (e.g. on air defence) and on the bi- or trilateral levels, has not yet enabled positive conclusions to be reached.

The Council have been unable to understand the Assembly's intentions regarding *internal and civil defence*, on which no part of the Commit-

N° III. Aucun des Etats continentaux membres de l'U.E.O. n'ayant jusqu'ici effectivement atteint le stade de production d'armes nucléaires, le Conseil n'a pas encore fixé, pour les armes de cet ordre, les niveaux des stocks autorisés.

Les aspects techniques du contrôle des armes biologiques et chimiques sont actuellement en cours d'étude ; on trouvera des précisions sur ce point dans le chapitre III du présent rapport.

3. L'article XXIII du Protocole N° IV est régulièrement appliqué. Les gouvernements des Etats-Unis et du Canada communiquent au Conseil des renseignements relatifs à l'aide militaire fournie aux forces des Etats membres de l'U.E.O. stationnées sur le continent européen. Ces renseignements sont transmis à l'Agence (cf. chapitre III du présent rapport).

4. En ce qui concerne l'intérêt des travaux de l'Agence du point de vue du désarmement dans un cadre plus étendu, il ne faut pas perdre de vue que l'expérience acquise en matière de contrôle au sein d'une alliance restreinte, où règne une confiance mutuelle sans réserve, est d'une utilité limitée pour la préparation d'un projet de contrôle plus large, dans une atmosphère moins harmonieuse. Les négociations en cours concernant le désarmement et le contrôle n'ont pas encore atteint le stade de la préparation d'un plan détaillé. Lorsque ce moment sera venu, et si les puissances intéressées en manifestent le désir, le Conseil leur communiquera volontiers des renseignements relatifs aux aspects techniques du contrôle, fondés sur l'expérience acquise dans ce domaine.

#### *Recommandation n° 29, II° partie*

1. Le Conseil note avec satisfaction que les principes généraux recommandés par l'Assemblée sont en harmonie avec les procédures de travail déjà mises en œuvre par l'U.E.O. et ses organismes spécialisés. Le Conseil croit toutefois qu'une institutionnalisation dans le sens de la recommandation de l'Assemblée entraînerait une rigidité qui irait à l'encontre même du but poursuivi. Il continue à penser, pour sa part, que les méthodes pragmatiques actuellement utilisées sont mieux à même de résoudre les difficultés.

Aussi bien, pour les *Forces terrestres*, les mécanismes de coopération effective fonctionnent depuis près de deux ans en ce qui concerne la définition des caractéristiques militaires. Le Conseil ne peut que renvoyer sur ce point aux passages correspondants de son rapport annuel où l'Assemblée pourra juger des résultats déjà obtenus.

La période de rodage, qui est maintenant largement dépassée, a permis d'établir une confiance certaine entre les membres du groupe et des sous-groupes ad hoc chargés de l'établissement des caractéristiques militaires des matériels destinés aux Forces terrestres.

Les résultats obtenus permettent de passer pour certains sujets au second stade technico-militaire de développement des armes correspondantes. Sur ce point également, le Conseil ne peut qu'inviter l'Assemblée à prendre connaissance du passage correspondant de son rapport annuel. Il conclut pour sa part qu'il n'y a pas lieu, compte tenu des résultats obtenus, de modifier l'organisation actuelle.

Pour la *Marine*, le problème se posait de façon assez différente, aussi bien en raison des problèmes concrets posés par l'équipement des Forces navales que par le nombre de marines intéressées qui dépassait largement les marines des pays membres de l'U.E.O. Aussi bien, après la décision du Conseil à l'échelon ministériel tenu à Rome le 5 mars et les propositions contenues dans les documents soumis par le Royaume-Uni d'une part, la France, l'Italie et la République Fédérale d'autre part, en avril 1958, un Groupe Directeur Naval a-t-il commencé ses travaux, sous les auspices de l'O.T.A.N., associant les marines des pays membres de l'U.E.O. à celles des Etats-Unis, du Canada, du Danemark et de la Norvège, et dont le mandat provisoire couvre les problèmes de l'espèce.

Le Conseil pense qu'il importe de favoriser dans toute la mesure du possible le fonctionnement de ce Groupe Directeur Naval.

En ce qui concerne les *Forces aériennes*, certains gouvernements ont fait connaître récemment leur accord de principe à une étude des caractéristiques militaires, puis techniques des matériels destinés aux Forces aériennes dans des conditions analogues à celles arrêtées pour les Forces terrestres. Ces travaux ne pourront toutefois obtenir de résultats positifs tant que les gouvernements ne seront pas à même de déterminer les catégories de matériels des Forces aériennes qu'ils estiment devoir se prêter à une définition en commun. Les travaux préliminaires, soit sur un plan multilatéral (défense aérienne par exemple), soit sur un plan bi- ou trilatéral, n'ont pas encore permis d'aboutir à des conclusions positives.

Le Conseil craint de ne pas avoir compris les intentions de l'Assemblée, au regard du Sous-Comité de la *Défense intérieure et civile*. Aucun

tee's report throws a light. They have however, noted that problems of organisation and passive defence are being handled by NATO groups which have already studied many aspects of civil emergency planning.

The problem of requirements of internal and civil defence forces, which falls within the competence of national authorities has, in the case of most member countries, been dealt with in close collaboration with the authorities responsible for armed forces equipment.

There do not appear to be any specific problems, requiring the creation of a specialist group relating to equipment for internal defence forces.

Lastly, the Council feel, that it would not be opportune to set up specialist sub-groups on security, research, development, production and financing.

In the interests of efficiency, the Standing Armaments Committee prefers to deal with problems as they arise. As soon as military characteristics have been drawn up, a technico-military group takes over the problem in order to lay down conditions for the development of the work and the production of prototypes. At a later stage, trials and the perfection of the equipment are dealt with in the appropriate way. The same would apply if necessary to questions of financing.

2. The Defence Ministers can already meet within various contexts. They made use of this possibility in April 1958, giving effective guidance to the Standing Armaments Committee. It seems unlikely that efficiency would be increased by making their meetings more formal.

3. (a) Close co-operation with N.A.T.O. is ensured, not only because most of the Standing Armaments Committee delegates are also permanent delegates to the NATO Armaments Committee, but also because NATO representatives attend all meetings of the Standings Armaments Committee and of the Ad Hoc Groups and Sub-Groups. All reports of the meetings are sent to the observers with the request, subject to security regulations, to circulate them to those NATO special-

ist agencies who have a need to know. This system has worked-satisfactorily for over three years.

(b) Co-ordination of the work of the WEU member countries with their North American Allies is assured automatically in those NATO agencies in which member countries of W.E.U. participate. Whenever necessary, United States, or Canadian observers or advisers have been asked to attend either at ministerial level — as in April 1958 — or at the level of the Standing Armaments Committee — as in April and May 1958 — or at working group level which, as the Council have already informed the Assembly, was the case for the question of helicopters.

(c) The Assembly has asked that a distinction should be made between weapons and equipment which can be produced within N.A.T.O., those which are better suited to production within W.E.U. and, lastly, those which must be produced on a national basis.

It seems difficult, if not impossible, to make such a distinction. It would depend on a number of different factors: military, technical, financial, industrial, all varying from country to country and from year to year. Even supposing it were possible to draw up a general list at a given moment, there would be a considerable risk that, within a short time, it would no longer be accurate, and this would make it more of a handicap than a help. The Council prefer the way which has been followed by governments working together within the Standing Armaments Committee: to solve problems on a case by case basis, and taking account of factors arising at the moment when these problems appear ripe for settlement.

(d) The Council appreciate the motives which have led the Assembly's Rapporteurs to suggest the recommendation that the Standing Armaments Committee should be kept informed by WEU member countries of offers of weapons or

passage du rapport de la Commission n'a pu l'éclairer. Il observe toutefois que les problèmes d'organisation et de défense passive sont traités par des groupes de l'O.T.A.N. qui ont d'ores et déjà étudié de multiples aspects d'un plan d'urgence.

Quant aux besoins en matériels des forces intérieures et de la défense civile, ces problèmes qui ressortent de la compétence des autorités nationales, sont traités, dans la plupart des pays membres, en collaboration étroite avec les autorités responsables du matériel des Forces armées.

En ce qui concerne les matériels proprement dits, dont les forces de défense intérieure doivent être dotées, il n'apparaît pas que des problèmes spécifiques se posent, nécessitant la création d'un sous-comité spécialisé.

Enfin, le Conseil pense que les sous-comités spécialisés chargés de la sécurité, des recherches et de la mise au point, ainsi que de la production et du financement ne sont pas opportuns.

Dans un souci d'efficacité le Comité préfère traiter les problèmes pragmatiquement à l'occasion de chaque cas concret. Dès qu'un problème dépasse le cadre des caractéristiques militaires, un groupe technico-militaire s'empare de ce problème afin de définir les conditions de développement d'une étude et de la fabrication d'un prototype. Dans un stade ultérieur, les essais et la mise au point seront eux-mêmes traités dans le cadre qui convient. Il en sera de même, en tant que de besoin, des questions de production et de financement.

Les ministres de la défense ont d'ores et déjà la possibilité de se réunir dans des cadres divers. Ils ont d'ailleurs déjà utilisé cette possibilité en avril 1958, et orienté de façon efficace l'action du Comité Permanent des Armements. Formaliser leurs réunions ne semble pas de nature à en augmenter l'efficacité.

3. (a) La coopération avec l'O.T.A.N. est assurée de façon étroite, non seulement par le fait que la plupart des délégués permanents près le Comité Permanent des Armements sont également délégués permanents près le Comité d'armements de l'O.T.A.N., mais également par la présence aux réunions du Comité Permanent des Armements et de tous les groupes ou sous-groupes de travail ad hoc, de représentants de l'O.T.A.N. Tous les procès-verbaux sont communiqués à ces obser-

vateurs, à charge pour eux, sous réserve des règles de sécurité, de faire part des résultats obtenus aux organismes spécialisés de l'O.T.A.N. qui ont le besoin d'en connaître. Ce système fonctionne de façon satisfaisante depuis plus de trois ans.

(b) La coordination des pays membres de l'Union avec leurs partenaires nord-américains est assurée tout naturellement dans le cadre des organismes de l'O.T.A.N. dont font partie les pays membres de l'U.E.O. Quand le besoin s'en est fait sentir, des observateurs ou des conseillers des Etats-Unis ou du Canada ont été effectivement invités, soit à l'échelon ministériel en avril 1958, soit à l'échelon du Comité Permanent des Armements en avril et mai 1958, soit à l'échelon des groupes de travail, comme le Conseil l'a déjà signalé à l'Assemblée, dans le cas des hélicoptères.

(c) L'Assemblée demande qu'une distinction soit faite entre les armes et les matériels qui peuvent être produits dans le cadre de l'O.T.A.N., ceux qui conviendraient mieux à une production dans le cadre de l'U.E.O., et enfin ceux qui doivent faire l'objet d'une production nationale.

Il paraît difficile sinon impossible d'établir une telle classification. Elle dépend en effet d'une série de facteurs militaires, techniques, financiers, industriels qui varient dans le temps et dans chacun des pays. A supposer même qu'un inventaire général soit effectué à un moment donné, il risquerait, très peu de temps après son établissement, de ne plus correspondre à la réalité et de constituer par conséquent plus une gêne qu'un guide. Aussi le Conseil estime-t-il préférable la voie suivie par les gouvernements associés à l'œuvre de coopération dans le cadre du Comité Permanent des Armements qui consiste à régler les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent, et compte tenu de tous les éléments de discussion, au moment où le problème paraît mûr pour un règlement.

(d) Le Conseil apprécie les motifs qui ont conduit les rapporteurs à proposer à l'Assemblée de recommander que le Comité Permanent des Armements soit tenu informé, par les pays membres de l'U.E.O., des offres d'armes ou de matériels en pro-

equipment made by other countries. Nevertheless, the Council would point out that the main aim to be pursued by the Standing Armaments Committee is one of future co-operation. Therefore, even if only to maintain or create the necessary atmosphere of confidence, commercial operations relating to equipment for immediate use should be drawn into the work as little as possible. Furthermore, member governments have decided not to exchange such information or to hold discussions unless a choice made by one of them is likely to influence the future development of equipment in whose earlier phases of co-ordination they have participated.

#### *Recommendation No. 30*

Recommendation No. 30 invited the Council to examine the question of a multilateral solution to the financial problems of the common defence effort, on the basis of the study carried out by the Committee on Defence Questions and Armaments.

The Council recognise the important effect which financial problems of the type the Assembly has examined may have on the defence effort of the Alliance.

They maintain the belief, which they expressed in their answer to Recommendation No. 23, that such problems call for consideration within a NATO framework. They have, therefore, transmitted the Assembly's detailed and comprehensive study to the North Atlantic Council.

#### *(b) Joint Meetings*

The fourth joint meeting between the Council and the Committee on Defence Questions and Armaments took place in Rome in March 1958, under the Chairmanship of Mr. Pella, Italian Minister for Foreign Affairs. The Committee had submitted in advance questions on the levels of forces, including internal defence and police forces, the use of nuclear weapons, and the production of armaments. These questions were answered in detail by the Council who included, where necessary, the elements of replies from N.A.T.O., and were further discussed at the meeting.

The fifth joint meeting took place in London in December 1958, under the Chairmanship of Mr. Selwyn Lloyd, United Kingdom Secretary of State for Foreign Affairs. Questions at this meeting were concerned mainly with the common production of armaments but included a number of others on the levels of forces and the tactical and strategic policies of the Alliance. In addition to those questions, submitted in advance, the Council accepted and answered a considerable number of supplementaries at the meeting. While always ready to answer such supplementaries as far as possible, the Council would like to stress once more the importance of their receiving adequate notice of questions in order to be able to answer them fully.

A further subject raised at this joint meeting was the Assembly's Resolution No. 11 appointing a Committee of Investigation in the field of the Common Production of Armaments. The Council had been unable to agree to the establishment of such a Committee. They believed that it would raise a number of problems, besides interfering with the new and successful procedure for the provision of information on defence questions. At the joint meeting, the Chairman of the Committee indicated that the Assembly envisaged something more in the nature of a Sub-Committee of the Committee on Defence Questions and Armaments, engaged in liaison between that Committee and the Council, than a new and independent body. The Council would certainly be willing to consider the establishment of such a Sub-Committee, which would use the existing procedures for obtaining information on the subject with which it was concerned. They invite the Assembly, therefore, to develop their proposal in a way which would remove the difficulties implied by the term "Committee of Investigation".

## **2. Budgetary Affairs and Administration**

### *(a) Budget*

The Council's approval of the Assembly's Budget for 1958 had been given with one question — that of the financial provision for political groups — remaining to be settled. It had been agreed at the joint meeting between the Council and the Presidential Committee on 15th December, 1957, that W.E.U. would follow the decision taken on this question by the Council of Europe.

venance d'autres pays. Le Conseil se permet toutefois de rappeler que l'œuvre essentielle qui doit être poursuivie par le Comité Permanent des Armements est une œuvre de coopération pour l'avenir et qu'il convient, ne serait-ce que pour créer ou maintenir le climat de confiance nécessaire à cette coopération, de mêler le moins possible les opérations commerciales intéressant des matériels mis immédiatement en service. Aussi les gouvernements des pays membres ont-ils décidé de ne procéder à de telles informations et à une discussion éventuelle que dans le cas où le choix effectué par l'un des gouvernements des pays membres aurait une influence sur le développement ultérieur de matériels à la définition desquels ils se sont associés dans des phases de coopération antérieures.

#### *Recommandation n° 30*

La Recommandation n° 30 invitait le Conseil à examiner, sur la base de l'étude effectuée par la Commission compétente de l'Assemblée, la question d'une solution multilatérale des problèmes financiers que pose l'effort commun de défense.

Le Conseil reconnaît que les problèmes de l'ordre de ceux qui ont fait l'objet de l'étude de l'Assemblée peuvent avoir des incidences financières importantes sur l'effort de défense de l'Alliance.

Il maintient l'avis, exprimé dans sa réponse à la Recommandation n° 23, que de tels problèmes doivent être examinés dans le cadre de l'O.T.A.N. Le Conseil a donc transmis au Conseil de l'Atlantique Nord l'étude détaillée et très complète de l'Assemblée.

#### *(b) Réunions communes*

La quatrième réunion commune du Conseil et de la Commission des Questions de Défense et des Armements a eu lieu à Rome au mois de mars 1958, sous la présidence de M. Pella, ministre des Affaires étrangères d'Italie. La Commission avait présenté à l'avance des questions relatives aux niveaux des forces (y compris les forces de défense intérieure et de police), à l'emploi des armes nucléaires et à la production des armements. Le Conseil y a répondu en détail, joignant, le cas échéant, les éléments de réponse fournis par l'O.T.A.N. Un échange de vues a eu lieu au cours de la réunion.

La cinquième réunion commune s'est tenue à Londres en décembre 1958, sous la présidence de M. Selwyn Lloyd, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni. Les questions posées concernaient principalement la production en commun d'armements. Toutefois, un certain nombre d'autres questions furent posées au sujet des niveaux des forces et des politiques tactique et stratégique de l'Alliance. En plus des questions posées à l'avance, le Conseil a accepté de répondre à un nombre important de questions supplémentaires. Bien qu'il soit toujours prêt à répondre à ces questions supplémentaires dans la mesure du possible, le Conseil voudrait souligner une fois de plus le prix qu'il attache à ce que ces questions lui soient communiquées suffisamment à l'avance pour lui permettre d'y répondre complètement.

Une autre question soulevée au cours de cette réunion commune avait trait à la Résolution n° 11 de l'Assemblée, instituant une commission d'investigation en matière de production en commun d'armements. Le Conseil n'a pu approuver la création d'une telle commission. Il considère que cette mesure soulèverait de nombreux problèmes, tout en compromettant la procédure actuelle de communication de renseignements relative aux questions de défense, qui donne satisfaction. Le président de la Commission a déclaré au cours de la réunion commune que l'Assemblée envisageait non pas un organisme indépendant, mais plutôt une sorte de sous-commission de la Commission des Questions de Défense et des Armements, chargée de la liaison entre cette Commission et le Conseil. Ce dernier serait certainement disposé à examiner la création d'une telle sous-commission, utilisant les moyens courants d'information dans le domaine de sa compétence. Il invite donc l'Assemblée à préciser davantage sa position de manière à éliminer les difficultés que soulève le terme « Commission d'investigation ».

## **2. Affaires budgétaires et administration**

### *(a) Budget*

Le Conseil avait approuvé le budget de l'Assemblée pour 1958 sous une seule réserve, relative au crédit affecté aux groupes politiques. Il avait été convenu lors de la réunion commune du Conseil et du Comité des présidents, le 15 décembre 1957, que l'U.E.O. se conformerait en cette matière à la décision prise par le Conseil de l'Europe. Ce dernier a approuvé un crédit au titre

Subsequently, the Council of Europe agreed to provide a credit for "miscellaneous expenses of members of the Assembly in the discharge of specific duties for the Council of Europe, such as those for secretariat assistance, documentation and travel"; a credit for similar purposes was then agreed by the Council for the WEU Assembly.

The Assembly's Budget for 1959 was approved by the Council on 21st January, 1959, subject to reserves on two personnel questions.

*(b) Emoluments and Conditions of Employment*

The main innovation in the Assembly's Budget for 1959, as in the budgets of the ministerial organs of W.E.U., was the reclassification of posts and the revision of salary scales arising from the recommendations of the Committee of Experts on Emoluments established by O.E.E.C., the Council of Europe, N.A.T.O. and W.E.U. The application of these changes is referred to in more detail in Chapter VIII below. It is relevant here, however, to mention a number of general points thereon which have been raised by the Assembly in debate and of which some were formulated in Recommendation No. 26 and its accompanying Report.

In setting up the Committee, the four Councils were concerned, in the first place, with accurately classifying the posts in their establishments and according them suitable salaries and conditions of employment. They were determined also that any changes should be carried out in common by their four organisations. The new classifications and certain new salary scales have already been put into effect; other changes in conditions of employment, including recruitment policy, promotion, security of employment and pension schemes (to which the Assembly referred in Recommendation No. 26), are under consideration. The fact that many of these conditions, as existing at present, differ considerably between the four organisations means that complete uniformity cannot be achieved quickly. Nevertheless, this uniformity remains the Council's aim.

The Assembly have referred to the need for uniformity between the four organisations and the new Communities of the Six. The Council accept this as a long-term aim, and the Committee of the four organisations working on these questions is in contact with the competent organs of the new Communities. The Council must emphasise again, as was stated in their reply to Recommendation No. 26, that they cannot envisage the achievement of this uniformity by the assimilation of the salaries and conditions of the four organisations to those of the new Communities.

The Council intend to consider during 1959 an interim revision of the Staff Rules, to take into account certain changes which have occurred during the past two years.

*(c) Audit of the Assembly's Accounts*

In accordance with Article 16 of the Assembly's financial regulations, the President of the Assembly submitted to the Council the Assembly's accounts for 1957, together with the auditor's report thereon. On 16th October, 1958, the Council approved the Assembly's accounts for 1957 and discharged the President from his responsibility for them.

In November 1958, the Council decided to agree to the Assembly's request to be able to appoint its own Auditor.

### 3. General Affairs

*Recommendation No. 33*

The governments of the member States of W.E.U. share the desire of the Assembly, formulated in Recommendation No. 33, for an early solution of the problem of the association to be developed between the signatories of the Rome Treaty and the other partners of the O.E.E.C., and are using their influence to this end.



des « dépenses de nature diverses exposées par les membres de l'Assemblée dans l'exercice de fonctions spécifiques pour le Conseil de l'Europe, telles notamment que les frais de secrétariat, de documentation et de déplacement » ; en conséquence, un crédit pour des dépenses semblables a été approuvé pour l'Assemblée de l'U.E.O.

Le Conseil a approuvé le budget de l'Assemblée pour 1959 au cours de sa séance du 21 janvier 1959, sous deux réserves ayant trait à des questions de personnel.

#### (b) *Emoluments et conditions d'emploi*

La principale innovation du budget de l'Assemblée pour 1959, comme des budgets des organes ministériels de l'U.E.O., a été le reclassement général du personnel et la révision des échelles de traitements conformément aux recommandations du Comité des experts en émoluments institué par l'O.E.C.E., le Conseil de l'Europe, l'O.T.A.N. et l'U.E.O. Ces mesures nouvelles sont analysées dans le chapitre VIII. Il convient cependant de mentionner ici un certain nombre de points d'ordre général qui ont été soulevés au cours des débats de l'Assemblée et, pour une part, formulés dans la Recommandation n° 26 et le rapport qui l'accompagne.

En instituant ce Comité, les quatre conseils ont entendu tout d'abord établir un classement précis des emplois de leur personnel permanent et fixer des échelles de traitements et des conditions d'emploi satisfaisantes. Les conseils ont voulu également que tous les changements qui seraient apportés à l'état de choses existant soient décidés en commun. Le nouveau classement, et certains des nouveaux barèmes de traitements, sont déjà entrés en vigueur ; les autres réformes : principes de recrutement, promotions, sécurité de l'emploi et régime de retraite (auquel l'Assemblée se réfère dans sa Recommandation n° 26) sont actuellement à l'étude. Beaucoup de ces conditions diffèrent encore considérablement d'une organisation à l'autre, et l'on ne peut espérer parvenir tout de suite à une complète uniformité. Tel reste cependant le but final du Conseil.

L'Assemblée a souligné la nécessité d'harmoniser les conditions d'emploi des quatre organisations et des nouvelles communautés des Six. Le Conseil voit là un objectif à long terme, et le Comité chargé par les quatre organisations d'étudier ces questions se tient en contact avec les organes compétents des nouvelles communautés. Le Conseil doit souligner, une fois encore, comme il l'a indiqué dans sa réponse à la Recommandation n° 26, qu'il ne peut envisager d'obtenir cette uniformité par l'assimilation des traitements et conditions d'emploi des quatre organisations à ceux des nouvelles communautés.

Le Conseil se propose d'examiner durant l'année 1959 une révision provisoire du Règlement du personnel, tenant compte de certains changements intervenus au cours des deux dernières années.

#### (c) *Vérification des comptes de l'Assemblée*

Conformément à l'article 16 du Règlement financier de l'Assemblée, le Président de l'Assemblée a présenté au Conseil les comptes de l'Assemblée pour 1957, accompagnés du rapport du Commissaire aux comptes. Le 16 octobre 1958, le Conseil a approuvé les comptes de l'Assemblée pour 1957 et donné au Président de l'Assemblée quitus de sa gestion.

En novembre 1958, le Conseil a donné son approbation à la demande de l'Assemblée de désigner librement son propre Commissaire aux comptes.

### **3. Affaires générales**

#### *Recommandation n° 33*

Les gouvernements des Etats membres de l'U.E.O. partagent le désir de l'Assemblée, formulé dans la Recommandation n° 33, de voir régler prochainement le problème de l'association à former entre les signataires du Traité de Rome et les autres partenaires de l'O.E.C.E., et exercer leur influence à cet effet.

## II. GENERAL POLITICAL PROBLEMS

### 1. Questions concerning the Control of Armaments — Amendments to Annex III of Protocol No. III

During 1958 two amendments have been made to Annex III of Protocol No. III of the revised Brussels Treaty resulting from requests by the Federal Republic of Germany.

Article II of Protocol No. III and Annex I of the same Protocol recall that the Federal Republic of Germany has undertaken not to manufacture in its territory certain weapons, including those defined in Annex III to Protocol No. III.

By the terms of Article II of Protocol No. III, the content of the list in Annex III can be amended or cancelled by a decision of the Council of W.E.U., passed by a two-thirds majority, subject to two essential conditions, namely, a recommendation by the competent Supreme Commander of the North Atlantic Treaty Organisation for amendment of the content of the list and the submission of an appropriate request by the Government of the Federal Republic of Germany.

In a letter dated 3rd February, 1958, the Supreme Allied Commander Europe recommended, stating reasons, that the Council of W.E.U. take the necessary steps to authorise the manufacture of anti-tank missiles on the territory of the Federal Republic and that they amend Protocol No. III to allow such manufacture. In March 1958 the Government of the Federal Republic submitted a request that guided anti-tank missiles should be added to the list of missiles already excluded from the definition in Annex III to Protocol No. III and that the said Annex be amended accordingly.

On completion of the essential formalities laid down in Article II of Protocol No. III, the Council of W.E.U., after close and detailed consideration of the question, approved the proposed amendment and adopted the following Resolution on 9th May, 1958 :

“The Council of Western European Union,

Considering Article II of Protocol No. III to the Agreements signed in Paris on 23rd October, 1954, and Annexes I and III to that Protocol;

Considering the recommendation made by the Supreme Allied Commander Europe, in his

letter of 3rd February, 1958, that the manufacture of guided anti-tank missiles on the territory of the Federal Republic of Germany should be authorised;

Considering the request submitted by the Government of the Federal Republic of Germany, in a letter dated 13th March, 1958,

DECIDE

*Single article:* The following new clause shall be added to paragraph IV of Annex III to Protocol No. III:

‘(e) Guided anti-tank missiles are also regarded as excluded from this definition.’”

In a letter dated 26th August, 1958, the Supreme Allied Commander Europe recommended, stating reasons, that the Council of W.E.U. take the necessary steps to authorise the construction by the Federal Republic of Germany, at a shipyard in its own territory, of a training ship of approximately 4,800 to 5,000 tons. On 16th September, 1958, the Government of the Federal Republic submitted a request for the necessary amendment to paragraph V of Annex III to Protocol No. III.

Consequently, the Council adopted, on 16th October, 1958, the following resolution:

“The Council of Western European Union,

Considering Article II of Protocol No. III of the Agreements signed in Paris on 23rd October, 1954, and Annexes I and III to that Protocol;

Considering the recommendation made by the Supreme Allied Commander Europe, in a letter dated 26th August, 1958, that authority be given for the construction of a training ship of 4,800 to 5,000 tons displacement in the territory of the Federal Republic of Germany;

Considering the request to this effect submitted by the Government of the Federal Republic of Germany in a letter dated 16th September, 1958;

DECIDE

*Single Article:* The words ‘with the exception of a training ship of 4,800 to 5,000 displace-

## II. PROBLÈMES POLITIQUES GÉNÉRAUX

### 1. Questions relatives au contrôle des armements — Amendements à l'Annexe III du Protocole N° III

Au cours de l'année 1958, deux amendements ont été apportés, sur la demande de la République Fédérale d'Allemagne, à l'Annexe III du Protocole N° III du Traité de Bruxelles révisé.

L'article II du Protocole N° III et l'Annexe I du même Protocole, rappellent que la République Fédérale d'Allemagne s'est engagée à ne pas fabriquer sur son territoire certaines armes, et notamment celles qui sont définies à l'Annexe III du Protocole N° III.

Aux termes de l'Article II du Protocole N° III, le contenu de la liste figurant à l'Annexe III peut être amendé ou annulé par décision du Conseil de l'U.E.O. à la majorité des deux tiers, sous réserve de deux conditions fondamentales, à savoir une recommandation du Commandant suprême compétent de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et la présentation d'une requête par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne.

Dans une lettre motivée en date du 3 février 1958, le Commandant suprême des Forces alliées en Europe a recommandé que le Conseil de l'U.E.O. prenne les mesures nécessaires pour autoriser la fabrication d'engins antichars sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne et amende le Protocole N° III en ce sens. En mars 1958, le gouvernement de la République Fédérale a présenté une requête tendant à ce que les engins antichars soient ajoutés à la liste des engins déjà exclus de la définition de l'Annexe III au Protocole N° III, et à ce que ladite annexe soit amendée en conséquence.

Les formalités requises par l'article II du Protocole N° III ayant été accomplies, le Conseil de l'U.E.O. après un examen complet de la question, a approuvé le projet d'amendement et adopté, le 9 mai 1958, la résolution suivante :

« Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale,

Considérant l'article II du Protocole N° III des Accords signés à Paris le 23 octobre 1954, ainsi que les Annexes I et III à ce Protocole;

Considérant la recommandation du Commandant suprême des Forces alliées en Europe d'autoriser la fabrication d'engins guidés

antichars sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne, contenue dans sa lettre du 3 février 1958 ;

Considérant la demande soumise à cet effet par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne dans sa lettre du 13 mars 1958 ;

DÉCIDE

*Article unique* : Le paragraphe IV de l'Annexe III du Protocole N° III est complété comme suit :

' (e) Sont également considérés comme exclus de cette définition, les engins guidés antichars ' . »

Dans une lettre motivée en date du 26 août 1958, le Commandant suprême des Forces alliées en Europe a recommandé que le Conseil de l'U.E.O. prenne les dispositions nécessaires pour autoriser la construction par la République Fédérale d'Allemagne, dans un chantier maritime situé sur son propre territoire, d'un navire-école d'environ 4.800 à 5.000 tonnes. Le 16 septembre 1958, le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne a présenté une requête tendant à amender en ce sens le paragraphe V de l'Annexe III au Protocole N° III.

Le Conseil a adopté, le 16 octobre 1958, la résolution suivante :

« Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale,

Considérant l'article II du Protocole N° III des Accords signés à Paris le 23 octobre 1954, ainsi que les Annexes I et III de ce Protocole ;

Considérant la recommandation du Commandant suprême des Forces alliées en Europe d'autoriser la construction d'un navire-école d'un déplacement de 4.800 à 5.000 tonnes sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne, contenue dans sa lettre du 26 août 1958 ;

Considérant la demande soumise à cet effet par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne dans sa lettre du 16 septembre 1958 ;

DÉCIDE

*Article unique* : Le paragraphe V (a) de l'Annexe III du Protocole N° III est complété

ment' shall be added to paragraph V (a) of Annex III to Protocol No. III."

## **2. Level of forces of member States**

Under Article III of Protocol No. II on the forces of Western European Union, it is laid down that "if at any time during the Annual Review (of N.A.T.O.) recommendations are put forward, the effect of which would be to increase the level of forces above the limits specified in Articles I and II, the acceptance by the country concerned of such recommended increase shall be subject to the unanimous approval of the High Contracting Parties... expressed either in the Council of Western European Union or in the North Atlantic Treaty Organisation".

It is recalled that, at their meeting on 15th September, 1956, the Council approved a procedure to be followed to implement this provision.

In December 1958, following this procedure, the Permanent Representatives to the North Atlantic Council of the seven member States of W.E.U. submitted a report to the Council of W.E.U. At their first meeting in 1959, the Council adopted this Report.

## **3. Maintenance of United Kingdom forces on the mainland of Europe**

In March 1957 the United Kingdom Government put before the Council proposals for the withdrawal of certain United Kingdom forces from the mainland of Europe. The Council decided to acquiesce in the withdrawal of 13,500 British troops from Germany in the financial year 1957/58, being half of the total withdrawals proposed by the United Kingdom Government, while the United Kingdom agreed to postpone consideration of the withdrawal of the remaining 13,500.

On 29th January, 1958, having regard to SACEUR's advice, the Council acquiesced in a United Kingdom proposal to withdraw 8,500 of these latter (bringing the total of British forces in Germany to 55,000) as part of the United Kingdom Government's general defence planning for 1958/59.

Subsequently, in November 1958, the United Kingdom Government stated that it intended to

maintain its forces in Germany at 55,000 until the end of 1959.

## **4. Tribunal of international composition in the Saar**

The Tribunal of international composition in the Saar has continued its work. An additional sitting in 1957, not recorded in the Report for that year, was held on 21st November, and three awards were made. In 1958, sittings were held on 15th March, 3rd and 4th July, 11th October and 5th and 6th December; a total of twenty-three awards were made.

As the Tribunal is now approaching the end of the three years of operations envisaged for it, the Council decided, on 10th September, 1958, that the final date on which petitions might be submitted to the Office of the Tribunal would be 26th June, 1959.

## **5. Meetings of Heads of Protocol**

The heads of Protocol of the seven member countries of W.E.U. have met informally several times over the past few months in order to exchange information and views on the rules and practice followed in protocol matters in their countries.

Taking account of modern developments in diplomatic practice, they have in some cases agreed on general principles which they have recommended for the guidance of the national protocol departments. They have done so, for instance, with regard to arrangements for the ceremonial reception of visiting ministers of foreign governments, in particular when attending meetings called by international organisations.

These meetings have proved of considerable interest and value to the seven protocol departments and it is planned to continue them.

## **6. Questions arising in other international organisations**

Representatives of the seven countries have continued to meet from time to time under the auspices of the Council to discuss questions of common interest, before their study by larger international organisations such as the United Nations and its agencies. These exchanges of view have continued to prove most useful.

par les mots ' à l'exception d'un navire-école d'un déplacement de 4.800 à 5.000 tonnes '. »

## **2. Niveaux des forces des États membres**

Aux termes de l'article III du Protocole N° II relatif aux forces de l'Union de l'Europe Occidentale : « Si, à un moment quelconque au cours de l'Examen annuel (de l'O.T.A.N.), il est formulé des recommandations qui aient pour effet d'accroître le niveau des forces au delà des limites spécifiées dans les articles I et II, l'acceptation par la Haute Partie Contractante intéressée de ces accroissements recommandés sera soumise à l'approbation à l'unanimité des Hautes Parties Contractantes... exprimée soit au Conseil de l'U.E.O., soit au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. »

Lors de sa réunion du 15 septembre 1956, le Conseil avait adopté la procédure à suivre en application de cette disposition.

En décembre 1958, conformément à cette procédure, les représentants permanents des sept pays membres de l'U.E.O. au Conseil de l'Atlantique Nord ont présenté un rapport au Conseil de l'U.E.O. Ce rapport a été adopté par le Conseil au cours de sa première séance de l'année 1959.

## **3. Maintien des forces britanniques sur le continent européen**

Au mois de mars 1957, le gouvernement du Royaume-Uni avait soumis au Conseil des propositions tendant au retrait de certaines forces britanniques stationnées sur le continent européen. Le Conseil avait donné son assentiment au retrait de 13.500 membres des forces britanniques d'Allemagne au cours de l'exercice 1957-1958, soit la moitié des retraits proposés par le gouvernement du Royaume-Uni, le gouvernement britannique acceptant pour sa part d'ajourner l'examen du retrait de la seconde tranche de 13.500 hommes.

Compte tenu de l'avis exprimé par le SA-CEUR, le Conseil a donné son assentiment le 29 janvier 1958 à la proposition du gouvernement britannique de retirer 8.500 hommes sur cette seconde tranche de 13.500 (ramenant le total des forces britanniques en Allemagne à 55.000 hommes), dans le cadre du plan général de défense du gouvernement du Royaume-Uni pour 1958-1959.

Ultérieurement, au mois de novembre 1958, le gouvernement du Royaume-Uni a fait savoir

qu'il se proposait de maintenir ses forces en Allemagne au niveau de 55.000 hommes jusqu'à la fin de 1959.

## **4. Tribunal de composition internationale en Sarre**

Le Tribunal de composition internationale en Sarre poursuit ses travaux. Une session supplémentaire, non mentionnée dans le Troisième rapport du Conseil, s'est tenue le 21 novembre 1957. Trois jugements ont été rendus. En 1958, le tribunal a siégé les 15 mars, 3 et 4 juillet, 11 octobre, et 5 et 6 décembre. Il a rendu au total 23 jugements.

Comme le Tribunal approche maintenant de la fin de ses trois années d'existence, le Conseil a décidé, le 10 septembre 1958, que les requêtes ne pourraient plus être déposées au Greffe après le 26 juin 1959.

## **5. Réunions des chefs de protocole**

Les chefs de protocole des sept pays membres de l'U.E.O. se sont réunis officieusement à plusieurs reprises au cours de ces derniers mois, pour échanger des avis et des renseignements sur les règles et usages suivis par leurs pays respectifs en matière de protocole.

Tenant compte de l'évolution récente des usages diplomatiques, ils sont convenus d'un certain nombre de principes généraux qu'ils ont recommandés aux services nationaux du protocole. Tel est le cas, par exemple, des dispositions relatives à la réception officielle des ministres étrangers, notamment lorsque ceux-ci se rendent à des réunions tenues sous les auspices d'organisations internationales.

Ces réunions se sont révélées fort utiles aux services du protocole des sept pays membres, et il a été décidé qu'elles continueraient d'avoir lieu à l'avenir.

## **6. Questions à l'ordre du jour d'autres organisations internationales**

Les représentants des sept pays ont continué de se réunir périodiquement sous les auspices du Conseil pour examiner les questions d'intérêt commun inscrites à l'ordre du jour d'organisations internationales plus vastes, telles que l'O.N.U. et ses institutions spécialisées. L'utilité de ces consultations a été confirmée.



**PART B**



**PARTIE B**

### III. AGENCY FOR THE CONTROL OF ARMAMENTS

#### I. GENERAL REMARKS

This introductory resumé of some of the general principles on which the work of the Agency is based, is to assist understanding of the Report on control activity which follows.

1. Under the terms of Article VII, 1, of Protocol No. IV of the modified Brussels Treaty, the tasks of the Agency are:

(a) to satisfy itself that the undertakings set out in Protocol No. III not to manufacture certain types of armaments mentioned in Annexes II and III to that Protocol are being observed (control of "non-manufacture");

(b) to control the level of stocks of the armaments mentioned in Annex IV to Protocol No. III, held by each member State on the mainland of Europe. This quantitative control of levels involves the acceptance of certain limitations by member States and is designed to verify that these limitations are being observed.

2. In implementation of these tasks, the Agency scrutinises statistical and budgetary information supplied by member States and by N.A.T.O. (control from documentary sources) and undertakes, on the mainland of Europe, test checks, visits and inspections at production plants, depots and forces other than depots or forces under NATO authority (field control).

The quantitative control of levels comprises both control from documentary sources and field controls which provide an excellent means of verifying the information supplied by member States in connection with control from documentary sources; non-production controls consist primarily of field investigations.

3. The final point to be noted concerning the quantitative control of levels is that the method of verifying appropriate levels of armaments, as defined in the Paris Agreements, is not the same for forces under NATO command (see Article XIV of Protocol No. IV), as for forces under national command (see Articles XV and XVI of Protocol No. IV).

#### II. CONTROLS FROM DOCUMENTARY SOURCES

Controls from documentary sources, as provided for in Article VII, 2 (a) of Protocol No. IV, are of the greatest importance for controlling the level of stocks.

##### 1. Information supplied by member States

The most important of the statistical and budgetary returns submitted to the Agency by member States, in accordance with Article VII, 2 (a), are their replies to a questionnaire circulated by the Agency to the competent national authorities at the beginning of each year. This questionnaire relates to the total quantities of armaments subject to control required in relation to the strength of forces, the quantities of such armaments held on 1st January (with details of distribution between units and depots), the new resources to be provided by national production, purchases from other countries and external aid and the quantities expected to be available at the end of the year, taking into account consumption, wear and tear and scrapping. Budgetary information is also requested. Since knowledge of budget estimates and subsequent defence expenditure constitutes a major instrument of control, the Agency, as indicated in the third Report to the Assembly, introduced, in 1957, machinery for obtaining financial and budgetary information which has now been incorporated into the annual questionnaire. With the data so obtained, the Agency will be able over a period of several successive years to make useful comparisons, first, between the sums voted by Parliament and expenditure incurred under such votes by the spending departments and, secondly, between quantitative equipment programmes and their progressive implementation.

The study and processing of member States' replies to the questionnaire circulated by the Agency at the beginning of 1958 gave completely satisfactory results because of the great care taken by the national departments concerned in compiling their replies.

Here, special reference should be made to the control of levels of armaments for forces under national command. Maximum strengths and levels



### III. AGENCE POUR LE CONTROLE DES ARMEMENTS

#### I. OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Les observations ci-après, qui rappellent certains principes généraux régissant l'action de l'Agence, ont pour objet de faciliter la compréhension du rapport sur l'activité de contrôle.

1. L'Agence a pour tâches, comme le précise l'article VII, 1, du Protocole N° IV, du Traité de Bruxelles modifié :

(a) de s'assurer que les engagements figurant dans le Protocole N° III de ne pas fabriquer certains types d'armements mentionnés dans les Annexes II et III au Protocole précité sont respectés (contrôle de « non-fabrication ») ;

(b) de contrôler les niveaux des stocks des armements mentionnés dans l'Annexe IV au Protocole N° III qui sont détenus par chaque Etat membre sur le continent européen. Ce contrôle quantitatif des niveaux implique certaines limitations convenues par les Etats membres, et a pour objet de vérifier si ces limitations sont respectées.

2. Pour l'exécution de ses tâches, l'Agence procède, d'une part, à l'examen notamment de documents statistiques et budgétaires fournis par les Etats membres et par l'O.T.A.N. (contrôle sur pièces) et effectuée, d'autre part, sur le continent européen, des sondages, visites et inspections dans les usines, les dépôts et auprès des forces autres que les dépôts et forces de l'O.T.A.N. (contrôle sur place).

Le contrôle quantitatif des niveaux s'effectue à la fois par le moyen du contrôle sur pièces et par celui du contrôle sur place qui constitue une excellente technique de vérification de l'exactitude des informations fournies par les Etats membres dans le cadre du contrôle sur pièces; le contrôle de non-fabrication comporte essentiellement des investigations sur place.

3. Il est rappelé, enfin, pour ce qui est du contrôle quantitatif des niveaux, que les modes de détermination des niveaux appropriés d'armements, tels qu'ils sont définis par les Accords de Paris, diffèrent selon qu'il s'agit de forces sous commandement de l'O.T.A.N. (cf. article XIV du Protocole N° IV), ou de forces sous commandement national (cf. articles XV et XVI du Protocole N° IV).

#### II. LES CONTROLES SUR PIÈCES

Le contrôle sur pièces prévu par l'article VII, 2, (a), du Protocole N° IV, est de la plus grande importance pour le contrôle quantitatif des niveaux des stocks.

##### 1. Informations fournies par les États membres

Parmi les documents statistiques et budgétaires fournis à l'Agence par les Etats membres sur la base de l'article VII, 2, (a), figurent en premier lieu leurs réponses à un questionnaire que l'Agence a adressé, au début de l'année, aux autorités nationales compétentes. Ce questionnaire porte sur les quantités totales des armements soumis à contrôle nécessaires en fonction des effectifs, sur les quantités de ces armements détenues au 1<sup>er</sup> janvier (avec indication de leur répartition dans les unités et dépôts), sur les nouvelles ressources attendues de la production nationale, d'achats à l'étranger et de l'aide extérieure, et sur les disponibilités escomptées en fin d'année, compte tenu de la consommation, de l'usure et des déclassements. Le questionnaire demande également des renseignements d'ordre budgétaire. En effet, comme la connaissance des prévisions budgétaires et des dépenses militaires consécutives constitue un moyen important de contrôle, l'Agence a mis en œuvre à partir de 1957, comme il a été signalé dans le Troisième rapport à l'Assemblée, un système de demandes de renseignements financiers et budgétaires qui fait désormais partie intégrante du questionnaire annuel. Les renseignements ainsi obtenus permettront à l'Agence d'effectuer sur un cycle de plusieurs années successives des rapprochements utiles entre, d'une part, les crédits budgétaires fixés par les parlements et les engagements de dépenses effectués sur ces crédits par les autorités ordonnatrices et, d'autre part, les programmes quantitatifs de matériel et de leur exécution progressive.

L'étude et l'exploitation des réponses fournies par les Etats membres, au questionnaire que leur a adressé l'Agence au début de l'année 1958, ont pu s'effectuer de façon entièrement satisfaisante grâce aux soins avec lesquels ces réponses avaient été établies par les services nationaux compétents.

Une remarque s'impose dans ce cadre au sujet du contrôle quantitatif des niveaux des armements des forces sous commandement national.

of armaments for such forces are fixed in accordance with an Agreement signed in Paris on 14th December, 1957. Pending the entry into force of this Agreement, which has already been approved by most member States, the Agency was empowered by the Council in 1957 to consider as appropriate levels of armaments for such forces "quantities not exceeding those reported by the member States". The Agency followed the same procedure for the control year 1958.

## **2. Information supplied by N.A.T.O. and co-operation with N.A.T.O.**

The co-operation of N.A.T.O. is essential for the control of armaments of forces under NATO command, and is specifically provided for in Article XIV of Protocol No. IV, which stipulates that in the case of forces under NATO authority, the Agency shall verify in consultation with N.A.T.O., that the total quantities of armaments subject to control, as reported by member States, are consistent with the quantities recognised as required by the units of the Powers concerned under NATO authority and with the conclusions recorded in the documents approved by the North Atlantic Council in connection with the NATO Annual Review.

N.A.T.O. passes on to the Agency the information reported by the WEU member States on armaments subject to control in their replies to the questionnaire for the NATO Annual Review; it also communicates the conclusions of the Review in so far as they concern the field of control and furnishes the Agency with assessments and opinions in the course of the consultations provided for in Article XIV of Protocol No. IV.

During the year under review, co-operation between N.A.T.O. and the Agency, which is essential for any effective control of most of the armaments held by member States of W.E.U. on the mainland of Europe, followed the same method as in 1957, and proved particularly successful. The consultations with the competent NATO military authorities, as provided for in Article XIV,

took place in 1958 according to the procedure followed in the previous year.

## **3. Information on military aid from the United States of America and Canada**

In accordance with Article XXIII of Protocol No. IV, the Council transmitted to the Agency the information received from the Governments of the United States of America and Canada on military aid supplied during the previous twelve months to the forces of WEU member States on the mainland of Europe.

This information formed a valuable adjunct to the other data supplied in connection with controls from documentary sources.

## **III. FIELD CONTROLS**

Article VII, 2, of Protocol No. IV provides that in implementation of its tasks the Agency shall undertake test checks, visits and inspections at production plants, depots and forces (other than depôts or forces under NATO authority).

This method is used by the Agency both for the quantitative control of levels and for non-production controls. It provides a means of verifying the information supplied by member States in reply to the Agency questionnaire; it also enables the Agency to satisfy itself that undertakings not to manufacture certain types of armaments have been observed.

Over the last three years the Agency, working on the basis of Protocol No. IV and the regulations implementing Article XI of that Protocol, has developed and successfully applied, in close co-operation with the national authorities and circles concerned, a series of control methods for all types of conventional weapons subject to control. It has also prepared control methods for guided missiles and carried out preliminary tests, has laid the foundations of methods for controlling chemical weapons and has started to test them in practice, and has undertaken the study of control methods for biological weapons.

Les niveaux maxima des effectifs et des armements de ces forces sont fixés suivant les modalités prévues dans un Accord signé à Paris le 14 décembre 1957. En attendant l'entrée en vigueur de cet Accord, qui a d'ailleurs déjà été approuvé par la plupart des Etats membres, l'Agence avait été autorisée par le Conseil en 1957 à considérer comme niveaux acceptables des armements de ces forces « les quantités ne dépassant pas celles indiquées par les pays membres ». Cette procédure a également été appliquée pour l'année de contrôle 1958 par l'Agence.

## **2. Informations fournies par l'O.T.A.N., et coopération avec l'O.T.A.N.**

La coopération de l'O.T.A.N. constitue un facteur essentiel de la procédure du contrôle des armements des forces sous commandement de l'O.T.A.N. Elle est d'ailleurs explicitement prévue par l'article XIV du Protocole N° IV, en vertu duquel l'Agence déterminera, en ce qui concerne les forces sous commandement de l'O.T.A.N., en consultation avec l'O.T.A.N., si les quantités totales des armements contrôlables, telles qu'elles résultent des données fournies par les Etats membres, correspondent aux quantités reconnues comme nécessaires pour les unités des puissances intéressées affectées à l'O.T.A.N. et aux conclusions figurant dans les documents approuvés par le Conseil de l'Atlantique Nord dans le cadre de l'Examen Annuel.

L'O.T.A.N. fournit à l'Agence les renseignements communiqués par les pays membres de l'U.E.O. en réponse au questionnaire se rapportant à l'Examen Annuel de l'O.T.A.N. et qui concernent les armements à contrôler; elle porte, d'autre part, à la connaissance de l'Agence les conclusions de cet Examen dans la mesure où celles-ci se rapportent au domaine soumis au contrôle; en outre, des éléments d'appréciation et des avis sont fournis à l'Agence lors de la consultation prévue à l'article XIV du Protocole N° IV.

Cette coopération entre l'O.T.A.N. et l'Agence, sur laquelle repose l'efficacité du contrôle de la partie la plus importante des armements des Etats membres de l'U.E.O. sur le continent européen, a eu lieu au cours de l'année écoulée selon les méthodes déjà appliquées en 1957 et s'est révélée particulièrement fructueuse. La consultation avec les autorités militaires appropriées de

l'O.T.A.N., prévue à l'article XIV précité, a eu lieu en 1958 suivant la procédure appliquée l'année précédente.

## **3. Informations sur l'aide militaire fournie par les États-Unis d'Amérique et le Canada**

Conformément à l'article XXIII du Protocole N° IV, le Conseil a transmis à l'Agence les renseignements qui lui avaient été notifiés par les gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et du Canada, sur l'aide militaire fournie au cours de l'année écoulée aux forces sur le continent européen des Etats membres de l'U.E.O.

Ces renseignements ont utilement complété les autres informations fournies dans le cadre du contrôle sur pièces.

## **III. LES CONTROLES SUR PLACE**

L'article VII, 2, du Protocole N° IV dispose que l'Agence effectuera, pour l'exécution de ses tâches, des sondages, visites et inspections dans les usines, les dépôts et auprès des forces (autres que les dépôts et les forces sous l'autorité de l'O.T.A.N.).

Cette technique est utilisée par l'Agence aussi bien dans le cadre du contrôle quantitatif des niveaux que dans celui du contrôle de non-fabrication. Elle constitue, d'une part, un moyen de vérification de l'exactitude des informations fournies par les Etats membres en réponse au questionnaire de l'Agence; elle permet d'autre part à celle-ci de s'assurer si les engagements relatifs à la non-production de certains armements ont été respectés.

Au cours des trois dernières années l'Agence, sur la base du Protocole N° IV et du règlement pris en exécution de l'article XI de ce Protocole, a mis au point et appliqué avec succès, en étroite collaboration avec les autorités et les milieux nationaux intéressés, des méthodes de contrôle pour toutes les catégories d'armes classiques soumises au contrôle. Elle a, en outre, procédé à la mise au point et à une première expérimentation des méthodes de contrôle des engins guidés. Elle a également établi les bases et entrepris une première expérimentation pratique des méthodes appropriées pour le contrôle des armes chimiques et a entamé, d'autre part, l'étude des méthodes de contrôle des armes biologiques.

### 1. Quantitative field controls

During 1958, such controls covered 22 military depots and 11 armaments factories in member States on the mainland of Europe.

- (a) At military depots the combined Agency-SHAPE inspection procedure introduced in 1957 was successfully applied during the year under review. Inspections were concerned principally with ammunition for land, sea and air forces and with military aircraft.
- (b) In the case of production plants, controls again took the form of exercises, as the Convention signed in Paris on 14th December, 1957, making provision for due process of law in accordance with Article XI of Protocol No. IV, has not yet come into force. These exercises related to ammunition for land forces, to aircraft and aircraft engines, and to submarines under construction.

### 2. Non-production controls

During 1958, these controls, which in 1956 and 1957 were concerned with warships and guided missiles, were directed to the military aircraft mentioned in Annex III to Protocol No. III. As a result, all types of armaments listed in that Annex have been controlled over the last three years.

For the reason already stated, these controls also took the form of exercises.

In connection with field controls, reference should be made to a number of general considerations, including in particular, the atmosphere of mutual confidence established between the Agency and the national circles concerned and the effective manner in which the latter have co-operated with the Agency; these two factors have undoubtedly contributed to the successful application of effective controls.

In the case of inspections at military depots, definite progress was made, as compared with the two previous years, regarding the accuracy of the information supplied concerning quantities of armaments held on 1st January. During inspec-

tions, these returns were checked against the information on depot cards and the results of the physical control of stocks, taking into account entries and issues between 1st January and the date of inspection.

In a few cases discrepancies were noted, arising from the application of the accounting system for material, from the time-lag between the general stock-taking on 1st January for reporting to the Agency and the date of the actual inventory of the depot, and in some cases, from the complex situation brought about by a reorganisation of depots with considerable transfers of material. However, after investigation and clarification, with the full collaboration of the national authorities concerned, the discrepancies in the records were explained and the quantities verified during physical controls at the depots were found to be exact.

As regards controls at production plants, which cannot be as strict from the accounting point of view as controls of stocks at depots, because of modifications both in the volume and timing of production, it was in all cases possible to establish beyond doubt that actual production agreed with the information reported in replies to the Agency questionnaire.

#### IV. STUDY AND PREPARATION OF CONTROL METHODS FOR NEW WEAPONS

During 1958 the Agency continued the study and preparation of control methods for new weapons.

Following the development of control methods for guided missiles, and the approval by the Council early in the year, of lists of chemical and biological products to be controlled, the Agency, assisted by national experts appointed by the governments of member States, began to study control methods for chemical and biological weapons.

Subsequent activity in this field included:

- a first practical test of control methods for chemical weapons, in the form of an experimental control exercise, carried out in two German factories with the agreement and assistance of the Government authorities and factory managements concerned;

## 1. Contrôles quantitatifs sur place

Ces contrôles ont porté, en 1958, sur 22 dépôts militaires et 11 usines productrices d'armements dans les divers Etats membres sur le continent européen.

- (a) Dans les dépôts militaires, la procédure des inspections combinées Agence-SHAPE déjà utilisée en 1957, a été appliquée avec succès au cours de l'année écoulée. Les inspections en question ont porté notamment sur des munitions des forces terrestres, navales et aériennes, ainsi que sur des avions militaires.
- (b) Dans les usines, les mesures de contrôle ont encore revêtu la forme d'exercices de contrôle, la Convention signée à Paris le 14 décembre 1957, et instituant la garantie d'ordre juridictionnel prévue à l'article XI du Protocole N° IV, n'étant pas encore entrée en vigueur. Ces exercices de contrôle ont porté sur des munitions des forces terrestres, sur des avions et moteurs d'avions, et sur des sous-marins en construction.

## 2. Contrôles de non-fabrication

Ces contrôles qui, en 1956 et en 1957, avaient porté respectivement sur des navires de guerre et sur les engins guidés, avaient pour objet, en 1958, les avions militaires mentionnés dans l'Annexe III au Protocole N° III. Il s'ensuit qu'au cours des trois dernières années, tous les types d'armements visés par cette Annexe ont été contrôlés.

Pour la raison exposée plus haut, ces contrôles ont également revêtu la forme d'exercices.

Certaines considérations générales s'imposent au sujet de l'exécution des mesures de contrôle sur place. La première concerne l'atmosphère de confiance mutuelle qui s'est établie entre l'Agence et les milieux nationaux intéressés, ainsi que la coopération efficace que ces milieux ont accordée à l'Agence; ces deux facteurs contribuent évidemment à l'efficacité et à la réussite des contrôles.

En ce qui concerne les contrôles dans les dépôts militaires, des progrès certains ont été réalisés par rapport aux deux années précédentes, quant à l'exactitude des renseignements relatifs aux quantités d'armements détenues au 1<sup>er</sup> janvier. La concordance de ces quantités avec les in-

dications contenues dans les fiches de dépôts et le décompte physique des stocks a pu être vérifiée lors des inspections, compte tenu, bien entendu, du jeu des entrées et sorties entre le 1<sup>er</sup> janvier et la date des inspections.

On a parfois constaté des divergences, découlant notamment de l'application des règles de comptabilisation du matériel, du décalage de temps entre la date du 1<sup>er</sup> janvier pour le recensement général des stocks à déclarer à l'Agence et la date d'inventaire effectif du dépôt, ainsi que, dans certains cas, de la situation complexe résultant d'une réorganisation de dépôts avec mutations importantes de matériel. Après examen et apurements effectués avec l'entière collaboration des autorités nationales intéressées, les divergences comptables ont cependant pu être expliquées et les quantités vérifiées, au cours des contrôles physiques dans les dépôts, se sont révélées exactes.

Pour ce qui est du contrôle dans les usines, qui ne peut avoir la même rigueur comptable qu'un contrôle des stocks dans les dépôts, du fait des modifications intervenant dans le volume et dans l'étalement des fabrications, il a toujours été possible de conclure, de manière certaine, à la concordance de la production effective avec les déclarations contenues dans les réponses au questionnaire de l'Agence.

## IV. ÉTUDES ET TRAVAUX PRÉPARATOIRES AU CONTRÔLE DES ARMES NOUVELLES

L'Agence a poursuivi en 1958 ses études et travaux préparatoires au contrôle des armes nouvelles.

Après avoir mis au point les méthodes de contrôle des engins guidés, elle a entamé, avec le concours d'experts nationaux désignés par les gouvernements des Etats membres, l'étude des méthodes de contrôle des armes chimiques et biologiques dès que le Conseil eut approuvé, au début de l'année, les listes des produits chimiques et biologiques à contrôler.

Elle a ensuite effectué dans ce cadre :

- une première expérimentation pratique des méthodes de contrôle des armes chimiques, au moyen d'un exercice expérimental de contrôle effectué dans deux usines allemandes; cet exercice s'est déroulé en accord avec les autorités gouvernementales et les milieux industriels intéressés et avec leur entière collaboration;

- a technical information visit to a Belgian biological laboratory, at the invitation of, and with the full co-operation of, the national authorities concerned.

#### V. CONCLUSION

1. As a result of all controls carried out during 1958, the Agency has reported to the Council:

- (a) that no member State of W.E.U. holds stocks of armaments, on the mainland of Europe, in excess of the authorised levels;
- (b) that the undertakings not to manufacture certain armaments, entered into under the Paris Agreements, have been observed.

2. On the basis of the experience acquired so far by the Agency, it may be stated:

- (a) that the means of action at the disposal of the Agency and the control methods employed are now adequate for the effective discharge of the tasks for which it is responsible under the Paris Agreements as regards the control of conventional weapons;
- (b) that the results obtained in the preparation and early testing of control methods for guided missiles show that the Agency will be able to ensure control of these new weapons;
- (c) that the foundations of suitable methods for controlling chemical weapons have been laid and that their development is now being studied;
- (d) that studies shortly to be undertaken will, in the near future, produce similar results in connection with the control of biological weapons.

— une visite d'information technique dans un laboratoire biologique belge ; cette visite a été effectuée sur l'invitation et avec la pleine collaboration des autorités nationales intéressées.

#### V. CONCLUSION

1. L'ensemble des opérations de contrôle effectuées en 1958 a permis à l'Agence de rapporter au Conseil :

- (a) qu'aucun Etat membre de l'U.E.O. ne possède, sur le continent européen, de stocks d'armements dont les niveaux excèdent les niveaux autorisés ;
- (b) que les obligations de non-production de certains armements, prévues par les Accords de Paris, ont été respectées.

2. L'expérience acquise jusqu'à présent par l'Agence permet d'affirmer :

- (a) que les moyens d'action dont dispose l'Agence, ainsi que les méthodes de contrôle mises en œuvre par elle, lui permettent d'accomplir efficacement les tâches que les Accords de Paris lui confient dans le domaine du contrôle des armes classiques ;
- (b) que les résultats obtenus dans la mise au point et la première expérimentation des méthodes de contrôle des engins guidés sont de nature à permettre à l'Agence d'assurer le contrôle de ces armes nouvelles ;
- (c) que les bases des méthodes appropriées de contrôle des armes chimiques ont été établies et que la mise au point de ces méthodes est à l'étude ;
- (d) que des études à entreprendre à brève échéance permettront d'obtenir prochainement des résultats analogues dans le domaine du contrôle des armes biologiques.

## IV. STANDING ARMAMENTS COMMITTEE

The Standing Armaments Committee continued its work in the fields mentioned in the last report, i.e.:

- I. Exchange of information on existing equipment;
- II. Definition and development of new equipment;
- III. Co-operation, restricted to a limited number of partners;
- IV. Exchange of technical and scientific information.

It has been above all in the definition and development of new equipment that the first fruits of the Standing Armaments Committee's work have been borne, by reaching agreement on the military characteristics of a number of modern weapons systems.

### I. EXCHANGE OF INFORMATION ON EXISTING EQUIPMENT

The exchange of information on existing equipment has continued. The list of equipment in this category includes some of the most important weapons used by the armed forces of member countries. The confidential nature of their details and of the interest which this information has aroused among the countries concerned, means that it must be communicated to the Assembly in such a manner as to meet security requirements which might be similar to the procedure employed at the Joint Meeting of the Council and the Committee on Defence Questions and Armaments on 2nd December, 1958.

These exchanges of information have enabled member countries to compare various competing equipments and, perhaps, to make their choice. They also bring to light the present degree of scientific and technical effort which might be devoted in the various countries to the development of new equipment.

Demonstrations have been organised by Belgium, France, the Federal Republic of Germany, Italy and the United Kingdom : in Belgium (FN machine-guns and rifles), France (multi-fuel engines, communications equipment, transport vehicles), Germany (communications equipment,

equipment used by the British Army of the Rhine, multi-fuel engines) and the United Kingdom (British Army equipment).

### II. DEFINITION AND DEVELOPMENT OF NEW EQUIPMENT

It is in this field that the hope of reaching positive agreement has been best justified. The detailed progress report demonstrates the value of the empirical methods adopted by the Committee since its formation. Without encumbering its task by using a rigid and bureaucratic procedure, the Standing Armaments Committee has been inclined to deal with problems case by case. It has also been guided and stimulated by the decisions taken at ministerial level early in 1958, outlined in the Communication from the Council in addition to the Third Annual Report (Document 89).

With these directives in mind, responsible national authorities and the Chairmen of the bilateral and trilateral Steering Committees met in the Standing Armaments Committee on 17th April and 20th May to discuss two lists of equipment submitted by the United Kingdom on the one hand and by France, Italy and Germany on the other. The items proposed were allocated, in accordance with their nature, between the appropriate WEU and NATO organisations.

#### 1. *Ground Force Equipment*

The Ad Hoc Group was formed in October 1957 on the initiative of the Standing Armaments Committee and was composed of representatives of the Army Chiefs of Staff of the six continental countries and of the competent British authorities. In the past year, it continued, along with its Sub-Groups, its work of defining the military characteristics of equipment to be supplied, in the short or long term, to the ground forces of WEU countries.

Among the items discussed initially by the Ad Hoc Group, some have resulted in draft agreements which are at present awaiting approval of



## IV. COMITÉ PERMANENT DES ARMEMENTS

Le Comité Permanent des Armements a poursuivi son activité dans les domaines évoqués par le dernier rapport, à savoir :

- I. Echange d'informations sur les matériels existants ;
- II. Définition et création de matériels nouveaux ;
- III. Coopération restreinte à un nombre limité de partenaires ;
- IV. Echange de renseignements d'ordre technique et scientifique.

C'est surtout dans le domaine de la définition et de la création de matériels nouveaux que l'activité du Comité Permanent des Armements a porté ses premiers fruits, en aboutissant à des accords sur les caractéristiques militaires de certains systèmes d'armes modernes.

### I. ÉCHANGE D'INFORMATIONS SUR LES MATÉRIELS EXISTANTS

L'échange d'information sur les matériels existants s'est poursuivi. La liste des matériels ainsi présentés comporte à l'heure actuelle un certain nombre des armes les plus importantes utilisées par les Forces armées des pays membres. Le caractère confidentiel des indications sur ce matériel et de l'écho que ces renseignements ont suscité auprès des pays intéressés, exige qu'elles soient communiquées à l'Assemblée selon une procédure assurant la sauvegarde du secret et, éventuellement, analogue à celle employée à l'occasion de la réunion mixte du Conseil et de la Commission des Questions de Défense et des Armements le 2 décembre 1958.

Ces échanges de renseignements ont permis aux pays membres de procéder à la comparaison de différents matériels concurrents et d'effectuer éventuellement un choix. Ils révèlent également l'état actuel des efforts scientifiques et techniques susceptibles d'être mis en œuvre dans les différents pays pour la création de matériels nouveaux.

Des démonstrations ont été organisées par la République Fédérale d'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie et le Royaume-Uni : en République Fédérale d'Allemagne (matériels de télécommunications, matériels utilisés par les Forces de l'Armée britannique du Rhin, moteurs multi-

carburants), en Belgique (mitrailleuses et fusils FN), en France (moteurs multi-carburants, matériels de télécommunications, matériels de transport), au Royaume-Uni (matériels des Forces armées du Royaume-Uni).

### II. DÉFINITION ET CRÉATION DE MATÉRIELS NOUVEAUX

C'est dans ce domaine que l'espoir d'aboutir à des accords concrets a été le plus justifié. Le rapport détaillé de ces activités prouve l'utilité de la méthode empirique adoptée par le Comité Permanent des Armements depuis sa création. Sans alourdir sa tâche par l'établissement d'une procédure stricte et institutionnelle, le Comité s'est attaché à traiter les problèmes cas par cas. Son action a, par ailleurs, été orientée et stimulée par les décisions prises à l'échelon ministériel au cours des premiers mois de l'année 1958, et exposées dans la communication du Conseil en complément du Troisième rapport annuel (Document 89).

Compte tenu de ces décisions, les délégations nationales et les présidents des Comités directeurs bi- et trilatéraux se sont réunis les 17 avril et 20 mai 1958 dans le cadre du Comité Permanent des Armements pour étudier les deux listes de matériels soumises d'une part, par le gouvernement du Royaume-Uni et d'autre part, par les gouvernements de la France, de l'Italie et de la République Fédérale d'Allemagne. Les sujets proposés ont été répartis, suivant leur nature même, entre les organismes appropriés de l'U.E.O. ou de l'O.T.A.N.

#### 1. Matériel destiné aux forces terrestres

Le Groupe ad hoc, créé en octobre 1957, à l'initiative du Comité Permanent des Armements et composé des représentants des Chefs d'état-major des forces terrestres des six pays continentaux et des autorités compétentes du Royaume-Uni et, ses Sous-Groupes, ont continué les travaux tendant à définir les caractéristiques militaires des matériels destinés, dans un proche ou lointain avenir, aux forces terrestres des pays membres de l'U.E.O.

Parmi les sujets retenus dans un premier stade par le Groupe ad hoc, certains ont donné lieu à des projets d'accords actuellement soumis à l'ap-

the Army Chiefs of Staff of the continental countries and the British Ministry of Defence. These draft agreements cover the military characteristics of:

- a long range surface-to-surface guided weapon;
- a medium range surface-to-surface guided weapon;
- a mobile surface-to-air medium altitude weapons system;
- a surface-to-air low altitude weapons system.

Other work is at present progressing in the same spirit of mutual understanding, with a view to defining the military characteristics of:

- a short range surface-to-surface guided weapon;
- a family of anti-tank weapons and, particularly:
  - a medium range infantry battalion anti-tank weapon;
  - a guided weapon of higher performance capable of employment in an anti-tank rôle;
- mine detection and mine clearance equipment.

The conclusion of the draft agreements at present awaiting approval of the Army Chiefs of the continental countries and of the British Ministry of Defence, raises problems of which the Standing Armaments Committee has had to take account, and which are as follows:

- (1) How can the development of weapons defined by the military authorities of the seven countries be achieved, either in W.E.U. or N.A.T.O. ?
- (2) What stage of progress, and what procedure, is likely to be the most opportune for extending agreements to those NATO countries who do not belong to W.E.U.?

The Governments of the WEU countries have reached agreement in the Standing Armaments Committee on the following formula:

- as soon as agreements on military characteristics are approved by the Army Chiefs of Staff of the six continental countries and by the British Ministry of Defence, they will be forwarded to the Military Agency

for Standardisation and, at the same time, will be notified to the NATO Armaments Committee;

- the Standing Armaments Committee will request member countries which so desire and within a period to be fixed, to provide detailed technical specifications of complete or partial solutions which they consider should meet these military characteristics. In providing the technical specifications, nations would be free to seek United States, advice or even an indication as to what sort of solution gave best promise of attracting technical or financial aid;
- preliminary specifications would be discussed by a Standing Armaments Committee Working Group composed of technicians and officers who had taken part in drawing up the military characteristics. This group might be joined by advisers from other international organisations or from countries who are not members of W.E.U.

The Working Groups will be charged:

- (a) to designate, from among the technical specifications submitted, those which might lead to the development of prototypes fulfilling the military characteristics ;
- (b) to draw up plans for governments' approval — specifying which country should take what part in the development of the project.

Without going into detailed study of the phase involving development of the prototype, trials and acceptance, the Committee has also approved the following principles:

- (1) all countries which have taken part in drawing up the military characteristics should be kept informed of progress made in developing the equipment;
- (2) the association of the Chiefs of Staff and responsible national authorities should be maintained during the trials and acceptance phases, in such a manner that their prerogatives may be safeguarded.

The Council are fully confident that, by starting with the joint definition of military characteristics, and with the help of the bi- or trilateral arrangements on the same subjects, this joint action will lead to progress.

probation des Chefs d'état-major des forces terrestres des pays continentaux et du Ministère de la Défense du Royaume-Uni. Ces projets d'accords couvrent les caractéristiques militaires.

- de l'engin sol-sol à longue portée ;
- de l'engin sol-sol à moyenne portée ;
- d'un système mobile d'engins sol-air permettant d'intervenir à moyenne altitude ;
- d'un système d'armes sol-air permettant d'intervenir à basse altitude.

D'autres travaux se poursuivent actuellement dans le même climat de compréhension mutuelle en vue de la définition des caractéristiques militaires :

- de l'engin sol-sol à courte portée ;
- de la famille d'armes antichars et particulièrement :
  - d'une arme antichar à moyenne portée du bataillon d'infanterie ;
  - d'une arme guidée utilisable et de caractéristiques plus élevées pour la défense antichar ;
- du matériel destiné à la détection des mines et du déminage.

La conclusion des projets d'accords actuellement soumis à l'approbation des Chefs d'état-major des forces terrestres des pays continentaux et du Ministère de la Défense du Royaume-Uni, soulève des problèmes dont le Comité Permanent des Armements a eu à connaître et qui sont les suivants :

- (1) Comment sera-t-il possible de réaliser soit dans le cadre de l'U.E.O., soit dans celui de l'O.T.A.N., les armes définies par les autorités militaires des sept pays ?
- (2) A quel stade d'avancement des travaux et conformément à quelle procédure sera-t-il utile d'élargir aux pays de l'O.T.A.N., non membres de l'U.E.O., les accords intervenus ?

Les gouvernements des pays membres se sont mis d'accord, au sein du Comité Permanent des Armements, sur une formule prévoyant que :

- les accords sur les caractéristiques militaires seront communiqués, dès leur approbation par les Chefs d'état-major des forces terrestres des six pays continentaux et par le Ministère de la Défense du Royaume-

Uni, au Bureau Militaire de Standardisation et transmis, pour information au Comité des armements de l'O.T.A.N. ;

- le Comité Permanent des Armements demandera aux pays membres qui le désirent, de fournir, dans un délai qu'il fixera, des études techniques approfondies des solutions complètes ou partielles qu'ils envisagent pour répondre à ces caractéristiques militaires. Lorsqu'elles fourniront des études techniques, les nations seront libres de demander aux autorités américaines leur opinion ou même une indication du genre de solution donnant les meilleurs espoirs d'obtenir une aide de caractère technique ou financier ;
- les études préliminaires seront examinées par un groupe de travail du Comité Permanent des Armements composé de techniciens nationaux et des officiers qui auront pris part à l'établissement des caractéristiques militaires. Ce groupe pourra s'adjoindre des conseillers d'autres organismes internationaux ou de pays non membres de l'U.E.O.

Les groupes de travail seront chargés :

- (a) de désigner, parmi les études techniques proposées, celles qui sont susceptibles d'aboutir à la réalisation de prototypes satisfaisant aux caractéristiques militaires ;
- (b) d'établir des plans, sujets à l'approbation des gouvernements, indiquant les pays qui devront participer à la mise au point du projet et le rôle qu'ils devront jouer.

Sans entrer dans l'étude détaillée de la phase relative à la réalisation du prototype, aux essais et à l'acceptation du matériel, le Comité a approuvé également les principes suivants :

- (1) tous les pays ayant pris part à l'élaboration des caractéristiques militaires devront être tenus informés des progrès accomplis dans la réalisation des matériels ;
- (2) l'association des Chefs d'état-major et des autorités nationales responsables devra être assurée dans la phase des essais et de l'acceptation du matériel de telle sorte que leurs prérogatives soient sauvegardées.

Le Conseil est pleinement confiant dans le développement de cette action en commun, sur la base des caractéristiques militaires définies en commun, et facilité par les contacts bi- ou trilatéraux sur ces mêmes sujets.

## 2. Naval Equipment

This subject provides a typical example of work undertaken by the Standing Armaments Committee being extended to N.A.T.O.

At its meeting on 20th May the Standing Armaments Committee approved a proposal to hold an exploratory meeting on naval questions open to all interested NATO countries.

In the course of this meeting, which was held at La Spezia on 2nd, 3rd and 4th July, delegates decided which items were suitable for close collaboration in the immediate future, and they proposed that a working group be set up. Following preparatory discussions, this group met in Paris on 28th, 29th and 30th October, and set up a Naval Steering Group within the NATO framework.

In the course of their work, the representatives of the WEU countries and the responsible international officials concerned were invariably guided by two principles, namely :

- (1) that nationally responsible authorities should be brought together ;
- (2) that work undertaken by a limited number of countries should be extended to the widest forum compatible with efficiency.

While transfer to N.A.T.O. has terminated the official rôle of W.E.U. in this matter, national delegations are still in a position to follow the work of the Naval Group, which covers such important naval items as :

- torpedoes ;
- anti-submarine detection ;
- mine warfare ;
- submarines of 100 to 120 tons and of 150 to 200 tons, which are being studied respectively by the Federal Republic of Germany and Italy, with the assistance of France and the United Kingdom.

The Standing Armaments Committee and its Secretariat are also ready to lend their assistance at any time that the need arises.

## 3. Air Force Equipment

The study of general problems affecting air defence, and particularly the enemy air threat, which had been initiated by Working Group No. 7, has been suspended, to avoid any duplication with the work undertaken in this field by NATO organisations such as SHAPE and AGARD.

On the other hand, it appears that the study of problems concerning air transport, and notably the technical capabilities of a fast take-off transport aircraft, might possibly be undertaken within the Standing Armaments Committee framework, as soon as concrete proposals are submitted, supplementing those of a special nature put forward in 1958.

All member countries have demonstrated an interest in the French target aircraft CT. 41 and have expressed the wish to participate, when technical developments have reached an appropriate stage, in the production and subsequent development of this aircraft.

### III. CO-OPERATION RESTRICTED TO A LIMITED NUMBER OF PARTNERS

The bilateral or trilateral discussions initiated by the Defence Ministers of some member countries have now justified the Council's hopes. These discussions have circumscribed to some extent the subjects which are suitable for co-operation with other member countries. In this manner, it may be said that the bi- or trilateral arrangements constitute one of the methods which can lead to multilateral co-operation. Such is the case, for example, in regard to the work on tanks, naval equipment and various ground force guided weapons. Furthermore, at the Standing Armaments Committee meeting of 20th May, consideration was given by five countries to the adoption and production of the HAWK SAGW system ; this is now being pursued in N.A.T.O.

### IV. EXCHANGE OF SCIENTIFIC AND TECHNICAL INFORMATION

The exchange of scientific and technical information, which was mentioned in the last report,

## 2. Matériel destiné aux forces navales

Cette question offre un exemple typique d'élargissement au cadre de l'O.T.A.N. de travaux entrepris par le Comité Permanent des Armements.

Lors de sa séance du 20 mai 1958, le Comité Permanent des Armements avait approuvé une proposition tendant à organiser une réunion d'information, ouverte à tous les pays intéressés de l'O.T.A.N., sur les questions navales.

Au cours de cette réunion, tenue à La Spezia les 2, 3 et 4 juillet 1958, les délégués avaient déterminé les sujets qui se prêtaient dans l'immédiat à une étroite collaboration et avaient proposé la création d'un groupe de travail. Après des pourparlers préparatoires, celui-ci se réunissait les 28, 29 et 30 octobre 1958 à Paris, et créait dans le cadre de l'O.T.A.N. un « Groupe directeur naval ».

Au cours de ces travaux, deux principes n'ont cessé d'être soutenus par les pays membres de l'U.E.O. et par les fonctionnaires internationaux responsables de cette organisation, à savoir :

- (1) association des responsables nationaux ;
- (2) élargissement dans un cadre efficace le plus large possible, des travaux entrepris à un échelon plus restreint.

Si le transfert à l'O.T.A.N. a terminé le rôle officiel de l'U.E.O. sur ce point, les délégations nationales restent à même de suivre les travaux de ce Groupe, qui portent sur des sujets importants relatifs à la défense navale, tels que :

- les torpilles ;
- la détection sous-marine ;
- la guerre des mines ;
- les sous-marins d'un tonnage de 100 à 150 tonnes et de 150 à 200 tonnes, étudiés respectivement par la République Fédérale d'Allemagne et par l'Italie, avec le concours de la France et du Royaume-Uni.

Le Comité Permanent des Armements et son secrétariat sont, par ailleurs, prêts à offrir leur concours chaque fois que le besoin s'en ferait sentir.

## 3. Matériel destiné aux forces aériennes

L'étude des problèmes généraux ayant trait à la défense aérienne, et singulièrement à la menace aérienne ennemie abordée par le Groupe de travail n° 7, a été suspendue afin d'éviter tout double emploi avec les efforts déployés dans ce domaine par les organismes de l'O.T.A.N. (SHAPE, AGARD).

En revanche, il semble que l'étude des problèmes concernant le transport aérien, et notamment les possibilités techniques de l'avion de transport à décollage rapide, puisse être utilement entreprise dans le cadre du Comité Permanent des Armements, dès que celui-ci aura été saisi de propositions concrètes complétant celles d'ordre général transmises au cours de l'année 1958.

Tous les pays membres se sont de même montrés intéressés par l'avion cible français CT. 41 et ont exprimé le souhait de participer, au moment qui apparaîtra opportun à la mise au point technique, à la production et aux développements ultérieurs de cet appareil.

### III. COOPÉRATION RESTREINTE

#### A UN NOMBRE LIMITÉ DE PARTENAIRES

Les discussions bi- ou trilatérales, entamées par les ministres de la défense de certains pays membres, ont d'ores et déjà justifié les espoirs du Conseil. Ces entretiens ont circonscrit dans certains domaines les sujets qui se prêtent à une coopération avec d'autres pays membres. En ce sens, ces entretiens bi- ou trilatéraux peuvent être cités, comme une des méthodes possibles pour arriver à une coopération multilatérale. Tel a été le cas, par exemple, des travaux en matière de chars blindés, de matériels navals et de divers engins destinés aux forces terrestres. Par ailleurs, au cours de la réunion du Comité Permanent des Armements tenue le 20 mai 1958, cinq pays ont pris en considération l'adoption de la fabrication de l'engin sol-air HAWK ; l'examen de cette question a été continué dans le cadre de l'O.T.A.N.

### IV. ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS D'ORDRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Les échanges de renseignements d'ordre scientifique et technique, dont il a déjà été fait men-

has continued on a bilateral basis between member countries. Whenever the results of these talks provide grounds for the development of actual projects, countries which have not taken part are informed of the contents of these conversations, to the extent of their association with the project envisaged.

Having thus reviewed the activities of the Standing Armaments Committee, during 1958, the Council cannot conclude without stressing what, in their view, are essential points ; these have already been mentioned at the Joint Meeting of the Committee on Defence Questions and Armaments and the Council on 2nd December 1958 :

- (1) co-operation between WEU countries has been initiated, whenever feasible, from the very first stage, i.e. from the definition of military characteristics. This has been due to the co-operation of staff representatives and responsible national authorities ;
- (2) whenever possible, the Standing Armaments Committee has attempted to widen co-operation at present in progress on various bilateral or trilateral projects ;
- (3) ever since the Standing Armaments Committee was formed, multilateral collaboration has been developing gradually, case

by case ; in the last 18 months it has shown a substantial increase and is now beginning to show results. The Assembly should not be surprised by the slowness of this development. The production of modern weapons requires the solution of highly complex problems which, even within the national context, requires between five and ten years ; however, the first phase is always the longest ;

- (4) the WEU countries are making every effort to extend collaboration among themselves to the largest possible number of NATO countries. In this respect, the close relationship which exists between the two specialised Committees of W.E.U. and N.A.T.O. and the co-operation between the two International Secretariats not only enables duplication to be avoided but also permits extension under the most favourable circumstances.

The Council would finally wish to point out that the voluntary co-operation undertaken by the WEU countries requires common goodwill and reciprocal confidence which must be encouraged and sustained by each country if satisfactory results are to be obtained within a reasonable time. In this respect, the Council can only thank the Assembly for its interest, even when it has shown a degree of impatience or expressed wishes which the Council have not been able to meet.

tion dans le dernier rapport, se poursuivent bilatéralement entre les pays membres. Chaque fois que les résultats de ces contacts permettront la réalisation de projets concrets, les pays n'ayant pas participé à de tels entretiens seront informés du contenu de ces conversations dans la mesure où leur association aux travaux envisagés l'exige.

Ayant passé ainsi en revue les activités du Comité Permanent des Armements au cours de l'année 1958, le Conseil ne peut conclure qu'en soulignant certains points essentiels à son avis, et qui ont déjà été mentionnés à la réunion commune de la Commission des Questions de Défense et des Armements et du Conseil, le 2 décembre 1958 :

- (1) la coopération entre les pays membres de l'U.E.O. a été abordée, chaque fois que cela était possible, dès le premier stade, c'est-à-dire à partir de la définition des caractéristiques militaires, grâce à la coopération des représentants des états-majors et des autorités nationales responsables ;
- (2) chaque fois que cela a été possible le Comité Permanent des Armements s'est efforcé d'étendre à d'autres Etats la coopération existant actuellement sur divers projets bilatéraux ou trilatéraux ;
- (3) cette coopération multilatérale amorcée peu à peu et pragmatiquement dès la

création du Comité Permanent des Armements, et intensifiée dans les dix-huit mois qui viennent de s'écouler, commence à donner des résultats. L'Assemblée ne doit pas s'étonner de la lenteur de cette évolution. La création d'armes modernes nécessite la solution de problèmes très complexes qui, même dans le cadre national, demandent entre cinq et dix ans, le premier stade étant toujours le plus long ;

- (4) les pays membres de l'U.E.O. se sont efforcés d'étendre la coopération amorcée entre eux au plus grand nombre possible de pays de l'O.T.A.N. A cet égard, les relations étroites qui existent entre les deux Comités spécialisés de l'U.E.O. et de l'O.T.A.N., et la coopération entre les deux secrétariats internationaux, permettent non seulement d'éviter tout double emploi, mais d'assurer cet élargissement dans les meilleures conditions.

Enfin, le Conseil souligne que la coopération volontaire que les pays membres de l'U.E.O. ont entreprise, exige, pour aboutir à des résultats satisfaisants et dans des délais convenables, une volonté commune d'aboutir et une confiance réciproque des partenaires qui doivent être animées et soutenues par chacun des pays intéressés. A cet égard, le Conseil ne peut que remercier l'Assemblée de l'intérêt qu'elle a porté à cette œuvre, même quand elle a manifesté une impatience ou des désirs que le Conseil n'a pu satisfaire.





**PART C**



**PARTIE C**

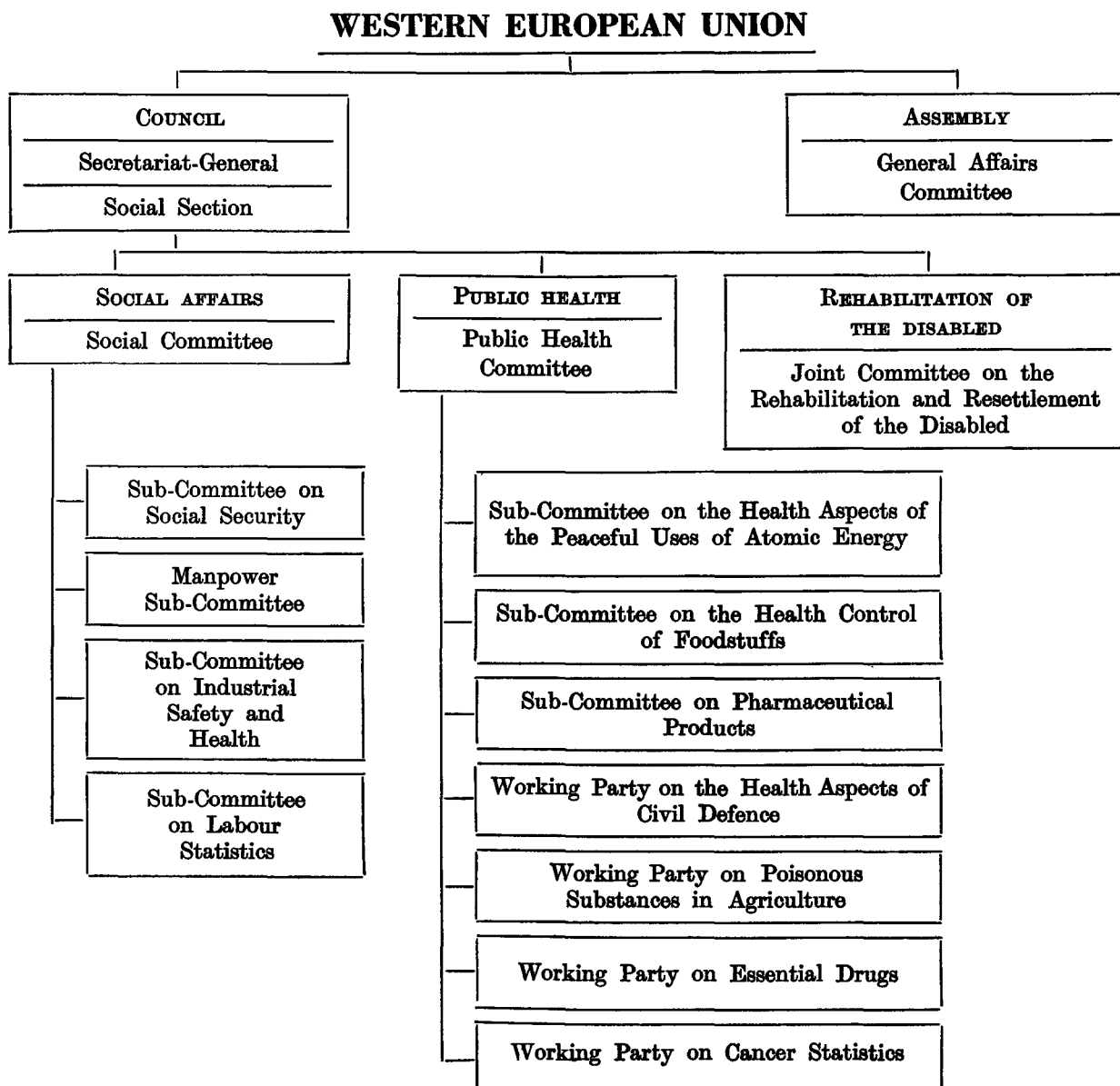
## V. ACTIVITIES OF W. E. U. IN THE SOCIAL FIELD

### *Introduction*

During 1958 the Committees and Sub-Committees continued to work on the lines described in previous reports to the Assembly. All the Committees have paid particular attention to the danger of overlapping with the work of other

international organisations in Europe, precisely in the spirit of Recommendation No. 32 adopted by the Assembly on 19th December 1958.

The general structure of the Committees has remained substantially the same and is set out in the organigramme below.



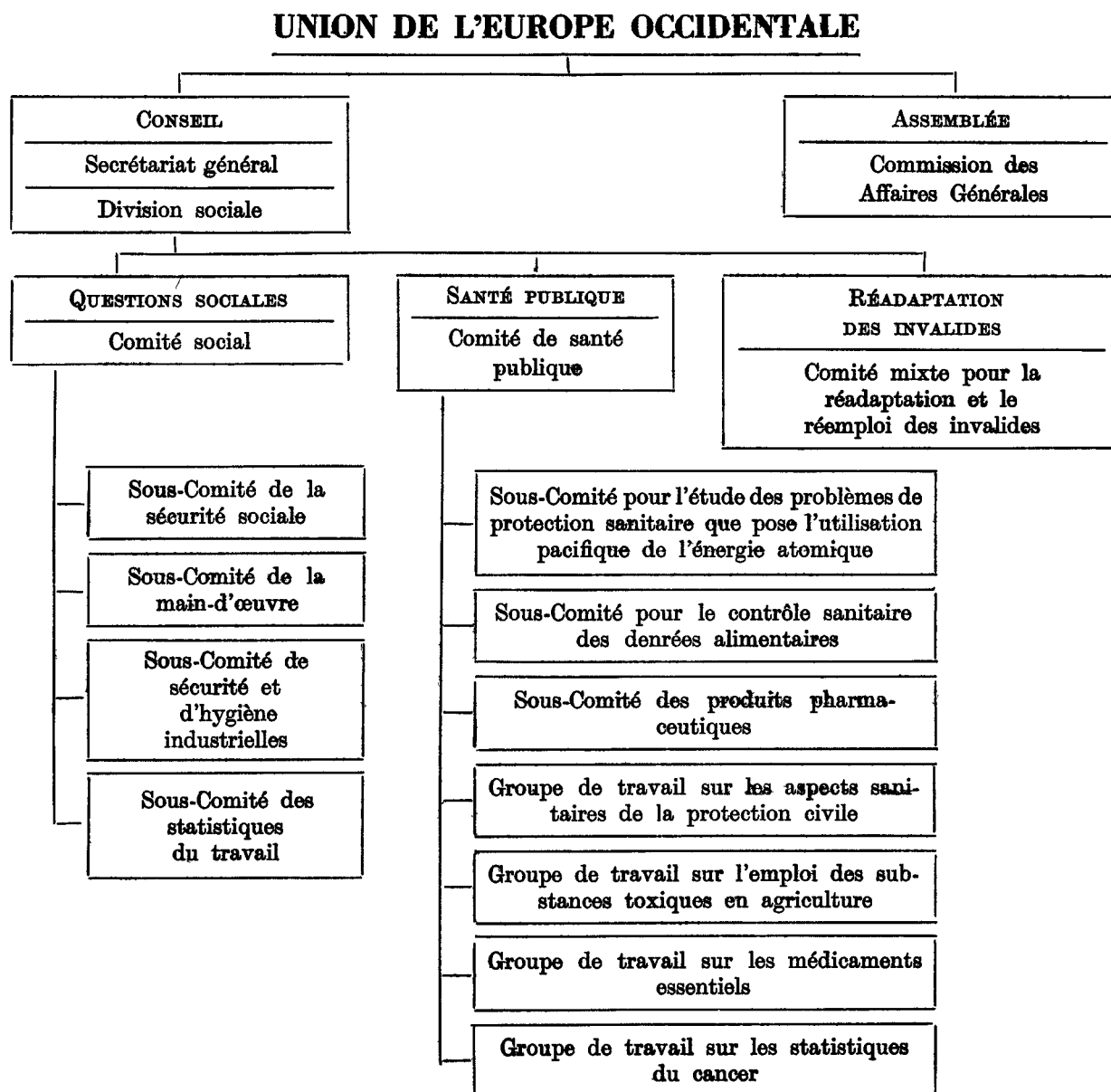
## V. ACTIVITÉS DE L'U. E. O. DANS LE DOMAINE SOCIAL

### Introduction

Au cours de l'année 1958, les comités et sous-comités ont poursuivi l'activité analysée dans les précédents rapports à l'Assemblée. Tous ont eu le souci d'éviter les chevauchements entre leurs travaux et ceux d'autres organisations interna-

tionales en Europe, dans l'esprit précisément de la Recommandation n° 32, adoptée par l'Assemblée le 19 décembre 1958.

La structure d'ensemble, restée pratiquement inchangée, est illustrée par le schéma ci-dessous :



A list of the meetings held during the period is given below :

**1958**

25th - 27th February	Working Party on Poisonous Substances in Agriculture . . . .	THE HAGUE
15th - 18th April	Social Committee . . . . .	BRUSSELS
22nd - 24th April	Sub-Committee on the Health Aspects of the Peaceful Uses of Atomic Energy . . . . .	ROME
29th April - 2nd May	Public Health Committee . . . . .	LUXEMBOURG
6th - 9th May	Joint Committee on the Rehabilitation and Resettlement of the Disabled . . . . .	SPA
10th - 14th June	Sub-Committee on Industrial Safety and Health (Chemical questions) . . . . .	BRUSSELS
16th - 18th September	Sub-Committee on Social Security . . . . .	THE HAGUE
7th - 10th October	Public Health Committee . . . . .	AMSTERDAM
14th - 17th October	Social Committee . . . . .	LONDON
4th - 7th November	Joint Committee on the Rehabilitation and Resettlement of the Disabled . . . . .	THE HAGUE
11th - 13th November	Sub-Committee on Pharmaceutical Products . . . . .	THE HAGUE
9th - 11th December	Sub-Committee on the Health Control of Foodstuffs . . . . .	PARIS

**1959**

6th - 8th January	Manpower Sub-Committee . . . . .	BONN
20th - 22nd January	Sub-Committee on Labour Statistics . . . . .	PARIS
27th - 28th January	Working Party on Cancer Statistics . . . . .	LONDON

The activities of the social committees are summarised in this report under three main headings corresponding to different aspects of their work:

- A. General Social Policy ;
- B. Public Health ;
- C. Rehabilitation and Resettlement of the Disabled.

#### **A. General Social Policy**

The Social Committee has met twice. One of the most important subjects it considers continues to be ways and means of tracing and bringing pressure to bear on foreign workers who fail to maintain their families living in the country of origin or in one of the other member countries. Special efforts are to be made to find administrative solutions to the problem.

It has adopted the final part of the study of International Labour Conventions and has continued its own work on certain conventions dealing with young workers.

For several years now, the Sub-Committee on Industrial Safety and Health has been studying methods of labelling dangerous chemical, explosive and inflammable substances which are used in industry. During 1958 it completed its work and the Council has been pleased to recommend to governments that they should encourage the progressive introduction of a uniform system of labelling based on the WEU agreed list. The future work of this Sub-Committee, on the chemical side, will include a study of labelling of radio-active substances and the effect on the health of workers of permitted concentrations of harmful substances in industrial fumes. The engineering experts have not met during 1958, but will do so shortly and hope to finish their study of measures to prevent accidents in the building industry.

The manpower exchange scheme between the seven countries has been simplified as far as possible. The Manpower Sub-Committee's report on the policy of the seven member countries, with regard to foreign workers, was given wide distribution during the year. This report provides a

On trouvera ci-après une liste des réunions tenues pendant la période considérée :

**1958**

25 - 27 février	Groupe de travail sur l'emploi des substances toxiques en agriculture .....	LA HAYE
15 - 18 avril	Comité social ....	BRUXELLES
22 - 24 avril	Sous-Comité pour l'étude des problèmes de protection sanitaire que pose l'utilisation pacifique de l'énergie atomique .....	ROME
29 avril - 2 mai	Comité de santé publique .....	LUXEMBOURG
6 - 9 mai	Comité mixte pour la réadaptation et le réemploi des invalides	SPA
10 - 14 juin	Sous-Comité de sécurité et d'hygiène industrielles (Questions chimiques) .....	BRUXELLES
16 - 18 septembre	Sous-Comité de sécurité sociale .....	LA HAYE
7 - 10 octobre	Comité de santé publique .....	AMSTERDAM
14-17 octobre	Comité social .....	LONDRES
4 - 7 novembre	Comité mixte pour la réadaptation et le réemploi des invalides	LA HAYE
11 - 13 novembre	Sous-Comité des produits pharmaceutiques .....	LA HAYE
9 - 11 décembre	Sous-Comité pour le contrôle sanitaire des denrées alimentaires .	PARIS

**1959**

6 - 8 janvier	Sous-Comité de la main-d'œuvre .....	BONN
20 - 22 janvier	Sous-Comité des statistiques du travail .....	PARIS
27 - 28 janvier	Groupe de travail sur les statistiques du cancer .....	LONDRES

L'activité des comités sociaux est analysée ici sous trois grandes rubriques, correspondant à différents aspects de leurs travaux :

- A. Politique sociale en général ;
- B. Santé publique ;
- C. Réadaptation et réemploi des invalides.

**A. Politique sociale en général**

Le Comité social, qui a tenu deux sessions durant l'année, a notamment poursuivi l'étude des moyens de rechercher et d'influencer le travailleur étranger, qui manque à ses obligations alimentaires envers sa famille restée au pays d'origine, ou dans l'un des autres pays membres; il s'efforcera particulièrement de rechercher des solutions administratives à ce problème.

Le Comité a adopté la dernière partie de l'étude consacrée aux conventions internationales du travail, et a poursuivi ses propres travaux sur certaines conventions intéressant les jeunes travailleurs.

Depuis plusieurs années, le Sous-Comité de sécurité et d'hygiène industrielles étudie les méthodes d'étiquetage des substances chimiques dangereuses, explosives et inflammables employées dans l'industrie. Il a achevé ses travaux durant l'année 1958, et le Conseil a pu recommander aux gouvernements d'encourager l'introduction progressive d'un système uniforme d'étiquetage s'inspirant de la liste établie par l'U.E.O. Les futurs travaux de ce Sous-Comité comprendront, dans le domaine des questions chimiques, l'étude de l'étiquetage des substances radioactives et l'effet, sur la santé des travailleurs, des concentrations admissibles de substances nuisibles dans les fumées industrielles. Les experts des questions mécaniques n'ont pas tenu de réunion en 1958, mais ils se réuniront prochainement et comptent achever leur étude de la prévention des accidents dans l'industrie du bâtiment.

La procédure d'échange de main-d'œuvre entre les sept pays a été simplifiée, dans la mesure du possible. Le rapport du Sous-Comité de la main-d'œuvre sur la politique des sept pays membres

useful guide to the general policy of the seven countries on this subject, and may, therefore, be considered as complementary to the O.E.E.C. Manpower Committee's report on administrative practices governing the employment of foreign workers.

The Sub-Committee on Social Security was instructed by the Social Committee to consider means of co-ordinating social security schemes within the seven countries so as to achieve free movement of labour. The Sub-Committee has given preliminary consideration to this and will continue to study the question which has a fundamental bearing on its future work, during the coming year. In view of developments within the European Economic Community, the Sub-Committee decided to remove from its agenda items dealing with the multilateral Convention on social security for frontier workers, the recovery of overpayments and disablement insurance. It will, however, continue to discuss methods of controlling the expenditure on sickness insurance schemes and the general question of social security and the older worker ; both these subjects are particularly suitable for study within the framework of W.E.U.

The Sub-Committee on Labour Statistics made further progress during the year in studying the following subjects : statistical methods relating to earnings and wages and hours of work ; women's earnings ; price indices and employment among school-leavers. The reports on the compilation of statistics on wages and earnings, employment and unemployment and on total wages and social costs were completed and will be considered by the Social Committee at its next meeting.

The Social Committee and its sub-committees have all considered in some detail the question of overlapping with other international organisations and have re-arranged their programmes of work to take account of the changed situation. On the recommendation of the Social Committee, the Council has decided to explore the possibility of concluding agreements with the E.E.C., Euratom and the E.C.S.C., with a view to instituting regular exchanges of information between Secretariats.

### **B. Public Health**

The Public Health Committee has paid particular attention this year to the co-ordination of

its activities with those of other international organisations. Owing to the increasing number of other organisations dealing with the health aspects of the peaceful uses of atomic energy, it has been decided that the Sub-Committee set up in 1956 to study these problems should not meet again at present. The Public Health Committee will itself regularly review the work being done in other organisations and, if it considers that any particular aspect of the subject requires special study within W.E.U., it will propose a meeting of experts for the purpose. The two reports completed by the WEU Sub-Committee on the "Transport of radio-active materials" and the "Training of specialists and workers" have both been approved by the Public Health Committee and given a wide circulation to the other organisations concerned. A further report giving a brief general survey of the Sub-Committee's work is being prepared for approval at the Health Committee's next meeting. These reports will all be available to members of the Assembly. It is generally recognised that the WEU Sub-Committee has accomplished an essential pioneer task very successfully and the Council is most grateful to the experts who have given their time to this work.

The Public Health Committee is also co-ordinating its work on the health aspects of civil defence with that of the NATO Medical Committee. The Working Party which has been studying this subject and has issued a series of recommendations is to hold one further meeting to complete its work. The Public Health Committee will then review the subject regularly itself and see if there are any special technical subjects requiring study within W.E.U.

An important new study has been started as a result of the Committee's work on extraneous factors in the etiology of cancer. It was recognised that, if cancer statistics could be compared between the seven countries, the differences which emerged might prove to be of fundamental importance. A Working Party on Cancer Statistics was therefore set up to examine whether a statistical comparison of some of the most common forms of cancer could be made. The Working Party held its first meeting in London in January 1959 and, after making a preliminary survey of the statistics available and the possible causes of error, appointed a rapporteur to go into the question in greater detail and to make pro-

à l'égard de la main-d'œuvre étrangère, a été largement diffusé au cours de l'année. Ce rapport fournit d'utiles indications sur la politique générale des sept pays en ce domaine et peut être considéré comme un complément au rapport du Comité de main-d'œuvre de l'O.E.C.E. sur les pratiques administratives régissant l'emploi des travailleurs étrangers.

Le Sous-Comité de sécurité sociale a été invité par le Comité social à examiner les moyens propres à coordonner les systèmes de sécurité sociale des sept pays, afin de permettre une libre circulation de la main-d'œuvre. Le Sous-Comité, après avoir procédé à un premier examen, continuera cette année d'étudier la question, qui aura un effet très important sur l'orientation de ses travaux. Etant donné les récentes initiatives de la Communauté Economique Européenne, le Sous-Comité a décidé de supprimer de son ordre du jour les questions relatives à la convention multilatérale sur la sécurité sociale des travailleurs frontaliers, au recouvrement des excédents de prestations et à l'assurance invalidité. Il continuera cependant d'étudier les méthodes propres à limiter le coût des prestations maladie, ainsi que la question de la sécurité sociale des travailleurs âgés, sujets qui se prêtent particulièrement bien à une étude au sein de l'U.E.O.

Le Sous-Comité des statistiques du travail a franchi une nouvelle étape dans l'examen des sujets suivants : méthodes statistiques relatives aux salaires et gains, et à la durée du travail ; gains du personnel féminin ; indices des prix ; emploi des jeunes à l'issue de leur scolarité. Il a achevé ses rapports sur les statistiques relatives aux salaires et aux gains, à l'emploi et au chômage, et sur les masses des salaires et les charges sociales ; ces rapports seront soumis au Comité social à sa prochaine session.

Après avoir examiné avec soin les rapports entre leurs travaux et ceux d'autres organisations internationales, le Comité social et ses sous-comités ont révisé leurs programmes de travail de manière à les adapter à la situation actuelle. Sur la recommandation du Comité social, le Conseil a décidé d'examiner la possibilité de conclure des accords avec la C.E.E., l'Euratom et la C.E.C.A. en vue d'échanges réguliers d'informations entre secrétariats.

### **B. Santé publique**

Le Comité de santé publique s'est particulièrement préoccupé de coordonner ses activités avec

celles d'autres organismes internationaux. Etant donné le nombre croissant d'organisations s'occupant des problèmes de protection sanitaire que pose l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, il a décidé de ne plus prévoir, pour le moment, de réunions du Sous-Comité créé en 1956 pour l'étude de ces questions. Le Comité de santé publique passera lui-même régulièrement en revue les travaux des autres organisations, et proposera une réunion d'experts, si tel ou tel aspect du sujet lui paraît appeler une étude spéciale dans le cadre des Sept. Les rapports consacrés par le Sous-Comité de l'U.E.O. au transport des substances radioactives et à la formation des spécialistes et l'instruction du personnel ont été approuvés par le Comité de santé publique et diffusés largement auprès des organisations intéressées. Un autre rapport, contenant une brève analyse des travaux du Sous-Comité, sera soumis à l'approbation du Comité de santé publique lors de sa prochaine session. Tous ces rapports seront tenus à la disposition des membres de l'Assemblée. Il est reconnu que le Sous-Comité de l'U.E.O. a été le premier à explorer ce domaine et a accompli une œuvre extrêmement utile ; le Conseil a exprimé sa reconnaissance aux experts qui se sont consacrés à cette tâche.

Le Comité de santé publique a coordonné en outre ses travaux relatifs aux aspects sanitaires de la protection civile avec ceux du Comité médical de l'O.T.A.N. Le Groupe de travail chargé de l'étude de ce problème a formulé une série de recommandations ; il tiendra une dernière réunion afin d'achever ses travaux. Par la suite, le Comité de santé publique passera régulièrement en revue les travaux accomplis dans ce domaine et déterminera les sujets techniques qui pourraient appeler une étude spéciale au sein de l'U.E.O.

L'étude consacrée par le Comité aux facteurs exogènes dans l'étiologie du cancer a été le point de départ de travaux importants. Il a été reconnu que le rapprochement des statistiques recueillies dans les sept pays permettrait éventuellement de dégager des différences d'importance fondamentale. Un Groupe de travail sur les statistiques du cancer a donc été créé, afin de déterminer s'il est possible d'établir une comparaison statistique portant sur quelques-unes des formes les plus répandues de la maladie. Le Groupe de travail a tenu sa première réunion à Londres, en janvier 1959 ; après un premier examen des statistiques disponibles et des sources d'erreur éventuelles, il a chargé un rapporteur d'approfondir la question

posals for future action. As this is a highly technical subject, no rapid progress can be expected. It is, however, considered to be a very suitable subject for study within a small, regional organisation like W.E.U. where results are more likely to be achieved than in a world-wide organisation.

The Sub-Committee on the Health Control of Foodstuffs has continued its work as described in previous reports. It has completed work on antioxidants and approved a collective report for submission to the Public Health Committee. The completed data sheets prepared by this Sub-Committee are regularly sent to the World Health Organisation and close contact is maintained with the appropriate department of W.H.O. A request has now been received that the data sheets should also be sent to the Food and Agriculture Organisation, so both organisations will receive them in future.

The Working Party on Poisonous Substances in Agriculture has adopted a method of work similar to that of its parent Sub-Committee. It is drawing up data sheets on certain pesticides so that, at a later stage, it may be possible to agree on residue tolerances (i.e. the permissible amount of residue of the pesticide in the product when it reaches the consumer). Particular attention is being paid to the question of residues in foodstuffs which are important items of international trade, a sphere in which agreement on residue tolerances is obviously very important. Because of the further difficulty of finding satisfactory methods for measuring residues of pesticides, information is also being exchanged on the methods of analysis used in the different countries.

As a result of one of the points raised by the Sub-Committee on Pharmaceutical Products, the Public Health Committee is now considering measures to control the publicity given by press and radio to narcotics and medicines. Such publicity can be harmful if the drugs in question are advertised to the public before they have been adequately tested.

This Sub-Committee also considered the question raised by the Assembly concerning the Franco-Saar Conventions of 1950 and 1953 on the classification of pharmaceutical products

(see paragraph 97 of the "Texts adopted by the Assembly" — May 1957) and reached the conclusion that these conventions were of a special and purely regional nature and were not a suitable basis for study within W.E.U.

The Public Health Committee is to consider three new items at its next meeting :

- (1) the public health aspects of the campaign against noise (with particular reference to mental health);
- (2) the prevention of congenital malformations and diseases of early infancy; and
- (3) the fluoridation of drinking water.

In addition, the Public Health Committee continues to consider, at each of its meetings, reports from delegations on diseases of current interest, e.g. poliomyelitis and the use of the vaccine against this disease; salmonellosis, and rabies. It also reviews the application of the Arrangements for the Health Control of Sea and Air Traffic which free from health formalities travellers passing between countries parties to the Arrangements.

It will be seen from this short survey that work in the public health sphere has undergone some changes during the past year. Some activities have been curtailed in order to avoid overlapping with other international organisations and, at the same time, new work has been undertaken on subjects considered particularly suitable for study within a small regional organisation.

### ***C. Rehabilitation and Resettlement of the Disabled***

The Committee has continued its task of revising certain of the recommendations passed by the Brussels Treaty Organisation. Taking into account the progress made since the adoption of the original recommendations, the Committee has redrafted the general directives for the rehabilitation of the disabled. It has also adopted a recommendation on means of locating disabled persons who, although in need of rehabilitation, have not so far had access to modern methods of treatment and training and



et de proposer un programme de travail. Etant donné la nature très technique du problème, on ne saurait s'attendre à des progrès très rapides. Ce sujet paraît cependant se prêter particulièrement bien à une enquête au sein d'une organisation régionale telle que l'U.E.O., où l'on peut escompter de meilleurs résultats que dans une organisation mondiale.

Le Sous-Comité pour le contrôle sanitaire des denrées alimentaires a poursuivi les travaux analysés dans les précédents rapports. Il a terminé l'étude des antioxygènes et transmis un rapport collectif au Comité de santé publique. Les fiches de renseignements établis par ce Sous-Comité sont régulièrement adressées à l'Organisation Mondiale de la Santé, et d'étroites relations sont entretenues avec le service compétent de l'O.M.S. Le Sous-Comité a été invité à adresser également ces renseignements à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Les fiches seront donc transmises désormais à ces deux organisations.

Le Groupe de travail sur l'emploi des substances toxiques en agriculture a adopté une méthode de travail analogue à celle du Sous-Comité dont il dépend. Il dresse des fiches de renseignements sur certains pesticides, de façon à pouvoir ultérieurement fixer les quantités maximum de résidus de pesticides qui peuvent être tolérées dans le produit livré à la consommation. Le Groupe de travail s'intéresse notamment aux résidus pouvant se trouver dans les denrées qui font l'objet d'un important commerce international ; c'est en effet un cas où il serait particulièrement utile de pouvoir fixer d'un commun accord les quantités de résidus admissibles. Comme il est en outre difficile de trouver des méthodes satisfaisantes de mesure des résidus de pesticides, les délégations échangent aussi des renseignements sur les méthodes d'analyse en usage dans les différents pays.

Sur la suggestion du Sous-Comité des produits pharmaceutiques, le Comité de santé publique examine maintenant les mesures qui pourraient être prises pour contrôler la publicité faite par la presse et la radio aux stupéfiants et aux médicaments. Cette publicité peut être dangereuse, si les produits dont il s'agit sont offerts au public sans avoir fait l'objet de recherches suffisantes.

Le Sous-Comité des produits pharmaceutiques a également examiné la question posée par l'Assemblée au sujet des conventions franco-sarroises de 1950-1953 sur la classification des produits

pharmaceutiques (cf. « Textes adoptés par l'Assemblée » — mai 1957, paragraphe 97). Il a conclu que ces conventions, de nature extraordinaire et d'intérêt régional, ne constituaient pas une base appropriée d'étude au sein de l'U.E.O.

Au cours de la prochaine session, le Comité de santé publique examinera trois nouveaux points :

- (1) les aspects sanitaires de la lutte contre le bruit (notamment du point de vue de la santé mentale) ;
- (2) la prévention des malformations congénitales et des maladies de la première enfance ;
- (3) la fluoration de l'eau potable.

Le Comité de santé publique continue en outre d'examiner, à chacune de ses sessions, les rapports préparés par les délégations sur diverses maladies ou questions d'intérêt actuel, telles que la poliomyélite et la vaccination contre cette maladie, les salmonelloses et la rage. Enfin, il revoit l'application des arrangements relatifs au contrôle sanitaire des communications aériennes et maritimes, qui dispensent de formalités sanitaires les voyageurs se rendant de l'un à l'autre des pays adhérents.

Il ressort de ce bref aperçu que les activités de l'U.E.O. dans le domaine de la santé publique ont quelque peu changé d'orientation durant l'année écoulée. Les comités ont renoncé à certains de leurs travaux, afin de ne pas faire double emploi avec d'autres organisations internationales ; d'autre part, ils ont entrepris de nouvelles recherches sur des sujets se prêtant particulièrement bien à l'étude dans le cadre d'une organisation régionale peu nombreuse, telle que l'U.E.O.

### **C. Réadaptation et réemploi des invalides**

Ce Comité a poursuivi la révision de certaines des recommandations de l'Organisation du Traité de Bruxelles. Tenant compte des progrès accomplis depuis que ces recommandations avaient été formulées, le Comité a remanié le texte des directives générales pour la réadaptation des invalides. Il a aussi adopté une recommandation sur les moyens propres à dépister les invalides qui, tout en ayant besoin d'être réadaptés, n'ont pas eu jusqu'à présent accès aux méthodes modernes de traitement et

has completed a report on the rehabilitation of the partially sighted which will be circulated to governments and appropriate international organisations.

At its next meeting, the Committee hopes to be able to consider reports on the rehabilitation of people suffering from brain injuries and of the mentally handicapped as well as a synopsis of legislation on rehabilitation in the seven countries. Work on the revision of the recommendation on training of personnel concerned with rehabilitation and on a new recommendation on the

planning and equipment of public buildings is also nearing completion.

The following four new items will be discussed at the next meeting :

- (a) Rehabilitation within industry ;
- (b) Rehabilitation of old people ;
- (c) Health education in relation to rehabilitation ;
- (d) The effect of automation on the resettlement of the disabled.

de formation. Enfin, il a achevé un rapport sur la réadaptation des amblyopes qui sera transmis aux gouvernements et aux organisations internationales compétentes.

Au cours de sa prochaine session, le Comité compte examiner des rapports sur la réadaptation des blessés crâniens et des handicapés mentaux. Il étudiera en outre un tableau comparé des législations relatives à la réadaptation dans les sept pays membres. Il compte également achever la révision de la recommandation sur la formation du personnel appelé à intervenir aux différents stades de réadaptation, ainsi

que la mise au point d'une nouvelle recommandation relative à l'aménagement des bâtiments publics.

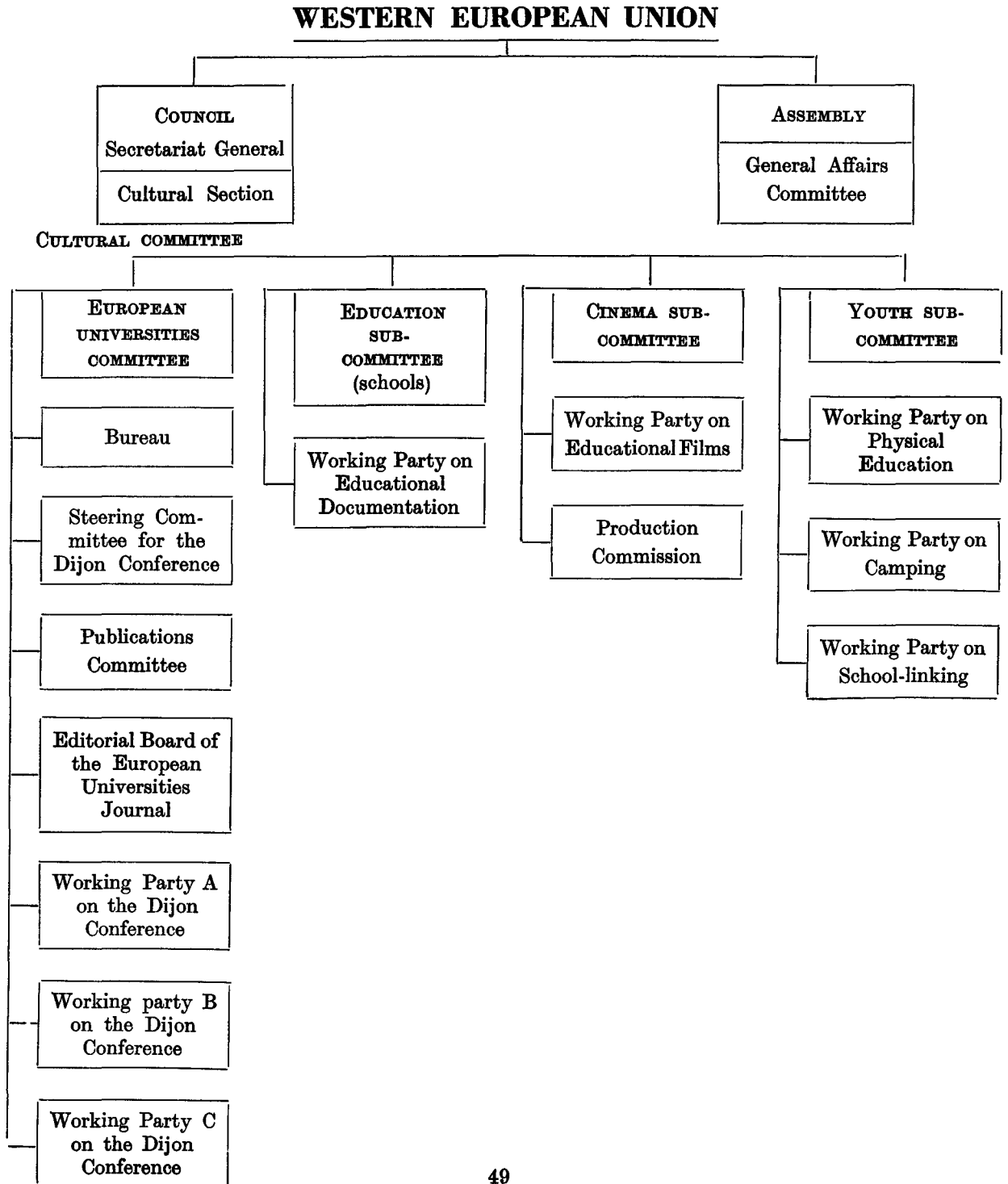
Il abordera en même temps l'examen des quatre nouveaux points suivants :

- (a) Réadaptation en cours d'emploi ;
- (b) Réadaptation des personnes âgées ;
- (c) L'éducation sanitaire en ce qui concerne la réadaptation ;
- (d) L'influence de l'automatisation sur le ré-emploi des invalides.

## VI. ACTIVITIES OF W.E.U. IN THE CULTURAL FIELD

During 1958, the Cultural Committee continued to develop their "experimental" action within W.E.U., laying special emphasis on the practical, constructive and pioneer nature of

their work. The diagram which follows shows the general structure of cultural co-operation within W.E.U.

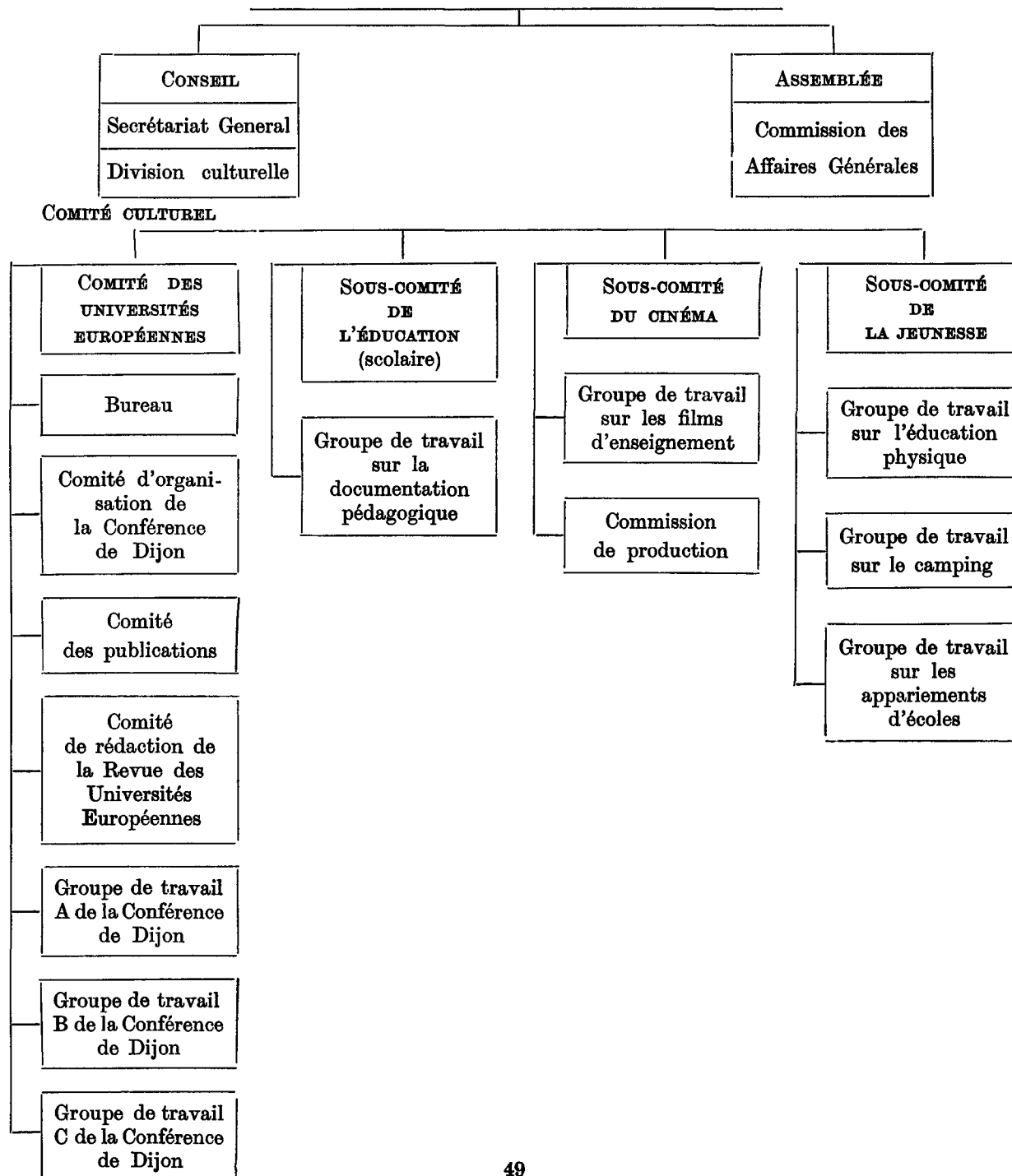


## VI. ACTIVITÉS DE L'U.E.O. DANS LE DOMAINE CULTUREL

Le Comité culturel s'est employé en 1958 à développer l'action « expérimentale » entreprise dans le cadre de l'U.E.O., en accentuant le caractère pragmatique, constructif et original de

ses travaux. La structure générale de la coopération culturelle au sein de l'U.E.O. est illustrée par le schéma ci-après :

### UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE



During the year, there have been 36 meetings of Cultural Committees, Sub-Committees and Working Parties; six courses and gatherings with a total of almost 300 participants have also been organised. This short survey shows the effectiveness of the programme of activities which was outlined in the last Council report; the following is a list of meetings and courses held during the period under review:

## 1958

**February**

10th - 12th	Meeting of Working Parties B and C on the Dijon Conference ..	BRUSSELS
12th	4th meeting of the Steering Committee for the Dijon Conference	BRUSSELS
12th	6th meeting of the Publications Committee .....	BRUSSELS
13th - 14th	5th meeting of the Bureau of the European Universities Committee	BRUSSELS

**March**

10th - 13th	Meeting of Working Party A on the Dijon Conference .....	PARIS
15th	7th meeting of the Publications Committee .....	PARIS
22nd	Brussels Treaty Boat Race .....	PARIS
24th - 25th	9th meeting of Working Party on educational films .....	LUXEMBOURG
26th	16th meeting of the Production Commission .....	LUXEMBOURG
27th - 29th	18th meeting of the Cinema Sub-Committee .....	LUXEMBOURG

**April**

28th	1st meeting of representatives of W.E.U. and railway authorities on travel concessions for young people .....	LONDON
------	---	--------

**May**

5th - 10th	"Ad hoc" course on educational documentation and information ..	FRANCE
12th	Meeting of Experts on school-linking .....	BRUSSELS
12th - 14th	18th meeting of the Youth Sub-Committee .....	BRUSSELS

**June**

6th	5th meeting of the Steering Committee for the Dijon Conference	GENOA
7th	8th meeting of the Publications Committee .....	GENOA
9th - 10th	6th meeting of the Bureau of the European Universities Committee .	GENOA
18th	19th meeting, second part of the Cultural Committee .....	STRASBOURG

**July**

14th - 19th	Youth Course on "Literature for Young People" .....	BELGIUM
16th - 23rd	Youth Course on "Preparation for Married Life" .....	UNITED KINGDOM

**August**

6th - 21st	Gathering of 125 young people on "International understanding" ..	BELGIUM
21st	Meeting of the Jury of the European Film Festival (W.E.U. is represented on this Jury) .....	VENICE

**September**

8th - 15th	Gathering of young people on the occasion of the 19th International Exhibition on cinematographic Art .....	VENICE
------------	---	--------

Au cours de l'année, les Comités, Sous-Comités et Groupes de travail culturels ont tenu trente-six réunions ; ils ont d'autre part organisé six stages ou rencontres ayant groupé au total près de trois cents participants. Ce bref bilan met en évidence l'efficacité du programme d'activités dont les grandes lignes ont été exposées dans le précédent rapport du Conseil ; on trouvera ci-après la liste des réunions et des stages qui ont eu lieu au cours de la période considérée :

## 1958

**Février**

10 - 12	Réunion des Groupes de travail B et C de la Conférence de Dijon .....	BRUXELLES
12	4 <sup>e</sup> réunion du Comité d'organisation de la Conférence de Dijon .....	BRUXELLES
12	6 <sup>e</sup> réunion du Comité des publications .....	BRUXELLES
13 - 14	5 <sup>e</sup> réunion du Bureau du Comité des Universités européennes .....	BRUXELLES

**Mars**

10 - 13	Réunion du Groupe de travail A de la Conférence de Dijon.....	PARIS
15	7 <sup>e</sup> réunion du Comité des publications.....	PARIS
22	Coupe d'aviron du Traité de Bruxelles .....	PARIS
24 - 25	9 <sup>e</sup> réunion du Groupe de travail sur les films d'enseignement .....	LUXEMBOURG
26	16 <sup>e</sup> réunion de la Commission de production .....	LUXEMBOURG
27 - 29	18 <sup>e</sup> réunion du Sous-Comité du cinéma .....	LUXEMBOURG

**Avril**

28	1 <sup>re</sup> réunion des représentants de l'U.E.O. et des autorités des chemins de fer concernant les réductions de tarifs pour les jeunes.....	LONDRES
----	--	---------

**Mai**

5 - 10	Stage « ad hoc » sur la documentation et l'information pédagogiques ....	FRANCE
12	Réunion des experts en appariements d'écoles.....	BRUXELLES
12 - 14	18 <sup>e</sup> Réunion du Sous-Comité de la jeunesse.....	BRUXELLES

**Juin**

6	5 <sup>e</sup> réunion du Comité d'organisation de la Conférence de Dijon .....	GENES
7	8 <sup>e</sup> réunion du Comité des publications.....	GENES
9 - 10	6 <sup>e</sup> réunion du Bureau du Comité des Universités européennes .....	GENES
18	19 <sup>e</sup> session, 2 <sup>e</sup> partie, du Comité culturel .....	STRASBOURG

**Juillet**

14 - 19	Stage de jeunesse sur « La littérature pour la jeunesse » .....	BELGIQUE
16 - 23	Stage de jeunesse sur « La préparation à la vie de famille » .....	ROYAUME-UNI

**Août**

6 - 21	Rencontre de 125 jeunes sous le signe de « La compréhension internationale »	BELGIQUE
21	Réunion du jury de la Journée européenne du film (l'U.E.O. siège à ce Jury)	VENISE

**Septembre**

8 - 15	Réunion de jeunesse à l'occasion de la XIX <sup>e</sup> Exposition internationale d'art cinématographique .....	VENISE
--------	---	--------

**October**

6th - 11th	Youth Course on "Problem of children in moral and social danger" .	LUXEMBOURG
7th - 10th	20th meeting, first part, of the Cultural Committee .....	BRUSSELS
13th - 14th	7th meeting of the Bureau of the European Universities Committee .	LONDON
15th - 17th	Meeting of Working Party A on the Dijon Conference .....	LONDON
21st - 22nd	2nd meeting of the Working Party on physical education and sport .	BRUSSELS
23rd	2nd meeting of Experts on camping .....	BRUSSELS
27th - 28th	Meeting of Working Parties B and C on the Dijon Conference .....	THE HAGUE

**November**

3rd	1st meeting of the Editorial Board of the European Universities Journal .....	BRUSSELS
6th - 12th	Teachers' Course on "Starting work" .....	ITALY
10th - 11th	10th meeting of the Working Party on educational films .....	LONDON
12th	17th meeting of the Production Commission .....	LONDON
13th - 15th	19th meeting of the Cinema Sub-Committee .....	LONDON

**December**

3rd - 5th	19th meeting of the Youth Sub-Committee .....	THE HAGUE
9th - 10th	Meeting of the Bureau for educational documentation and information .....	THE HAGUE

**1959****January**

5th	9th meeting of the Publications Committee .....	MUNICH
5th	6th meeting of the Steering Committee for the Dijon Conference ...	MUNICH
6th - 10th	4th meeting of the European Universities Committee .....	MUNICH
10th	2nd meeting of the Editorial Board of the European Universities Journal .....	MUNICH
20th - 22nd	Working Party of the Youth Sub-Committee on long-term policy ...	LONDON

During 1958, the cultural experts of the seven countries held a large number of meetings grouped around three main themes :

- The second conference of University rectors and vice-chancellors ;
- The training of young Europeans ;
- Co-operation in the field of cinema, radio and television.

As regards the conclusion of a multilateral cultural convention<sup>1</sup>, the Council observe that a Council of Europe cultural convention, signed

1. *Texts adopted by the Assembly*, Document 96, paragraph 12.

by all fifteen members, already exists side by side with the complete series of bilateral agreements which link the seven WEU countries, and consider, therefore, that a further cultural convention might lead to duplication. Furthermore, Article III of the modified Brussels Treaty constitutes the basis of cultural co-operation between the seven countries.

***The second conference of university rectors and vice-chancellors***

Meeting in Munich, the European Universities Committee held their last plenary session before the second Conference of university rectors and



**Octobre**

6 - 11	Stage de jeunesse sur « Le problème de l'enfance exposée à des dangers moraux sociaux » .....	LUXEMBOURG
7 - 10	20 <sup>e</sup> session, 1 <sup>re</sup> partie, du Comité culturel .....	BRUXELLES
13 - 14	7 <sup>e</sup> réunion du Bureau du Comité des Universités européennes .....	LONDRES
15 - 17	Réunion du Groupe de travail A de la Conférence de Dijon.....	LONDRES
21 - 22	2 <sup>e</sup> réunion du Groupe de travail pour l'éducation physique et le sport .....	BRUXELLES
23	2 <sup>e</sup> réunion des experts en camping .....	BRUXELLES
27 - 28	Réunion des Groupes de travail B et C de la Conférence de Dijon .....	LA HAYE

**Novembre**

3	1 <sup>re</sup> réunion du Comité de rédaction de la Revue des Universités européennes.	BRUXELLES
6 - 12	Stage de professeurs sur « L'accès au travail » .....	ITALIE
10 - 11	10 <sup>e</sup> réunion du Groupe de travail sur les films d'enseignement .....	LONDRES
12	17 <sup>e</sup> réunion de la Commission de production .....	LONDRES
13 - 15	19 <sup>e</sup> réunion du Sous-Comité du cinéma .....	LONDRES

**Décembre**

3 - 5	19 <sup>e</sup> réunion du Sous-Comité de la jeunesse .....	LA HAYE
9 - 10	Réunion du Bureau pour l'information et la documentation pédagogiques ...	LA HAYE

**1959****Janvier**

5	9 <sup>e</sup> réunion du Comité des publications .....	MUNICH
5	6 <sup>e</sup> réunion du Comité d'organisation de la Conférence de Dijon .....	MUNICH
6 - 10	4 <sup>e</sup> réunion du Comité des Universités européennes .....	MUNICH
10	2 <sup>e</sup> réunion du Comité de rédaction de la Revue des Universités européennes .	MUNICH
20 - 22	Groupe de travail du Sous-Comité de la jeunesse sur la politique à long terme	LONDRES

En 1958, les experts culturels des sept pays ont organisé leurs multiples confrontations en fonction de trois thèmes principaux :

- La deuxième Conférence des recteurs et vice-chanceliers d'universités ;
- La formation de la jeunesse européenne ;
- La coopération dans les domaines du cinéma, de la radio, de la télévision.

En ce qui concerne la conclusion d'une convention culturelle multilatérale<sup>1</sup>, le Conseil, prenant note de la convention culturelle du Con-

seil de l'Europe dont les 15 Etats membres sont signataires et de l'existence, entre les sept pays de l'U.E.O., d'un réseau complet d'accords bilatéraux, estime qu'une convention culturelle supplémentaire risquerait de faire double emploi avec les accords déjà existants. L'article III du Traité de Bruxelles modifié constitue d'ailleurs l'instrument de la coopération culturelle entre les Sept.

**La deuxième Conférence des recteurs et vice-chanceliers d'universités**

Le Comité des Universités européennes a tenu à Munich sa dernière session plénière avant la seconde Conférence des recteurs et vice-chance-

1. Textes adoptés par l'Assemblée, Document 96, paragraphe 12.

vice-chancellors, which is to take place in Dijon from 9th to 15th September 1959. They examined reports submitted by the preparatory working parties set up to draft recommendations for consideration by the Conference, and recommended that these documents, which are shortly to be printed, should be studied by all European universities; delegates attending the Dijon Conference will be able to compare the views of academic circles in their countries on the two major subjects of topical interest approved as themes for the Conference. These, it may be recalled, are "The shortage of scientists and technologists" and "Studies relating to Europe in the Universities".

As soon as they become available, the Council will forward to the General Affairs Committee<sup>1</sup> the reports of the two preparatory working parties set up to examine the question of studies relating to Europe in the universities, with reference to the humanities and the social and economic sciences respectively.

The first issue of the *European Universities' Journal*, a policy for which was worked out by an Editorial Board during 1958, might well coincide with the Conference; this publication, devoted to both facts and ideas, will continue the work of the plenary Conferences of rectors by providing facilities for a regular exchange of information between European universities.

However, the preparation of the Dijon conference has not led the Committee to neglect their normal activities in the field of university co-operation on such subjects as linking, the equivalence of diplomas, etc. all of which have been discussed and examined very fully. As requested by the Assembly<sup>2</sup>, several copies of the report on university linking (CCL (57) 99) have been forwarded to the Office of the Clerk.

On the other hand, the first two of a series of monographs published under the auspices of the European Universities Committee may become available early in 1960; they will deal respectively with "The Universities and the State" and "The Universities and technological education".

1. *Ibid.*, paragraph 15.

2. *Texts adopted by the Assembly*, Document 96, paragraph 16.

Over the last two years contacts with the International Association of Universities<sup>1</sup> have produced a regular exchange of bibliographical information. The Chairman of the Committee (or in his absence, the Head of the Cultural Section) takes an active part in plenary meetings of the Association which in turn sends a representative to plenary meetings of the Committee.

Since the Union fédéraliste inter-universitaire does not propose to extend its bibliographical research, which is confined to university theses of European interest, the Council will pass on to the European Universities Committee, the Assembly's recommendation<sup>2</sup> concerning a general catalogue of European university theses.

### ***Training of young Europeans***

To help in preparing young people from the seven countries to meet their individual and collective responsibilities as Europeans, the educational and youth experts organised five courses during 1958 on specific subjects of great immediate interest. At these meetings, specialists were able to compare national methods and experience in the various fields studied.

In each case the programme included papers, discussion and reports; the subjects considered were the problems of young people starting work (course in Italy), training for married life (United Kingdom), the protection of young people in moral and social danger (Luxembourg) and literature for young people (Belgium). An *ad hoc* course on educational documentation and information (France) was followed by a meeting in the Netherlands of heads of departments concerned with these questions. Finally, on the occasion of the Brussels Exhibition, Belgium organised a fortnight of meetings for 125 young people, under the general heading of "International understanding".

Through courses organised under the auspices of the Education Sub-Committee<sup>3</sup> experience

1. *Ibid.*, paragraph 14.

2. *Ibid.*, paragraph 17.

3. *Texts adopted by the Assembly*, Document 96, paragraph 19.

liers d'universités européennes qui aura lieu à Dijon du 9 au 15 septembre 1959. Il a pris connaissance des rapports des groupes de travail préparatoires chargés d'élaborer les recommandations qui seront présentées à la Conférence, et a émis le vœu que ces documents, dont la publication aura lieu prochainement, soient examinés dans chaque université d'Europe ; les délégués réunis à Dijon auront d'ailleurs l'avantage de confronter les points de vues des élites de leurs pays respectifs sur les deux grands problèmes d'actualité retenus comme thèmes de la Conférence : la « Pénurie de personnel scientifique et technique » et les « Etudes relatives à l'Europe dans les universités ».

Le Conseil communiquera à la Commission des Affaires Générales<sup>1</sup>, dès leur impression, les rapports des deux groupes de travail préparatoires chargés d'examiner, le premier sous l'angle des humanités, le second sous celui des sciences sociales et économiques, le problème des études relatives à l'Europe dans les universités.

La Revue des Universités européennes, dont un Comité de rédaction s'est employé en 1958 à élaborer la politique, pourrait paraître pour la première fois à l'époque de la Conférence ; organe d'information et d'idées, la revue prolongera l'action entreprise par les Assemblées plénières des recteurs, en assurant notamment l'échange régulier de renseignements entre les universités d'Europe.

La préparation de la Conférence de Dijon n'a toutefois pas détourné le Comité de ses tâches habituelles dans le domaine de la coopération universitaire : les jumelages, l'équivalence des diplômes, etc., autant de problèmes qui ont fait l'objet de discussions et d'examens très approfondis. Plusieurs exemplaires du rapport consacré au jumelage des universités (CCL (57) 99) ont été adressés au Greffe, suivant le vœu de l'Assemblée<sup>2</sup>.

Signalons d'autre part que les deux premiers ouvrages d'une série de monographies éditées sous les auspices du Comité des Universités européennes, sortiront probablement de presse au début de 1960 ; ils auront pour sujet : « Les Universités et l'Etat » et « Les Universités et l'enseignement technique ».

1. *Ibid.*, paragraphe 15.

2. *Textes adoptés par l'Assemblée*, Document 96, paragraphe 16.

Les relations du Comité avec l'Association internationale des Universités<sup>1</sup> ont permis, au cours des deux dernières années, l'échange régulier d'informations bibliographiques. Le président du Comité (ou, à défaut, le directeur de la Division culturelle) prend une part active aux réunions plénières de l'Association dont un représentant assiste aux sessions plénières du Comité.

Etant donné que l'Union fédéraliste inter-universitaire n'envisage pas d'étendre ses recherches bibliographiques, limitées aux thèses universitaires d'intérêt européen, le Conseil soumettra au Comité des Universités européennes la recommandation de l'Assemblée<sup>2</sup> relative à un catalogue général des thèses des universités d'Europe.

### **La formation de la jeunesse européenne**

En vue de préparer les jeunes gens des sept pays à assumer, dans le cadre européen, leurs responsabilités individuelles et collectives, les experts de l'éducation et de la jeunesse ont organisé, en 1958, cinq stages sur des sujets précis et de grande actualité. Ces réunions de spécialistes ont permis de confronter les méthodes nationales, et de mettre en commun les expériences de chaque pays dans les domaines considérés.

Ont tour à tour fait l'objet d'exposés, d'échanges de vues et de rapports de synthèse, les problèmes posés aux jeunes par l'accès au travail (stage organisé en Italie), la préparation à la vie de famille (Grande-Bretagne), la protection de l'enfance exposée aux dangers moraux et sociaux (Luxembourg), la littérature pour la jeunesse (Belgique). Un stage consacré à la documentation et à l'information pédagogiques (France) a été suivi, aux Pays-Bas, d'une réunion des directeurs des services qui s'occupent de ces questions. Enfin, à l'occasion de l'Exposition de Bruxelles, la Belgique a réuni à Nivelles, durant quinze jours, 125 jeunes gens rassemblés sous le signe de « La compréhension internationale ».

Les stages organisés sous les auspices du Sous-Comité de l'éducation<sup>3</sup> permettent à des spé-

1. *Ibid.*, paragraphe 14.

2. *Ibid.*, paragraphe 17.

3. *Textes adoptés par l'Assemblée*, Document 96, paragraphe 19.

gained in the different countries on the subjects studied can be passed on to various specialists (Inspectors, teachers, administrators . . .). During 1957, courses on school building and the use of audio-visual aids in schools aroused great interest because of their topicality ; the findings of these two courses were published in the specialised press of a number of countries.

In addition, an expert committee submitted a collective report on the co-ordination of camping arrangements between the seven countries, while the Youth Sub-Committee continued active negotiations with national railway authorities for the co-ordination and extension of travel concessions for young people ; the Sub-Committee also decided to promote increased exchanges of school-children and students by publishing national booklets describing arrangements for school-linking in each of the seven countries. Finally, an English version of "Youth in the WEU countries" was issued and a German edition is now being prepared. An international song-book will be published early in 1959.

#### ***Co-operation in the fields of cinema, radio and television***

During 1958, the activities of the Cinema Sub-Committee and its various specialised bodies included further exchanges of cultural and educational films (a general catalogue of educational films available for exchange was compiled, and a similar catalogue of cultural films is now being prepared), continued work on the

joint production of educational films on the history of science and great Europeans, the approval of a subject for a possible third co-production depicting typical uses of leisure time in each member country and the publication, in association with Unesco, of a glossary of 900 cinematographic terms in German, English, French, Italian and Dutch. This is the first film glossary of the kind published by an intergovernmental organisation. Finally, work was continued on the preparation of national brochures setting out current regulations and procedure in each member country for the temporary or permanent import of audio-visual material.

As film legislation is under review in a number of WEU countries, the Council decided to await developments in the matter and to postpone consideration of the Italian proposal for the production of long feature films<sup>1</sup>.

As requested by the Assembly<sup>2</sup>, the cultural experts have considered very fully the possibility of making better use of existing television and radio facilities for cultural purposes ; in particular, they examined an Italian proposal for a uniform series of wireless programmes on European civilisation. In addition, the Working Party on Educational Films discussed the possibility of televising educational films produced jointly by the seven countries. Finally, the WEU experts have continued their contacts with the European Broadcasting Union for the exchange of documentary and artistic films for television.

1. *Texts adopted by the Assembly*, Document 96, paragraph 22.

2. *Ibid.*, paragraph 23.

cialistes (inspecteurs, professeurs, administrateurs...) de bénéficier de l'expérience acquise par les différents pays dans les domaines étudiés. En 1957, notamment, les stages sur la construction scolaire et l'emploi des auxiliaires audio-visuels dans l'enseignement ont suscité un vif intérêt en raison de l'actualité des sujets traités ; les résultats de ces deux confrontations ont été reproduits par la presse spécialisée des divers pays.

Tandis qu'une commission d'experts présentait un rapport collectif en vue de l'organisation du camping à l'échelon des sept pays, le Sous-Comité de la jeunesse poursuivait d'actives négociations avec les autorités nationales des chemins de fer afin d'harmoniser et d'étendre les réductions de tarifs consenties aux jeunes ; il décidait en outre d'intensifier les échanges d'élèves et d'étudiants par la publication de brochures nationales précisant le fonctionnement du système d'appariements scolaires dans chacun des sept pays. Mentionnons également la parution en langue anglaise de l'ouvrage « La jeunesse dans les pays de l'U.E.O. », dont une édition allemande est en préparation. Un recueil international de chansons sortira de presse au début de l'année 1959.

### **La coopération dans les domaines du cinéma, de la radio et de la télévision**

Le Sous-Comité du cinéma et ses organes spécialisés ont poursuivi, en 1958, leurs activités sur divers plans : échanges de films culturels et d'enseignement (un catalogue général des films d'enseignement disponibles pour échanges a été établi, celui des films culturels est en préparation) ; poursuite de la production en com-

mun de films d'enseignement consacrés à l'histoire des sciences et aux grands Européens ; adoption du thème d'une éventuelle troisième co-production cinématographique qui s'attachera aux traits spécifiques des loisirs dans chacun des pays membres ; publication, en collaboration avec l'UNESCO, d'un vocabulaire contenant quelque neuf cents termes cinématographiques dans les langues allemande, anglaise, française, italienne et néerlandaise (il s'agit de la première publication cinématographique de ce genre paraissant sous les auspices d'une organisation intergouvernementale) ; préparation de brochures nationales décrivant les règlements et la procédure en vigueur dans chacun des pays membres pour l'importation temporaire ou permanente de matériel audio-visuel.

La législation cinématographique étant en cours de révision dans certains pays de l'U.E.O., le Conseil convient d'attendre les progrès de cette législation et de reporter à plus tard l'examen de la proposition italienne relative à la production de films de long métrage<sup>1</sup>.

Suivant le vœu de l'Assemblée<sup>2</sup>, les experts culturels ont étudié de manière approfondie la possibilité d'un meilleur emploi, à des fins culturelles, des services de télévision et de radiodiffusion existants ; ils ont examiné en particulier la proposition italienne de réaliser une série uniformisée de programmes de radiodiffusion sur la civilisation de l'Europe ; le Groupe de travail sur les films d'enseignement, de son côté, a envisagé la possibilité d'utiliser à la télévision les films d'enseignement produits en commun par les sept pays. Les experts de l'U.E.O. maintiennent, d'autre part, leurs relations avec l'Union européenne de radiodiffusion pour l'échange de films documentaires et artistiques destinés à la télévision.

1. *Textes adoptés par l'Assemblée*, Document 96, paragraphe 22.

2. *Ibid.*, paragraphe 23.

## VII. PUBLIC ADMINISTRATION COMMITTEE

The *brochure* on the activities of the Public Administration Committee, announced in the last Report of the Council, was published at the end of 1958. This document, which reviews the history of the Committee and describes their work in full, has been sent to the Assembly. The sole purpose of this chapter is to add details of activities during 1958, some of which could not be mentioned in the brochure.

As in the past, the Committee met twice during the year : at Angers from 22nd to 25th July and at Luxembourg from 9th to 12th December.

The ninth *course for government officials* was held in the Federal Republic of Germany from 9th to 28th June. Its general theme was "the delegation of authority", studied in the context of three specific fields of government: public health, the police and the administration of the city and port of Hamburg. This study followed the pattern laid down by the Committee, which can now be regarded as established procedure. A four-day stay in Bonn, where the theme was introduced and the twenty-two participants discussed various aspects, was followed by the second part of the course, lasting ten days, and consisting of separate study visits to various Länder by the three working groups. Finally, the three groups met together at Sieburg for five days, to draft and discuss the reports.

The 1959 course will be held in France, on the general theme of the allocation of duties between ministries and between central, regional and local bodies. In studying the second subject, the Committee will be considering an aspect of administration to which the Assembly had earlier called their attention.

Annex 2 to the brochure lists the courses held by the Committee between 1949 and 1958 ; Annex 3 gives the names of all government officials who have taken part.

In the last report of the Council, the Committee's views on *study visits* were explained and the actual method of organisation described. A list of visits arranged between member States from 1952 to 1957 forms Annex 6 to the bro-

chure<sup>1</sup>. Details are given not only of officials taking part, countries of origin, host countries and dates, but also of the special subject studied and the general background theme. A table of this kind is intended to be not a mere list of officials, but a permanent survey of studies on each general theme and some of its individual aspects. Additions will be made from time to time to bring the list up to date. A similar review of visits made during 1958 will be prepared as soon as all the necessary information is available.

In the sector of *administrative studies*, the Committee continued work during 1958 on the current projects described in the previous report. Two working documents — "The guide for the study of administrative techniques" and a note on the delegation of authority — are annexed to the brochure as examples (Annexes 7 and 8). In addition, the Committee are continuing work with a view to completing the series of background documents on the administration of each member country, which are intended particularly for delegates to future courses and study visits. In the same connection, the Committee have started work on a multilingual glossary of administrative terms, also for the use of delegates. To enable this glossary to appear fairly quickly in easily accessible form, the Committee decided to define its scope exactly ; it will comprise a list of general administrative terms in current use, equivalents for which must be found in the other languages before attention is turned to terminology used in more specialised branches. Preliminary results should be available during 1959.

Finally, during 1958 the Committee approved, as a new subject for study, the training of senior government officials and refresher courses. This is a subject of immediate importance since administration is now looked on as a specific technique and is at present passing through a period of development and modernisation. The Committee have therefore begun a detailed study

1. *Texts adopted by the Assembly*, Document 96, paragraph 28.

## VII. COMITÉ DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE

La brochure sur les activités du Comité de l'administration publique, annoncée dans le précédent rapport du Conseil, a été publiée à la fin de 1958. Cet ouvrage, qui retrace l'histoire du Comité et présente un exposé détaillé de ses travaux, a été communiqué à l'Assemblée. Le présent chapitre aura donc pour simple objectif de compléter ce bilan en indiquant les faits se rapportant à l'année 1958, qui n'ont pu être tous mentionnés dans la brochure.

Comme par le passé, le Comité s'est réuni deux fois au cours de l'année : à Angers, du 22 au 25 juillet, et à Luxembourg, du 9 au 12 décembre.

La neuvième rencontre de fonctionnaires a eu lieu dans la République Fédérale d'Allemagne du 9 au 28 juin. Elle avait pour thème général « La délégation d'autorité », étudiée dans le cadre de trois domaines concrets de l'administration : la santé publique, la police, l'administration de la ville et du port de Hambourg. Cette étude a été faite suivant la méthode mise au point par le Comité et désormais traditionnelle : pendant quatre jours, à Bonn, présentation du thème et discussion de ses divers aspects par les vingt-deux participants ; au cours de la seconde phase de la rencontre, d'une durée de dix jours, visites d'étude dans différents Laender, effectuées séparément par les trois groupes de travail ; enfin, réunion des trois groupes à Siegburg, pendant cinq jours, pour la rédaction et la discussion des rapports.

La rencontre de 1959 aura lieu en France et portera sur le thème général de la répartition des tâches entre ministères ainsi qu'entre organes centraux, régionaux et locaux. Le Comité aborde avec ce dernier sujet l'un des aspects de la vie administrative sur lequel l'Assemblée avait précédemment appelé son attention.

L'annexe 2 de la brochure indique les rencontres réalisées par le Comité de 1949 à 1958 ; l'annexe 3 donne la liste de tous les fonctionnaires qui y ont participé.

Le précédent rapport du Conseil a exposé dans quel esprit le Comité concevait les *visites d'étude*, et comment elles sont pratiquement organisées. Un bilan des visites ayant eu lieu entre les Etats membres de 1952 à 1957 a été dressé

en annexe 6 de la brochure<sup>1</sup>. Ce tableau mentionne pour chaque visite non seulement les fonctionnaires qui en ont bénéficié, le pays d'origine, le pays d'accueil et les dates de la visite, mais aussi le sujet particulier de l'étude et le thème général sous l'angle duquel il a été envisagé. Un tel tableau, qui veut être plus qu'une simple liste de fonctionnaires, permet de disposer d'un bilan permanent des études faites sur chacun des thèmes généraux et sur tel ou tel terrain concret. Il sera tenu à jour périodiquement. Un document conçu sur le même modèle, se rapportant aux visites d'étude effectuées en 1958, sera établi dès que l'ensemble des données auront été recueillies.

Dans le domaine des *études administratives*, le Comité a poursuivi en 1958 les travaux déjà entrepris, signalés dans le précédent rapport. Deux documents de travail, à savoir le guide pour l'étude des techniques administratives et une étude sur la délégation d'autorité, figurent à titre d'exemple en annexe de la brochure (annexes 7 et 8). Le Comité s'attache d'autre part à compléter la série de documents de base sur l'administration de chacun des pays membres, établis à l'usage notamment des futurs participants aux rencontres et visites d'étude. A l'usage de ces fonctionnaires, également, le Comité a entrepris la préparation d'un lexique administratif multilingue. De façon à pouvoir disposer assez rapidement de cet ouvrage indispensable, et à en faire un instrument de travail aisément maniable, le Comité a décidé d'en délimiter exactement la portée ; il s'agira d'un recueil de termes administratifs généraux et courants dont la correspondance d'une langue à l'autre demande à être bien précisée avant d'aborder la terminologie de secteurs plus spécialisés. Les premiers résultats de ce travail seront atteints au cours de 1959.

Un nouveau sujet d'étude enfin a été inscrit à l'ordre du jour du Comité en 1958 : celui de la formation et du perfectionnement des futurs fonctionnaires supérieurs. Il s'agit là d'un thème d'une particulière actualité, dans la mesure où l'administration, conçue désormais comme une technique, traverse de nos jours une période d'évolution et de renouvellement. Les membres

1. Textes adoptés par l'Assemblée, Document 96, paragraphe 28.

of this question through exchanges of information and visits to training institutes and centres in the WEU countries. After their meeting at Angers (July 1958), they organised, at the Ecole nationale d'administration in Paris, a *Round Table* attended by senior government officials, heads of colleges for the pre-entry training of technical and administrative officials, and leading representatives of the private sector. In view of the success of this experiment, it was agreed that similar conferences or visits to appropriate government departments should be arranged in each country in turn, in conjunction with meetings of the Committee.

As regards the Assembly's suggestion<sup>1</sup> for a study of appeal facilities available to officials of European organisations, it may be noted that the Public Administration Committee have several times stated that they do not propose to study matters relating to the European Civil Service, since they are already under review by several bodies, including in particular the Study Group on a European Civil Service, set up by the Council of Europe in accordance with a recommendation of the Committee of Ministers. The "Report on Staff Structure, Recruitment and Pension and Provident Schemes", published

by this Working Party in July 1957, deals specifically with the question of legal safeguards for officials of European organisations.

Finally, as regards *publications*, the Committee have issued the brochure mentioned earlier. Copies have been sent to all interested international organisations and research centres and institutes. By drawing attention to their activities in this way, the Committee hope to establish closer links with other organisations working along similar lines. In due course the Council will consider the possibility of publishing the glossary of administrative terms referred to above. Before so doing, however, they will examine a proposal to publish a study on "The administrative, political and legal structure of the States of Western Europe", of which a first unpublished edition is now being revised by the author, in conjunction with the Committee. Reference was made to this study in the previous report of the Council and these further details are supplied in response to the Assembly's request for information<sup>1</sup>.

---

1. *Texts adopted by the Assembly*, Document 96, paragraph 30.

---

1. *Texts adopted by the Assembly*, Document 96, paragraph 29.



du Comité ont donc entrepris une étude approfondie de cette question au moyen d'échanges d'informations entre eux et de visites dans les instituts et centres de formation des pays de l'U.E.O. A l'issue de sa session d'Angers (juillet 1958), le Comité a réuni à Paris, dans les locaux de l'Ecole Nationale d'Administration, une *Table ronde* à laquelle assistaient hauts fonctionnaires, directeurs des grandes écoles d'application, techniques et administratives, et personnalités du secteur privé. Cette expérience s'étant révélée d'un grand intérêt, il a été prévu que seraient organisées tour à tour dans chaque pays, à l'occasion des sessions du Comité, des confrontations analogues ou des visites dans les services compétents.

En ce qui concerne l'étude du problème des recours ouverts aux fonctionnaires des organisations européennes, suggérée par l'Assemblée<sup>1</sup>, il convient de noter que le Comité de l'administration publique, à plusieurs reprises, a confirmé son intention de ne pas orienter ses travaux sur les problèmes relatifs à la fonction publique européenne, déjà étudiés par plusieurs organismes, et notamment par le Groupe d'études pour la fonction publique européenne constitué par le Conseil de l'Europe, en vertu d'une Recommandation du Comité des Ministres. Le « Rapport sur la structure des personnels,

le recrutement des agents, les régimes de pension et de prévoyance », publié par ce groupe de travail en juillet 1957, aborde précisément la question des garanties d'ordre juridictionnel offertes aux fonctionnaires des institutions européennes.

En matière de *publications* enfin, le Comité a fait paraître la brochure dont il a été question précédemment. Cet ouvrage a été communiqué aux organisations internationales, centres et instituts de recherche intéressés. Le Comité espère ainsi, en faisant mieux connaître ses activités, resserrer les liens avec les organismes travaillant dans des domaines analogues ou voisins. Le Conseil étudiera, d'autre part, en temps utile, les possibilités de publication du lexique administratif mentionné plus haut. Auparavant, il examinera la proposition de publication d'une étude intitulée « L'organisation administrative, politique et judiciaire des Etats de l'Europe occidentale », dont la première version, inédite, est actuellement révisée par l'auteur en collaboration avec le Comité. C'est à cette étude qu'il était fait allusion dans le précédent rapport du Conseil, et les indications ci-dessus ont pour objet de répondre à la demande de précisions formulée à ce sujet par l'Assemblée<sup>1</sup>.

1. *Textes adoptés par l'Assemblée*, Document 96, paragraphe 30.

1. *Textes adoptés par l'Assemblée*, Document 96, paragraphe 29.

## VIII. ORGANISATIONAL QUESTIONS

### 1. Budget

A summary of the WEU first supplementary budget for 1958 is annexed to this chapter.

The report of the Committee of Experts on Emoluments to which reference is made below only contained proposals for new salary scales for staff working in Paris. These scales have been accepted by the Council and are now in operation. New scales for London staff will be established by the Council after consideration of the results of a separate study by the Committee, which has not yet been completed. Until these new scales have been fixed the Second Supplementary Budget for 1958 and the Budget for 1959 cannot be presented in final form. Consequently, these two budgets do not appear in this report but will be transmitted separately to the Assembly in due course.

### 2. Emoluments and conditions of employment

In April 1957, the governing bodies of N.A.T.O., O.E.E.C., the Council of Europe and W.E.U. set up a Committee of independent experts to examine a wide range of questions relating to the emoluments and conditions of employment of the staff of their four organisations, and to propose common answers to them. This committee completed its study and presented its final report in May 1958. The four Councils have adopted a number of the Commit-

tee's proposals. Those for reclassification of posts, for salary transfer guarantees and for subsistence allowance for staff travelling on official business have been put into effect for all branches of W.E.U. The reclassifications have been carried out in accordance with a table of equivalence between the old and new staff grades prepared by the Committee of Experts. The four Councils have been anxious to ensure that, as far as possible, a given grade carries the same duties and responsibilities throughout the four organisations.

The four Councils have also adopted new scales of salaries and allowances and a procedure for cost-of-living adjustments, for staff based in France. Similar proposals for London staff are under study and the Council expect to be able to put into operation new scales for these staff in the near future.

The Committee made proposals on a number of other matters relating to the status of staff members and their conditions of employment. These are under study by a co-ordinating committee of government experts and representatives of the four Secretaries-General. This Committee is meeting regularly and has already produced three interim reports; its principal purpose is to work towards the achievement of uniform status and conditions for the staff of the four organisations. Representatives of Euratom and the European Economic Community have been invited to attend its meetings as observers.

## VIII. QUESTIONS D'ORGANISATION

### 1. Budget

On trouvera en annexe au présent chapitre un résumé du premier budget additionnel de l'U.E.O. pour 1958.

Le rapport du Comité des experts en émoluments, auquel il est fait ci-dessous référence, ne contenait que les barèmes de traitements proposés pour le personnel en fonction à Paris. Ces barèmes ont été approuvés par le Conseil et sont entrés en vigueur. Les nouveaux barèmes applicables au personnel de Londres seront adoptés par le Conseil après examen des résultats d'une étude spéciale, qui n'a pas encore été achevée par le Comité. Le deuxième budget additionnel de l'U.E.O. pour 1958, et le budget pour 1959, ne pourront être présentés sous leur forme définitive que lorsque ces nouveaux barèmes auront été arrêtés. Ces deux budgets ne figurent donc pas dans le présent rapport ; ils seront transmis séparément à l'Assemblée en temps utile.

### 2. Émoluments et conditions d'emploi

Au mois d'avril 1957, les organes directeurs de l'O.T.A.N., de l'O.E.C.E., du Conseil de l'Europe et de l'U.E.O. ont chargé un comité d'experts indépendant d'examiner toute une série de problèmes relatifs aux émoluments et aux conditions d'emploi du personnel des quatre organisations et d'y rechercher des solutions uniformes. Ce comité a achevé son étude et présenté son rapport définitif au mois de mai 1958. Les quatre Conseils ont adopté plusieurs des pro-

positions du comité. Les mesures de reclassement du personnel et de garanties de transfert de traitements, ainsi que les taux d'indemnité journalière pour le personnel en mission, ont été mis en vigueur dans toute l'organisation. Le reclassement a été effectué conformément à un tableau d'équivalences entre nouveaux et anciens grades préparé par le Comité d'experts. Les quatre Conseils se sont efforcés de faire en sorte que chaque grade corresponde autant que possible aux mêmes fonctions et attributions au sein des quatre organisations.

Les quatre Conseils ont également adopté de nouveaux barèmes de traitements et indemnités, ainsi qu'une procédure d'ajustements en fonction du coût de la vie, pour le personnel servant en France. Des propositions semblables sont à l'étude pour le personnel de Londres, et le Conseil espère pouvoir mettre prochainement en vigueur les nouveaux barèmes applicables à ce personnel.

Le Comité a formulé un certain nombre de propositions concernant le statut du personnel et ses conditions d'emploi. Ces propositions ont été renvoyées à l'examen d'un Comité de coordination composé d'experts gouvernementaux et de représentants des quatre Secrétaires Généraux. Ce Comité se réunit régulièrement et a déjà présenté trois rapports intérimaires. Il se propose essentiellement de contribuer à uniformiser le statut et les conditions d'emploi du personnel des quatre organisations. Des représentants de l'Euratom et de la Communauté Economique Européenne ont été invités à assister à ces réunions à titre d'observateurs.

## FIRST SUPPLEMENTARY BUDGET 1958

(Figures giving the credits granted in the main Budget for 1958 appear in brackets beneath the supplementary figures.)

	Section A *	Section B *	Section C *	Total
	£	£	£	£
Salaries and allowances .....	+ 10,403 (127,824)	+ 4,031 (52,730)	+ 9,389 (121,071)	+ 23,823 (301,625)
Travel .....	— (11,750)	— (1,658)	— (4,956)	— (18,364)
Communications .....	— (3,755)	— (1,583)	— (3,407)	— (8,745)
Other operating costs .....	— (26,297)	+ 42 (5,208)	+ 76 (8,921)	+ 118 (40,426)
Purchase of furniture, etc. ....	+ 1,000 (735)	— 383 (1,046)	— 383 (1,762)	+ 234 (3,543)
Buildings .....	— (160)	— (—)	— (—)	— (160)
<b>TOTAL EXPENDITURE</b> .....	<b>+ 11,403</b> <b>(170,521)</b>	<b>+ 3,690</b> <b>(62,225)</b>	<b>+ 9,082</b> <b>(140,117)</b>	<b>+ 24,175</b> <b>(372,863)</b>
WEU Tax .....	+ 1,798 (21,312)	+ 646 (7,509)	+ 1,710 (20,262)	+ 4,154 (49,083)
Other Receipts .....	+ 1,000 (1,160)	— 298 (640)	— 128 (575)	+ 574 (2,375)
<b>TOTAL INCOME</b> .....	<b>+ 2,798</b> <b>(22,472)</b>	<b>+ 348</b> <b>(8,149)</b>	<b>+ 1,582</b> <b>(20,837)</b>	<b>+ 4,728</b> <b>(51,458)</b>
<b>NET TOTAL</b> .....	<b>+ 8,605</b> <b>(148,049)</b>	<b>+ 3,342</b> <b>(54,076)</b>	<b>+ 7,500</b> <b>(119,280)</b>	<b>+ 19,447</b> <b>(321,405)</b>

## NATIONAL CONTRIBUTIONS

	600ths	£	s.	d.
	Belgium .....	59	1,912. (31,604.)	5. 16.
France .....	120	3,889. (64,281.)	8. 0.	0. 0.)
Germany .....	120	3,889. (64,281.)	8. 0.	0. 0.)
Italy .....	120	3,889. (64,281.)	8. 0.	0. 0.)
Luxembourg .....	2	64. (1,071.)	16. 7.	6. 0.)
Netherlands .....	59	1,912. (31,604.)	5. 16.	9. 6.)
United Kingdom .....	120	3,889. (64,281.)	8. 0.	0. 0.)
<b>TOTAL</b> .....	<b>600</b>	<b>19,447.</b> <b>(321,405.)</b>	<b>0.</b> <b>0.</b>	<b>0.</b> <b>0.)</b>

\* A Secretariat-General.

B International Secretariat of the Standing Armaments Committee.

C Agency for the Control of Armaments.

## PREMIER BUDGET ADDITIONNEL POUR 1958

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les montants des crédits approuvés au titre du budget principal de 1958.)

	Section A *	Section B *	Section C *	Total
	£	£	£	£
Traitements et indemnités .....	+ 10.403 (127.824)	+ 4.031 (52.730)	+ 9.389 (121.071)	+ 23.823 (301.625)
Déplacements .....	— (11.750)	— (1.658)	— (4.956)	— (18.364)
Transmissions .....	— (3.755)	— (1.583)	— (3.407)	— (8.745)
Autres dépenses de fonctionnement ....	— (26.297)	+ 42 (5.208)	+ 76 (8.921)	+ 118 (40.426)
Achats de mobilier, etc.....	+ 1.000 (735)	— 383 (1.046)	— 383 (1.762)	+ 234 (3.543)
Immeubles .....	— (160)	— (—)	— (—)	— (160)
<b>TOTAL DES DÉPENSES .....</b>	<b>+ 11.403 (170.521)</b>	<b>+ 3.690 (62.225)</b>	<b>+ 9.082 (140.117)</b>	<b>+ 24.175 (372.863)</b>
Impôt de l'U.E.O. ....	+ 1.798 (21.312)	+ 646 (7.509)	+ 1.710 (20.262)	+ 4.154 (49.083)
Autres recettes .....	+ 1.000 (1.160)	— 298 (640)	— 128 (575)	+ 574 (2.375)
<b>TOTAL DES RECETTES .....</b>	<b>+ 2.798 (22.472)</b>	<b>+ 348 (8.149)</b>	<b>+ 1.582 (20.837)</b>	<b>+ 4.728 (51.458)</b>
<b>TOTAL NET .....</b>	<b>+ 8.605 (148.049)</b>	<b>+ 3.342 (54.076)</b>	<b>+ 7.500 (119.280)</b>	<b>+ 19.447 (321.405)</b>

## CONTRIBUTIONS NATIONALES

	600èmes	£	s.	d.
Allemagne .....	120	3.889. (64.281.	8. 0.	0. 0.)
Belgique .....	59	1.912. (31.604.	5. 16.	9. 6.)
France .....	120	3.889. (64.281.	8. 0.	0. 0.)
Italie .....	120	3.889. (64.281.	8. 0.	0. 0.)
Luxembourg .....	2	64. (1.071.	16. 7.	6. 0.)
Pays-Bas .....	59	1.912. (31.604.	5. 16.	9. 6.)
Royaume-Uni .....	120	3.889. (64.281.	8. 0.	0. 0.)
<b>TOTAL .....</b>	<b>600</b>	<b>19.447. (321.405.</b>	<b>0. 0.</b>	<b>0. 0.)</b>

\* A Secrétariat-Général.

B Secrétariat international du Comité Permanent des Armements.

C Agence pour le Contrôle des Armements.

## CHAPTER I OF THE FOURTH ANNUAL REPORT OF THE COUNCIL

### *Replies of the Council to Recommendations Nos. 28, 31, 32 and 34*

#### ***Defence Questions and Armaments***

##### *Recommendation No. 28*

1. (a) Considerable progress has been made both in co-operation on armaments research and development and in standardisation of command methods. Nevertheless, a high degree of standardisation of equipment and of methods is a long-term aim and it is recognised that, in the meantime, nations will have to continue to use the weapons they already possess and the military formations best suited to their present state.

(b) There exist at present in the Central European sector a number of training areas whose value should not be underestimated; but the Council shares the Assembly's opinion that the position can be improved.

It must be recognised, however, that the creation of such areas raises serious practical difficulties and may involve heavy expenditure. On the one hand, land which can be given over to permanent and exclusive use of military training without serious economic consequences is limited. On the other hand, manoeuvres carried out under temporary manoeuvre rights can be expensive in compensation paid for damage done.

2. The Council has ascertained that the power to authorise the initial tactical use of nuclear weapons within the area of the European Command rests with SACEUR, acting under political direction from the North Atlantic Council.

It is not advisable to divulge the conditions under which this power would be used; to do so would assist a potential aggressor.

3. The Council are aware of the need to achieve those levels of forces considered by SACEUR to be necessary for the Central European sector. They believe, however, as they stated in their answer to the Assembly's Recommendation No. 23, that the responsibilities of member States are

already well set out both in the North Atlantic Treaty and in the revised Brussels Treaty.

#### ***General Affairs***

##### *Recommendation No. 31*

1. In the Council's view, the reply they gave to Section V, paragraph 1, of Recommendation No. 11, adopted by the Assembly at its sixth sitting on 8th May 1957, is still valid.

2. The Council have noted with interest the points raised by the Assembly, particularly with regard to the planning of a future programme of social activities and will refer them to the Committees and Sub-Committees concerned for their consideration.

3. The Council recall that they are required to make one annual report to the Assembly on the activities of their Committees. This report is based on a mass of documentation received from the Committees and Sub-Committees most of which would not be of interest to the Assembly. When a final report on any subject is adopted, it is made available to the Assembly. The previous drafts are in the nature of working papers and are not suitable for wide distribution as they may be incomplete and not fully up to date. The Council will certainly bear in mind the desire of the Assembly to be kept informed of the activities of the Committees.

##### *Recommendation No. 32*

The Council have noted with satisfaction and will draw the attention of governments to the Assembly's view regarding the continuation of activities in the social sphere.

##### *Recommendation No. 34*

The Council have taken note of this Recommendation and are satisfied that it is being implemented.

## CHAPITRE I DU QUATRIÈME RAPPORT ANNUEL DU CONSEIL

### Réponses du Conseil aux Recommandations n<sup>os</sup> 28, 31, 32 et 34

#### Questions de défense et armements

##### Recommandation n<sup>o</sup> 28

1. (a) Des progrès considérables ont été accomplis dans la coopération en matière de recherche et de développement des armements et dans l'unification des méthodes de direction. Toutefois, la standardisation très poussée constitue un objectif à long terme, et il est reconnu que les nations devront continuer pour le moment d'utiliser les armes dont elles disposent et les formations militaires les mieux adaptées à l'état actuel de celles-ci.

(b) Il existe dans le secteur Centre-Europe un certain nombre de terrains d'exercice dont on ne doit pas sous-estimer l'utilité ; le Conseil juge cependant, comme l'Assemblée, que la situation actuelle peut être améliorée.

Il faut toutefois reconnaître que la création de tels terrains soulève d'importantes difficultés d'ordre pratique et qu'elle peut être très coûteuse. D'une part, les terrains qui peuvent être réservés en permanence à l'entraînement militaire sans incidences économiques graves sont peu nombreux. D'autre part, les manœuvres effectuées en vertu de droits temporaires peuvent entraîner des dépenses élevées à titre de dédommagement.

2. Le Conseil s'est assuré que le premier emploi tactique des armes nucléaires dans la zone de commandement européen ne peut être autorisé que par le Commandant suprême agissant conformément à des directives politiques du Conseil de l'Atlantique Nord.

Il n'est pas souhaitable de divulguer les conditions d'exercice de cette autorité ; les préciser serait aider l'agresseur éventuel.

3. Le Conseil n'ignore pas la nécessité d'atteindre les niveaux de forces que le Commandement suprême juge indispensables pour la défense du secteur Centre-Europe. Il estime toutefois, comme il l'a indiqué dans sa réponse à la Recommandation n<sup>o</sup> 23 de l'Assemblée, que les obliga-

tions des Etats membres sont déjà clairement définies tant dans le Traité de l'Atlantique Nord que dans le Traité de Bruxelles modifié.

#### Affaires générales

##### Recommandation n<sup>o</sup> 31

1. Le Conseil considère comme toujours valide sa réponse à la section V, paragraphe 1, de la Recommandation n<sup>o</sup> 11 adoptée par l'Assemblée lors de sa sixième séance le 8 mai 1957.

2. Le Conseil a noté avec intérêt les points soulevés par l'Assemblée, notamment en ce qui concerne l'élaboration d'un futur programme d'activités sociales. Il les soumettra à l'examen des comités et sous-comités intéressés.

3. Le Conseil rappelle qu'il est tenu d'établir un rapport annuel à l'Assemblée sur les activités de ses comités. Ce rapport repose sur une masse de documents envoyés par les comités et sous-comités, dont la majeure partie n'intéresserait pas l'Assemblée. Lorsqu'un rapport définitif est adopté sur un sujet donné, il est tenu à la disposition de l'Assemblée. Les textes préparatoires sont plutôt des documents de travail qui ne se prêtent pas à une large diffusion parce qu'ils peuvent être incomplets et ne pas contenir les renseignements les plus récents. Le Conseil ne perdra certainement pas de vue le désir exprimé par l'Assemblée d'être tenue au courant des travaux des comités.

##### Recommandation n<sup>o</sup> 32

Le Conseil a pris note avec satisfaction de l'avis exprimé par l'Assemblée en ce qui concerne la poursuite des activités de l'U.E.O. dans le domaine social et attirera l'attention des gouvernements sur ce point.

##### Recommandation n<sup>o</sup> 34

Le Conseil a pris note de cette recommandation. Il estime qu'elle est appliquée.

**Accounts of the Administrative Expenditure of the Assembly  
for the Financial Year 1958<sup>1</sup>**

**THE AUDITOR'S REPORT**

TABLE OF CONTENTS

REPORT OF THE EXTERNAL AUDITOR TO THE ASSEMBLY OF WESTERN EUROPEAN UNION ON THE ACCOUNTS FOR THE FINANCIAL YEAR 1958.

EXPLANATORY MEMORANDUM COMMUNICATED BY THE PRESIDENT TO THE AUDITOR OF THE ASSEMBLY IN CONNECTION WITH THE FINANCIAL YEAR 1958.

APPENDICES

Appendix I : Summary of income and expenditure for the financial year 1958. Financial position as at 31st December, 1958.

Appendix II : Statement of budget authorisations, expenditure and unexpended credits for the financial year 1958.

Appendix III : Transfers to be made for the financial year 1958.

Appendix IV : Account of receipts for the financial year 1958. Contributions for 1958.

Appendix V : Provident Fund — Statement of financial position as at 31st December, 1958.

**Report of the external Auditor to the Assembly  
of Western European Union on the accounts  
for the financial year 1958**

*General*

1. My examination of the accounts has been carried out in accordance with Article 14 of the Financial Regulations of the Assembly.

2. The following financial statements were submitted to me by the President:

- (a) Summary of income and expenditure for the financial year 1958 and financial position as at 31st December 1958.
- (b) Statement of budget authorisations, expenditure and unexpended credits for the financial year 1958.

- (c) Statement of transfers between sub-heads within heads of the budget for the financial year 1958.
- (d) Statement of receipts for the financial year 1958.
- (e) Statement of financial position of the Provident Fund as at 31st December 1958.

*Summary of Income and Expenditure*

3. The summary shows assessments of 108,469,000 francs against member States towards the 1958 budgets. Contributions amounting to 106,789,194 francs (including a late receipt of 120,000 francs) were transferred to the Assembly by the Secretary-General of Western European Union and the sum of 5,999,022 francs, being the

1. *Members of the Committee: Mr. Edwards (Chairman); MM. Duynstee, Zimmer (Vice-Chairmen); MM. Altmaier, Basile, Boardman (Substitute: Scholefield Allen), Bourgeois, Sir David Campbell, MM. Cerulli Irelli, De Vita,*

*Gros, van Hulst, Leynen, Linden, Lückner, Mende, Molter, Pezet (Substitute: Liquard), Radius, Russell, Storchi.*

N. B. *The names of the Representatives who took part in the vote are printed in italics.*



**Comptes relatifs aux dépenses administratives de l'Assemblée  
pour l'exercice financier 1958 <sup>1</sup>**

**RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES**

TABLE DES MATIERES

RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES A L'ASSEMBLÉE DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE POUR L'EXERCICE FINANCIER 1958.

EXPOSÉ DES MOTIFS RELATIF A L'EXERCICE FINANCIER 1958, COMMUNIQUÉ PAR LE PRÉSIDENT AU COMMISSAIRE AUX COMPTES DE L'ASSEMBLÉE.

ANNEXES :

Annexe I : Etat des recettes et des dépenses pour l'exercice financier 1958.  
Situation au 31 décembre 1958.

Annexe II : Relevé des autorisations budgétaires, des dépenses et des crédits restant disponibles pour l'exercice financier 1958.

Annexe III : Virement de crédits à effectuer pour l'exercice financier 1958.

Annexe IV : Etat des recettes pour l'exercice financier 1958.  
Contributions pour l'exercice financier 1958.

Annexe V : Fonds de prévoyance — Situation financière au 31 décembre 1958.

**Rapport du Commissaire aux comptes à  
l'Assemblée de l'Union de l'Europe  
Occidentale pour l'exercice financier 1958**

*Observations générales*

1. En application de l'article 14 du Règlement financier de l'Assemblée, les comptes ont été vérifiés par mes soins.

2. Le Président m'a soumis les relevés suivants :

(a) Etat des recettes et des dépenses pour l'exercice financier 1958 et situation au 31 décembre 1958.

(b) Relevé des autorisations budgétaires, des dépenses et des crédits non utilisés pour l'exercice 1958.

(c) Relevé des virements entre articles à l'intérieur de certains chapitres du budget pour l'exercice 1958.

(d) Etat des recettes pour l'exercice 1958.

(e) Situation du Fonds de prévoyance au 31 décembre 1958.

*Etat des recettes et des dépenses*

3. Ce relevé révèle l'existence de créances envers les Etats membres de l'ordre de 108.469.000 francs au titre des budgets de 1958. Des contributions s'élevant à 106.789.194 francs (y compris une dernière somme de 120.000 francs) ont été transférées à l'Assemblée par le Secrétaire général de l'Union de l'Europe Occidentale, et la

1. *Membres de la Commission:* M. Edwards (président); MM. Duynstee, Zimmer (vice-présidents); MM. Altmaier, Basile, Boardman (suppléant: Scholefield Allen); Bourgeois, Sir David Campbell, MM. Cerulli Irelli, De Vita,

Gros, van Hulst, Leynen, Linden, Lückner, Mende, Molter, Pezet (suppléant: Liquard), Radius, Russell, Storchi.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.

surplus on the 1957 budgets, was made available for credit to member States against their contributions to the 1958 budgets, making a total of 112,788,216 francs. There was thus an over-payment of contributions for 1958 amounting to 4,319,216 francs which sum, I understand, will be credited to member States against their contributions to the 1959 budgets.

4. Other income, which was not budgeted for, amounted to 1,383,126 francs for bank interest and sundry receipts (see paragraph 8 below). Thus the total income for the year was 114,171,342 francs.

5. Expenditure amounted to 88,836,625 francs, leaving 25,334,717 francs available for reimbursement to the Council in accordance with Article 9 of the Financial Regulations.

*Statement of Budget Authorisations,  
Expenditure and Unexpended Credits*

6. The transfers between sub-heads of the budget, shown in the statement, were duly authorised in accordance with Article 6 of the Financial Regulations.

7. The statement includes 4,994,212 francs under sub-head 3 (2) (B) for salaries of temporary translators for the sessions of the Assembly. This sum included the payment of 2,786,885 francs in respect of services rendered in January and February 1959 in connection with the December 1958 session of the Assembly. Although this payment was made after 31st December 1958, the Committee on Budgetary Affairs and Administration decided that in view of the exceptional circumstances the expenditure should be charged to the 1958 budget. Similarly sub-head 8 — Printing and publishing of Assembly records — includes payments arising out of the December session amounting to approximately 2,800,000 francs, a substantial part of which was paid after 31st December 1958 in respect of orders placed in January and February 1959. The authority of the Committee was not, however, sought for the charge of these payments to the 1958 budget. I am informed that it was felt that the same principle could be applied to these payments as to expenditure on translators which had been approved by the Budget Committee.

*Statement of Receipts*

8. The sundry receipts figure of 1,383,126 francs includes 275,980 francs from the sale of publications and 156,925 francs received from staff members in reimbursement of sickness benefit received under the French Social Insurance.

9. I wish to record my appreciation of the willing co-operation of the officers of the Assembly during my examination.

E. G. COMPTON,  
*Comptroller and Auditor General,  
Great Britain  
External Auditor.*

14th May 1959.

**Explanatory Memorandum**

**(communicated by the President to the Auditor of the Assembly in connection with the financial year 1958)**

1. The statements attached hereto refer to:
  - (a) Summary of income and expenditure — financial position as at 31st December, 1958.
  - (b) Statement of budget authorisations and expenditure and unexpended credits.
  - (c) Transfers between sub-heads within heads of the budget.
  - (d) Schedule of receipts.
  - (e) Provident Fund.
  - (f) Contributions.

2. The statement of budget authorisations, expenditure and unexpended credits indicates that a sum of 19,632,375 francs remained unexpended, whereas the final balance of income over expenditure was 25,334,717 francs. The difference between these two figures, 5,702,342 francs, represents:

Contributions received on account of 1959		4,319,216
Add bank interest	938,579	
sundry receipts	<u>444,547</u>	
		<u>1,383,126</u>
		<u><u>Frs. 5,702,342</u></u>

somme de 5.999.022 francs, représentant l'excédent des budgets de 1957, a été inscrite au crédit des Etats membres sur leurs contributions aux budgets de 1958. Le total ainsi obtenu s'élève à 112.788.216 francs. Il y a ainsi eu un excédent de 4.319.216 francs pour les contributions de 1958, somme qui, je crois, sera inscrite au crédit des Etats membres sur leurs contributions aux budgets de 1959.

4. Les autres recettes — qui n'étaient pas prévues au budget — se sont élevées à 1.383.126 francs au titre des intérêts bancaires et des recettes diverses (voir paragraphe 8 ci-dessous). Le total des recettes pour l'année s'élevait donc à 114.171.342 francs.

5. Les dépenses se sont élevées à 88.836.625 francs, laissant un disponible de 25.334.717 francs pour remboursement au Conseil, en vertu de l'article 9 du Règlement financier.

*Relevé des autorisations budgétaires  
des dépenses et des crédits non utilisés*

6. Les virements de crédits à l'intérieur de certains chapitres du budget, tels qu'ils sont indiqués dans le relevé, ont été dûment autorisés en application de l'article 6 du Règlement financier.

7. Le relevé comprend 4.994.212 francs à l'article 3 (2) (B) pour les salaires des traducteurs temporaires pour les sessions de l'Assemblée. Cette somme comprend le paiement de 2.786.885 francs en règlement des travaux effectués en janvier et février 1959 comme suite à la session de décembre 1958 de l'Assemblée. Bien que ce paiement ait été effectué après le 31 décembre 1958, la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration a décidé qu'en raison des circonstances exceptionnelles la dépense serait imputée au budget de 1958. De même l'article 8 — Frais d'impression et de publication — couvre des paiements relatifs à la session de décembre, s'élevant approximativement à 2.800.000 francs dont une partie substantielle a été réglée après le 31 décembre 1958 pour des commandes effectuées en janvier et février 1959. Toutefois il n'a pas été demandé d'autorisation à la Commission pour l'imputation de ces dépenses au budget de 1958. J'ai été informé que l'on était d'avis qu'il était possible d'appliquer également à ces paiements le principe gouvernant les dépenses concernant les traducteurs qui avaient été approuvées par la Commission budgétaire.

*Etat des recettes*

8. Le chiffre de 1.383.126 francs pour recettes diverses comprend 275.980 francs pour la vente de publications et 156.925 francs ristournés par les membres du personnel en remboursement d'allocations maladie perçues au titre de la Sécurité Sociale française.

9. Je tiens à remercier les fonctionnaires de l'Assemblée de l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée lors de la vérification des comptes.

E. G. COMPTON  
*Comptroller and Auditor General,  
Great Britain*

*Commissaire aux comptes*

*Le 14 mai 1959*

**Exposé des motifs**

**(relatif à l'exercice financier 1958, communiqué par  
le Président au Commissaire aux comptes  
de l'Assemblée)**

1. Les relevés ci-joints se répartissent ainsi :
  - (a) Etat des recettes et des dépenses — situation au 31 décembre 1958.
  - (b) Relevé des autorisations budgétaires, des dépenses et des crédits restant disponibles.
  - (c) Relevé des virements entre articles à l'intérieur de certains chapitres du budget.
  - (d) Etat des recettes.
  - (e) Fonds de prévoyance.
  - (f) Contributions.

2. Le relevé des autorisations budgétaires, des dépenses et des crédits non utilisés fait apparaître un disponible de 19.632.375 francs, alors que l'état définitif des recettes et des dépenses indiquait un solde créditeur de 25.334.717 francs. La différence entre ces deux chiffres, soit 5.702.342 francs, représente :

Les contributions reçues au titre de 1959	4.319.216
<i>Plus</i> intérêts bancaires	938.579
recettes diverses	<u>444.547</u>
	1.383.126
	<u><u>Frs. 5.702.342</u></u>

3. *Liabilities*

The supplementary insurance and social security represent the balance of premiums owing to the insurance company and social security which were paid before 31st March.

In accordance with the decision taken by the Committee on Budgetary Affairs and Administration, the salaries of the temporary translators recruited in December for work carried out during the months of January and February, 1959, were charged to the 1958 accounts.

4. *Transfers*

Transfers amounting to 5,878,536 francs were mainly due to the fact that the Council approved the increase of salaries of the members of the Office of the Clerk in accordance with the report of the Committee of Experts on Emoluments. Since the sessions of the Assembly took place in Paris during 1958, and the budget for 1958 had been calculated on the basis of 12 sitting days, whereas only 8 were found to be necessary, it was possible to effect economies under appropriations connected with staff, and relevant expenditure which would have been necessary in Strasbourg.

On the other hand the cost of the interpretation equipment at the Palais d'Iéna for the Assembly Hall and committee rooms had not been foreseen in the 1958 budget, and this was covered by the economies effected as mentioned above.

Additional credits were not requested, as it was foreseen that the increased expenditure could be met by transfer within the limits of the sub-heads of each head.

5. *Receipts - Contributions*

With the exception of a balance of 120,000 francs outstanding in respect of contributions from member States, all contributions were received by 31st December.

6. *Bank interest and sundry receipts*

The amount of interest received from the bank and sundry receipts (social security reimbursements and sale of publications) were not foreseen as credits when the 1958 budget was prepared.

7. *Unexpended balances*

The large unexpended balances have already been explained under 4 above, and are also due to the constant efforts of the Chairman and members of the Committee on Budgetary Affairs and Administration and the Clerk in exercising the maximum economy.

8. The President would like to take this opportunity of expressing the appreciation of the Assembly for the help which was extended to the Office of the Clerk by the United Kingdom Comptroller and Auditor General.

3. *Passif*

L'assurance complémentaire et la Sécurité Sociale représentent le solde des primes dues à la compagnie d'assurances et à la Sécurité Sociale, qui a été versé avant le 31 mars.

Conformément à la décision prise par la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, les traitements du personnel temporaire recruté en décembre pour des travaux de traduction exécutés au cours des mois de janvier et de février 1959, ont été imputés aux comptes de 1958.

4. *Virements*

Les virements, qui se montent à 5.878.536 francs, résultent principalement du fait que le Conseil a approuvé l'augmentation de traitement des membres du personnel du Greffe, conformément au rapport du Comité des Experts en Emoluments. Du fait qu'en 1958 les sessions de l'Assemblée ont eu lieu à Paris, et que le budget de 1958 avait été calculé sur la base de 12 jours de session alors que 8 seulement se sont révélés nécessaires, il a été possible d'effectuer des économies au titre de crédits concernant le personnel, et de dépenses y relatives qui auraient été nécessaires à Strasbourg.

D'autre part, le coût de l'équipement d'interprétation pour la salle de réunion de l'Assemblée et les salles de commissions au Palais d'Iéna n'avait pas été prévu au budget de 1958, et il a été couvert par les économies mentionnées ci-dessus.

Il n'a pas été nécessaire de faire appel à des crédits supplémentaires, car il était prévu que l'augmentation des dépenses pouvait être couverte par virements entre articles d'un même chapitre.

5. *Recettes — Contributions*

A l'exception d'un solde de 120.000 francs existant au titre des contributions des Etats membres, toutes les contributions étaient versées au 31 décembre.

6. *Intérêts bancaires et recettes diverses*

Le montant des intérêts versés par la Banque ainsi que diverses recettes (remboursements de la Sécurité Sociale, vente de publications) n'ont pas été prévus au titre des crédits lors de l'élaboration du budget de 1958.

7. *Crédits non utilisés*

Le montant important des crédits non utilisés dont l'explication se trouve déjà au paragraphe 4 ci-dessus, est également le résultat des efforts constants du Président et des membres de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, ainsi que du Greffier, pour observer la plus stricte économie.

8. Le Président saisit ici l'occasion de remercier, au nom de l'Assemblée, le Commissaire aux comptes du Royaume-Uni, de l'aide précieuse qu'il a apportée au Greffe.

## APPENDIX I

**Summary of income and expenditure for the financial year 1958**  
(in French francs)

## ANNEXE I

**Etat des recettes et des dépenses pour l'exercice financier 1958**  
(en francs français)

*Per attached Statements**Voir les relevés ci-joints*

Assessments of member States.....	108,469,000	
Contributions des Etats membres .....		
Contributions overpaid .....	4,319,216	
Trop perçu sur contributions .....		
		<hr/> 112,788,216

*Miscellaneous**Divers*

Bank interest .....	938,579	
Intérêts bancaires .....		
Sundry receipts .....	444,547	
Recettes diverses .....		
		<hr/> 1,383,126
		<hr/> 114,171,342
<b>Expenditure</b> .....		88,836,625
<b>Dépenses</b> .....		
<b>Excess of income over expenditure</b> .....	Frs.	<hr/> 25,334,717
<b>Résultat</b> .....		<hr/> <hr/>

**Financial Position as at 31st December, 1958****Situation au 31 décembre 1958***Assets**Actif*

Cash at bank .....	37,671,833	
Disponibilités en banque .....		
Contributions to be received .....	120,000	
Contributions à recevoir .....		
Uncleared advances .....	89,373	
Avances à régulariser .....		
		37,881,206

*Liabilities**Passif*

Accounts payable .....	12,077,433	
Restes à payer .....		
Supplementary insurance .....	371,721	
Assurance complémentaire .....		
Social security .....	97,335	
Sécurité sociale .....		
		12,546,489
	Frs.	25,334,717

Certified correct :

J. R. H. HUTCHISON  
*President of the Assembly*

F. HUMBLET  
*Greffier de l'Assemblée*

L. JOHN EDWARDS  
*Chairman of the Committee on  
Budgetary Affairs and Administration*

I have examined the above Summary of Income and Expenditure and the Statement of Assets and Liabilities. I have obtained all the information and explanations that I have required, and I certify, as the result of my audit, that in my opinion these Statements are correct, subject to the observations in my report.

J'ai examiné l'état des comptes ci-dessus et l'état de la trésorerie. J'ai obtenu tous les renseignements et explications requis, et je certifie, après vérification, qu'à mon avis ces relevés sont exacts, sous réserve des observations contenues dans mon rapport.

*Signed* : E. G. COMPTON  
*Comptroller and Auditor General,  
Great Britain  
External Auditor*

8th May, 1959

Le 8 mai 1959

STATEMENT OF BUDGET AUTHORISATIONS, EXPENDITURE  
AND UNEXPENDED CREDITS FOR THE FINANCIAL YEAR 1958

DETAILS NATURE DES DÉPENSES  1	Total of Budget for 1958  Total du budget pour 1958 (Document 57)  2
<b>HEAD I - EXPENDITURE FOR STAFF</b> <b>CHAPITRE I - DÉPENSES DE PERSONNEL</b>	
<i>Sub-Head 1 (a) Salaries of permanent establishment</i>	27,632,000
<i>Article 1 Traitements du personnel du cadre permanent</i>	
<i>(b) Special allowance of the Clerk Assistant</i> <i>Indemnité spéciale pour le Greffier-Adjoint</i>	300,000
<i>(c) Replacement of junior staff on sick leave</i> <i>Remplacement du personnel de grade inférieur en congé de maladie</i>	300,000
<i>Sub-Head 2 Allowances, social charges, etc.</i>	
<i>Article 2 Indemnités, charges sociales, etc.</i>	
<i>Sub-Head 2 (A) Allowances</i>	
<i>Article 2 (A) Indemnités</i>	
<i>(a) Head of family allowance</i> <i>Indemnité de chef de famille</i>	801,000
<i>(b) Children's allowance</i> <i>Allocations familiales</i>	1,080,000
<i>(c) Expatriation allowance</i> <i>Indemnité d'expatriation</i>	3,528,000
<i>(d) Compensatory rent allowance</i> <i>Indemnité de logement</i>	552,000
<i>(e) Overtime</i> <i>Heures supplémentaires</i>	300,000
<i>(f) Guarantee against currency devaluation for non-French staff</i> <i>Garantie éventuelle de change au personnel non français</i>	700,000
<i>Sub-Head 2 (B) Social Charges</i>	
<i>Article 2 (B) Charges sociales</i>	
<i>(a) Social security</i> <i>Sécurité sociale</i>	507,000
<i>(b) Supplementary insurance</i> <i>Assurance complémentaire</i>	631,000
<i>(c) Provident Fund</i> <i>Fonds de prévoyance</i>	3,539,000
Carried forward — A reporter	39,870,000



**RELEVÉ DES AUTORISATIONS BUDGÉTAIRES, DES DÉPENSES ET DES  
CRÉDITS RESTANT DISPONIBLES POUR L'EXERCICE FINANCIER 1958**

DOCUMENT 120  
ANNEXE II

Transfers Transferts		Total after transfers Total après transferts	Total expenditure Total des dépenses	Unexpended credits Crédits restant disponibles
3	4	5	6	7
794,183		28,426,183	28,426,183	—
92,499		392,499	392,499	—
	30,524	269,476	229,846	39,630
	23,887	777,113	764,507	12,606
		1,080,000	663,820	416,180
		3,528,000	3,217,784	310,216
		552,000	164,367	387,633
23,887		323,887	323,887	—
30,524		730,524	730,524	—
97,094		604,094	604,094	—
	92,499	538,501	502,826	35,675
	97,094	3,441,906	3,400,519	41,387
1,038,187	244,004	40,664,183	39,420,856	1,243,327

DOCUMENT 120  
APPENDIX II

DETAILS NATURE DES DÉPENSES  1	Total of Budget for 1958  Total du budget pour 1958 (Document 57)  2
Brought forward — Report	39,870,000
<i>Sub-Head 2 (C) Expenses relating to the arrival and departure of officials</i>	
<i>Article 2 (C) Dépenses relatives à l'arrivée et au départ des fonctionnaires</i>	
(a) Reimbursement of travelling expenses on arrival and departure of staff and dependent persons Remboursement des frais de voyage à l'arrivée et au départ des fonctionnaires et des personnes à leur charge	150,000
(b) Removal expenses Frais de déménagement	350,000
(c) Installation allowance Indemnité d'installation	1,000,000
(d) Biennial home leave for non-French officials Congé bi-annuel au foyer pour les agents non français	110,000
(e) Medical examination Examen médical	40,000
Total of Head I — Total du chapitre I	41,520,000
<i>Head II - EXPENDITURE RELATING TO TEMPORARY PERSONNEL</i>	
<i>Chapitre II - DÉPENSES RELATIVES AU PERSONNEL TEMPORAIRE</i>	
<i>Sub-Head 3 1. Parliamentary staff</i>	
<i>Article 3 Personnel parlementaire</i>	
Temporary Parliamentary staff required for the sessions of the Assembly Personnel parlementaire temporaire dont l'assistance est nécessaire durant les sessions de l'Assemblée	11,200,000
<i>Sub-Head 3 2. Linguistic staff</i>	
<i>Article 3 Personnel linguistique</i>	
(A) <i>Interpretation services</i> <i>Interprètes</i>	
(a) Interpretation services required for the sessions of the Assembly Personnel d'interprétation nécessaire pour les sessions de l'Assemblée	7,108,000
(b) Interpretation services required for meetings of Committees between sessions Personnel d'interprétation nécessaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions	1,575,000
Carried forward — A reporter	19,883,000

Transfers Transferts		Total after transfers Total après transferts	Total expenditure Total des dépenses	Unexpended credits Crédits restant disponibles
3	4	5	6	7
1,038,187	244,004	40,664,183	39,420,856	1,243,327
	42,095	107,905	60,700	47,205
		350,000	156,145	193,855
	794,183	205,817	183,250	22,567
42,095		152,095	152,095	—
		40,000	18,000	22,000
1,080,282	1,080,282	41,520,000	39,991,046	1,528,954
	4,105,901	7,094,099	6,916,168	177,931
		7,108,000	3,518,315	3,589,685
		1,575,000	1,178,613	396,387
	4,105,901	15,777,099	11,613,096	4,164,003

DOCUMENT 120  
APPENDIX II

DETAILS NATURE DES DÉPENSES		Total of Budget for 1958
1		2
Brought forward — Report		19,883,000
<i>Sub-Head 3</i> <i>Article 3</i>  (B)	<b>2. Linguistic staff (continued)</b> <i>Personnel linguistique (suite)</i>  <i>Translation services</i> <i>Traducteurs</i>  Temporary translators for the sessions of the Assembly Traducteurs temporaires pour les sessions de l'Assemblée	       8,126,000
<i>Sub-Head 3</i> <i>Article 3</i>  (a)	<b>3. Temporary auxiliary staff</b> <i>Personnel auxiliaire temporaire</i>  Documents office during the Assembly at Strasbourg (including overtime for the junior officials), salaries of roneo operators Service des documents pendant l'Assemblée à Strasbourg (y compris les heures supplémentaires des grades inférieurs) et traitements des agents ronéo	       2,000,000
 (b)	Facilities put at the disposal of the Assembly Installations et services mis à la disposition de l'Assemblée	       2,320,000
<i>Sub-Head 3</i> <i>Article 3</i>	<b>4. Insurance for temporary staff</b> <i>Assurances afférentes au personnel temporaire</i>	       250,000
<i>Sub-Head 3</i> <i>Article 3</i>	<b>5. Miscellaneous expenditure during the Assembly</b> <i>Dépenses diverses pendant l'Assemblée</i>	       100,000
Total of Head II — Total du chapitre II		32,679,000
<b>HEAD III - EXPENDITURE ON PREMISES AND EQUIPMENT</b> <b>CHAPITRE III - DÉPENSES DE LOCAUX ET D'ÉQUIPEMENT</b>		
<i>Sub-Head 4</i> <i>Article 4</i>  (a)	<i>Premises</i> <i>Locaux</i>  Hire of Council of Europe premises Loyer des locaux du Conseil de l'Europe	       1,200,000
 (b)	Office premises in Paris Locaux à Paris	       1,990,000
Carried forward — A reporter		3,190,000

Transfers Transferts		Total after transfers Total après transferts	Total expenditure Total des dépenses	Unexpended credits Crédits restant disponibles
3	4	5	6	7
	4,105,901	15,777,099	11,613,096	4,164,003
		8,126,000	4,995,212	3,130,788
		2,000,000	1,705,044	294,956
		2,320,000	787,100	1,532,900
		250,000	197,100	52,900
4,105,901		4,205,901	4,205,901	
4,105,901	4,105,901	32,679,000	23,503,453	9,175,547
		1,200,000	—	1,200,000
	35,999	1,954,001	1,507,799	446,202
	35,999	3,154,001	1,507,799	1,646,202

DOCUMENT 120  
APPENDIX II

DETAILS NATURE DES DÉPENSES  1	Total of Budget for 1958  Total du budget pour 1958 (Document 57)  2
Brought Forward — Report	3,190,000
<i>Sub-Head 5</i> <i>Capital equipment</i> <i>Article 5</i> <i>Dépenses d'équipement</i>	
(a) Purchase of office furniture Achat de mobilier de bureau	140,000
(b) Purchase of a typewriter Achat d'une machine à écrire	60,000
Total of Head III — Total du chapitre III	3,390,000
<b>HEAD IV - GENERAL ADMINISTRATIVE COSTS</b> <b>CHAPITRE IV - FRAIS GÉNÉRAUX</b>	
<i>Sub-Head 6</i> Postage, telephone, telegraph charges, transport of documents, removal of machines, etc.	2,400,000
<i>Article 6</i> Frais d'affranchissement, téléphone, télégraphe, transport de documents, transport de machines, etc.	
<i>Sub-Head 7</i> Paper, stationery and office supplies	2,600,000
<i>Article 7</i> Papier et fournitures de bureau	
<i>Sub-Head 8</i> Printing and publishing of Assembly records	13,700,000
<i>Article 8</i> Frais d'impression et de publication des documents de l'Assemblée	
<i>Sub-Head 9</i> Purchase of documents, reference works, etc.	300,000
<i>Article 9</i> Achat d'ouvrages de documentation, d'annuaires, etc.	
<i>Sub-Head 10</i> Hire of official car for the Assembly	600,000
<i>Article 10</i> Location de voiture pour l'Assemblée	
<i>Sub-Head 11</i> Bank charges	30,000
<i>Article 11</i> Frais de banque	
Total of Head IV — Total du chapitre IV	19,630,000

Transfers Transferts		Total after transfers Total après transferts	Total expenditure Total des dépenses	Unexpended credits Crédits restant disponibles
3	4	5	6	7
	35,999	3,154,001	1,507,799	1,646,202
11,325		151,325	151,325	—
24,674		84,674	84,674	—
35,999	35,999	3,390,000	1,743,798	1,646,202
644,749		3,044,749	3,044,749	—
		2,600,000	2,505,059	94,941
	656,354	13,043,646	9,166,051	3,877,595
10,322		310,322	310,322	—
		600,000	591,472	8,528
1,283		31,283	31,283	—
656,354	656,354	19,630,000	15,648,936	3,981,064

DOCUMENT 120  
APPENDIX II

DETAILS NATURE DES DÉPENSES  1	Total of Budget for 1958  Total du budget pour 1958 (Document 57)  2
<p><b>HEAD V - OTHER EXPENDITURE</b> <b>CHAPITRE V - AUTRES DÉPENSES</b></p> <p><i>Sub-Head 12</i> Travel and subsistence allowances of Representatives at meetings of the Bureau, Presidential Committee and at Joint Meetings <i>Article 12</i> Frais de voyage et indemnités de séjour des Représentants pour les réunions du Bureau, du Comité des Présidents et des réunions communes</p> <p><i>Sub-Head 13</i> Representation expenses <i>Article 13</i> Frais de représentation</p> <p><i>Sub-Head 14</i> Committee study missions <i>Article 14</i> Missions d'étude des commissions</p> <p><i>Sub-Head 15</i> Official journeys of members of the Office of the Clerk <i>Article 15</i> Frais de mission des membres du personnel du Greffe</p> <p><i>Sub-Head 16</i> Fees, travel expenses and subsistence allowance of experts and auditor's fees <i>Article 16</i> Frais de voyage, indemnités journalières et honoraires des experts et du contrôleur aux comptes</p> <p><i>Sub-Head 17</i> Expenditure on information <i>Article 17</i> Dépenses pour l'information</p> <p><i>Sub-Head 18</i> Contingencies, and other expenditure not elsewhere provided for <i>Article 18</i> Dépenses extraordinaires et toutes dépenses non prévues</p> <p><i>Sub-Head 19</i> Miscellaneous expenses incurred by members of the Assembly in the discharge of specific duties for Western European Union, such as those for secretarial assistance, documentation and travel <i>Article 19</i> Dépenses de nature diverse exposées par les membres de l'Assemblée dans l'exercice de fonctions spécifiques pour l'Union de l'Europe Occidentale, telles notamment que les frais de secrétariat, de documentation et de déplacements</p>	<p>1,000,000</p> <p>2,000,000</p> <p>200,000</p> <p>5,000,000</p> <p>750,000</p> <p>1,500,000</p> <p>200,000</p> <p>600,000</p>
Total of Head V — Total du chapitre V	11,250,000
TOTAL	108,469,000

The expenditure figures include charges for goods delivered and services rendered by 31st December, 1958, and paid for up to 31st March, 1959, in accordance with the Financial Regulations of the Assembly.



Transfers Transferts		Total after transfers Total après transferts	Total expenditure Total des dépenses	Unexpended credits Crédits restant disponibles
3	4	5	6	7
		1,000,000	658,013	341,987
		2,000,000	1,678,583	321,417
		200,000	4,900	195,100
		5,000,000	3,412,288	1,587,712
		750,000	271,388	478,612
		1,500,000	1,385,291	114,709
		200,000	134,787	65,213
		600,000	404,142	195,858
		11,250,000	7,949,392	3,300,608
5,878,536	5,878,536	108,469,000	88,836,625	19,632,375

Dans le total des dépenses figurent des sommes concernant des fournitures procurées et des services rendus avant le 31 décembre 1958 et payées avant le 31 mars 1959, conformément au Règlement financier de l'Assemblée.

From/Du : <i>HEAD I / CHAPITRE I</i>		
Sub-Head 2 C (c) Article	Installation allowances ..... Indemnités d'installation	794,183
Sub-Head 2 B (b) Article	Supplementary insurance ..... Assurance complémentaire	92,499
Sub-Head 2 A (a) Article	Head of family allowance ..... Indemnité de chef de famille	23,887
Sub-Head 1 (c) Article	Replacement of Junior Staff on sick leave ..... Remplacement de personnel de grade inférieur en congé de maladie	30,524
Sub-Head 2 B (c) Article	Provident Fund ..... Fonds de prévoyance	97,094
Sub-Head 2 C (a) Article	Reimbursement of travelling expenses on arrival and departure of staff and dependent persons..... Remboursement des frais de voyage à l'arrivée et au départ des fonctionnaires et des personnes à leur charge	42,095
From/Du : <i>HEAD II / CHAPITRE II</i>		
Sub-Head 3 1. Article	Parliamentary staff ..... Personnel parlementaire	4,105,901
From/Du : <i>HEAD III / CHAPITRE III</i>		
Sub-Head 4 (B) Article	New premises ..... Nouveaux locaux	35,999
From/Du : <i>HEAD IV / CHAPITRE IV</i>		
Sub-Head 8 Article	Printing and publishing of Assembly records ..... Frais d'impression et de publication des documents de l'Assemblée	656,354
		5,878,536

J. R. H. HUTCHISON  
*President*  
*of the Assembly*

F. H  
*Greffier*

## VIREMENTS DE CRÉDITS A EFFECTUER POUR L'EXERCICE FINANCIER 1958

To/Au : <i>HEAD I / CHAPITRE I</i>		
Sub-Head 1 (a) Article	Salaries of permanent establishment ..... Traitements du personnel du cadre permanent	794,183
Sub-Head 1 (b) Article	Special allowance of the Clerk Assistant ..... Indemnité spéciale pour le Greffier-Adjoint	92,499
Sub-Head 2 A (e) Article	Overtime ..... Heures supplémentaires	23,887
Sub-Head 2 A (f) Article	Guarantee against currency devaluation for non-French staff Garantie éventuelle de change au personnel non français	30,524
Sub-Head 2 B (a) Article	Social security ..... Sécurité sociale	97,094
Sub-Head 2 C (d) Article	Biennial home leave for non-French officials ..... Congé bi-annuel au foyer des agents non français	42,095
To/Au: <i>HEAD II / CHAPITRE II</i>		
Sub-Head 3 (5) Article	Miscellaneous expenditure during the Assembly ..... Dépenses diverses pendant l'Assemblée	4,105,901
To/Au : <i>HEAD III / CHAPITRE III</i>		
Sub-Head 5 (a) Article	Purchase of office furniture for new staff ..... Achat de mobilier de bureau pour le nouveau personnel	11,325
Sub-Head 5 (b) Article	Purchase of typewriters ..... Achat de machines à écrire	24,674
To/Au : <i>HEAD IV / CHAPITRE IV</i>		
Sub-Head 6 Article	Postage, telephone, telegraph charges, transport of documents, removal of typewriters, etc. .... Frais d'affranchissement, de téléphone, de télégraphe, transport de documents, transport de machines à écrire, etc.	644,749
Sub-Head 9 Article	Purchase of documents, reference works, etc. .... Achat d'ouvrages de documentation, d'annuaires, etc.	10,322
Sub-Head 11 Article	Bank charges ..... Frais de banque	1,283
		5,878,536

r  
semblée

L. JOHN EDWARDS  
Chairman  
of the Committee  
on Budgetary Affairs  
and Administration

**ACCOUNT OF RECEIPTS FOR THE FINANCIAL YEAR 1958**  
**ÉTAT DES RECETTES POUR L'EXERCICE FINANCIER 1958**

Details	Amount Montant
Total contributions received for the financial year 1958 .....	106,669,194
Total des contributions versées pour l'exercice financier 1958 .....	
Contributions to be received .....	120,000
Contributions à recevoir .....	
Balance of income over expenditure for the financial year 1957 credited to member governments on account of contributions for the financial year 1958	
Solde créditeur pour l'exercice financier 1957, déduit des contributions des gouvernements membres pour l'exercice financier 1958 .....	5,999,022
	112,788,216
Bank interest .....	
Intérêts bancaires .....	938,579
Sundry receipts .....	
Recettes diverses .....	444,547
	114,171,342

**J. R. H. HUTCHISON**  
*President*  
*of the Assembly*

**F. HUMBLET**  
*Greffier*  
*de l'Assemblée*

**L. JOHN EDWARDS**  
*Chairman*  
*of the Committee*  
*on Budgetary Affairs*  
*and Administration*

**CONTRIBUTIONS FOR 1958**  
**CONTRIBUTIONS POUR L'EXERCICE FINANCIER 1958**

	Total Budgets for 1958	Surplus of budget for 1957 to be deducted from contributions for 1958	Contributions called for 1958	Balance of contributions paid	Contributions outstanding (—) Contributions overpaid (*)
	Total des budgets 1958	Excédent budgétaire 1957 à déduire des contributions pour 1958	Contributions demandées pour 1958	Relevé des contributions versées	Contributions à verser (—) Contributions trop perçues (*)
Belgium .....	10,666,118	589,904	10,076,214	10,607,118	* 530,904
Belgique .....					
Federal Rep. of Germany ..	21,693,800	1,199,804	20,493,996	21,573,800	* 1,079,804
Rép. Fed. d'Allemagne ..					
France .....	21,693,800	1,199,804	20,493,996	21,573,798	* 1,079,802
Italy .....	21,693,800	1,199,804	20,493,996	21,573,800	* 1,079,804
Italie .....					
Luxembourg .....	361,564	19,998	341,566	359,564	* 17,998
Netherlands .....	10,666,118	589,904	10,076,214	10,607,118	* 530,904
Pays-Bas .....					
United Kingdom .....	21,693,800	1,199,804	20,493,996	20,373,996	— 120,000
Royaume-Uni .....					
	108,469,000	5,999,022	102,469,978	106,669,194	* 4,199,216

**PROVIDENT FUND**  
**STATEMENT OF FINANCIAL POSITION AS AT 31st DECEMBER, 1958**

<i>Contributions</i>	Fr. frs.		£
Assembly of W. E. U. special contribution Contribution spéciale de l'Assemblée de l'U. E. O.	366,758		
Assembly of W. E. U. contributions for 1956 Contribution de l'Assemblée de l'U. E. O. pour 1956	810,770		
Assembly of W. E. U. contributions for 1957 Contribution de l'Assemblée de l'U. E. O. pour 1957	2,606,462		
Assembly of W. E. U. contributions for 1958 Contribution de l'Assemblée de l'U. E. O. pour 1958	3,400,519		
		7,184,509	
Staff members' contributions for 1956 Cotisations des membres du personnel pour 1956	405,385		
Staff members' contributions for 1957 Cotisations des membres du personnel pour 1957	1,296,581		
Staff members' contributions for 1958 Cotisations des membres du personnel pour 1958	1,700,260		
		3,402,226	
Interest accrued in 1956 Intérêts accumulés en 1956	11,187		
Interest accrued in 1957 Intérêts accumulés en 1957	100,157		
Interest accrued in 1958 Intérêts accumulés en 1958	12,452		117.4.9
		123,796	
		10,710,531	117.4.9

\* Represented by  
\* Représenté par

Account with Bank as at 31st December, 1958  
Solde en banque au 31 décembre 1958

Payments in or out of bank account between 1st January and 31st March,  
1959, in respect of the financial year 1958  
Entrées et sorties bancaires entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 mars 1959 pour  
l'exercice financier 1958

J. R. H. HUTCHISON  
*President of the Assembly*

F. I  
*Greffier*

I have examined the foregoing Statement. I have obtained all the information and explanations that I have required,  
J'ai examiné l'état ci-dessus. J'ai obtenu tous les renseignements et explications requis, et je certifie, après vérification,

8th May, 1959.

F  
*Comptroller and Au*  
*Exte*



**Activities of Western European Union in the cultural field<sup>1</sup>**

**REPORT<sup>2</sup>**

**replying to Chapters VI and VII of the Fourth Annual Report of the Council  
submitted on behalf of the General Affairs Committee<sup>3</sup>  
by Mr. Kopf, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RECOMMENDATION  
on the activities of Western European Union in the cultural field

EXPLANATORY MEMORANDUM  
submitted by Mr. Kopf, Rapporteur

Introduction

Part One : Activities of W.E.U. in the cultural field

Part Two : Public Administration Committee

Conclusion

**Draft Recommendation**

**on the activities of Western European Union  
in the cultural field**

The Assembly,

Having examined Chapters VI and VII of the Fourth Annual Report of the Council concerning the activities of Western European Union in cultural matters and in public administration;

Conscious of the substantial practical results achieved since 1955 by the Committee of Experts of Western European Union, building on the foundations laid between 1948 and 1954 by the Brussels Treaty Organisation;

Noting the proposal to transfer the activities of Western European Union in cultural matters and in matters of public administration to the Council of Europe,

RECOMMENDS TO THE COUNCIL

That it submit a report to the Assembly during the Second Part of its Fifth Ordinary Session on the measures it proposes to take in order to ensure that:

1. the activities of the Seven-Power Committees and the efficacy of their methods be in no way diminished, in the event of the Council deciding to transfer these activities to the Fifteen;
2. the conclusion of partial agreements within the Committee of Ministers of the Council of Europe be subject to no restriction when it concerns proposals made by the Assembly or by the Expert Committees of the Seven, and in particular that such proposals be examined by the Council of Ministers of W.E.U. who may, if necessary, conclude an agreement concerning the proposals in question.

1. Cf. Document 119 (1959).

2. Adopted in Committee by 18 votes to 0 and 1 abstention.

3. *Members of the Committee*: Mr. Patijn (Acting Chairman); Mr. Santero (Vice-Chairman); MM. Abdesselam, Alric, Badini Confalonieri, Chazette, Dehousse (Substitute: Molter), Delargy, Dame Florence Horsbrugh, MM. Junot (Substitute: Michaud), Kliesing (Substitute:

Mme Maxsein), Kirk, Kopf, Kühn, Meyer, Montini, Motz (Substitute: Drèze), Oakshott (Substitute: Price), Schmal, Serres (Substitute: Admiral Heye), Slater (Substitute: Mulley), Sourbet, Spallicci (Substitute: Sibille), Mme Stoffels-van Haafte, Struye (Substitute: de la Vallée Poussin), Wilwertz, Zimmer (Substitute: Höfler).

N.B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*



**Activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière culturelle**<sup>1</sup>

**RAPPORT**<sup>2</sup>

**portant réponse aux chapitres VI et VII du Quatrième rapport annuel du Conseil  
présenté au nom de la Commission des Affaires Générales**<sup>3</sup>  
**par M. Kopf, rapporteur**

TABLE DES MATIÈRES

PROJET DE RECOMMANDATION  
sur les activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière culturelle

EXPOSÉ DES MOTIFS  
présenté par M. Kopf, rapporteur

Introduction  
Première Partie : Activités de l'U. E. O. en matière culturelle  
Deuxième Partie : Comité de l'administration publique  
Conclusion

**Projet de recommandation**

**sur les activités de l'Union de l'Europe Occidentale  
en matière culturelle**

L'Assemblée,

Après avoir examiné les chapitres VI et VII du Quatrième rapport annuel du Conseil relatifs aux activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière culturelle et en matière d'administration publique ;

Consciente des résultats considérables obtenus depuis 1955 par les Comités d'experts réunis au sein de l'U.E.O., et travaillant sur les bases établies pendant les années 1948 à 1954 au sein de l'Organisation du Traité de Bruxelles ;

Considérant les propositions tendant à transférer les activités culturelles et d'administration publique de l'U.E.O. au Conseil de l'Europe,

RECOMMANDE AU CONSEIL

De lui faire rapport lors de la deuxième partie de sa Cinquième session ordinaire sur les mesures qu'il entend prendre afin d'assurer :

1. que les activités des Comités d'experts des « Sept » et l'efficacité de leurs méthodes ne soient point réduites au cas où le Conseil déciderait de transférer ces activités aux « Quinze » ;
2. que la conclusion d'accords partiels au sein du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe ne soit assujettie à aucune restriction, lorsqu'il s'agit de propositions émanant de l'Assemblée des parlementaires ou des experts du Groupe des Sept et que, notamment, elle fasse l'objet d'un examen préalable et éventuellement d'un accord au sein du Conseil des Ministres de l'U.E.O.

1. Cf. Document 119 (1959).

2. Adopté par la Commission, par 18 voix contre 0 et 1 abstention.

3. *Membres de la Commission* : M. *Patijn* (président en exercice) ; M. *Santero* (vice-président) ; MM. *Abdesselam*, *Alric*, *Badini Confalonieri*, *Chazette*, *Dehousse* (suppléant : *Molter*). *Delargy*, *Dame Florence Horsbrugh*, MM. *Junot* (suppléant : *Michaud*), *Kliesing* (suppléant :

*Mme Maxsein*), MM. *Kirk*, *Kopf*, *Kühn*, *Meyer*, *Montini*, *Motz* (suppléant : *Drèze*), *Oakshott* (suppléant : *Price*), *Schmal*, *Serres* (suppléant : *Amiral Heye*), *Slater* (suppléant : *Mulley*), *Sourbet*, *Spallicci* (suppléant : *Sibille*), *Mme Stoffels-van Haften*), MM. *Struye* (suppléant : *de la Vallée Poussin*), *Wilwertz*, *Zimmer* (suppléant : *Höfler*).

N.B. *Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.*

## **Explanatory Memorandum**

*(submitted by Mr. Kopf, Rapporteur)*

### INTRODUCTION

1. As in previous years, the Council of Ministers of Western European Union has submitted to the Assembly a detailed report of its activities in the cultural and public administration fields. These activities are the result of initiatives taken as early as 1948 and can consequently be considered to be amongst the earliest attempts to organise cultural exchanges between European States on the institutional and multilateral levels. Under Article III of the amended Brussels Treaty, the High Contracting Parties should "make every effort in common to lead their peoples towards a better understanding of the principles which form the basis of their common civilisation and to promote cultural exchanges by conventions between themselves or by other means".

2. Disturbed by the criticisms stemming mainly from those who are insufficiently informed of the cultural achievements of Western European Union, the Committee wishes to recall that the amended Brussels Treaty setting up Western European Union is a Treaty which associates Great Britain with the Six, and is not limited to military questions alone. It might be suggested that such critics study the origins of the Brussels Treaty and its rôle in European co-operation. It should be recorded that no other organisation has shown greater moderation in its opinions nor exercised such care in avoiding conflicts of competence.

3. Nonetheless, the Committee believes that every effort must be made to avoid overlapping and duplication of work. Since its creation, Western European Union has done its utmost to attain a rational division of activities with other organisations working in the same fields and particularly with the Council of Europe. This suitable division of labour has been recognised by the Consultative Assembly of the Council of Europe in its Resolution 148 which notes that: "It seems to the Assembly that there is complete harmony between the aims of the two organisations in this field, while both benefit from the division of labour which is taking place".

## PART ONE

### ACTIVITIES OF W.E.U. IN THE CULTURAL FIELD

#### **A. Second Conference of University Rectors and Vice-Chancellors**

4. The Annual Report of the Council rightly attaches particular importance to the preparation of the second Conference of European University Rectors and Vice-Chancellors which will be held in Dijon from 9th-15th September, 1959. Your Committee has been invited to send a representative, and the Rapporteur has been chosen to attend this important Conference. It is most propitious for the Rectors and Vice-Chancellors of European universities to meet and make each other's acquaintance. Thus practice and customs lead to the creation of a Europe which is not lost in abstractions, but made to live by bringing together long-standing traditions as well as the most promising potentialities to be found in teaching and in research in Europe.

5. Now this Conference is about to be held, our thoughts go back to that great period in the history of European universities, the Middle Ages, and we note with satisfaction how Europe is breaking down the wall of reticence and opposition which has been built by more than a century of nationalism which had repercussions in the academic world.

6. The subjects to be studied at this Conference should be followed closely since the question of the shortage of scientists and technologists will be discussed. One of the reasons for this question coming to the fore is that, since the last world war, Europe has been awarded fewer Nobel prizes than at the beginning of the century and the development of research institutes in the United States and in the Soviet Union has forced Europe back to third place in a number of scientific questions of major importance.

7. The second subject to be discussed at the Conference is entitled "studies relating to Europe in the universities". Since the end of the second world war many new Chairs have been created. An effort must now be made to give substance to these studies so that Europe will be formed in the hearts and minds of people as well as in the institutions.

8. The Committee considered the report on the linking of universities mentioned in the Annual

## Exposé des motifs

(présenté par M. Kopf, rapporteur)

### INTRODUCTION

1. Comme les années précédentes, le Conseil des Ministres de l'Union de l'Europe Occidentale a soumis à l'Assemblée un relevé détaillé de ses activités en matière culturelle et en matière d'administration publique. Ces activités sont la suite d'initiatives prises dès 1948 et qui représentent par conséquent le plus ancien effort d'organisation des échanges culturels entre Etats d'Europe sur les plans institutionnel et multilatéral. L'article III du Traité de Bruxelles modifié fait une obligation aux Hautes Parties Contractantes d'associer « leurs efforts pour amener leurs peuples à une compréhension plus approfondie des principes qui sont à la base de leur civilisation commune, et pour développer leurs échanges culturels, notamment par le moyen de conventions entre Elles ».

2. La Commission, émue par les critiques formulées principalement dans des cercles insuffisamment informés des réalisations culturelles obtenues par l'Union de l'Europe Occidentale, croit devoir rappeler que le Traité de Bruxelles modifié instituant l'Union de l'Europe Occidentale qui constitue un traité d'association entre la Grande-Bretagne et les Six n'a pas une vocation limitée aux questions militaires. Elle estime qu'il y aurait lieu de proposer à ces critiques d'examiner l'origine du Traité de Bruxelles et sa place dans la coopération européenne. Elle constate qu'aucune autre organisation n'a été plus modérée dans ses jugements et plus soucieuse d'éviter des conflits de compétence.

3. La Commission n'en estime pas moins que les doubles emplois et les chevauchements doivent dans toute la mesure du possible être évités. L'Union de l'Europe Occidentale s'efforce, depuis sa création, de trouver une répartition raisonnable de ses activités avec les organisations qui travaillent dans les mêmes domaines, et notamment avec le Conseil de l'Europe. Cette répartition convenable a été reconnue par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe dans sa Résolution 148 qui note que : « L'Assemblée estime que les objectifs des deux organisations dans ce domaine sont en complète harmonie et que toutes deux bénéficient de la division du travail qui s'est établie entre elles. »

## PREMIÈRE PARTIE

### ACTIVITÉS DE L'U.E.O. EN MATIÈRE CULTURELLE

#### A. Deuxième Conférence des recteurs et des vice-chanceliers des universités

4. Le rapport annuel du Conseil accorde à juste titre une importance particulière à la préparation de la deuxième Conférence des recteurs et vice-chanceliers des universités d'Europe qui se tiendra du 9 au 15 septembre 1959 à Dijon. Votre Commission a été invitée à se faire représenter et elle a désigné son rapporteur pour suivre ces importants travaux. Il est particulièrement heureux que les recteurs et vice-chanceliers des universités d'Europe se rencontrent, se connaissent et créent dans les faits, dans les mœurs une « véritable Europe », loin des abstractions, en associant les traditions les plus anciennes comme les virtualités les plus prometteuses de l'enseignement et de la recherche en Europe.

5. On ne peut s'empêcher, au moment où cette Conférence va se réunir, d'évoquer la grande période des universités européennes au Moyen-Age et de se féliciter de la prise de conscience européenne qui a eu raison des réticences et des oppositions accumulées depuis plus d'un siècle de nationalisme se répercutant dans les domaines académiques.

6. Les sujets à l'étude de cette Conférence sont dignes d'attention puisqu'il est question de la pénurie de personnel scientifique et technique qui a été mise en évidence, par exemple, par le fait que l'Europe a, depuis la seconde guerre mondiale, remporté moins de prix Nobel qu'au début du siècle et que le développement des instituts de recherches aux Etats-Unis et en Union Soviétique ont fait passer l'Europe au troisième rang pour toute une série de domaines scientifiques essentiels.

7. Le deuxième sujet abordé par la Conférence sera celui des études relatives à l'Europe dans les universités. Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, de nombreuses chaires ont été créées. Un effort doit maintenant être fait pour donner un contenu à ces études qui permettront de faire l'Europe des esprits et des cœurs dans le même temps que l'on fait celle des institutions.

8. La Commission a pris connaissance du rapport consacré au jumelage des universités men-

Report and found it wholly satisfactory. The Committee took note of the various publications which the Committee of European Experts is preparing and welcomes particularly the European Universities' Journal which, in the opinion of the Committee, should fill a gap in European university life.

9. The Committee also took due note of the Council's intention to have the European Universities' Committee prepare a general catalogue (loose leaf) of European university theses and it is grateful to the Council for thus following up one of its proposals. This urgent task should be started at the beginning of the next university year with the list of theses at present being written; the work attached to listing completed theses will necessitate a second list being drawn up later, the whole to be completed by the autumn of 1962. Perhaps this question might be brought up at the Dijon Conference during the consideration of studies relating to Europe.

### **B. Training of young Europeans**

10. The courses organised by educational and youth experts in 1958 which covered various subjects mentioned in the Annual Report of the Council were of particular interest to the Committee. In the opinion of the Committee, the value of this course was enhanced by the fact that youth problems are now most real and most acute as can be seen by the positions adopted in literature, the cinema and the theatre, regarding youth problems in the modern world. There is no doubt that much is to be gained by comparing the experience of experts on these questions.

11. Everything that can be done to encourage exchanges of young people in the countries of Europe is likewise worthy of the Assembly's support. That is why the Committee highly appreciates the efforts made in this field by the Youth Sub-Committee.

### **C. Co-operation in the fields of cinema, radio and television**

12. The Committee was gratified to note that in accordance with its request (Document 96, paragraph 23) the cultural experts have considered

the use of existing television and radio facilities for cultural purposes. Use must be made of the facilities afforded by the cinema and radio for making Europe known: its past, its culture and its future prospects. Long and exacting labour in co-operation with the international organisations working in the same field should prove to be fruitful.

13. The Committee is anxious to see the successful outcome of these different projects, the importance of which may sometimes appear to be limited and of interest only to experts. Is it not in fact the Assembly's rôle to remind public opinion that the work of these experts — experimental, moreover, in the case of Western European Union — enables questions to be cleared up which national divisions over the last 150 years have succeeded in making exceedingly complicated, understanding between men being rendered even more difficult by the barriers thus raised? It is naturally the task of experts to reconsider all this, and every barrier they remove is another step forward towards the attainment of the European idea.

## PART TWO

### PUBLIC ADMINISTRATION COMMITTEE

14. The Public Administration Committee functioning under the aegis of Western European Union is tackling the major problems of modern administration. There again the best way to conciliate opinions and points of view is to arrange meetings between officials of the different member States. The fact that the Assembly paid particular attention to questions of public administration has already been pointed out in a previous Assembly report (Document 43). The Committee noted with interest the brochure by the Public Administration Committee giving a report of its activities and future prospects. It was very impressed by the fact that since 1949 meetings have been arranged between many officials from the member countries. The subjects considered were extremely varied extending to almost every aspect of administrative life in the member States.

The activities of this Committee mainly comprise meetings of officials, visits by officials on

tionnées dans le rapport annuel ; il lui a paru tout à fait satisfaisant. La Commission prend note des diverses publications que prépare le Comité des experts européens et est heureuse d'accueillir la Revue des Universités européennes qui, lui semble-t-il, vient combler un vide dans la vie universitaire européenne.

9. Elle a pris également bonne note de l'intention du Conseil et elle le remercie de donner suite à une de ses suggestions de faire préparer par la Commission des Universités européennes un catalogue général (par feuillets mobiles) des thèses des universités d'Europe. Ce travail urgent devrait être commencé dès le début de l'année universitaire prochaine avec la liste des thèses actuellement en cours ; les thèses terminées feraient, en raison de l'importance du travail, l'objet d'une seconde liste, l'ensemble devant être terminé en automne 1962. Peut-être cette question pourrait-elle être évoquée lors de la Conférence de Dijon au cours de l'examen des études relatives à l'Europe ?

### **B. Formation de la jeunesse européenne**

10. Les stages d'experts en matière d'éducation et de jeunesse qui ont été organisés au cours de l'année 1958 et qui ont porté sur diverses questions mentionnées dans le rapport annuel du Conseil, ont retenu l'attention de la Commission. Il lui a semblé que ce stage avait une valeur très grande précisément dans une période où les problèmes de la jeunesse sont, à la fois, plus actuels et plus urgents comme en témoignent les prises de position de la littérature, du cinéma et du théâtre sur les problèmes de la jeunesse dans le monde moderne. Il est certain que l'expérience des experts qui travaillent à ces matières peut être très utilement confrontée.

11. Tout ce qui peut être fait pour favoriser les échanges de jeunes dans les pays d'Europe mérite également d'être appuyé par l'Assemblée. C'est pourquoi la Commission apprécie vivement l'effort entrepris en ces matières par le Sous-Comité de la jeunesse.

### **C. Coopération dans les domaines du cinéma, de la radio et de la télévision**

12. La Commission a été heureuse de noter que les experts culturels ont envisagé, conformément au vœu qu'elle avait exprimé (Document 96, pa-

ragraphe 23), l'utilisation à des fins culturelles des services de radiodiffusion et de télévision actuels. Les moyens qu'offrent le cinéma et la radiodiffusion de faire connaître l'Europe : son passé, sa culture, ses possibilités d'avenir doivent être utilisés. Un travail de longue haleine en collaboration avec les organisations internationales œuvrant dans le même domaine doit porter ses fruits.

13. La Commission est soucieuse de voir aboutir ces différents projets dont l'importance peut parfois paraître limitée et n'intéresser que des experts. N'est-ce pas précisément la tâche de l'Assemblée que de rappeler à l'opinion publique que ce travail d'experts, travail de laboratoire d'ailleurs dans le cas de l'Union de l'Europe Occidentale, permet de défricher des questions pour lesquelles le cloisonnement national des cent cinquante dernières années avait réussi à instaurer une complexité effrayante, à amonceler les barrières et, ainsi, à rendre plus difficile la compréhension entre les hommes ? C'est là-dessus qu'il faut revenir et tout démantèlement de ce cloisonnement qui, bien entendu, doit être fait par les experts, est un pas en avant pour l'idée européenne.

## DEUXIÈME PARTIE

### COMITÉ DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE

14. Le Comité de l'administration publique qui fonctionne sous l'égide de l'Union de l'Europe Occidentale, s'attaque aux grands problèmes de l'administration moderne. Là encore le meilleur moyen de rapprocher les opinions et les points de vue consiste à faire se rencontrer des fonctionnaires des différents Etats membres. Il a déjà été indiqué dans un précédent rapport de l'Assemblée (Document 43) que les questions d'administration publique retenaient toute l'attention de l'Assemblée. La Commission a pris connaissance avec intérêt de la brochure du Comité de l'administration publique sur son bilan d'activités et sur ses perspectives d'avenir. Elle a été vivement impressionnée par le fait que depuis 1949 de nombreux fonctionnaires des pays membres se sont rencontrés. Les sujets étudiés ont été extrêmement divers et touchent pratiquement à tous les aspects de la vie administrative des Etats membres.

Les activités de ce Comité consistent essentiellement en rencontres de fonctionnaires, en vi-

a bilateral or multilateral basis and administrative studies prior to international meetings.

Thus, since the Committee was created, eight meetings of officials have been held, each one having a general theme, such as in 1957 "the adaptation of traditional forms of government to carry out a major development programme", each national delegation describing a national achievement of particular interest in this field. The visits of officials are intended to enable national administrations to profit by the most fruitful methods practised in the countries visited.

15. The Committee further notes that closer acquaintance between the officials of different countries most certainly leads to better understanding which opens the way to community of thought between the administrations of the member countries. The methodical way in which the Committee has organised contacts has proved fruitful. The practical nature of these contacts is proof of the realistic and not theoretical approach of the officials of the member States.

16. A good example of this is to be found in the ninth meeting of officials which was held in Germany in June 1958, the general theme of which was "the delegation of authority".

17. The Public Administration Committee is to be congratulated on undertaking the preparation of a multilingual glossary of administrative terms. This will most certainly prove to be extremely useful in facilitating understanding of written correspondence in a foreign language, shades of meaning often not being the same from one administration to another. The training of future senior government officials and refresher courses was the subject of a new study by the Committee which was attended by high officials, heads of colleges and officials of private bodies. This is an extremely interesting initiative and the Committee wishes to be kept informed of its conclusions. It would be pleased to send an observer to take part in this work.

18. Finally the Council Report considers the question of publications. There is no doubt about the requirement for a publication such as that by the Public Administration Committee on its activities and future prospects; this should set an example. The Committee wonders if the Council should not consider making an allocation to the Public Administration Committee for further publicising its original and useful activities. It is very unfortunate that the possibilities of informing enlightened public opinion of work such as that of the Public Administration Committee are limited. The Assembly for its part would be happy to be able to contribute to the important work of this Committee.

#### CONCLUSION

19. As in previous years the Council has carried out a fruitful, practical and rich activity in the cultural field. The Committee reiterates the wish that the possibility of taking part in the Council's activities in the cultural field — the experimental nature of which has been stressed on several occasions — be extended as far as possible to the other member countries of the Council of Europe. The Dijon Conference is an excellent example. Prepared under the auspices of the Council of W.E.U. it will bring together the university Rectors and Vice-Chancellors from every member State of the Council of Europe. It will contribute to the unity not only of learning but of the European spirit. It is our most agreeable duty to say that in the cultural field the Council has achieved not spectacular, but concrete, practical results; it has generally given consideration to the recommendations of the Assembly; in the field of public administration it has initiated a form of co-operation which is original and holds promise of expansion in the future. The Assembly wishes a successful conclusion for the work now commenced.

sites de fonctionnaires dans le cadre bilatéral ou multilatéral, et en études administratives préalables aux rencontres internationales.

C'est ainsi qu'il y a eu, depuis la création du Comité, huit rencontres de fonctionnaires, chacune consacrée à un thème général comme en 1957, par exemple, « l'adaptation des administrations traditionnelles en vue de réaliser un programme d'envergure », chaque délégation nationale exposant une réalisation nationale particulièrement intéressante dans ce domaine. Quant aux visites de fonctionnaires, elles ont pour but de faire profiter les administrations nationales des méthodes les plus fructueuses du pays visité.

15. La Commission note, d'autre part, que l'établissement d'une meilleure connaissance réciproque entre les fonctionnaires des pays contribue certainement à établir une meilleure compréhension et, partant, un début de communauté de pensée entre les administrations des pays membres. Les contacts sont organisés par le Comité avec méthode, et c'est ainsi qu'ils ont porté des fruits. Ils revêtent un caractère pratique, ils ne sont pas l'affaire de techniciens mais des praticiens que sont les fonctionnaires des Etats membres.

16. Un bon exemple en est fourni par la neuvième rencontre de fonctionnaires qui a eu lieu au mois de juin 1958 en Allemagne, avec pour thème général « la délégation d'autorité ».

17. La Commission félicite le Comité d'avoir entrepris la préparation d'un lexique administratif multilingue. Il est certain, en effet, que cet instrument de travail sera très utile pour faciliter la compréhension des correspondances écrites dans une langue étrangère ; les nuances ne sont souvent pas les mêmes d'une administration à l'autre. La formation et le perfectionnement de futurs fonctionnaires supérieurs qui ont fait l'objet d'études du Comité en présence de hauts fonctionnaires, de directeurs d'école et de personnalités de secteurs privés est une initiative très intéressante sur les conclusions de laquelle la Commission désirerait être tenue informée. Il lui plairait d'être associée à ces travaux par la participation éventuelle d'un observateur.

18. Enfin, le rapport du Conseil aborde la question des publications. Il est en effet certain qu'une publication comme celle du Comité de l'administration publique sur ses activités et ses perspectives d'avenir est venue en son temps ; elle doit servir d'exemple. La Commission se demande si le Conseil ne doit pas envisager d'attribuer des crédits au Comité pour faire connaître davantage ses activités qui sont à la fois originales et utiles. Véritablement, il est regrettable que soient limitées les possibilités de faire connaître à l'opinion publique éclairée des travaux comme ceux du Comité de l'administration publique. L'Assemblée pour sa part serait heureuse de pouvoir apporter son aide à l'œuvre importante de ce Comité.

#### CONCLUSION

19. Comme dans les années précédentes le Conseil a exercé dans le domaine culturel une activité riche, pratique et fructueuse. La Commission répète le vœu que l'activité du Conseil en matière culturelle — activité dont le caractère expérimental a été souligné à plusieurs reprises — doit être ouverte, dans toute la mesure du possible, à la participation des autres pays membres du Conseil de l'Europe. La Conférence de Dijon en est un bon exemple. Préparée sous les auspices du Conseil de l'U.E.O. elle réunira les recteurs et les vice-chanceliers des universités de tous les Etats membres du Conseil de l'Europe. Elle contribuera à l'unité, non seulement des sciences, mais aussi de l'esprit européen. C'est un devoir tout particulièrement agréable que celui de dire que, dans le domaine culturel, le Conseil est parvenu à des résultats non pas spectaculaires mais concrets, pratiques ; qu'il a généralement pris en considération les recommandations de l'Assemblée ; qu'en matière d'administration publique il a initié une coopération originale promise à un important développement. L'Assemblée souhaite que l'œuvre entreprise puisse être menée à bien.

***Activities of Western European Union in the cultural field***

---

**AMENDMENT No. 1<sup>1</sup>**

***proposed by Mr. Kopf and several of his colleagues***

---

At the end of the draft Recommendation, add the following new paragraph :

“3. While the practical details of the transfer of social and cultural functions are being elaborated, the Assembly and its Committees should be kept completely informed of the details of the proposals which are made, and should be given the opportunity of expressing their points of view on the matter before any decision is taken.”

*Signed : M.M. Kopf, Kliesing, Furler, Sir James Hutchison, M.M. Ebner,  
Patijn, Molter, Kirk, Drèze.*

---

1. See 6th Sitting, 18th June, 1959 (Draft Recommendation withdrawn).



***Activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière culturelle***

---

**AMENDEMENT N° 1<sup>1</sup>**

***présenté par M. Kopf et plusieurs de ses collègues***

---

A la fin du projet de recommandation, ajouter le nouveau paragraphe suivant :

« 3. que tandis que les détails pratiques du transfert des fonctions sociales et culturelles sont élaborés, l'Assemblée et ses Commissions soient entièrement informées du détail des propositions faites et qu'il leur soit donné l'occasion d'exprimer leur point de vue à ce sujet avant toute décision. »

*Signé : MM. Kopf, Kliesing, Furler, Sir James Hutchison, MM. Ebner, Patijn, Molter, Kirk, Drèze.*

---

1. Voir 6<sup>e</sup> séance, 18 juin 1959 (Retrait du projet de recommandation).

**Activities of Western European Union in the social field**<sup>1</sup>

**REPORT**<sup>2</sup>

**replying to Chapter V of the Fourth Annual Report of the Council  
submitted on behalf of the General Affairs Committee**<sup>3</sup>  
**by Mr. Montini, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RECOMMENDATION	on the activities of Western European Union in the social field
EXPLANATORY MEMORANDUM	submitted by Mr. Montini, Rapporteur
	A. General Social Policy
	B. Public Health
	C. Rehabilitation and Resettlement of the Disabled
	Conclusion

**Draft Recommendation**

**on the activities of Western European Union  
in the social field**

The Assembly,

Having examined Chapter V of the Fourth Annual Report of the Council concerning the activities of Western European Union in social matters;

Conscious of the substantial practical results achieved since 1955 by the Committee of Experts of Western European Union, building on the foundations laid between 1948 and 1954 by the Brussels Treaty Organisation;

Noting the proposal to transfer the activities of Western European Union in social matters to the Council of Europe,

RECOMMENDS TO THE COUNCIL

That it submit a report to the Assembly during the Second Part of its Fifth Ordinary Session on the measures it proposes to take in order to ensure that:

1. the activities of the Seven-Power Committees and the efficacy of their methods be in no way diminished, in the event of the Council deciding to transfer these activities to the Fifteen;
2. the conclusion of partial agreements within the Committee of Ministers of the Council of Europe be subject to no restriction when it concerns proposals made by the Assembly or by the Expert Committees of the Seven, and in particular that such proposals be examined by the Council of Ministers of W.E.U. who may, if necessary, conclude an agreement concerning the proposals in question.

1. Cf. Document 119 (1959).

2. Adopted in Committee by 18 votes to 0 and 1 abstention.

3. *Members of the Committee: Mr. Patijn (Acting Chairman); Mr. Santero (Vice-Chairman); MM. Abdesse- lam, Alric, Badini Confalonieri, Chazette, Dehousse (Substitute: Molter), Delargy, Dame Florence Horsbrugh,*

*MM. Junot (Substitute: Michaud), Kliesing (Substitute: Mme Mazsein), Kirk, Kopf, Kühn, Meyer, Montini, Motz (Substitute: Drèze), Oakshott (Substitute: Price), Schmal, Serres (Substitute: Heye), Slater (Substitute: Mulley), Sourbet, Spallicci (Substitute: Sibille), Mme Stoffels-van Haasten, MM. Struye (Substitute: de la Vallée Poussin), Wilwertz, Zimmer (Substitute: Höfler).*

*N.B. The names of the Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale**<sup>1</sup>

**RAPPORT**<sup>2</sup>

**portant réponse au chapitre V du Quatrième rapport annuel du Conseil  
présenté au nom de la Commission des Affaires Générales**<sup>3</sup>  
**par M. Montini, rapporteur**

TABLE DES MATIÈRES

PROJET DE RECOMMANDATION  
sur les activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale

EXPOSÉ DES MOTIFS  
présenté par M. Montini, rapporteur  
A. Politique sociale en général  
B. Santé publique  
C. Réadaptation et réemploi des invalides  
Conclusion

**Projet de recommandation**

**sur les activités de l'Union de l'Europe Occidentale  
en matière sociale**

L'Assemblée,

Après avoir examiné le chapitre V du Quatrième rapport annuel du Conseil relatif aux activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale ;

Consciente des résultats considérables obtenus depuis 1955 par les Comités d'experts réunis au sein de l'U.E.O., et travaillant sur les bases établies pendant les années 1948 à 1954 au sein de l'Organisation du Traité de Bruxelles ;

Considérant les propositions tendant à transférer les activités sociales de l'U.E.O. au Conseil de l'Europe,

RECOMMANDE AU CONSEIL

De lui faire rapport lors de la deuxième partie de sa Cinquième session ordinaire sur les mesures qu'il entend prendre afin d'assurer :

1. que les activités des Comités d'experts des « Sept » et l'efficacité de leurs méthodes ne soient point réduites au cas où le Conseil déciderait de transférer ces activités aux « Quinze » ;
2. que la conclusion d'accords partiels au sein du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe ne soit assujettie à aucune restriction lorsqu'il s'agit de propositions émanant de l'Assemblée ou des experts du Groupe des Sept et que, notamment, elle fasse l'objet d'un examen préalable et éventuellement d'un accord au sein du Conseil des Ministres de l'U.E.O.

1. Cf. Document 119 (1959).

2. Adopté par la Commission par 18 voix contre 0 et 1 abstention.

3. *Membres de la Commission* : M. *Patiijn* (président en exercice) ; M. *Santero* (vice-président) ; MM. *Abdesselam*, *Alric*, *Badini Confalonieri*, *Chazette*, *Dehousse* (suppléant : *Molter*), *Delargy*, *Dame Florence Horsbrugh*, MM. *Junot*

(suppléant : *Michaud*), *Kliesing* (suppléant : Mme *Maxsein*), MM. *Kirk*, *Kopf*, *Kühn*, *Meyer*, *Montini*, *Motz* (suppléant : *Drèze*), *Oakshott* (suppléant : *Price*), *Schmal*, *Serres* (suppléant : *Heye*), *Slater* (suppléant : *Mulley*), *Sourbet*, *Spallicci* (suppléant : *Sibille*), Mme *Stoffels-van Haaften*, MM. *Struye* (suppléant : *de la Vallée Poussin*), *Wilwertz*, *Zimmer* (suppléant : *Höfster*).

N. B. *Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.*

### **Explanatory Memorandum**

(submitted by Mr. Montini, Rapporteur)

1. The Assembly considered the social activities of Western European Union on Friday, 19th December, 1958, during the twelfth sitting of its Fourth Ordinary Session.

2. A supplementary report was tabled in which the General Affairs Committee was anxious to prove that rather than seeking to extend its competence in the social field during 1957, Western European Union had limited itself to continuing those activities which had previously proved successful, and, furthermore, it had devoted every possible effort to collaboration with other European and international institutions competent in this field.

The Assembly supported the Committee unanimously in this respect.

3. During the discussion of the report on the social activities of Western European Union, various comments were made. Some speakers, in fact, were of the opinion that there was overlapping in the social field between Western European Union and the Council of Europe. This question has been tackled at ministerial level, but, failing a new international agreement on this subject, the Assembly is bound by the letter of the Treaty to continue to consider the questions submitted to it by the Council.

4. It was also noted that certain international organisations dependent on the United Nations do extremely useful work. It must be acknowledged the speakers were right in proclaiming the success of these organisations, in particular the International Labour Office in one sphere and the World Health Organisation in another, not to mention other international institutions. It was not the Committee's intention to start a discussion of the limits imposed on the competence of each of these bodies with a universal rôle, but rather to point out that in certain cases it was the duty of the countries of Western Europe to go deeper into these questions according to the specific requirements of each regional area whether inside or outside Europe. But before going further, one remark must be made: there are a certain number of Committees which form an integral part of W.E.U. As long as they exist, we have no alternative but to discuss their

work in the Assembly of W.E.U. We have repeated this remark at every opportunity, and as long as the Council maintains these Committees in existence, there can be no question of the Assembly not being allowed to consider their programmes.

5. Some of the speakers taking part in this discussion, particularly those of British nationality, stressed the need for drawing up a reciprocal social security agreement between the countries forming Western European Union, enabling every citizen of the seven countries to enjoy the same health services abroad as in their own countries. This was the Committee's intention when it stressed (Document 97, paragraph 28) the expediency of extending the B.T.O. multi-lateral convention on social security to as many European States as possible.

6. It should be noted that, although the first to take action in this field, the Sub-Committee on the health aspects of the peaceful uses of atomic energy decided to discontinue their meetings without waiting for a government order to make this imperative.

7. Although somewhat briefer than in previous years, the Annual Report of the Council provides most interesting reading. It groups the activities of its social committees under three headings:

- A. General social policy;
- B. Public health;
- C. Rehabilitation and resettlement of the disabled.

#### **A. General Social Policy**

8. During the two meetings it held in 1958, the Social Committee paid particular attention to the administrative means of bringing pressure to bear on foreign workers to maintain their families remaining in their countries of origin, and to the completion of a study of the ratification of international labour conventions mentioned in the previous report (Document 97).

9. The Sub-Committee on industrial safety and health, which has been studying methods of labelling dangerous chemical products, has completed its work and has proposed a list which would lead to a uniform system of labelling

### **Exposé des motifs**

**(présenté par M. Montini, rapporteur)**

1. L'Assemblée a examiné les activités sociales de l'Union de l'Europe Occidentale au cours de la douzième séance de sa Quatrième session ordinaire, le vendredi 19 décembre 1958.

2. Elle a eu à connaître d'un rapport complémentaire par lequel la Commission des Affaires Générales a tenu à démontrer que, loin d'avoir cherché à étendre ses compétences en matière sociale au cours de l'année 1957, l'Union de l'Europe Occidentale s'était bornée à poursuivre les activités dans lesquelles elle avait précédemment obtenu des résultats certains et que, d'autre part, elle s'était efforcée, dans la mesure du possible, de collaborer avec les autres institutions européennes et internationales compétentes en cette matière.

L'Assemblée a été unanime à suivre la Commission sur ce terrain.

3. Au cours du débat qui s'est instauré autour du rapport sur les activités sociales de l'Union de l'Europe Occidentale, différentes remarques ont été faites. Des orateurs ont, en effet, estimé qu'il pouvait y avoir des doubles emplois en matière sociale entre l'Union de l'Europe Occidentale et le Conseil de l'Europe. Cette question a été abordée à l'échelon ministériel mais, en l'absence d'un nouvel accord intergouvernemental en cette matière, l'Assemblée est tenue par la lettre même du Traité à continuer de s'occuper des questions qui lui sont soumises par son Conseil.

4. Il a été également noté que des organisations internationales, dépendant des Nations-Unies, ont une activité extrêmement précieuse. Certes, on ne peut que convenir avec ces orateurs du succès de ces organisations et, notamment, du Bureau International du Travail dans son domaine et de l'Organisation Mondiale de la Santé dans un autre domaine, aussi bien que d'autres institutions internationales. Il n'était pas dans l'intention de la Commission d'entrer en discussion sur les limites des compétences de chacun de ces organismes à vocation universelle mais, plutôt, de noter qu'en certains cas les pays d'Europe occidentale avaient le devoir d'aller plus loin, suivant les exigences propres de chaque zone régionale soit européenne, soit extra-européenne. Mais il y a une observation préalable à toutes ces questions : c'est qu'il existe un certain nombre de Comités qui sont insérés dans l'organisation même de l'U.E.O. Tant que ces organismes exis-

tent, on ne peut pas se passer d'en discuter les travaux dans l'Assemblée de l'U.E.O. Nous avons répété cette observation toutes les fois que l'occasion s'en est présentée, et tant que le Conseil maintient l'existence de Comités, il serait hors de propos de nous refuser d'en examiner les perspectives.

5. Des orateurs, tout principalement de nationalité britannique, qui ont pris part à ce débat, ont insisté sur la nécessité d'établir entre les pays formant l'Union de l'Europe Occidentale, un accord réciproque de sécurité sociale qui permettrait à tous les citoyens des sept pays de bénéficier des services de santé dans les conditions qui leur sont faites dans leur pays d'origine. C'était précisément dans cet esprit que la Commission avait insisté (Document 97, paragraphe 28) sur l'opportunité d'étendre la convention multilatérale de l'O.T.B. sur la sécurité sociale à autant d'Etats européens que possible.

6. Il faut noter que, sans attendre les injonctions impératives venues des gouvernements, le Sous-Comité chargé des problèmes de protection sanitaire que pose l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, a décidé de ne plus prévoir de réunion bien qu'il ait été le premier à agir en ce domaine.

7. Le rapport annuel du Conseil moins abondant que les années précédentes est cependant de lecture fort intéressante. Il groupe l'activité de ses comités sociaux en trois rubriques :

- A. Politique sociale en général ;
- B. Santé publique ;
- C. Réadaptation et réemploi des invalides.

#### **A. Politique sociale en général**

8. Au cours de ses deux sessions dans l'année 1958, le Comité social s'est notamment préoccupé des méthodes administratives qui permettraient d'influencer le travailleur étranger à satisfaire à ses obligations alimentaires envers sa famille restée au pays d'origine et à compléter une étude consacrée à la ratification des conventions internationales du travail dont il a été question dans le précédent rapport (Document 97).

9. Le Sous-Comité de sécurité et d'hygiène industrielles qui s'est préoccupé des méthodes d'étiquetage des substances chimiques dangereuses, a terminé ses travaux et a proposé une liste qui permettrait l'introduction progressive d'un sys-

being progressively introduced in the member States. The Council should therefore be congratulated on the conclusion of an activity of practical interest.

10. As regards manpower, the Committee and the Assembly have stressed on several occasions the expediency of improving the procedure for exchanges. It is again gratifying to note that the work of the Manpower Sub-Committee has resulted in a report which is considered to be complementary to an OEEC study on the administrative practices governing the employment of foreign workers. It might perhaps be noted here that the overlapping so often mentioned in different institutions exists more in the minds of those who do not consider things in their true perspective than in practice, and in the last resort it matters little which organisation, or who is responsible for finding a solution to a problem, *provided a solution is found*.

11. In the field of social security, the Sub-Committee concerned has abandoned the question of social security for workers in favour of the European Economic Community. This is an example of progress towards a rational division of work. In return, it has begun a study of the means of co-ordinating social security schemes within member countries so as to achieve free movement of manpower. This goal is particularly important. The standards of living and social organisation of the seven Western European countries are very comparable. As was pointed out by several British speakers in the Assembly, the situation where foreigners coming to Great Britain benefit by the National Health Service whilst similar advantages are denied the British in the continental countries they visit, is far from satisfactory. The Committee is happy to see that this important question is being studied. It wishes concrete proposals to be formulated with all possible speed.

12. It may also be recalled that the Assembly proposed the creation, under the aegis of W.E.U., of a body which might become a kind of labour statistics institute in Europe. The Assembly regrets the Council has not yet been able to satisfy this request. Nonetheless the Annual Report shows that appreciable results have been obtained and that reports on different questions have been drawn up. Such reports are indispensable for those who wish to study European social questions.

13. Before leaving the general social policy of Western European Union, the Council must be congratulated on deciding to conclude agreements with the six-power European communities with a view to instituting regular exchanges of information between the Secretariats. Thus overlapping will be avoided and the work of international organisations rationalised.

### **B. Public Health**

14. The Annual Report of the Council shows that the Public Health Committee has paid particular attention to the co-ordination of its activities with those of other international organisations. Bearing in mind what has just been said the Committee is gratified to find such evidence of European spirit in the work of its ministerial organs. In the interest of the European States and the cause of European unity, concern for prestige and petty quarrels should be set aside. Regrets might be expressed, however, at the disappearance of the WEU Sub-Committee which has carried out such valuable work in the field of the health aspects of the peaceful uses of atomic energy. Recognition should incontestably be given to the important work carried out by the specialists from the seven member countries now that the other organisations which are about to take over these questions will probably emphasise their own merits in the accomplishment of a task which was advanced so effectively within Western European Union.

15. In connection with the study of extraneous factors in the etiology of cancer, a working party has been set up to carry out work of a highly technical nature.

16. There seems to be little doubt that the comparable standards of living in the seven member countries and the statistical data which are likewise comparable will enable this working party to play a very important rôle. Co-operation with organs of the United Nations is ensured by the transmission to W.H.O. and F.A.O. of the reports of the Sub-Committee on the health control of foodstuffs. It should be stressed that an efficient comparison of standards of living can only be effected in areas with social or geographical affinities. That is the advantage of regional studies such as those carried out in W.E.U.

tème uniforme d'étiquetage dans les Etats membres. Il s'agit par conséquent de l'aboutissement d'une activité d'intérêt pratique dont il y a tout lieu de féliciter le Conseil.

10. En matière de main-d'œuvre, la Commission et l'Assemblée avaient insisté à plusieurs reprises sur l'opportunité d'améliorer les procédures d'échange. C'est avec satisfaction à nouveau que l'on doit prendre note de l'aboutissement du travail du Sous-Comité de la main-d'œuvre qui a établi un rapport considéré comme un complément à une étude de l'O.E.C.E. sur les pratiques administratives régissant l'emploi des travailleurs étrangers. C'est peut-être le lieu de constater ici que les doubles emplois dont il est fait souvent mention dans diverses institutions existent davantage dans l'esprit de ceux qui ne considèrent pas la réalité des choses, que dans la pratique et peu importe, en fin de compte, par quelle organisation, sous quelle égide est apportée une solution à un problème : *ce qui compte c'est que cette solution intervienne.*

11. En matière de sécurité sociale, le Sous-Comité chargé de cette question a abandonné la question de la sécurité sociale des travailleurs, pour la transmettre à la Communauté Economique Européenne. Et voilà un progrès dans le règlement des tâches et du travail. En revanche, il a abordé l'étude des moyens propres à coordonner les systèmes de sécurité sociale des pays membres afin de permettre une libre circulation de la main-d'œuvre. Cet objectif est particulièrement important. Par leur niveau de vie, par leur organisation sociale les sept pays d'Europe occidentale sont très comparables. Il est choquant, comme l'ont noté divers orateurs britanniques à l'Assemblée, que les étrangers venant en Grande-Bretagne bénéficient du système de sécurité sociale, tandis qu'eux-mêmes s'en voient refuser les avantages dans les pays du continent qu'ils visitent. La Commission est heureuse de voir cette importante question à l'étude. Elle souhaite que des propositions concrètes puissent être très rapidement dégagées.

12. On se souvient également que l'Assemblée avait proposé que soit créé, sous l'égide de l'U.E.O., un organisme qui devienne une sorte d'Institut de la Statistique du Travail en Europe. L'Assemblée regrette que le Conseil n'ait pu encore donner satisfaction à cette demande. Néanmoins, le rapport annuel indique que des résultats très appréciables ont été obtenus et que des rapports sur différentes questions ont été établis. Semblables rapports sont des instruments de travail indispensables pour qui veut connaître les questions sociales européennes.

13. Avant d'en terminer avec la politique sociale générale de l'Union de l'Europe Occidentale, il faut féliciter le Conseil d'avoir décidé de conclure des accords avec les Communautés Européennes à Six en vue d'échanges réguliers d'informations entre les secrétariats. C'est ainsi que seront évités les doubles emplois et que seront ajustés les travaux des organisations internationales.

### B. Santé publique

14. Le rapport annuel du Conseil indique que le Comité de santé publique s'est tout particulièrement efforcé de faire cadrer ses activités avec celles des autres organisations internationales. Compte tenu de ce qui vient d'être dit, la Commission se réjouit de rencontrer dans les travaux de ses organes ministériels un tel signe d'esprit européen. Les Etats européens et la cause de l'unité européenne méritent que l'on passe sur des soucis de prestige et que l'on ne s'arrête pas à des querelles de clochers. Il est permis, cependant, de dire qu'après avoir effectué un travail admirable en matière de protection sanitaire des produits radio-actifs, le Sous-Comité de l'U.E.O. qui disparaît sera regretté. On aimerait que soit reconnue d'une façon incontestable l'œuvre importante effectuée par les spécialistes des sept pays membres dans le moment où d'autres organisations qui vont se saisir de ces questions vont probablement mettre l'accent sur leur mérite propre dans l'accomplissement d'une tâche qui a été si puissamment avancée au sein de l'Union de l'Europe Occidentale.

15. Dans le domaine de l'étude des facteurs exogènes de l'étiologie du cancer, un groupe de travail chargé des questions statistiques effectuées des travaux de caractère très technique.

16. Il semble certain que tant en raison des niveaux de vie comparables dans les sept pays membres que de la qualité également comparable des données statistiques, ce groupe de travail peut avoir un rôle très appréciable. La collaboration avec les organismes dépendant des Nations-Unies est attestée par le fait que les rapports du Sous-Comité pour le contrôle sanitaire des denrées alimentaires sont transmis à l'O.M.S. et à l'O.A.A. Il faut souligner le fait que la comparaison des niveaux de vie ne peut se vérifier d'une façon appréciable que dans des zones de vie sociale à peu près uniforme, ou géographiquement définie. De là, l'utilité que présentent les travaux sur base régionale tels que ceux de l'U.E.O.

17. The Committee fully appreciates the suggestion by the Sub-Committee on pharmaceutical products for the control of the publicity given to certain narcotics and medicines. Publicity, which plays such an important rôle in modern life, should be used rather as a means of information than of psychological inhibition. That is why it would be desirable for definite joint rules to be drawn up governing the publicity given to pharmaceutical products and for slogans and publicity media to be submitted to a Committee of medical experts before being printed or circulated. Since the creation of the Common Market may lead to uniform rules being adopted between the Six, it would be useful to proceed with work on uniform rules applicable to the Seven in this field, which is not concerned with economics or prices but joint psychological and social aims.

18. The Committee was interested in the creation of a health control territory in Europe. It is pleased to note that arrangements are now being studied in the Public Health Committee for freeing from health formalities travellers passing between countries parties to the arrangements, and that in this field concrete results greatly appreciated by public opinion have already been obtained.

19. The Council cannot be blamed for endeavouring to transfer its activities to other international organisations; in most cases it is really the other organisations which take on what are new activities for them, but old activities for Western European Union.

This transfer of activities calls for two comments:

The first is that a task has just been accomplished and one stage is completed; our work has laid the foundations for a subsequent stage of construction. No complaints will be heard in the Assembly of W.E.U. about such progress in the institutional spirit which after all strengthens the organic life of Europe. One should not ask if W.E.U. has failed in its task if international life in general, and European life in particular is seen to be pursuing its course in the attainment of an ever more rational organisation of its social system.

The second comment brings us back to the very roots of the problem of the existence of W.E.U. It is a problem which is discussed not only with special reference to the social field but in every subject tabled for debate in the Assembly.

There may be particular reasons for giving up some of W.E.U.'s old activities to leave room for the new activities of other organisations, but it can be seen that this is not limited to the social field, its application is far wider and deeper.

20. In any case it is the Assembly's duty to ask the Council to see that the activities initiated in Western European Union are brought to a successful issue. The transfer of activities should not lead to questions of European interest just being buried in oblivion. The Committee finds it difficult to conceive how a feeling of frustration can be avoided when WEU activities are transferred to the six-power communities, thus bypassing Great Britain which, as cannot be denied, has an important rôle to play in the social field. Likewise the Committee is not yet convinced that, in practice, work is improved by transferring the activities of the Seven to expert committees of the Fifteen since the other States may always adhere to the seven-power agreements. As a British representative so excellently said in the Assembly: "At the moment it seems to work well, and I am enough of a pragmatist to think that when things work well one should leave them alone".

### ***C. Rehabilitation and Resettlement of the Disabled***

21. During its previous sessions the Assembly has stressed the importance of the rehabilitation of the disabled (Documents 44 and 57).

The composition of Western European Union made it a suitable body for discussing this problem. The Committee, which met twice last year, adopted reports and recommendations for which the Council should be congratulated. The Assembly also wishes to give its full support to the initiative taken for next examining rehabilitation within industry, rehabilitation of old people, health education in relation to rehabilitation and



17. La Commission apprécie vivement une suggestion du Sous-Comité des produits pharmaceutiques tendant à contrôler la publicité faite à certains médicaments et stupéfiants. La publicité qui est omniprésente dans la vie moderne doit être conçue davantage comme un mode d'enseignement plutôt que comme un procédé d'inhibition psychologique. C'est la raison pour laquelle il serait souhaitable qu'en matière de publicité des produits pharmaceutiques, des règles communes précises soient édictées et que les slogans et les formules publicitaires soient soumis avant impression ou diffusion à un comité d'experts médicaux. En tenant compte que la création du Marché Commun peut rendre uniforme une discipline dans la zone des Six, il est bien utile de faire avancer des travaux pour une discipline uniforme même pour les Sept, dans ce domaine qui ne touche pas à l'économie ou aux prix, mais à une vision psychologique et sociale commune.

18. La Commission s'était préoccupée de la création d'une zone franche sanitaire en Europe. Elle est heureuse de noter que des arrangements sont actuellement à l'étude du Comité de santé publique pour la dispense des formalités sanitaires des voyageurs se rendant de l'un à l'autre des pays adhérents et que de toute façon, en cette matière, des résultats concrets auxquels l'opinion publique est sensible ont déjà été obtenus.

19. L'on ne saurait blâmer le Conseil de s'efforcer de transférer ses activités à d'autres organisations internationales ; à vrai dire, il s'agit dans la plupart des cas d'activités nouvelles des autres organisations qui viennent prendre la place des activités anciennes de l'Union de l'Europe Occidentale.

Il s'attache à ce transfert d'activités une double constatation :

La première, c'est qu'un travail vient de s'accomplir, une étape est franchie : nos travaux ont servi à une phase ultérieure de construction. Ce ne sera pas dans l'Assemblée de l'U.E.O. qu'on voudra se plaindre de ce progrès de l'esprit institutionnel qui, au fond, est une consolidation organique de la vie européenne. On ne devra pas se demander : L'U.E.O. a-t-elle failli à sa tâche, si l'on constate que la vie internationale, en général, et la vie européenne, en particulier, poursuivent leur chemin et sont en train de trouver une réglementation, un système, une organisation de plus en plus rationnels de leurs exigences sociales.

La deuxième constatation nous ramène au fond même du problème de l'existence de l'U.E.O. C'est le problème qui est débattu non pas spécialement dans le domaine social, mais aussi bien dans les domaines généraux sur lesquels l'Assemblée est appelée à se prononcer.

Si l'on a des raisons particulières d'abandonner quelques activités anciennes de l'U.E.O., pour donner place aux activités nouvelles d'autres organisations, on peut constater que ce n'est pas dans le secteur social que la chose se manifeste, mais que le processus est plus ample et plus profond.

20. En tout cas, l'Assemblée a le devoir de demander au Conseil que les activités qui ont été commencées à l'Union de l'Europe Occidentale soient menées à bien. Le transfert d'activités ne doit pas aboutir à un « enterrement » des questions qui sont de l'intérêt des Européens. La Commission a du mal à concevoir comment l'on peut éviter des « frustrations » dans le cas de transmission d'activités de l'U.E.O. aux communautés à Six, laissant ainsi de côté la Grande-Bretagne qui, on le sait, a cependant un rôle éminent à jouer en matière sociale. De même, la Commission n'est pas encore convaincue que le travail pratique soit amélioré par un transfert aux Comités d'experts des Quinze des activités des Sept, les autres Etats ayant toujours une possibilité d'adhérer aux accords à Sept. Comme l'a dit excellemment un député britannique devant l'Assemblée : « Pour le moment, le système semble bien fonctionner : je suis suffisamment pragmatiste pour penser que, quand les choses marchent bien, le mieux est de ne pas y toucher ».

### **C. Réadaptation et réemploi des invalides**

21. L'Assemblée, au cours de ses précédentes sessions, a insisté sur la réadaptation des invalides (Documents 44 et 97).

De par sa composition, l'Union de l'Europe Occidentale était tout à fait qualifiée pour s'occuper de ce problème. Le Comité qui s'est réuni deux fois l'an passé a adopté des rapports et des recommandations pour lesquels il y a lieu de féliciter le Conseil. L'Assemblée désire également donner tout son appui à l'initiative prise d'examiner par la suite la réadaptation en cours d'emploi, la réadaptation de personnes âgées,

the effect of automation on the resettlement of the disabled.

**Conclusion**

22. Europe, which is ever in the making, depends upon the goodwill of everyone concerned. Every man and woman must be conscious of her existence in every State, and it is in the social

field that concrete achievements concerning day-to-day life can be attributed to the European idea. That is why the Assembly considered it to be its duty to pay close attention to the ministerial activities of W.E.U. in the social field. No effort has been spared, nor should it be spared, by the parliamentarians when the well-being of populations and the general interests of Europe are at stake. This does not prevent the Assembly from considering the future prospects of co-ordination nor from encouraging the institutional grouping of European bodies.

l'éducation sanitaire en ce qui concerne la réadaptation et l'influence de l'automatisation sur le réemploi des invalides.

### **Conclusion**

22. L'Europe, qui est une création continue, a besoin de toutes les bonnes volontés où qu'elles se trouvent. Elle doit se faire sentir à tous les hommes et à toutes les femmes de nos Etats, et c'est dans le domaine social que des réalisations

concrètes intéressant la vie quotidienne peuvent être mises au crédit de l'idée européenne. C'est la raison pour laquelle l'Assemblée a estimé de son devoir d'accorder son attention aux activités ministérielles de l'U.E.O. en matière sociale. Les parlementaires n'ont pas refusé leur temps et ils n'ont pas à le faire lorsqu'il s'agit du bien-être des populations et de l'intérêt général de l'Europe. Cela n'empêche pas que l'Assemblée puisse examiner des perspectives futures de coordination et qu'elle veuille favoriser des concentrations sur le terrain institutionnel des organismes européens.

# ASSEMBLY OF WESTERN EUROPEAN UNION

---

Document 123

1st May, 1959

## AGENDA of the First Part of the Fifth Ordinary Session 15th - 18th June, 1959

---

- I. Implementation of Recommendations of the Assembly voted in December, 1958**  
Action taken in national parliaments in support of the Assembly's Recommendations. *Report tabled by Mr. Moutet on behalf of the Working Party for Liaison with National Parliaments.*
- II. State of European Security**  
*Report tabled by Mr. Mulley on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*
- III. Military aspects of a Zone of Controlled Armaments in Central Europe**  
*Report tabled on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*
- IV. Rationalisation of European Institutions**  
*Report tabled by Mr. Patijn on behalf of the Presidential Committee.*
- V. Revision of Protocol No. II, Article II, and Protocol No. III, Annex III, Sections IV and V of the modified Brussels Treaty**  
*Report tabled by Mr. Cerulli Irelli on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*
- VI. Civil Defence**  
*Report tabled by Admiral Heye on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*
- VII. Reply to the Fourth Annual Report of the Council to the Assembly**  
Chapter I: Relations between the Council and the Assembly
1. Defence Questions and Armaments.  
Recommendation No. 29. *Report tabled by Admiral Hughes Hallett on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*
2. Budgetary Affairs and Administration. *Report tabled by Mr. Zimmer on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration.*
3. General Affairs.  
Recommendation No. 33. *Report tabled by Mr. Michaud on behalf of the General Affairs Committee.*
- Chapter II: General Political Problems
1. Questions concerning the control of armaments. *Report tabled by Admiral Hughes Hallett on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*

# ASSEMBLÉE DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

---

Document 123

1<sup>er</sup> mai 1959

## ORDRE DU JOUR de la première partie de la Cinquième session ordinaire 15-18 juin 1959

---

### I. Suite donnée aux recommandations votées par l'Assemblée à la session de décembre 1958

Action entreprise dans les parlements nationaux pour assurer la mise en œuvre des recommandations de l'Assemblée.

*Rapport présenté par M. Moutet au nom du Groupe de Travail chargé de la liaison avec les parlements nationaux.*

### II. Etat de la sécurité européenne

*Rapport présenté par M. Mulley au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.*

### III. Aspects militaires d'une zone d'armements contrôlés dans le Centre-Europe

*Rapport présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.*

### IV. Rationalisation des Institutions européennes

*Rapport présenté par M. Patijn au nom du Comité des Présidents.*

### V. Révision du Protocole N° II, Article II, et du Protocole N° III, Annexe III, Sections IV et V du Traité de Bruxelles modifié

*Rapport présenté par M. Cerulli Irelli au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.*

### VI. Protection civile

*Rapport présenté par l'amiral Heye au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.*

### VII. Réponse au Quatrième rapport annuel du Conseil à l'Assemblée

#### Chapitre I — Rapports entre le Conseil et l'Assemblée

1. Questions de défense et armements.  
Recommandation n° 29.

*Rapport présenté par l'amiral Hughes Hallett au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.*

2. Questions budgétaires et administration.

*Rapport présenté par M. Zimmer au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration.*

3. Affaires générales.  
Recommandation n° 33.

*Rapport présenté par M. Michaud au nom de la Commission des Affaires Générales.*

#### Chapitre II — Problèmes politiques généraux

1. Questions relatives au contrôle des armements.

*Rapport présenté par l'amiral Hughes Hallett au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.*

2. Level of forces of member States. *Report tabled by Mr. Mulley on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*
3. Maintenance of United Kingdom forces on the mainland of Europe. *Report tabled by Mr. Mulley on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*
4. The tribunal of international composition in the Saar. *Report tabled by Mr. Michaud on behalf of the General Affairs Committee.*
5. Meeting of Heads of Protocol. *Report tabled on behalf of the Committee on Rules of Procedure and Privileges.*
6. Questions arising in other international organisations. *Report tabled by Mr. Michaud on behalf of the General Affairs Committee.*

Chapter III : Agency for the Control of Armaments

*Report tabled by Admiral Hughes Hallett on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*

Chapter IV : Standing Armaments Committee

*Report tabled by Admiral Hughes Hallett on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments.*

Chapter V : Activities of W. E. U. in the social field

*Report tabled by Mr. Montini on behalf of the General Affairs Committee.*

Chapter VI : Activities of W. E. U. in the cultural field

*Report tabled by Mr. Kopf on behalf of the General Affairs Committee.*

Chapter VII : Public Administration Committee

*Report tabled by Mr. Kopf on behalf of the General Affairs Committee.*

Chapter VIII : Organisational Questions

*Report tabled by Mr. Zimmer on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration.*

**VIII. Reform of present methods of approving the Assembly's budget**

*Report tabled by Mr. Molter on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration.*

**IX. Supplementary Budget of the Assembly for the financial year 1959**

**X. Approval of the accounts of the Assembly for the financial year 1958**

*Report of the Auditor of the Assembly.*

- |  |  |
|--|--|
| 2. Niveau des forces des Etats membres.                                | <i>Rapport présenté par M. Mulley au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.</i> |
| 3. Maintien des forces britanniques sur le continent européen.         | <i>Rapport présenté par M. Mulley au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.</i> |
| 4. Tribunal de composition internationale en Sarre.                    | <i>Rapport présenté par M. Michaud au nom de la Commission des Affaires Générales.</i>                   |
| 5. Réunion des Chefs de protocole.                                     | <i>Rapport présenté au nom de la Commission du Règlement et des Immunités.</i>                           |
| 6. Questions à l'ordre du jour d'autres organisations internationales. | <i>Rapport présenté par M. Michaud au nom de la Commission des Affaires Générales.</i>                   |

#### Chapitre III — Agence de Contrôle des Armements

*Rapport présenté par l'amiral Hughes Hallett au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.*

#### Chapitre IV — Comité Permanent des Armements

*Rapport présenté par l'amiral Hughes Hallett au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.*

#### Chapitre V — Activités de l'U. E. O. dans le domaine social

*Rapport présenté par M. Montini au nom de la Commission des Affaires Générales.*

#### Chapitre VI — Activités de l'U. E. O. dans le domaine culturel

*Rapport présenté par M. Kopf au nom de la Commission des Affaires Générales.*

#### Chapitre VII — Comité de l'administration publique

*Rapport présenté par M. Kopf au nom de la Commission des Affaires Générales.*

#### Chapitre VIII — Questions d'organisation

*Rapport présenté par M. Zimmer au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration.*

#### VIII. Réforme des méthodes actuelles d'approbation du budget de l'Assemblée

*Rapport présenté par M. Molter au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration.*

#### IX. Budget supplémentaire de l'Assemblée pour l'exercice financier 1959

#### X. Approbation des comptes de l'Assemblée pour l'exercice financier 1958

*Rapport du Commissaire aux comptes de l'Assemblée.*

**DRAFT ORDER OF BUSINESS**  
**of the First Part of the Fifth Ordinary Session**  
**15th - 18th June, 1959**

---

**MONDAY, 15th JUNE**

**Morning 9 a.m.**

Committee meetings.

**11 a.m.**

Meetings of Political Groups.

**Afternoon 3 p.m.**

Opening of the Fifth Ordinary Session of the Assembly.

Ratification of credentials.

Election of the President of the Assembly.

Election of the Vice-Presidents of the Assembly.

Adoption of the draft Order of Business for the First Part of the Fifth Ordinary Session.

Presentation of the Fourth Annual Report by the Chairman of the Council.

General debate.

**TUESDAY, 16th JUNE**

**Morning 9.30 a.m.**

Constitution of Committees.

**10 a.m.**

Speech by General Valluy, Commander-in-Chief Allied Forces Central Europe.

**Afternoon 2.30 p.m.**

Meetings of Committees for the appointment of their Bureaux.

**3 p.m.**

State of European security :

presentation by Mr. Mulley of the report tabled by the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 128).

General debate.

**WEDNESDAY, 17th JUNE**

**Morning 10 a.m.**

Resumed debate on the report tabled by the Committee on Defence Questions and Armaments.

*Vote on the report tabled by the Committee on Defence Questions and Armaments.*



**PROJET DE CALENDRIER**  
**de la première partie de la Cinquième session ordinaire**  
**15 - 18 juin 1959**

---

**LUNDI 15 JUIN**

**Matin 9 heures:**

Réunions des Commissions.

**11 heures:**

Réunions des groupes politiques.

**Après-midi 15 heures:**

Ouverture de la Cinquième session ordinaire de l'Assemblée.

Vérification des Pouvoirs.

Election du Président de l'Assemblée.

Election des Vice-Présidents de l'Assemblée.

Adoption du projet de calendrier de la première partie de la Cinquième session ordinaire.

Présentation du Quatrième rapport annuel par le Président du Conseil.

Discussion générale.

**MARDI 16 JUIN**

**Matin 9 h. 30:**

Constitution des Commissions.

**10 heures :**

Discours du général Valluy, Commandant en Chef des Forces Alliées du Centre-Europe.

**Après-midi 14 h. 30:**

Réunions des Commissions (élection des Bureaux).

**15 heures:**

Etat de la sécurité européenne :

présentation du rapport soumis par M. Mulley au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 128).

Discussion générale.

**MERCREDI 17 JUIN**

**Matin 10 heures:**

Suite de la discussion du rapport présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.

*Vote du rapport présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements.*

**Afternoon 3 p.m.**

Rationalisation of European institutions :

presentation and debate of the report tabled by Mr. Patijn on behalf of the Presidential Committee and the Opinions thereon of the Committee on Defence Questions and Armaments and the General Affairs Committee (Doc. 130).

Activities of Western European Union in the social field :

presentation and debate of the report tabled by Mr. Montini on behalf of the General Affairs Committee (Doc. 122).

Activities of Western European Union in the cultural field :

presentation and debate of the report tabled by Mr. Kopf on behalf of the General Affairs Committee (Doc. 121).

Activities of Western European Union in political questions :

presentation and debate of the report tabled by Mr. Michaud on behalf of the General Affairs Committee (Doc. 127).

*Vote on the report tabled by Mr. Patijn on behalf of the Presidential Committee and on the reports tabled by the General Affairs Committee.*

Reform of present methods of approving the Assembly's budget :

presentation and debate of the report tabled by Mr. Molter on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration (Doc. 125).

Supplementary budget of the Assembly for the financial year 1959 (Doc. 118).

Organisational questions :

presentation and debate of the report tabled by Mr. Zimmer on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration (Doc. 126).

Accounts of the Assembly for the financial year 1958 :

consideration of the report of the Auditor of the Assembly (Doc. 120).

*Vote on the reports tabled by the Committee on Budgetary Affairs and Administration.*

**THURSDAY, 18th JUNE**

**Morning 10 a.m.**

Activities of the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee :  
presentation and debate of the report tabled by Admiral Hughes Hallett on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 129).

*Vote.*

Action taken in National Parliaments in support of the Assembly's Recommendations :

presentation and debate of the report tabled on behalf of the Working Party for Liaison with National Parliaments (Doc. 131).

**CLOSE OF THE FIRST PART OF THE FIFTH ORDINARY SESSION**

The Presidential Committee will meet at 6 p. m.

**Après-midi 15 heures :**

Rationalisation des Institutions européennes :  
présentation et discussion du rapport soumis par M. Patijn au nom du Comité des Présidents, et des avis de la Commission des Questions de Défense et des Armements et de la Commission des Affaires Générales (Doc. 130).

Activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine social :  
présentation et discussion du rapport soumis par M. Montini au nom de la Commission des Affaires Générales (Doc. 122).

Activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine culturel :  
présentation et discussion du rapport soumis par M. Kopf au nom de la Commission des Affaires Générales (Doc. 121).

Activités de l'Union de l'Europe Occidentale relatives aux affaires politiques :  
présentation et discussion du rapport soumis par M. Michaud au nom de la Commission des Affaires Générales (Doc. 127).

*Vote du rapport soumis par M. Patijn au nom du Comité des Présidents et des rapports présentés au nom de la Commission des Affaires Générales.*

Réforme des méthodes actuelles d'approbation du budget de l'Assemblée :  
présentation et discussion du rapport soumis par M. Molter au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration (Doc. 125).

Budget supplémentaire de l'Assemblée pour l'exercice financier 1959 (Doc. 118).

Questions d'organisation :

présentation et discussion du rapport soumis par M. Zimmer au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration (Doc. 126).

Comptes de l'Assemblée pour l'exercice financier 1958 :  
examen du rapport du Commissaire aux comptes de l'Assemblée (Doc. 120).

*Vote des rapports présentés au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration.*

**JEUDI 18 JUIN****Matin 10 heures:**

Activités de l'Agence de Contrôle des Armements et du Comité Permanent des Armements :  
présentation et discussion du rapport soumis par l'amiral Hughes Hallett au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 129).

*Vote.*

Action entreprise dans les parlements nationaux pour assurer la mise en œuvre des recommandations de l'Assemblée :

présentation et discussion du rapport soumis au nom du Groupe de Travail chargé de la liaison avec les parlements nationaux (Doc. 131).

**CLOTURE DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA CINQUIÈME SESSION ORDINAIRE**

Le Comité des Présidents se réunira à 18 heures.

**Reform of Present Methods of Approving the Assembly's Budget**

**REPORT <sup>1</sup>**

**submitted on behalf of the Committee on  
Budgetary Affairs and Administration <sup>2</sup>  
by Mr. Molter, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RECOMMENDATION  
on the reform of present methods of approving the Assembly's budget

EXPLANATORY MEMORANDUM  
submitted by Mr. Molter, Rapporteur

APPENDIX  
I. Budgetary procedure in force in the Interparliamentary Consultative Council of Benelux  
II. Budgetary procedure in force for the internal expenditure of parliaments of the seven member States of W. E. U.

**Draft Recommendation**

**on the reform of present methods  
of approving the Assembly's budget**

The Assembly,

Expressing regret at the difficulties encountered each year when the Council approves the Assembly's budget;

Noting that the present procedure puts the national officials on the Budget Committee, to which authority is delegated by the Council, into a difficult position, since they have either to accept *in toto* the budget drawn up by the Assembly, in which case their control serves no useful purpose, or to amend the budget in the light of considerations which a parliamentary Assembly cannot accept;

Considering the procedure established in the Interparliamentary Consultative Council of Benelux,

1. Adopted unanimously by the Committee.

2. *Members of the Committee*: Mr. Edwards (Chairman); MM. Duynstee, Zimmer (Vice-Chairmen); MM. Altmaier, Basile, Boardman (Substitute: Taylor), Bourgeois, Sir David Campbell, MM. Cerulli Irelli, De Vita, Gros, van

RECOMMENDS TO THE COUNCIL

1. that the governments of member States, in respect of their contributions to the expenditure of the Assembly of W.E.U. and in conformity with the rules and practices of each State, be invited to apply procedure based upon that followed in Belgium, the Grand Duchy of Luxembourg and the Netherlands for adopting the budgetary appropriations for their national contributions to the expenditure of the Interparliamentary Consultative Council of Benelux;
2. that an *ad hoc* study group be set up, composed of two members of the Council, the Chairman and the Rapporteur of the Committee on Budgetary Affairs of the Assembly, and the Chairman of the Standing Committee of the Interparliamentary Consultative Council of Benelux, to draft a report on the action to be taken on this motion, for submission first to the Council and then to the Assembly at the Second Part of its Fifth Ordinary Session.

Hulst (Substitute: *Tjalma*), *Leynen*, *Linden*, *Lücker*, *Mende*, *Molter*, *Radius* (Substitute: *Legaret*), *Russell*, *Storchi*.

N. B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Réforme des méthodes actuelles d'approbation du budget de l'Assemblée**

**RAPPORT <sup>1</sup>**

**présenté au nom de la Commission des  
Affaires budgétaires et de l'Administration <sup>2</sup>  
par M. Molter, rapporteur**

TABLE DES MATIÈRES

PROJET DE RECOMMANDATION  
sur la réforme des méthodes actuelles d'approbation du budget de l'Assemblée

EXPOSÉ DES MOTIFS  
présenté par M. Molter, rapporteur

ANNEXE

I. Procédure en vigueur en matière budgétaire au Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux

II. Différents systèmes budgétaires pour les dépenses internes des parlements des sept Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale

**Projet de recommandation**

**sur la réforme des méthodes actuelles  
d'approbation du budget de l'Assemblée**

L'Assemblée,

Regrettant la répétition annuelle des difficultés qui surgissent à l'occasion de l'adoption par le Conseil du budget de l'Assemblée ;

Constatant que la procédure actuelle place les fonctionnaires nationaux du Comité du budget, organe délégué du Conseil, dans la situation délicate ou d'accepter tel quel le budget arrêté par l'Assemblée, ce qui rend leur contrôle inutile, ou de modifier le budget selon des critères d'appréciation qu'une Assemblée parlementaire ne peut admettre ;

Considérant la procédure établie au Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux,

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. d'inviter les gouvernements d'Etats membres à utiliser en ce qui concerne leur participation aux dépenses de l'Assemblée de l'U.E.O., selon les règles et modalités propres à chaque Etat, une procédure basée sur celle qui est appliquée en Belgique, au Grand-Duché de Luxembourg et aux Pays-Bas en matière d'adoption des crédits budgétaires relatifs aux contributions nationales, dans les dépenses du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux ;

2. d'organiser la constitution d'un groupe d'étude *ad hoc* composé de deux membres du Conseil, du président et du rapporteur de la Commission de l'Assemblée, et du Président du Comité permanent du Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux, afin de préparer, sur la suite à donner à la présente proposition, un rapport à soumettre au Conseil et ensuite à l'Assemblée lors de la deuxième partie de sa Cinquième session ordinaire.

1. Adopté par la Commission à l'unanimité.

2. Membres de la Commission : M. Edwards (président) ; MM. Duynstee, Zimmer (vice-présidents) ; MM. Altmaier, Basile, Boardman (suppléant : Taylor), Bourgeois, Sir David Campbell, MM. Cerulli Irelli, De Vita, Gros, van

Hulst (suppléant : Tjalma), Leynen, Linden, Lucker, Mende, Molter, Radius (suppléant : Legaret), Russell, Storch.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.

**Explanatory Memorandum**  
(submitted by Mr. Molter, Rapporteur)

The motion for a Recommendation put before the Assembly on 18th December last explains clearly, though concisely, the authors' reasons for tabling it.

In submitting the following draft Recommendation, the Committee stresses in the preamble the fact that it is time to remove the causes of disagreement which inevitably arise each year between the Assembly and the Council. National officials, acting under the delegated authority of Ministers, claim to be more fully aware of the Assembly's requirements and administrative expenditure than the Assembly itself.

The draft Recommendation recognises, moreover, the difficult position of the said national officials, and the fact that they would be mere figureheads if they did not criticise the texts already adopted by the parliamentary Assembly.

The three Benelux countries have a joint interparliamentary consultative assembly known as the "Interparliamentary Consultative Council of Benelux". They solved a similar problem by entrusting the Assembly itself with the task of drawing up its own budget, the rôle of the three national parliaments being to accept or to amend the total amount contributed by each of the three partners to the joint expenditure.

Should there be any criticism of the expenditure of this Assembly, it must be expressed

within the national parliaments and not within a "delegated" intergovernmental body.

The draft Recommendation proposes that the four other member States of W.E.U. adopt *mutatis mutandis* the budgetary procedure which has been so successful in the Interparliamentary Consultative Council of Benelux.

With particular reference to the control exercised by the United Kingdom authorities over their contribution to the budget of W.E.U., the Committee, realising the special nature of the constitutional links existing between the Government and the House of Commons in budgetary matters, suggests that the Government of the United Kingdom be invited to propose a procedure acceptable to it.

If the proposed reform were to encounter grave difficulties, the Committee would recommend setting up an *ad hoc* study group to draft a report to be submitted in the first place to the Council and later to the Assembly of W.E.U. at the Second Part of its Fifth Ordinary Session.

Finally, a note will be found as an Appendix summarising the budgetary procedure in operation in the Interparliamentary Consultative Council of Benelux and the various budgetary systems used for the international expenditure of the parliaments of the seven member countries of W.E.U.

### **Exposé des motifs**

**(présenté par M. Molter, rapporteur)**

La proposition de recommandation déposée sur le Bureau de l'Assemblée le 18 décembre dernier indique nettement, bien que brièvement, les motifs qui ont poussé ses auteurs à la formuler.

La Commission, en présentant le projet de recommandation ci-après, souligne dans ses attendus qu'il est temps de mettre un terme aux désaccords qui ne manquent pas de se répéter chaque année entre l'Assemblée et le Conseil dans une matière que les fonctionnaires nationaux, agissant par délégation des ministres, prétendent connaître mieux que l'Assemblée elle-même, à savoir ses propres besoins et dépenses administratifs.

Le projet reconnaît d'ailleurs la situation délicate dans laquelle se trouvent lesdits fonctionnaires nationaux obligés, sous peine de n'être que de simples figurants, de critiquer les textes que l'Assemblée parlementaire a déjà adoptés.

Les trois pays de Benelux qui possèdent en commun une Assemblée consultative interparlementaire dénommée « Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux », ont résolu un problème analogue en laissant à l'Assemblée elle-même le soin d'arrêter son propre budget et aux trois parlements nationaux le soin d'accepter ou de modifier le volume de la contribution aux dépenses communes, demandée à chacun des trois partenaires.

Si les dépenses de cette Assemblée devaient faire l'objet de critiques, celles-ci devraient être

émises au sein des parlements nationaux et non pas au sein d'un organe intergouvernemental « délégué ».

Le projet recommande aux quatre autres Etats membres de l'U.E.O. d'adopter *mutatis mutandis* la procédure budgétaire qui a si bien réussi au Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux.

En ce qui concerne plus spécialement l'examen par les autorités britanniques de la contribution du Royaume-Uni au budget de l'Assemblée de l'U.E.O., la Commission, tenant compte des rapports constitutionnels tout particuliers qui existent entre le gouvernement et la Chambre des Communes en matière budgétaire, suggère que le gouvernement du Royaume-Uni soit invité à proposer une procédure acceptable pour lui.

Si la réforme proposée devait se heurter à de trop grosses difficultés, la Commission recommande la constitution d'un groupe d'étude *ad hoc* chargé de préparer un rapport à soumettre en première instance au Conseil et ensuite à l'Assemblée de l'U.E.O. à la deuxième partie de sa Cinquième session ordinaire.

Enfin, on trouvera en annexe une note indiquant succinctement la procédure utilisée en matière budgétaire au Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux et les différents systèmes budgétaires pour les dépenses internes des parlements des sept pays membres de l'U.E.O.





## APPENDIX

- I. **Budgetary procedure in force in the Interparliamentary Consultative Council of Benelux.**
- II. **Budgetary procedure in force for the internal expenditure of parliaments of the seven member States of W. E. U.**

---

## ANNEXE

- I. **Procédure en vigueur en matière budgétaire au Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux.**
- II. **Différents systèmes budgétaires pour les dépenses internes des parlements des sept Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale.**

### **I. Budgetary procedure in force in the Interparliamentary Consultative Council of Benelux**

In the convention of 5th November, 1955, setting up the Interparliamentary Consultative Council of Benelux, no mention was made of its financial administration. The various budgetary problems, therefore, have had to be examined by the Council and solved by means of consultation.

In what way could the Council (the Assembly) obtain the necessary resources for its operation or how should its expenditure be shared between the partners?

The Standing Committee (which directs the Assembly) had considered several possibilities.

1. The three Governments obtain these resources by including their contribution in the State budget.
2. Each national parliament bears the costs for its representatives on the Council, joint costs being shared in proportions to be agreed.
3. The resources are provided by the three parliaments, the appropriations corresponding to their contribution to the budget estimates of the Council being included in their own budgets.

The Committee opted for the latter solution, this being the only one guaranteeing the Council's financial autonomy and its independence with respect to the Executive (the three Governments).

The contributions of the three parliaments have been fixed in accordance with the respective size of their delegations to the Council, i.e. 21/49ths for Belgium and the Netherlands and 7/49ths for Luxembourg (i.e. 3.3.1.).

In February 1957 the President of the Council approached the Questors of the Belgian Chambers and the Presidents of the Netherlands and Luxembourg Chambers to inform them of the cost-sharing principles proposed by the Council. They indicated their agreement by including the appropriations requested in the budget of their Assembly.

At no time have the Governments intervened in the procedure leading to the adoption of these principles.

\*\*

The internal rules (Articles 35-37) lay down the financial independence of the Council:

1. Each year the Standing Committee submits a draft budget for Council approval;
2. The Standing Committee closes the accounts and submits them for Council approval in accordance with the report by a panel of three auditors appointed by the Council and chosen from each of the national delegations;
3. The Permanent Secretary, appointed by the Council, is responsible to the Standing Committee for the administrative and financial management of the Secretariat.
4. The Standing Committee decides on all measures relating to personnel and expenditure and the Permanent Secretary is responsible for carrying out the measures adopted.

\*\*

After the adoption of the budget for the current fiscal year and of the accounts for the previous fiscal year, the Permanent Secretary informs the appropriate bodies in the Luxembourg, Netherlands and Belgian Chambers of the amount of their contribution calculated on the basis of the budget estimates after taking into consideration any unexpended balance carried over from the previous year. These Assemblies pay their contribution into the bank account of the Council.

### **II. Various budgetary systems used for the internal expenditure of the parliaments of the seven member States of Western European Union**

#### *Belgium*

Each Assembly enjoys financial independence.

In the Senate the appropriations required for its operation are contained in proposals prepared by the Questors. The Questors' report, after approval by the Bureau, is printed and circulated to the members of the Senate who discuss it and adopt it independently of the Government at the time the "Budget des Dotations" is discussed. One head of this budget is reserved for the Senate.

The debate on the budget of the Senate may be held in secret session.

### **I. Procédure en vigueur en matière budgétaire au Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux**

La Convention du 5 novembre 1955 instituant le Conseil Interparlementaire Consultatif de Benelux étant muette au sujet de sa gestion financière, les différents problèmes budgétaires ont dû être examinés par le Conseil et réglés par voie de consultation.

De quelle façon le Conseil (l'Assemblée) pouvait-il se procurer les ressources nécessaires à son fonctionnement ou comment devait-il répartir ses dépenses entre les partenaires?

Plusieurs possibilités avaient été envisagées par le Comité permanent (organe directeur de l'Assemblée).

1. Les trois gouvernements procurent les ressources par l'inscription de leur contribution au budget de l'Etat ;
2. Chaque parlement national supporte les frais relatifs à ses délégués au Conseil, les frais communs devant être répartis dans des proportions à déterminer ;
3. Les ressources sont fournies par les trois parlements, qui inscrivent à leur budget propre les crédits correspondant à leur quote-part dans les prévisions budgétaires du Conseil.

C'est cette dernière solution qui a eu les préférences du Comité, étant la seule qui garantisse l'autonomie financière du Conseil et son indépendance à l'égard de l'exécutif (les trois gouvernements).

La contribution des trois parlements a été fixée d'après l'importance respective de leur délégation au Conseil, soit 21/49<sup>e</sup> pour la Belgique et les Pays-Bas et 7/49<sup>e</sup> pour le Luxembourg (c'est-à-dire 3.3.1.).

Le Président du Conseil s'est adressé en février 1957 aux questeurs des Chambres belges et aux présidents des Chambres néerlandaises et luxembourgeoise pour leur faire connaître les principes de répartition proposés par le Conseil. Ceux-ci ont marqué leur accord par l'inscription des crédits sollicités au budget de leur Assemblée.

A aucun moment de la procédure qui a mené à l'adoption de ces principes, les gouvernements ne sont intervenus.

\*\*

Le règlement d'ordre intérieur (articles 35 à 37) consacre l'autonomie financière du Conseil :

1. Le projet de budget est soumis annuellement à l'approbation du Conseil par le Comité permanent ;
2. Les comptes sont arrêtés par le Comité permanent, et soumis à l'approbation du Conseil sur rapport d'un collège de trois vérificateurs désignés par le Conseil et choisis dans chacune des délégations nationales ;
3. Le secrétaire permanent, nommé par le Conseil, est responsable de la gestion financière et administrative du secrétariat envers le Comité permanent ;
4. Le Comité permanent arrête toutes les mesures relatives au personnel et aux dépenses et le secrétaire permanent est chargé de l'exécution des mesures adoptées.

\*\*

Après l'adoption du budget pour l'exercice en cours et des comptes pour l'exercice écoulé, le secrétaire permanent fait connaître aux organes compétents des Chambres belges, néerlandaises et luxembourgeoise l'importance de leur contribution, calculée sur la base des prévisions budgétaires éventuellement diminuées du boni relatif à l'exercice écoulé. Ces assemblées versent leur contribution au compte bancaire du Conseil.

### **II. Différents systèmes budgétaires pour les dépenses internes des parlements des sept Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale**

#### *Belgique*

Chaque assemblée jouit de l'autonomie financière.

Au Sénat, les crédits nécessaires à son fonctionnement font l'objet de propositions préparées par les questeurs. Le rapport des questeurs approuvé par le Bureau est imprimé et distribué aux membres du Sénat qui en discutent et l'adoptent en dehors de la présence du Gouvernement, à l'occasion de la discussion du Budget des Dotations dont l'un des chapitres est réservé au Sénat.

La discussion du budget du Sénat peut avoir lieu en comité secret.

In the Chamber, the Panel of Questors draws up the draft budget for submission to the Accounts Committee. In its turn the Accounts Committee submits the draft to the Assembly where it is adopted independently of the Government, at the time the "Budget des Dotations" is discussed. One head of this budget is reserved for the Chamber of Representatives. The debate on the budget of the Chamber may be held either in public or in secret session.

It is not customary to discuss in either Chamber the appropriations for the running costs of the other Chamber.

The national contribution to the running costs of the Assembly of W.E.U. might be included under the head: "Subsidies for interparliamentary bodies".

A vote is generally taken on the "Budget des Dotations" (including the appropriations necessary for the running costs of the Chamber and the Senate) around May of each year.

#### *France*

Order No. 58-1100, of 17th November, 1958, on the running of parliamentary assemblies, has laid down a new procedure, which is particularly applicable to the parliamentary budget. This has not yet been enforced.

Article 7 of the above-mentioned Order lays down the principle that "each parliamentary assembly enjoys financial independence"; that the appropriations necessary for the running of parliamentary assemblies are contained in proposals prepared by the Questors of each Assembly and agreed by a Joint Committee composed of Questors from the two Assemblies. This Committee deliberates under the Chairmanship of a President of the "Cour des Comptes" (Audit Office) designated by the senior President of this jurisdiction. The Committee is assisted in its deliberations by two magistrates from the "Cour des Comptes" designated by the same authority; they are present in an advisory capacity.

"The proposals thus decided upon are inscribed in the Budget Bill to which is annexed an explanatory report drawn up by the Committee mentioned in the preceding paragraph."

Before the above-mentioned Order was issued, the "expenditure relating to international assemblies" was covered by a special sub-head included in the budget of the National Assembly.

It is probable that the same procedure will be followed in the future.

The Finance Bill should be examined at the First Ordinary Session commencing on the first Tuesday in October and ending on the third Friday in December. The parliament will have 70 days, counting from the first day of the session, to make a decision. Failing this, the provisions of the Bill may be put into force, by order, no indication of a time-limit being necessary.

#### *Luxembourg*

A special section in the national budget of the Grand Duchy makes provision for the expenditure of the Chamber of Deputies. The appropriations accruing to it are administered independently by the Chamber itself.

The Bureau of the Parliament prepares its budget and communicates it to the Finance Minister, who, in the last instance, fixes the final budget estimates for the coming year.

The Chamber discusses and votes on budget allocations and the Government intervenes only to furnish additional information, to reply to comments or to defend its point of view in relation to the question under discussion.

The national contribution of the Grand Duchy to the operating costs of the Assembly of W.E.U. might be included under the head "Foreign Affairs — External Relations" in the national budget.

Except for unforeseen circumstances, the second reading of the budget is generally completed by the end of May each year.

#### *Italy*

Estimates of expenditure for the Chamber of Deputies and for the Italian Senate are included in the general budget of the Italian State under two different heads. The budgets are prepared by the Secretaries-General of the two Chambers and communicated to the "Ministero del Tesoro" for inclusion in these estimates after the proposals have been considered by the Finance Committee of each Chamber. Only one global estimate for each Chamber may be included in the overall estimates.

A la Chambre, le collège des questeurs établit le projet de budget et soumet celui-ci à la Commission de la comptabilité. La Commission de la comptabilité soumet à son tour le projet à l'Assemblée qui l'adopte en dehors de la présence du Gouvernement à l'occasion de la discussion du Budget des Dotations dont l'un des chapitres est réservé à la Chambre des Représentants. La discussion du budget de la Chambre a lieu soit en séance publique, soit en comité secret.

Il est d'usage de ne pas discuter dans l'une des deux Chambres des crédits de fonctionnement de l'autre assemblée.

La contribution nationale au fonctionnement de l'Assemblée de l'U.E.O. pourrait s'insérer au chapitre : « Subsidés à des organismes interparlementaires ».

L'examen du Budget des Dotations (comprenant les crédits nécessaires au fonctionnement de la Chambre et du Sénat) est voté généralement vers le mois de mai de chaque année.

#### *France*

L'ordonnance n° 58-1100 du 17 novembre 1958, relative au fonctionnement des assemblées parlementaires, a instauré notamment en ce qui concerne le budget du Parlement, une procédure nouvelle qui n'a pas encore eu l'occasion de s'appliquer.

L'article 7 de l'ordonnance susvisée pose le principe que « chaque assemblée parlementaire jouit de l'autonomie financière » ; que les crédits nécessaires au fonctionnement des assemblées parlementaires font l'objet de propositions préparées par les questeurs de chaque assemblée et arrêtées par une commission commune composée des questeurs des deux assemblées. Cette commission délibère sous la présidence d'un Président de Chambre à la Cour des Comptes désigné par le Premier Président de cette juridiction. Deux magistrats de la Cour des Comptes, désignés par la même autorité, assistent la commission ; ils ont voix consultative dans ses délibérations.

« Les propositions ainsi arrêtées sont inscrites au projet de loi budgétaire auquel est annexé un rapport explicatif établi par la commission mentionnée à l'alinéa précédent. »

Avant l'application de l'ordonnance susvisée, les « dépenses afférentes aux assemblées internationales » faisaient l'objet d'un article spécial inscrit au budget de l'Assemblée nationale.

Il est probable qu'il en sera de même dans l'avenir.

L'examen du projet de loi de finances devra s'effectuer lors de la première session ordinaire, qui s'ouvre le premier mardi d'octobre et prend fin le troisième vendredi de décembre. Le Parlement aura un délai de 70 jours à compter du premier jour de la session pour se prononcer. A défaut, les dispositions du projet peuvent être mises en vigueur, par ordonnance, sans indication de délai.

#### *Luxembourg*

Le budget national du Grand-Duché prévoit une section spéciale pour couvrir les dépenses de la Chambre des Députés. Le crédit y afférent est géré d'une façon autonome par la Chambre elle-même.

Le Bureau du Parlement prépare son budget, le transmet au Ministre des Finances qui, en dernier ressort, arrête définitivement le montant des crédits à prévoir pour l'année à venir.

La Chambre discute et vote les crédits budgétaires, le Gouvernement n'intervient que pour fournir des renseignements supplémentaires, pour répondre à des observations ou pour défendre son point de vue relatif à la question en discussion.

La contribution nationale du Grand-Duché au fonctionnement de l'Assemblée de l'U.E.O. pourrait être insérée dans le chapitre des « Affaires Etrangères — Relations Extérieures » du budget national.

L'examen du budget en seconde lecture est généralement terminé, sauf imprévu, fin mai de chaque année.

#### *Italie*

Les prévisions de dépenses de la Chambre des Députés et du Sénat italiens sont inscrites au budget général de l'Etat italien dans deux sections différentes. Les budgets sont préparés par les Secrétaires généraux des deux Chambres, et sont transmis au « Ministero del Tesoro » pour inscription dans ces prévisions, après examen des propositions par la Commission des finances de chacune des Chambres. Seules des estimations globales pour chacune des deux Chambres peuvent être inscrites dans ces prévisions.

The Finance Minister has no control over these budgets which only relate to the running expenses of the parliament. Expenditure for Italian Representatives to the Consultative Assembly of the Council of Europe and to the Assembly of Western European Union, however, is included in the budget of the Ministry for Foreign Affairs and not the parliamentary budget.

In accordance with provisions now in force, it would therefore be difficult for the Italian contribution to the budget of the Assembly of Western European Union to be included in the "Budget des Dotations" of the Italian Parliament.

The proposals submitted by Mr. De Kinder and his colleagues could only be implemented if the Italian Parliament passed a law authorising the inclusion in the "Budget des Dotations" of the Italian Parliament's contribution to the budget of the Assembly of Western European Union.

The Italian fiscal year is from 1st July to 30th June. The budget must be submitted to the Parliament before 31st January each year.

#### *Federal Republic of Germany*

The Bundestag has its own budget which is a subdivision of the overall budget of the Federal Republic.

The draft budget is drawn up by the "Direktor" of the Bundestag, and, in agreement with the President, is submitted to the Bureau of the Bundestag composed of the President, Vice-Presidents and Secretaries. The draft is in fact decided upon by the Bundestag before it is communicated to the Federal Finance Minister.

It is examined by the Federal Finance Minister together with officials of his department. The main object of these discussions, which are unofficial, is to enlighten the Federal Finance Minister on the reasons for including the different budget items in the adopted form.

The Federal Finance Minister incorporates the budget in the overall Federal budget. This global budget is adopted by the Government and then submitted to the legislative Assemblies. The Government may modify all the other individual budgets and only this amended version is brought before Parliament; on the other hand,

as far as the Parliament's budget is concerned, when the Federal Finance Minister and the President of the Bundestag do not agree, the Government puts forward a dual proposal, i.e. the version proposed by the Federal Finance Minister and approved by the Cabinet and the version adopted by the Bureau of the Bundestag are both submitted to the Assemblies. In practice, however, the procedure is as follows: the Federal Finance Minister attaches the draft budget adopted by the Bureau to the draft overall budget and, if need be, offers his comments in the course of the discussions held in the Budget Committee of the Bundestag.

The amounts to be allocated to "supranational" bodies are included in the parliamentary budget.

It is not yet possible to foresee exactly when discussions on this year's budget will end. According to the Constitution, this should be not later than 31st March, which is the end of the fiscal year. Nevertheless, the discussions will continue for a few weeks after the time limit.

#### *Netherlands*

The overall State budget includes a Head II: "High Offices of the State".

This head contains the appropriations for the Private Office of the Queen and for the two Chambers of the States-General.

The Clerk submits a preliminary draft to the Internal Affairs Committee (Huishoudelijke aangelegenheden).

The Committee submits a draft budget to the Assembly which discusses this draft in secret session following a report by the Committee of Rapporteurs.

The Government has no part in the preparation nor in the discussion of this budget.

As in Belgium, it is not customary to discuss in each Chamber the running costs of the other Chamber.

The appropriations for joint expenses of the two Chambers of the States-General are fixed by the Second Chamber under a special sub-head in Head II of the State budget.

In particular, Sub-Head 15 makes provision for the appropriations for meeting the contri-

Le Ministre des Finances n'exerce aucun contrôle sur ces budgets, qui ne portent que sur les frais de fonctionnement du Parlement. Les dépenses concernant les Représentants italiens à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, cependant, ne sont pas inscrites au budget du Parlement, mais au budget du Ministre des Affaires étrangères.

Aux termes des dispositions actuelles, il serait donc difficile que la contribution italienne au budget de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale soit inscrite au Budget des Dotations du Parlement italien.

La mise en œuvre des propositions présentées par M. De Kinder et par ses collègues exigerait l'adoption, par le Parlement italien, d'une loi autorisant l'inscription au Budget des Dotations de la contribution du Parlement italien au budget de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale.

L'année financière italienne commence le 1<sup>er</sup> juillet et se termine le 30 juin. Le budget doit être soumis au Parlement avant le 31 janvier de chaque année.

#### *République Fédérale d'Allemagne*

Le Bundestag possède son propre budget qui constitue une subdivision du budget global de la République Fédérale.

Le projet de budget, élaboré par le « Direktor » du Bundestag, est soumis, après avoir reçu l'accord de principe du Président, au Bureau du Bundestag, composé du Président, des Vice-Présidents et des Secrétaires. C'est par la décision du Bundestag qu'est véritablement arrêté le *projet*, qui est alors transmis au Ministre fédéral des Finances.

Celui-ci l'examine avec les fonctionnaires de son département. Ces discussions, sans caractère officiel, ont pour but principal d'éclairer le Ministre fédéral des Finances sur les motifs pour lesquels les divers postes budgétaires ont été libellés dans la forme adoptée.

Le Ministre fédéral des Finances incorpore le budget à l'ensemble du budget fédéral. Ce budget global est adopté par le Gouvernement et soumis ensuite aux assemblées législatives. Le Gouvernement peut modifier tous les autres budgets partiels et c'est uniquement cette version amendée qui est portée à la connaissance du Parle-

ment ; pour ce qui est du budget du Parlement, au contraire, lorsque les avis du Ministre fédéral des Finances et du Président du Bundestag restent divergents, le Gouvernement fait une double proposition, c'est-à-dire qu'il soumet aux assemblées à la fois la version proposée par le Ministre fédéral des Finances, et approuvée par le Cabinet, et la version adoptée par le Bureau du Bundestag. Dans la pratique, cependant, les choses se passent de la façon suivante : le Ministre fédéral des Finances joint le projet de budget adopté par le Bureau au projet de budget général et, le cas échéant, communique ses observations au cours des délibérations de la Commission du budget du Bundestag.

Les sommes à verser aux organismes « supranationaux » sont inscrites au budget du Parlement.

Il n'est pas encore possible de prévoir exactement quand les débats budgétaires de cette année pourront se terminer. D'après la Constitution, il devrait en être ainsi pour le 31 mars, date à laquelle prend fin l'exercice budgétaire. Néanmoins, ces débats dureront encore quelques semaines après le délai fixé.

#### *Pays-Bas*

Le budget général de l'Etat comprend un chapitre II : Hauts Collèges de l'Etat.

Ce chapitre contient les crédits pour le Cabinet de la Reine et les crédits pour les deux Chambres des Etats généraux.

Un avant-projet est soumis par le Greffier à la Commission des Affaires internes (Huishoudelijke aangelegenheden).

La Commission soumet un projet de budget à l'Assemblée qui discute ce projet en comité secret après rapport de la Commission des rapporteurs.

Le Gouvernement n'intervient ni dans la préparation ni dans la discussion de ce budget.

Comme en Belgique, il n'est pas d'usage de discuter dans chacune des Chambres les dépenses de fonctionnement de l'autre Chambre.

Les crédits destinés aux frais communs des deux Chambres des Etats généraux sont fixés par la deuxième Chambre sous une section spéciale au chapitre II du budget de l'Etat.

L'article 15 notamment prévoit les crédits destinés à couvrir la quote-part du Parlement hol-

bution of the Dutch parliament to the running costs of the Interparliamentary Council of the Benelux.

The appropriations for the contribution of the Netherlands Parliament to the expenditure of the Assembly of W.E.U. might be included under this sub-head.

The overall State budget is generally adopted before the beginning of the relevant fiscal year.

### *United Kingdom*

1. At first sight it would be possible to include the United Kingdom contribution to the budget of the WEU Assembly by the insertion of a new sub-head D. 4 in the section of the Civil Estimates relating to the Department of the Speaker, basing this procedure on the position which obtains with regard to the staff of the House of Commons (the remuneration of the permanent and temporary staff of the WEU Assembly together account for two-thirds of the estimates for the current financial year).

The position of the staff of the House of Commons is laid down in the Civil Estimates under Vote 2, as follows:

“The control of the Treasury over this Estimate is limited to items which do not relate to the personal remuneration of officers. General control is vested in the *House of Commons Offices Commission*<sup>1</sup>, created by the House of Commons Offices Act, 1812 (52 Geo. 3, c. 11). See also the House of Commons Officers Act, 1834 (4 & 5 Will. 4, c. 70) and the House of Commons Offices Acts, 1846 (9 & 10 Viet., c. 77) and 1849 (12 & 13 Viet., c. 72).”

2. This approach is theoretical, since in the United Kingdom the initiative for all expenditure pertains to the Crown and not to the House

of Commons. The classic statement of this position is in Erskine May:

“The Crown demands money, the Commons grant it, and the Lords assent to the grant; *but the Commons do not vote money unless it be required by the Crown*. Nor do they oppose or augment taxes unless such taxation be necessary for the public service as declared by the Crown through its constitutional advisers<sup>1</sup>.”

It could be held that the inscription of the United Kingdom contribution in the Speaker's Estimates would constitute an indirect initiative for expenditure, taken by members of the House of Commons when attending an international assembly.

3. Although, therefore, the proposal of Mr. De Kinder and his colleagues may be applicable in the Benelux and other continental member States of Western European Union, in the United Kingdom on receipt of the documents the Speaker would have to communicate them to the government, which alone could take the initiative of including the necessary sums in the Estimates.

In general, the British constitutional position not being that of parliamentary government but of Cabinet government, it would be necessary for a special system to be evolved different from that of the Six, which would not infringe the principle of ministerial initiative in matters of expenditure, but which might involve a system which avoided civil servants passing judgment on proposals adopted by Members of Parliament.

1. For a more detailed examination of the position, see the memorandum prepared by the Office of the Clerk concerning the constitutional position in the United Kingdom.

1. Cf. Standing Order No. 78 which provides machinery for reserving to the Crown the right of initiating expenditure.



landais dans les frais de fonctionnement du Conseil Interparlementaire de Benelux.

C'est là que pourraient s'insérer les crédits nécessaires à la contribution du Parlement néerlandais aux dépenses de l'Assemblée de l'U.E.O.

Le budget général de l'Etat est généralement adopté avant le début de l'exercice y afférent.

#### *Royaume-Uni*

1. Il semble possible à première vue de faire apparaître la contribution du Royaume-Uni au budget de l'Assemblée de l'U.E.O. par l'inscription d'un nouvel article D. 4 dans le chapitre des « Civil Estimates » concernant le « Department of the Speaker », cette procédure découlant du régime en vigueur en ce qui concerne le personnel de la Chambre des Communes (la rémunération du personnel permanent et temporaire de l'Assemblée de l'U.E.O. représente à elle seule les deux tiers des prévisions pour l'exercice financier en cours).

La situation du personnel de la Chambre des Communes est précisée dans les « Civil Estimates » au titre du Vote 2, comme suit :

« Le contrôle des Finances sur ces Prévisions se limite aux articles qui ne concernent pas la rémunération personnelle des membres du Greffe de la Chambre des Communes. Le contrôle général appartient à la 'House of Commons Offices Commission'<sup>1</sup>, créée par le 'House of Commons Offices Act', 1812 (52 Geo. 3, c. 11). Voir également le 'House of Commons Officers Act', 1834 (4 & 5 Will. 4, c. 70) et les 'House of Commons Offices Acts', 1846 (9 & 10 Vict., c. 77) et 1849 (12 & 13 Vict., c. 72). »

2. Ce point de vue reste théorique puisqu'au Royaume-Uni l'initiative de toutes dépenses est du ressort de la Couronne et non de la Chambre

des Communes. L'énoncé de la situation, par Erskine May, est devenu classique :

« La Couronne demande des crédits, les Communes les accordent et les Pairs donnent leur consentement ; mais les Communes ne votent aucun crédit qui ne soit demandé par la Couronne. Elles n'augmentent pas, d'ailleurs, les impôts existants et ne s'opposent pas à la création d'impôts nouveaux, à moins que de telles mesures ne soient dans l'intérêt du bien public, comme peut le déclarer la Couronne par l'intermédiaire de ses conseillers constitutionnels.<sup>1</sup> »

L'on peut prétendre que l'inscription de la contribution du Royaume-Uni dans les Prévisions du « Speaker » constituerait de façon indirecte, une initiative de dépenses prise par les membres de la Chambre des Communes, alors qu'ils participent aux travaux d'une assemblée internationale.

3. En conséquence, bien qu'éventuellement la proposition de M. De Kinder et de ses collègues soit applicable à Benelux et aux autres États du continent, membres de l'Union de l'Europe Occidentale, en ce qui concerne le Royaume-Uni, le « Speaker », dès réception de la communication du Président de l'Assemblée, ne pourrait que la transmettre au Gouvernement, qui seul pourrait prendre l'initiative d'inscrire les sommes nécessaires dans les Prévisions.

En termes plus généraux, la position constitutionnelle britannique n'étant pas celle d'un gouvernement parlementaire, mais d'un « Cabinet government », il serait indispensable d'élaborer un système particulier pour le Royaume-Uni, différent de celui des Six, qui ne porterait pas atteinte au principe de l'initiative ministérielle en matière de dépenses, mais qui pourrait éventuellement comporter des dispositions évitant que des fonctionnaires aient à porter un jugement sur des propositions adoptées par des Membres du Parlement.

1. Pour une étude plus détaillée de cette Commission, voir l'aide-mémoire préparé par le Greffe en ce qui concerne la position constitutionnelle du Royaume-Uni.

1. Cf. Le « Standing Order » N° 78 qui prévoit tout le processus réservant exclusivement à la Couronne l'initiative des dépenses.

## Organisational Questions

---

### REPORT <sup>1</sup>

*replying to Chapter I, Section 2 (a), (b) and (c), and Chapter VIII,  
Sections 1 and 2 of the Fourth Annual Report of the Council  
submitted on behalf of the Committee  
on Budgetary Affairs and Administration <sup>2</sup>  
by Mr. Zimmer, Rapporteur*

---

#### I

The Assembly has noted with satisfaction that member governments have examined not only the texts adopted by the Assembly at its December session, but also the Official Report of the relevant debates, when several points were raised by Representatives concerning the European Civil Service.

#### II

The Assembly is becoming more and more pre-occupied with the tendency appearing to prevail of governments seconding national civil servants to the European organisations. This problem has, since the days of the League of Nations, been a subject of considerable discussion. A European civil servant, if he is to work for the European cause, must think "internationally" rather than "nationally". Members of a secretariat, once appointed, are no longer the servants of the country of which they are citizens, but become, for the duration of their service, servants of the European organisation to which they have been recruited<sup>3</sup>. This principle was laid down in a

Report to the League of Nations as long ago as 1931:

"The Committee is of opinion that, in the course of the last ten years, proof has been given over and over again that it is possible to reckon on the existence of a body of good international officials, loyal to the League and ready to discharge faithfully the obligations which they accepted on entering its service. It does not consider that the special interests of each country can best be secured by the existence, side by side in the Geneva organisations, of representatives of those interests who would naturally feel bound to defend them. That, in its judgment, is the business of the responsible delegates of governments and the representatives of national administrations; and, if it were undertaken by League officials, they would inevitably lose the impartiality which it is essential they should possess."

When joining European organisations, officials are asked to sign a declaration that they will undertake to exercise in loyalty, discretion and conscience the functions entrusted to them, and to discharge these functions with the interests of the organisation only in view. They further undertake not to seek or accept instructions

---

1. Adopted unanimously by the Committee.

2. *Members of the Committee*: Mr. Edwards (Chairman); MM. Dwyntee, Zimmer (Vice-Chairmen); MM. Altmaier, Basile, Boardman (Substitute: Taylor), Bourgeois, Sir David Campbell, MM. Cerulli Irelli, De Vita, Gros, van Hulst (Substitute: Tjalma), Leynen, Linden, Lückner,

Mende, Molter, Radius (Substitute: Legaret), Russell, Storchi.

N.B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

3. See Appendix.

**Questions d'organisation**

---

**RAPPORT <sup>1</sup>**

**portant réponse au Chapitre I, Section 2 (a), (b) et (c), et Chapitre VIII,  
Sections 1 et 2 du Quatrième rapport annuel du Conseil  
présenté au nom de la Commission  
des Affaires budgétaires et de l'Administration <sup>2</sup>  
par M. Zimmer, rapporteur**

---

**I**

L'Assemblée constate avec satisfaction que les gouvernements membres ont procédé à l'examen non seulement des textes adoptés à l'Assemblée lors de sa session de décembre, mais aussi du compte rendu officiel des débats s'y rapportant, débats au cours desquels furent soulevées plusieurs questions concernant la fonction publique européenne.

**II**

L'Assemblée s'inquiète de plus en plus de la tendance qui semble prévaloir au sein des gouvernements, à détacher des fonctionnaires nationaux auprès des organisations européennes. Ce problème, depuis l'époque de la Société des Nations, a fait l'objet d'un nombre considérable de discussions. Un fonctionnaire européen, s'il doit œuvrer pour la cause européenne, doit penser « internationalement » plutôt que « nationalement ». Les membres d'un secrétariat, une fois nommés, ne sont plus au service du pays dont ils sont encore citoyens, mais au service, pour la durée de leur contrat, de l'organisation européenne qui les a recrutés <sup>3</sup>. Ce principe fut posé,

dès 1931, dans un rapport présenté à la Société des Nations, dans les termes suivants :

« La Commission est d'avis que, au cours des dix dernières années, la preuve a maintes et maintes fois été faite de l'existence réelle d'un corps de fonctionnaires internationaux de qualité, loyaux envers la Société, et prêts à s'acquitter fidèlement des obligations qu'ils ont acceptées en entrant à son service. Elle ne pense pas que les intérêts particuliers de chaque pays soient mieux à même d'être garantis par l'existence, aux côtés des organisations de Genève, de représentants de ces nations qui se sentent naturellement tenus de les défendre. C'est là, d'après elle, le travail de délégués gouvernementaux responsables et de représentants des administrations nationales ; et s'il était entrepris par les fonctionnaires de la Société, ceux-ci perdraient inévitablement l'impartialité qu'ils doivent essentiellement conserver. »

Lorsqu'il accepte un engagement dans une organisation européenne, un fonctionnaire doit signer une déclaration par laquelle il s'engage à exercer en toute loyauté, discrétion et conscience les fonctions qui lui ont été confiées, et à s'acquitter de ces fonctions en ayant exclusivement en vue les intérêts de l'organisation. Il s'engage,

1. Adopté par la Commission à l'unanimité.

2. Membres de la Commission : M. Edwards (président) ; MM. Duynstee, Zimmer (vice-présidents) ; MM. Altmaier, Basile, Boardman (suppléant : Taylor), Bourgeois, Sir David Campbell, MM. Cerulli Irelli, De Vita, Gros, van Hulst (suppléant : Tjalma), Leynen, Linden, Lückner,

Mende, Molter, Radius (suppléant : Legaret), Russell, Storechi.

N.B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.

3. Voir Annexe.

in regard to the performance of these duties from any government or from any authority other than the organisation to which they belong<sup>1</sup>.

It is, however, the case that certain governments who have seconded staff to the European organisations have begun paying them additional emoluments. Such officials are thereby laid open to all the consequences of conflicting loyalties. Does this action by certain governments mean that the aim of creating a European Civil Service, which has been under consideration for over ten years by the Ministerial Councils of the European organisations, has now been abandoned? The Assembly requests a specific assurance on this vital issue.

### III

The Assembly would ask the Council to give the conditions of service of European civil servants its urgent attention; to remedy the present state of affairs; and to show its goodwill by re-considering the most urgent problems raised in Recommendation No. 26, i.e.:

1. That a Pension Scheme be set up before the end of 1959;
2. That the Council approach the French Government with a view to enabling staff to obtain permanent accommodation, and to grant as an interim measure the rent allowance inscribed in the Assembly's Staff Rules, but which has been awaiting the Council's agreement for more than two years;
3. That the Council re-examine the question of the indemnity to be granted in the event of a post being suppressed, and report its findings to the Assembly before 31st October, 1958.

---

1. Thus Article XI of the Charter reads: "Upon appointment, the Clerk shall make a solemn declaration before the Assembly that he will perform his duties in complete independence and uninfluenced by national considerations; that he will neither seek nor receive indications concerning the performance of his duties from any Government or authority other than the Assembly, and will refrain from any action incompatible with his position as a European civil servant."

#### (a) Pension scheme

If European officials are to have some measure of security, and if the posts in European organisations are to be an inducement to young university graduates to enter the European Civil Service as a career, it is essential that a pension scheme be set up as soon as possible. The Assemblies have repeated this since 1949; but so far the governments have produced no results whatever.

As far as the pension scheme is concerned, the Council of Europe and the O.E.E.C. have set up a working party to study this problem, and it is envisaged that a scheme will be submitted to the OEEC Ministerial Council in July. The Assembly is anxious that Western European Union should be closely associated with the work of this working party. It is to be hoped that N.A.T.O. will also wish to co-operate in the project, in order to achieve a joint pension scheme acceptable to all four organisations.

#### (b) Accommodation

The Assembly has been informed that as a consequence of the Report of the Committee of Experts on Emoluments, a working party, comprising officials of the O.E.E.C., N.A.T.O., W.E.U. and the Council of Europe, has been set up to study the problem of the housing of officials stationed in Paris. A draft Report<sup>1</sup> has been drawn up which provides for the housing of 550 officials in a large block of flats.

The plan provides for the renting of flats to officials, the flats thereby remaining the property of the organisations, and for the purchase of flats by officials over a period of twenty years.

The financing of this plan would be made partly by French nationalised banks and partly by member governments. The Assembly has, on a number of occasions, stressed the difficulties experienced by officials living in Paris in obtaining accommodation and the high rents which they must pay.

---

1. To be submitted to the Secretaries-General of the four organisations, and thereupon to the Co-ordinating Committee of Government Budget Experts to the Councils.

en outre, à ne solliciter ni recevoir de directives concernant l'exercice de ces attributions d'aucun gouvernement ni d'aucune autorité extérieure à l'organisation à laquelle il appartient<sup>1</sup>.

Le fait est, cependant, que certains gouvernements ayant détaché des fonctionnaires auprès d'organisations européennes ont entrepris de leur verser des indemnités supplémentaires. Ces fonctionnaires s'exposent ainsi à toutes les conséquences d'un conflit de loyautés. Cette attitude, de la part de certains gouvernements, signifie-t-elle que le projet de créer une fonction publique européenne, qui est à l'étude depuis plus de dix ans au sein des Conseils des Ministres des diverses organisations européennes, est maintenant abandonné? L'Assemblée demande qu'il lui soit donné des assurances particulières sur ce point capital.

### III

L'Assemblée prie le Conseil d'examiner de toute urgence le problème des conditions de service des fonctionnaires européens, pour remédier à l'état de choses actuel, et pour montrer sa bonne volonté en reconsidérant les questions les plus urgentes soulevées dans la Recommandation n° 26 :

1. Institution d'un régime de retraite avant la fin de 1959 ;
2. Intervention auprès du gouvernement français pour qu'il facilite l'obtention de logements permanents, et attribution à titre intérimaire de l'indemnité de logement mentionnée dans le Règlement du Personnel du Greffe de l'Assemblée, mais qui attend depuis plus de deux ans l'accord du Conseil ;
3. Réexamen de la question de l'indemnité à accorder en cas de suppression de poste, et rapport sur ses conclusions, à l'Assemblée, avant le 31 octobre 1958.

1. Cf. Article XI de la Charte : « Dès sa nomination, le Greffier doit, par une déclaration solennelle, affirmer devant l'Assemblée sa résolution d'accomplir les devoirs de sa charge en toute indépendance et sans se laisser influencer par aucune considération d'ordre national, ainsi que sa volonté de ne solliciter ni d'accepter d'instructions en ce qui concerne l'exercice de ses fonctions d'aucun gouvernement ni d'aucune autorité autre que l'Assemblée, et de s'abstenir de tout acte incompatible avec son statut de fonctionnaire européen. »

#### (a) Régime de retraite

Si l'on veut que les fonctionnaires européens jouissent d'une certaine sécurité, et que les postes des organisations européennes incitent les jeunes universitaires diplômés à faire carrière dans la fonction publique européenne, il est essentiel qu'un régime de retraite soit institué dès que possible. C'est un point sur lequel les assemblées insistent depuis 1949, mais les gouvernements n'ont jusqu'ici pris aucune mesure.

En ce qui concerne le régime de retraite, le Conseil de l'Europe et l'O.E.C.E. ont créé un groupe de travail pour étudier ce problème, et il est question de soumettre, au mois de juillet, un projet au Conseil des Ministres de l'O.E.C.E. L'Assemblée est soucieuse de voir l'Union de l'Europe Occidentale intimement associée aux travaux de ce groupe de travail. L'on espère que l'O.T.A.N. désirera également coopérer à ce projet, afin d'organiser un régime de retraite commun qui serait acceptable pour les quatre organisations.

#### (b) Logement

L'Assemblée a été informée qu'à la suite du rapport du Comité des Experts en Emoluments, un groupe de travail comprenant les fonctionnaires de l'O.E.C.E., de l'O.T.A.N., de l'U.E.O. et du Conseil de l'Europe a été créé, pour étudier le problème du logement des fonctionnaires résidant à Paris. Un projet de rapport<sup>1</sup> a été rédigé, qui prévoit le logement dans un grand immeuble, de 550 fonctionnaires.

Le plan prévoit à la fois la location, aux fonctionnaires, d'appartements qui resteront la propriété des organisations, et l'achat, étalé sur une période de vingt ans, d'appartements par ces mêmes fonctionnaires.

Le financement de ce projet serait effectué en partie par les banques nationalisées françaises, en partie par les gouvernements membres. L'Assemblée a, en de nombreuses occasions, souligné les difficultés rencontrées par les fonctionnaires habitant à Paris pour obtenir un logement, et les loyers élevés qu'ils sont contraints de payer.

1. Qui doit être soumis aux Secrétaires Généraux des quatre organisations, puis au Comité de Coordination d'Experts budgétaires des Gouvernements aux Conseils.

The following points should be mentioned:

- (i) The plan does not take account of the total requirements of the staff in the four organisations. The fact that the construction has been foreseen in the suburbs of Paris has itself limited the requests.
- (ii) Seconded staff less interested in unfurnished accommodation, and, as is the case for junior staff, those who also only wish to remain with the organisation for two to three years, need assistance in finding furnished accommodation at less than prohibitive rents.
- (iii) The proposed construction will take at least two years to complete, on the assumption that the financing of the plan can be solved as quickly as possible.

The Assembly therefore requests that the maximum effort be made by member governments to finance this first building plan.

It has been pointed out above that the question of an interim higher rent allowance still remains in abeyance. The Assembly cannot accept the discrimination still made by governments in favour of the national civil servants attached to Embassies (in Paris), who receive tax free rent allowances equivalent in some cases to 90 % of the rent paid, and which sometimes amount to sums equivalent to the entire salaries paid to European civil servants.

(c) *Suppression of post*

The Assembly would request that the Committee of Experts on Emoluments be asked to study the problem of an indemnity to be granted in the event of a post being suppressed, and the analogy of the indemnities granted to officials in the national administrations on suppression of post (e.g. Ghana) and regular officers in the armed services. Member governments are requested to communicate full information on such measures to the Committee of Experts on Emoluments.

#### IV

The Assembly cannot accept the view put forward by the Council that a disparity may exist between the six-power communities and the Council of Europe, O.E.E.C. and W.E.U. It is essential that the equivalence of posts be established between the six-power communities and the other European organisations. It is not acceptable that staff doing similar work for the six-power communities on the one hand and the other European organisations on the other hand should be paid at widely different rates. This disparity gives rise to discontent within the secretariats, and there is a general tendency for officials from the six member States to seek employment with the six-power communities. Can the governments accept that recruitment competition of this kind exists between organisations all working towards the same goal of unity?

Il convient d'attirer l'attention sur les points suivants :

- (i) Le projet ne tient pas compte des besoins globaux du personnel des quatre organisations. Le fait que la construction ait été prévue dans la banlieue de Paris a, par lui-même, réduit le nombre des demandes.
- (ii) Les membres du personnel détachés qu'intéressent moins les logements non meublés et ceux, comme c'est le cas pour le personnel subalterne, qui ne désirent rester dans l'organisation que deux ou trois ans, ont besoin d'assistance pour trouver des appartements meublés dont les loyers soient abordables.
- (iii) La construction prévue ne sera pas terminée avant deux ans au moins, en supposant que le problème du financement soit résolu aussi rapidement que possible.

L'Assemblée demande donc qu'un effort maximum soit fait par les gouvernements membres pour financer ce premier plan de construction.

Il a déjà été souligné que la question de l'attribution à titre intérimaire d'une plus forte indemnité de logement reste encore en suspens. L'Assemblée ne peut accepter que les gouvernements continuent à favoriser les fonctionnaires nationaux attachés aux ambassades (à Paris) qui reçoivent des indemnités de logement non soumises à l'impôt, équivalentes dans certains cas à 90 % du loyer réel, et quelquefois au salaire total des fonctionnaires européens.

(c) *Suppression de poste*

L'Assemblée demande que le Comité des Experts en Emoluments soit prié d'étudier la question de l'indemnité à accorder en cas de suppression de poste, et l'analogie qui existe entre les indemnités accordées aux fonctionnaires des administrations nationales en cas de suppression de poste (au Ghana, par exemple) et celles qui sont versées aux officiers d'active dans les forces armées. Les gouvernements membres sont priés de transmettre au Comité des Experts en Emoluments tous les renseignements concernant des mesures de cette nature.

#### IV

L'Assemblée ne peut accepter l'opinion avancée par le Conseil, selon laquelle il peut exister une disparité entre les Communautés des Six, d'une part, le Conseil de l'Europe, l'O.E.C.E. et l'U.E.O. d'autre part. Il est essentiel d'établir des équivalences de postes entre les Communautés des Six et les autres organisations européennes. Il est inacceptable que des membres du personnel faisant un travail semblable pour les Communautés des Six d'une part, et les autres organisations européennes d'autre part, soient payés à des taux extrêmement différents. Cette disparité donne naissance à un mécontentement au sein des secrétariats, et les fonctionnaires des six États membres ont généralement tendance à rechercher un emploi auprès des Communautés des Six. Les gouvernements peuvent-ils accepter qu'il existe une concurrence de ce genre dans le domaine du recrutement, entre les organisations qui œuvrent toutes vers un seul et même but, l'unité ?

## APPENDIX

Extract from *SOME PROBLEMS OF AN INTERNATIONAL CIVIL SERVICE*, by C. Wilfred Jenks ("Public Administration Review", Vol. III, No. 2, Spring, 1943)

"The key problem is that of building up an adequate 'administrative class' to fill the posts which involve influence upon policy. The minor staffs of the world institutions of the interwar period set a standard of devotion and competence which national bodies in all parts of the world might well envy. The administrative class was undeniably patchy, largely because of the difficulty of creating during the stormy twenty-year armistice what James Lorimer prophetically described sixty years ago as 'a new profession..., corresponding to the new interests and duties which result from the recognition of the interdependence of States'<sup>1</sup> — a profession which involves the handling of the complexities of international problems on the basis of a new set of loyalties in a world of severe emotional strains.

What are the qualities required for the successful exercise of this new profession? The essential qualities can be simply listed as integrity, conviction, courage, imagination, drive, and technical grasp — in that order. These, of course, are the qualities required for the successful discharge of any important public duties in a modern society. But there are also certain more special qualifications in the absence of which these general qualities are unlikely to be effective in an international service.

The first of these special qualifications is a distinctively international outlook, which is something quite different from the attitude ridiculed by Canning as that of 'the friend of every country but his own'. A lack of attachment to any one country does not constitute an international outlook. A superior indifference to the emotions and prejudices of those whose world is bounded by the frontiers of a single state does not constitute an international outlook. A blurred

1. The Institutes of the Law of Nations (Edinburgh 1884), II, 263.

indistinctness of attitude towards all questions, proceeding from a freedom of prejudice born of a lack of vitality, does not constitute an international outlook. The international outlook required of the international civil servant is an awareness made instinctive by habit of the needs, emotions, and prejudices of the peoples of differently-circumstanced countries, as they are felt and expressed by the peoples concerned, accompanied by a capacity for weighing these frequently imponderable elements in a judicial manner before reaching any decision to which they are relevant. It is no part of the duty of an international official to protect or advance the interests of his country of origin; that is the duty of the responsible representatives of that country on policy-making bodies, and of its permanent representative accredited to the international institution in question. Between responsibilities so diverse there is a clear cut functional incompatibility. Of course there have been and still are officials of international bodies who, despite the solemn pledges given upon their appointment, regard themselves as servants of their own countries rather than of the world community. They speedily forfeit respect, and any influence they may have is that of a national agent backed by political power and not that of a trusted colleague in an international service. They normally degenerate into the Charley McCarthys of delegates who prefer to avoid public responsibility for questionable national policies. They are nonetheless a cancer in the body politic which ought to be cut away. Wherever their influence is allowed to permeate, fresh justification is accorded for Lord Cromer's dictum that 'For all purposes of action... administrative internationalism may be said to tend towards the creation of administrative impotence'<sup>1</sup> — a dictum which is as completely valid when applied to multinational administrative agencies staffed by members with conflicting national loyalties, as it has been proved to be completely invalid when applied to international services with a common tradition of loyalty to an international authority.

The second qualification which should be fulfilled by all holding responsible posts is that of having, or being capable of acquiring with age

1. *Modern Egypt* (London, 1908), II, 304.



## ANNEXE

Extrait de *QUELQUES PROBLEMES CONCERNANT LA FONCTION PUBLIQUE INTERNATIONALE*, par C. Wilfred Jenks (« Public Administration Review », Vol. III n° 2, Printemps 1943)

« Le problème-clé est de créer une 'classe d'administrateurs' capables et de les placer à des postes où ils seront susceptibles d'influer sur la conduite des affaires. Le personnel subalterne des institutions internationales de l'entre-deux guerres a su faire preuve d'un dévouement et d'une compétence que les assemblées nationales du monde entier pourraient leur envier. Cette 'classe d'administrateurs' fut incontestablement de valeur fort inégale, ce qui s'explique surtout par la difficulté de créer, au cours des vingt années d'une trêve orageuse, ce que James Lorimer appelait, il y a soixante ans déjà, en termes prophétiques, 'une nouvelle profession...', correspondant aux intérêts et aux obligations qui découlent de la prise de conscience de l'interdépendance des Etats<sup>1</sup>, une profession qui implique l'examen des problèmes internationaux les plus complexes à partir d'une conception nouvelle du loyalisme, dans un monde où les sentiments sont mis à dure épreuve.

Quelles qualités exige l'exercice heureux de cette nouvelle profession ? Les qualités essentielles sont, tout simplement et dans l'ordre : l'intégrité, la conviction, le courage, l'imagination, l'énergie et la compréhension technique. Ce sont là, naturellement, les conditions requises pour s'acquitter avec succès de n'importe quelle fonction publique importante, dans toute société moderne. Mais il en est d'autres, plus particulières, en l'absence desquelles ces qualités d'ordre général ont peu de chance d'être efficaces dans une institution internationale.

La première de ces qualités particulières est un 'esprit' profondément international, ce qui n'a que peu de rapport avec l'attitude que ridiculisait Canning, celle de 'l'ami de tous les pays sauf du sien'. Un manque d'attachement pour son propre pays n'est pas la marque d'un 'esprit' international. Une indifférence hautaine pour les sentiments et les préjugés de ceux dont le monde se limite aux frontières d'un seul état n'est pas la marque d'un 'esprit' international. Une attitude

généralement indécise et confuse, procédant d'une absence de préjugés qui ne serait que la preuve d'un manque de vitalité, n'est pas la marque d'un 'esprit' international. Ce que l'on est en droit d'exiger d'un fonctionnaire international est une connaissance intuitive (procédant de l'habitude) des besoins, des sentiments et des préjugés de nations dans des situations différentes, tels que les ressentent et les expriment les habitants de ces nations, ainsi qu'un pouvoir d'appréciation judiciaire de ces éléments fréquemment impondérables dont ils seront obligés de tenir compte avant de prendre une décision. Il n'entre pas dans les attributions d'un fonctionnaire international de protéger ou de favoriser les intérêts de son pays d'origine ; ce sont là celles des représentants responsables, membres des organes où s'élabore la politique, et du représentant permanent de ce pays accrédité auprès de l'institution internationale en question. Entre des responsabilités aussi diverses, il existe une incompatibilité fonctionnelle des plus nettes. Naturellement, il a existé, et il existe encore, au sein des assemblées internationales, des fonctionnaires qui, en dépit de l'engagement solennel qu'ils ont pris lors de leur nomination, se considèrent au service de leur propre pays plutôt qu'à celui de la communauté mondiale. On leur retire rapidement toute estime, et la seule influence qui leur reste est celle d'un agent national soutenu par une puissance politique, et non celle d'un collègue digne de confiance dans un organisme international. Ils dégénèrent, en général, en simples porte-paroles de délégués qui préfèrent éviter de paraître responsables, aux yeux du public, d'une politique nationale douteuse. Ils n'en constituent pas moins, dans l'Etat, un cancer qu'il importe d'extirper. Partout où leur influence parvient à se faire sentir, la phrase de Lord Cromer trouve une justification nouvelle : 'Pour ce qui est de l'action... l'on peut dire que l'internationalisme administratif tend à engendrer l'impuissance administrative'<sup>1</sup>, phrase qui est aussi exacte, quand on l'applique aux administrations multinationales dont le personnel est victime d'un conflit de loyalismes, qu'elle est totalement inexacte, l'expérience l'a montré, quand on l'applique à des services internationaux qui ont une tradition commune de loyalisme envers une même autorité internationale.

La seconde qualité exigée de tous ceux qui détiennent des postes de responsabilité, est une haute intégrité, ou la faculté d'y atteindre avec

1. The Institutes of the Law of Nations (Edimbourg 1884), II, 263.

1. L'Egypte moderne (Londres 1908), II, 304.

and experience, high personal standing. By high standing is *not* meant inclusion in a social register. The officials of international institutions should have in their bones the instincts of the common man. But they must be able to mix on equal terms with those who are accustomed to handle great affairs in a variety of countries with diverse traditions, including in particular their own. By them the institution which they serve will in part be judged. The qualifications needed to give the required status differ greatly from one country to another and cannot be expressed in any simple formula, but the appointing authority must have an accurate knowledge of them if serious mistakes are to be avoided. It is specially important to avoid at all costs the recruitment of any substantial number of people who gravitate to an international centre because they cannot find a place in any community with more established standards. People with dubious academic qualifications, people whom other people want to get rid of, and failures with frustrated outlooks seeking for some new start are all too apt to appear on the international doorstep. It is important that the door should be kept firmly barred against their entry. In like manner, it is a grave mistake to appoint officials with limited qualifications to junior positions as a means of increasing with a minimum of expense the number of nationalities included in an international staff, and then to expect them to act as adequate liaison officers with their own countries. The inevitable result is to undermine the prestige of the institution concerned by associating it in the minds of responsible people with some nonentity who could not conceivably play a significant role in national affairs.

Linguistic qualifications are an important accessory to the intellectual equipment of the international civil servant. Unless he can speak and write fluently, and with a sense for fine shades of meaning, one of the official languages of the institution which he serves, and can understand readily documents and conversation in two or three more of the main world languages, he will be gravely handicapped. A strong personality coupled with a rare gift of intuition may enable the exceptional man to overcome this handicap, but he will only be able to do so by exacting from others a contribution to common understanding which he cannot fully reciprocate, and if he ceased to be an altogether exceptional case the necessarily multilingual conduct of international business would inevitably break down. The policy-relevant international civil servant need not, however, be a master of a number of languages if he receives the assistance which he is entitled to expect from specially qualified language officers. He can survive many a tyro's error of grammar and pronunciation if he has a sufficient familiarity with languages to overcome the psychological barriers which differences of speech can represent and knows from instinct or experience when not to trust his own understanding of a language which he has not fully mastered."

l'âge et l'expérience. Mais 'haute intégrité' n'implique pas appartenance à une certaine classe sociale. Les fonctionnaires des institutions internationales doivent avoir dans le sang les instincts du commun des hommes. Mais ils doivent aussi pouvoir se mêler, sur un pied d'égalité, à ceux qui, dans une variété de pays aux traditions diverses (y compris leur propre pays), sont habitués à résoudre les grands problèmes. C'est à travers eux que l'on jugera, en partie, l'institution qu'ils servent. Les qualités requises diffèrent sensiblement selon les pays, et il est impossible de les condenser en une formule simple, mais les autorités responsables devront en avoir une connaissance précise, si elles désirent éviter des erreurs graves. Il est particulièrement important d'éviter à tout prix de recruter en nombre appréciable les gens qui gravitent autour d'un centre international parce qu'ils ne peuvent trouver d'emploi dans un milieu aux normes mieux définies. Les gens qui ont des titres universitaires contestables, ceux dont d'autres organismes cherchent à se débarrasser, les ratés au complexe de l'échec qui cherchent une nouvelle voie, sont par trop enclins à hanter les antichambres des organisations internationales. Il importe que l'accès leur en soit strictement interdit. C'est de même une erreur grave que de nommer à des postes subalternes des fonctionnaires munis de titres insuffisants, dans le but d'augmenter à peu de frais le nombre des nationalités représentées au sein d'un personnel international et de s'attendre ensuite à ce qu'ils jouent convenablement le rôle d'officiers de liaison avec leur propre pays. Il en résulte inévitablement que se trouve sapé le prestige de l'organisation en cause, car elle est associée, dans l'esprit des

gens responsables, à quelque personnage insignifiant qui ne pourrait raisonnablement jouer un rôle important dans les affaires nationales.

Les connaissances linguistiques constituent un accessoire important du bagage intellectuel du fonctionnaire international. A moins de pouvoir parler et écrire couramment, et avec un sens aigu des nuances, l'une des langues officielles de l'organisme dont il dépend, et de pouvoir comprendre facilement des documents ou une conversation dans deux ou trois autres langues essentielles, il se trouvera très désavantagé. Une forte personnalité, associée à une intuition rare, pourra permettre à l'homme exceptionnel de combler ce handicap, mais il ne le pourra qu'en exigeant des autres une contribution à la compréhension mutuelle qu'il ne pourra pleinement payer de retour; et s'il cessait d'être un cas tout à fait exceptionnel, la marche des affaires internationales, qui se traitent nécessairement en plusieurs langues, s'en trouverait inévitablement entravée. Le fonctionnaire international qui joue un rôle dans la conduite de ces affaires n'a pas besoin cependant d'avoir une connaissance parfaite de plusieurs langues, s'il reçoit l'aide qu'il est en droit d'attendre d'un personnel linguistique particulièrement qualifié. Il survivra aux maintes erreurs de grammaire et de prononciation d'un débutant, s'il a une connaissance des langues suffisante pour surmonter les obstacles psychologiques que peuvent créer les différentes façons de s'exprimer, et s'il sait par instinct ou par expérience à quel moment il ne doit plus se fier à sa propre connaissance d'une langue qu'il ne possède pas à fond. »

***Organisational Questions***

---

**AMENDMENT No. 1<sup>1</sup>**

***tabled by Mr. Kirk***

---

At end, add new Section V :

“The Assembly has considered with concern the failure of member governments to protect the basic rights of international civil servants in particular with regard to the creation of a pension system, and is of opinion that urgent measures may become necessary to protect the staff of the Sections dealing with cultural and social questions in the Secretariat General of Western European Union.

It accordingly urges the Council that in the event of any post being suppressed following the transfer of cultural and social questions from Western European Union to the Council of Europe, and the officials concerned not being reintegrated into other equivalent posts in Western European Union or in other European or international organisations within a period of four months, such officials should receive an indemnity for suppression of post equivalent to two years' basic salary, and the Secretariat General should prepare a report for the Assembly indicating which officials have been provided with alternative posts and which have been granted an indemnity for suppression of post.”

---

1. See 6th Sitting, 18th June, 1959 (Amendment adopted).

**Questions d'organisations**

---

**AMENDEMENT N° 1<sup>1</sup>**

***présenté par M. Kirk***

---

Ajouter au texte le point V suivant :

« L'Assemblée considère avec inquiétude que les gouvernements ne sont pas parvenus, jusqu'à présent, à garantir les droits essentiels des fonctionnaires internationaux en ce qui concerne, en particulier, l'institution d'un régime de retraite, et estime que des mesures urgentes peuvent devenir nécessaires pour sauvegarder les intérêts du personnel des Sections chargées des questions culturelles et sociales au Secrétariat général de l'Union de l'Europe Occidentale.

Elle demande, en conséquence, au Conseil, dans le cas où des postes seraient supprimés à la suite du transfert des activités culturelles et sociales de l'Union de l'Europe Occidentale au Conseil de l'Europe et où les fonctionnaires intéressés ne seraient pas mutés à des postes équivalents à l'Union de l'Europe Occidentale ou intégrés à toute autre organisation internationale dans un délai de quatre mois, que soit allouée auxdits fonctionnaires une indemnité pour suppression de poste équivalant à deux années de traitement de base ; que le Secrétariat général prépare un rapport précisant à l'Assemblée quels fonctionnaires ont été nommés à un nouveau poste et quels autres ont reçu une indemnité pour suppression de poste. »

---

1. Voir 6<sup>e</sup> séance, 18 juin 1959 (Adoption de l'amendement).

**Activities of Western European Union in Political Questions<sup>1</sup>**

**REPORT<sup>2</sup>**

**replying to Chapter I, paragraph 3  
and to Chapter II, paragraphs 4 and 6  
of the Fourth Annual Report of the Council  
submitted on behalf of the General Affairs Committee<sup>3</sup>  
by Mr. Michaud, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RECOMMENDATION  
on the policy of member States of Western European Union.

EXPLANATORY MEMORANDUM  
submitted by Mr. Michaud, Rapporteur.

I. Introduction  
II. A brief glance at the past  
III. The Fourth Report of the Council to the Assembly  
IV. Shortcomings in the Report and the task of W.E.U.

**Draft Recommendation  
on the policy of member States  
of Western European Union**

The Assembly,

Recalling the spirit of the Brussels Treaty providing especially in Article VIII, paragraph 3, that "at the request of any of the High Contracting Parties the Council shall be immediately convened in order to permit Them to consult with regard to any situation which may constitute a threat to peace, in whatever area this threat should arise, or a danger to economic stability";

Considering the reply of the Council to Recommendation No. 11;

Having examined Chapter I, paragraph 3 and Chapter II, paragraphs 4 and 6 of the Fourth Annual Report of the Council;

Expressing its regret that member governments have not felt the need to make better use of the machinery for political consultation provided by Western European Union,

RECOMMENDS THAT THE COUNCIL

1. affirm the importance of the political functions of Western European Union in the context of European co-operation;
2. develop and increase political consultation within the Council between member States, in keeping with the spirit of Article VIII, paragraph 3, of the Treaty;

1. Cf. Document 119 (1959).

2. Adopted in Committee by 15 votes to 0 and 2 abstentions.

3. *Members of the Committee: Mr. Patjin (Acting Chairman); Mr. Santero (Vice-Chairman) (Substitute: Sibille); MM. Abdesselam, Alric, Badini Confalonieri, Chazette (Substitute: Michaud), Dehousse (Substitute:*

*Molter), Delargy, Dame Florence Horsbrugh, MM. Junot, Kirk, Kliesing (Substitute: Mme Maxsein), MM. Kopf (Substitute: Höfler), Kühn, Meyer, Montini, Motz, Oakshott, Schmal, Slater, Sourbet, Spallicci, Mme Stoffels-van Haafte, MM. Struye (Substitute: de la Vallée Poussin), Wilwertz (Substitute: Cravatte), Zimmer.*

N.B. *The names of the Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Activités de l'Union de l'Europe Occidentale relatives aux Affaires Politiques <sup>1</sup>**

**RAPPORT <sup>2</sup>**

**portant réponse au chapitre I, paragraphe 3  
et au chapitre II, paragraphes 4 et 6  
du Quatrième rapport annuel du Conseil  
présenté au nom de la Commission des Affaires Générales <sup>3</sup>  
par M. Michaud, rapporteur**

TABLE DES MATIERES

PROJET DE RECOMMANDATION  
sur la politique des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale.

EXPOSÉ DES MOTIFS  
présenté par M. Michaud, rapporteur.

I. Introduction.

II. Regard rapide sur le passé.

III. Le Quatrième rapport du Conseil à l'Assemblée.

IV. Les carences du rapport et la mission de l'U.E.O.

**Projet de recommandation  
sur la politique des Etats membres  
de l'Union de l'Europe Occidentale**

L'Assemblée,

Rappelant l'esprit du Traité de Bruxelles qui précise notamment dans l'article VIII, paragraphe 3, qu'« à la demande de l'une d'entre elles, le Conseil sera immédiatement convoqué en vue de permettre aux Hautes Parties Contractantes de se concerter sur toute situation pouvant constituer une menace contre la paix, en quelque endroit qu'elle se produise, ou mettant en danger la stabilité économique » ;

Considérant la réponse du Conseil à sa Recommandation n° 11 ;

Ayant pris connaissance des chapitres I, paragraphe 3 et II, paragraphes 4 et 6 du Quatrième rapport annuel du Conseil ;

Regrettant que les Gouvernements membres n'aient pas éprouvé le besoin de mieux utiliser l'instrument que leur offre l'U.E.O. en matière de consultations politiques ;

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. d'affirmer l'importance des fonctions politiques de l'Union de l'Europe Occidentale dans le contexte de la coopération européenne ;
2. de développer et multiplier les consultations politiques au sein du Conseil entre les Etats membres dans l'esprit de l'article VIII, paragraphe 3 du Traité ;

1. Cf. Document 119 (1959).

2. Adopté par la Commission, par 15 voix contre 0 et 2 abstentions.

3. *Membres de la Commission* : M. Patijn (président en exercice) ; M. Santero (vice-président) (suppléant : Sibille) ; MM. Abdesselam, Alric, Badini Confalonieri, Chazette (suppléant : Michaud), Dehousse (suppléant : Molier),

*Delargy, Dame Florence Horsbrugh, MM. Junot, Kirk, Kliesing (suppléant : Mme Maxsein), MM. Kopf (suppléant : Höfler), Kühn, Meyer, Montini, Motz, Oakshott, Schmal, Slater, Sourbet, Spallicci, Mme Stoffels van Haafden, MM. Struye (suppléant : de la Vallée Poussin), Wilwertz (suppléant : Cravatte), Zimmer.*

N.B. *Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.*

3. report to the Assembly on the action taken on this Recommendation, and inform the Assembly, in particular, of the way it intends to fulfil its political obligations.

### **Explanatory Memorandum**

(submitted by Mr. Michaud, Rapporteur)

#### **I. Introduction**

1. Each year, the General Affairs Committee appoints a Rapporteur who is entrusted with the task of studying and commenting on those parts of the report submitted by the Council which deal with questions of general policy.

2. It is the concern of our Committee, in fact, to consider how the Council has accomplished the task assigned to it under the provisions of the Brussels Treaty, Article VIII of which specifies that any one of the member States may ask for the Council to be immediately convened "in order to permit them to consult with regard to any situation which may constitute a threat to peace, in whatever area this threat should arise, or a danger to economic stability".

3. In the course of previous sessions our Committee has studied reports on this subject submitted by MM. Senghor, Willey and Corniglion-Molinier. Only the report by Mr. Senghor produced concrete results in the form of a recommendation<sup>1</sup> which was adopted by the Assembly at its sitting on 8th May, 1957. The other reports have not gone beyond discussion at the Committee stage. Whilst there is no question here of taking them up again or reincorporating any part of them in the present report, we might, in the circumstances, briefly look back upon the past before considering the last report of the Council which, moreover, as we shall see later, is somewhat disappointing.

4. After all, 1959 is a year of anniversaries: the tenth anniversary of the Atlantic Alliance, the tenth anniversary of the Council of Europe. Why should not W.E.U. also celebrate its five years of existence, since it will be five years ago next October that the Agreements setting up W.E.U. were signed in Paris?

<sup>1</sup> Recommendation No. 11 on the future rôle of Western European Union.

#### **II. A brief glance at the past**

5. It is not without interest to go back to the days of the Autumn 1954 crisis to see how the texts adopted by the seven governments were of advantage first to the States in question, then to European security and finally to the creation of a European political authority.

6. It is also interesting to see how the Council which was set up by the Paris Agreements attended to the most important political problems of Europe.

7. What, then, has been the activity of Western European Union in the political field?

8. The first reply which comes to mind is that the Paris Agreements led to a solution of the crisis caused by the rejection of the European Defence Community Treaty by the French National Assembly and made it possible to rearm Germany and make her a member of N.A.T.O.

9. Secondly, the settlement reached in the Saar should be recalled. It was moreover the result of a bilateral agreement, under the aegis of W.E.U., and not directly within a European framework.

10. Lastly there is the political activity of Western European Union (not counting of course the work of W.E.U. in the field of armaments control, production and standardisation of weapons and the maintenance of certain forces on the Continent); it is to be found in the reports of the Council. This, admittedly, does not come up to expectations.

#### **III. The Fourth Report of the Council to the Assembly**

11. This report was sent to members of the Assembly about the 20th of March, 1959.

It provides ample information and it would be unfair to say that, on the whole, it is not a political document. Considerable space is devoted to armaments, activities in the cultural and social fields and even problems relating to the administrative organisation of the Assemblies; all these questions are as many facets of what is called "European policy". It would be ungracious to gainsay this.



3. de faire rapport à l'Assemblée sur la suite donnée à cette recommandation en lui indiquant notamment la manière dont il entend s'acquitter de ses obligations politiques.

### **Exposé des motifs**

(présenté par M. Michaud, rapporteur)

#### **I. Introduction**

1. Chaque année, la Commission des Affaires Générales confie au rapporteur qu'elle veut bien désigner le soin d'étudier et de commenter les passages du rapport présenté par le Conseil qui ont trait aux questions de politique générale.

2. Notre Commission doit, en effet, avoir pour souci d'examiner comment le Conseil a accompli la mission qui lui a été assignée en fonction des dispositions du Traité de Bruxelles qui précise, en son article VIII, que l'un quelconque des Etats membres peut demander la convocation immédiate du Conseil « en vue de permettre aux Hautes Parties Contractantes de se concerter sur toute situation pouvant constituer une menace contre la paix, en quelque endroit qu'elle se produise, ou mettant en danger la stabilité économique ».

3. Au cours des précédentes sessions, notre Commission a étudié, sur ce sujet, les rapports présentés par MM. Senghor, Willey et Corniglion-Molinier. Seul, le rapport de M. Senghor a été concrétisé par une recommandation<sup>1</sup>, adoptée par l'Assemblée en sa séance du 8 mai 1957. Les autres rapports n'ont pas dépassé le stade de la discussion en Commission. Sans qu'il soit, ici, question de les reprendre ou de les réincorporer en partie dans le présent rapport, cet état de fait peut nous inciter à faire un bref retour sur le passé avant d'aborder l'examen du dernier rapport du Conseil qui, d'ailleurs — nous le verrons plus loin — ne laisse pas de nous décevoir.

4. Au surplus, l'année 1959 est riche en anniversaires : dixième anniversaire de l'Alliance atlantique, dixième anniversaire du Conseil de l'Europe. Pourquoi l'U.E.O. ne célébrerait-elle pas, elle aussi, ses cinq années d'existence, puisqu'en octobre prochain il y aura cinq ans que les Accords instituant l'U.E.O. ont été signés à Paris ?

1. Recommandation n° 11 sur le rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale.

#### **II. Regard rapide sur le passé**

5. Il n'est pas sans intérêt de se reporter aux jours de crise de l'automne 1954 et de voir quel profit les textes adoptés par les sept gouvernements ont apporté d'abord aux Etats en cause, ensuite à la sécurité européenne, et, enfin, à la création d'une autorité politique européenne.

6. Il n'est pas non plus sans intérêt de voir comment le Conseil institué par les Accords de Paris s'est préoccupé des plus importants problèmes politiques de l'Europe.

7. Quelle a donc été l'activité de l'Union en matière politique ?

8. La première réponse qui s'impose à l'esprit est que les Accords de Paris ont permis de résoudre la crise ouverte par le rejet du Traité de la Communauté Européenne de Défense par l'Assemblée Nationale française et rendre possible le réarmement de l'Allemagne et son entrée à l'O.T.A.N.

9. En second lieu, il convient de rappeler le règlement de l'affaire sarroise. Celle-ci, d'ailleurs, a été réglée bilatéralement, sous l'égide de l'U.E.O. et non pas directement suivant une formule européenne.

10. Enfin, reste l'activité politique de l'Union de l'Europe Occidentale (et, bien entendu, il faut mettre à part les travaux de l'U.E.O. en matière de contrôle des armements, de production et de standardisation des armes, ainsi que le maintien de certaines forces sur le Continent) ; il faut en rechercher l'énoncé dans les rapports du Conseil. C'est là, il faut l'avouer, que commence notre déception.

#### **III. Le Quatrième rapport du Conseil à l'Assemblée**

11. Ce rapport a été remis aux Membres de l'Assemblée vers le 20 mars 1959.

Sa lecture est riche d'enseignements, et il serait injuste d'affirmer qu'il ne constitue pas in globo un document politique. Une large part y est faite aux armements, aux incursions dans les domaines social et culturel, voire aux problèmes de simple organisation administrative des Assemblées : toutes ces questions sont autant de facettes de ce qu'il est convenu d'appeler la « politique européenne ». Nous aurions mauvaise grâce à en disconvenir.

12. What might be said is that one has to look very closely to find the political substance of the Annual Report of the Council.

What is found is rather surprising: in fact three paragraphs of a few lines each<sup>1</sup> are sufficient for the Council to dispose of the questions of political consultation, the rôle of Western European Union in the progressive integration of Europe and the Council's action in the event of a threat to economic stability.

13. The treaty really did create Western European Union and not the Organisation of the Paris Agreements. If words have any meaning at all, if the treaties signed are more than empty political formulas used by the governments to encourage their parliaments to agree to difficult concessions, if the solemn undertakings have any trace of political truth in them, it is not possible for the political activity of the Council of W.E.U. to be limited to these few brief paragraphs in the Annual Report. Perhaps 1958 was a particularly bad year for political co-operation within W.E.U. Unfortunately the contents of the previous reports confirm what has just been said for last year.

14. The Treaty of Western European Union is still in force. In particular, Article VIII, the provisions of which we recalled earlier, gives the Council a political rôle. It might even be said that the creation of Western European Union would have been meaningless if there had been no intention of it being used as an instrument of European co-operation.

15. It is not necessary to go into the treaty in detail; this task has already been accomplished by Mr. Senghor on behalf of the General Affairs Committee. He succeeded in bringing out the main lessons to be learnt from careful consideration not only of the Treaty and the Protocols thereto but also from the debates for their ratification. With great circumspection, Mr. Senghor drew a certain number of conclusions, which may be found in a recommendation (No. 11) adopted by the Assembly, the principal aim of which was to adapt the functions of Western European Union to the situation prevailing in 1957. Mr. Senghor recommended that member governments hold meetings before those of other international institutions such as U.N.O. and N.A.T.O.

1. Chapter I, paragraph 3; Chapter II, paragraphs 4 and 6.

He asked for Defence Ministers to meet each time this might be necessary for the work of the Council; he also wished the Ministers of the different member States to meet under the aegis of the Council of W.E.U. with a view to advancing European co-operation. The Council, moreover, did not reject these proposals but it seems as if it waited for the Assembly to take the initiative. The Assembly either would not or could not take this initiative.

16. In the introduction we recalled that the reports by MM. Willey and Corniglion-Molinier were neither debated nor adopted by the Assembly.

17. Whilst the latter did not believe it to be its duty to make concrete proposals in the political field, it is certainly not because it would thus be entering into competition with another international organisation, namely the Consultative Assembly of the Council of Europe. General Corniglion-Molinier called particular attention to this in his report: the Consultative Assembly itself, in 1954, gave Western European Union its benediction in its political rôle, the Consultative Assembly itself, moreover, being likewise unsuccessful in deciding on a policy in this field. We might ask therefore what stage Western European Union has reached in its political rôle today.

18. As regards political consultation, if we are to believe the Annual Report, the Representatives of the seven member governments do, in fact, exchange views prior to the meetings of international organisations. What is the outcome of these exchanges of views? The Council limits itself to stating that "these exchanges of views have continued to prove most useful". Obviously this cannot be called in question. What can be called in question is the real value of this political consultation and in this respect a point of detail is worthy of note: the Council of Ministers of Western European Union met on 15th December last, just before the ministerial meeting of the NATO Council. The same day, moreover, there was a meeting of the Committee of Ministers of the Council of Europe and, at the end of the afternoon, the Ministers of Western European Union held a meeting with the Presidential Committee<sup>1</sup>.

1. These regular meetings are a heavy burden on the Ministers for Foreign Affairs. This problem might be partly solved by appointing a Secretary of State for Foreign Affairs to deal with European questions.

12. Mais il est permis de dire qu'il faut faire de minutieuses recherches pour trouver la substance politique du rapport annuel du Conseil.

Lorsqu'on l'a trouvée, on est surpris : en effet, trois paragraphes de quelques lignes<sup>1</sup> suffisent au Conseil pour expédier les questions de consultation politique, le rôle de l'Union de l'Europe Occidentale dans l'intégration progressive de l'Europe, l'action du Conseil lorsque la stabilité économique est menacée.

13. Ce n'est pas, pourtant, qu'il n'y ait pas eu un traité créant l'Union de l'Europe Occidentale et non l'Organisation des Accords de Paris. Si les mots ont un sens, si les traités signés sont autre chose que des formules creuses que les gouvernements agitent devant les parlements pour leur faire accepter des concessions pénibles, si les engagements solennels correspondent à une quelconque vérité politique, il n'est pas possible que l'activité politique du Conseil de l'U.E.O. ait été limitée à ces quelques courts paragraphes du rapport annuel. Peut-être s'agissait-il, en 1958, d'une année particulièrement mauvaise pour la coopération politique au sein de l'U.E.O. Malheureusement, la lecture des rapports précédents confirme ce qui vient d'être dit pour l'année écoulée.

14. Le Traité de l'Union de l'Europe Occidentale est toujours en vigueur. Son article VIII, notamment, dont nous avons, au début, rappelé les termes, impose au Conseil une action politique, on peut même dire que la création de l'Union de l'Europe Occidentale n'aurait pas eu de sens si l'on n'avait pas voulu en faire un moyen de coopération européenne.

15. Il n'est pas nécessaire de faire l'exégèse de ce traité ; ce travail a déjà été accompli par M. Senghor, au nom de la Commission des Affaires Générales. Il est parvenu à dégager les principaux enseignements que l'on peut tirer de la lecture attentive, non seulement du Traité et de ses protocoles, mais encore des débats de ratification et M. Senghor, très prudemment, en avait tiré un certain nombre de conclusions consignées dans une Recommandation (n° 11) adoptée par l'Assemblée et qui avait comme principal but d'adapter à la situation prévalant en 1957 les fonctions de l'Union de l'Europe Occidentale. M. Senghor recommandait aux Gouvernements membres de se concerter avant les réunions d'autres institutions internationales

comme l'O.N.U. et l'O.T.A.N. Il avait demandé que les Ministres de la Défense puissent se réunir chaque fois que cela serait nécessaire aux travaux du Conseil ; il avait souhaité que les Ministres des différents Etats membres puissent se rencontrer sous l'égide du Conseil de l'U.E.O. de manière à faire avancer la coopération européenne. Le Conseil, d'ailleurs, n'a pas rejeté ces propositions, mais tout se passe comme s'il avait attendu qu'une initiative vienne de l'Assemblée. Cette initiative, l'Assemblée n'a pas voulu ou n'a pas pu la prendre.

16. Nous avons rappelé, dans l'introduction, que les rapports de MM. Willey et Corniglion-Molinier n'avaient été ni discutés, ni adoptés par l'Assemblée.

17. Si celle-ci n'a pas cru devoir faire des propositions concrètes en matière politique, ce n'est vraiment pas parce qu'elle allait ainsi sur les brisées d'une autre organisation internationale, et notamment de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe. Le général Corniglion-Molinier l'a rappelé pertinemment dans son rapport : c'est l'Assemblée Consultative elle-même qui, en 1954, avait appelé de ses vœux ce rôle politique de l'Union de l'Europe Occidentale et, d'ailleurs, l'Assemblée Consultative ne parvenait pas davantage à définir une politique dans ce domaine. Il est donc permis de se demander aujourd'hui où l'on en est du rôle politique de l'Union de l'Europe Occidentale.

18. En matière de consultation politique, si l'on en croit le rapport annuel, il y a bien des échanges de vues avant les réunions des organisations internationales, entre les représentants des sept Gouvernements membres. Quel est le résultat de ces échanges de vues ? Le Conseil se borne à indiquer que « l'utilité de ces consultations a été confirmée ». On ne saurait évidemment en douter. Ce dont on peut douter, c'est de l'importance même de cette consultation politique et, à cet égard, un tout petit fait mérite d'être signalé : le Conseil ministériel de l'Union de l'Europe Occidentale s'est réuni le 15 décembre dernier, immédiatement avant la session ministérielle du Conseil de l'O.T.A.N. Dans la même journée, d'ailleurs, se réunissait le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe et, en fin d'après-midi, les Ministres de l'Union de l'Europe Occidentale rencontraient le Comité des Présidents<sup>1</sup>.

1. Ces réunions périodiques font peser une lourde charge sur les Ministres des Affaires étrangères. La formule d'un Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères chargé des questions européennes pourrait, sans doute, apporter une solution partielle à ce problème.

1. Chapitre I, paragraphe 3 ; chapitre II, paragraphes 4 et 6.

19. According to trustworthy sources, it is reported that the ministerial discussions lasted no longer than a quarter of an hour. In other words the seven Ministers reached full agreement with no loss of time. It is not possible to know what was on the Agenda of the Council but there are grounds for thinking that it was limited to the preparation of the meeting to be held a few minutes later with the Presidential Committee of the Assembly. However that may be, it is unthinkable to disturb Ministers and organise a meeting to obtain such meagre results as those described in the Fourth Annual Report of the Council. It seems that the hopes held out for Western European Union are a long way from being met in reality.

20. The Annual Report of the Council also mentions the plans for a free trade area<sup>1</sup>. This question was also mentioned in the report by Mr. Senghor and his clear-sightedness is worthy of praise. Mr. Senghor's proposal to address Western European Union about the free trade area then appeared to be both unnecessary and dangerous. Experience has just proved that it was expedient. In fact, in December last, the Assembly adopted a Recommendation inviting member governments to encourage negotiations on the free trade area. The Council's action should not be limited to respectfully expressing the wish that an equitable solution be sought, but, through renewed contacts, it should find a solution just as Western European Union provided a solution to the problem caused by the rejection of the E.D.C. in 1954.

#### **IV. Shortcomings in the Report and the task of W.E.U.**

21. — The Council reply to Recommendation No. 33 (O.E.E.C.);
- The brief passage relating to the termination of the work of the Tribunal of international composition in the Saar;
  - The vague allusion to the usefulness of exchanges of views on "questions of common interest",

such are the three points we found in the Council Report dealing with general political problems

1. Recommendation No. 33, Chapter I, paragraph 3.

of W.E.U. We are not unmindful of the importance of this.

22. But in the course of 1958, have there not been other events worthy of mention, either because they "*may constitute a threat to peace, in whatever area this threat should arise*", or because they may be "a danger to economic stability", or because of their military character?

23. Here our thoughts turn to the Middle East crisis (the Lebanon and the Iraqi revolution of July 1958), the free trade area and particularly the Franco-British bilateral agreement, and last but not least the Berlin question which arose about the end of November 1958.

24. It is not our intention to analyse these events, the enormous political consequences of which we all appreciate, but to ask if they should not have been the subject of conversations between the members of the Council within the framework of Western European Union.

25. We are well aware that the member States were not indifferent to these events and that meetings between heads of government of member States were called to discuss them. We are well aware that they were brought up and debated at length in other bodies (O.E.E.C., N.A.T.O., Communities of the Six). But the fact that they were passed over in silence in the Council Report makes us wonder about the very existence of W.E.U. and its prerogatives.

26. It has been said that Western European Union should devote itself to defence questions. In fact there is no doubt that Western European Union has a well-defined task in the field of defence. It is not within the scope of this report to discuss defence, but it should be pointed out that just as there is no army without political guidance one cannot imagine a defence organisation which would not take into consideration the general motives of the alliance of Western European Union. If it is claimed that these motives are the same as for the wider NATO Alliance, either it is true, and in that case the grounds for maintaining W.E.U. for military questions are no stronger than for political questions and everything can be done more effectively by N.A.T.O., or, as we believe, Western European Union has a specific rôle to play and its influence must be felt in the political field as well as in the field of defence.

19. La durée des délibérations ministérielles n'a pas excédé, d'après les informations de source digne de foi, la durée d'un quart d'heure. C'est dire que l'entente la plus grande a été réalisée rapidement par les sept Ministres. Il n'est pas possible de savoir quel était l'ordre du jour du Conseil, mais on a lieu de penser qu'il se limitait à la préparation de la réunion qui devait avoir lieu quelques instants plus tard avec le Comité des Présidents de l'Assemblée. Quoi qu'il en soit, d'ailleurs, il n'est pas concevable que des Ministres se dérangent, qu'une réunion soit organisée pour des résultats aussi minces que ceux qui sont consignés dans le Quatrième rapport annuel du Conseil. Il y a loin, semble-t-il, de l'Union de l'Europe Occidentale, telle qu'on pouvait l'espérer, à ce qu'elle est en réalité.

20. Il est question, également, dans le rapport annuel du Conseil, du projet de Zone de libre-échange<sup>2</sup>. M. Senghor avait mentionné cette question dans son rapport et il n'est que juste de rendre hommage à sa clairvoyance. La proposition de M. Senghor de parler aussi de la Zone de libre-échange à l'Union de l'Europe Occidentale avait paru non seulement inutile, mais dangereuse. L'expérience vient de prouver qu'elle était opportune. L'Assemblée, en effet, a adopté en décembre dernier une recommandation tendant à inviter les Gouvernements membres à faciliter les négociations sur la Zone de libre-échange. On voudrait que le Conseil ne se limite pas à exprimer le vœu pieux qu'une solution équitable soit recherchée mais que, par des contacts renouvelés, il permette de sortir de l'impasse comme l'Union de l'Europe Occidentale a permis, en 1954, de sortir de l'impasse causée par le rejet de la C.E.D.

#### **IV. Les carences du rapport et la mission de l'U.E.O.**

21. — La réponse du Conseil à la Recommandation n° 33, (O.E.C.E.),
- Le bref passage relatif à la fin des travaux du Tribunal de composition internationale en Sarre,
  - L'allusion vague à « l'utilité » des consultations sur les « questions d'intérêt commun »,

tels sont les trois points que nous avons trouvés dans le rapport du Conseil et qui ont trait à la

« politique générale de l'Union ». Nous n'en méconnaissons pas l'importance.

22. Mais n'y a-t-il pas eu, dans le cours de l'année 1958, d'autres événements qui auraient pu être évoqués, soit en raison de leur caractère « pouvant constituer une menace pour la paix en quelque endroit qu'elle se produise », soit en raison de leur caractère pouvant mettre « en danger la stabilité économique », soit en raison de leur caractère militaire.

23. Nous voulons parler ici de la crise du Moyen-Orient (Liban et révolution irakienne de juillet 1958), de la Zone de libre-échange et notamment de l'accord bilatéral franco-anglais et, enfin, de la question de Berlin qui s'est posée vers la fin du mois de novembre 1958.

24. Notre propos n'est pas d'analyser ces événements dont chacun d'entre nous mesure la grande portée politique, mais de poser la question de savoir s'ils n'auraient pas dû être l'objet de conversations entre les membres du Conseil dans le cadre de l'Union.

25. Nous savons bien qu'ils n'ont pas laissé les Etats membres indifférents. Nous savons bien qu'ils ont motivé des rencontres entre les chefs de gouvernements des Etats membres. Nous savons bien qu'ils ont été évoqués et même longuement débattus devant d'autres instances (O.E.C.E., O.T.A.N., Communautés des Six). Mais le fait qu'ils soient passés sous silence dans le rapport du Conseil nous amène à poser la question de l'existence même de l'U.E.O. et de ses prérogatives.

26. On a dit, dans certains milieux, que l'Union de l'Europe Occidentale devait se consacrer aux questions de défense. Il est certain, en effet, que l'Union de l'Europe Occidentale a une tâche concrète effective en matière de défense. Ce n'est pas ici le lieu d'en discuter, mais il est permis de faire remarquer que, de même qu'il n'y a pas d'armée sans politique, on ne peut concevoir une organisation de la défense qui ne tiendrait pas compte des mobiles généraux de l'alliance formée par l'Union de l'Europe Occidentale. Et si l'on prétend que ces mobiles sont ceux de l'alliance plus vaste de l'O.T.A.N., ou bien ceci est vrai et alors il n'y a pas davantage de raison de conserver l'U.E.O. pour les questions militaires que pour les questions politiques, et tout peut être fait et mieux fait par l'O.T.A.N., ou bien, comme nous le croyons, l'Union de l'Europe Occidentale a un rôle spécifique à jouer et c'est en matière politique aussi bien qu'en matière de défense que cette originalité doit être traduite dans les faits.

2. Recommandation n° 33, chapitre I, paragraphe 3.

**State of European Security**<sup>1</sup>

---

**REPORT**<sup>2</sup>

**submitted on behalf of the  
Committee on Defence Questions and Armaments**<sup>3</sup>  
**by Mr. Mulley, Rapporteur**

---

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RECOMMENDATION  
on the present state of European security

EXPLANATORY MEMORANDUM  
submitted by Mr. Mulley, Rapporteur

Part One : The overall strategic position of the West

- I. Total war
- II. Limited war
- III. Joint political control

Part Two : Naval Forces

- I. Rôle of the Navy in the nuclear age
- II. Availability of forces
- III. The naval command structure
- IV. Suggested measures

Part Three : The state of preparedness in the combat zone

- I. Availability of modern equipment for tactical use
- II. Level of troops and length of service

Conclusion

Appendix A : Technical information

Appendix B : Statistics of defence expenditure

---

---

1. Cf. Document 105 (1958), Recommendation No. 28 and Document 119 (1959).

2. Adopted in Committee by 12 votes to 2.

3. *Members of the Committee*: Marchese Lucifero d'Aprigliano (Chairman); MM. Fens, Steele (Vice-Chairmen); MM. Bech, Blachstein, Boggiano Pico (Substitute: Badini Confalonieri), Bonham Carter, Bourgoïn, de la

*Vallée Poussin, Galletto, Gerns, Goedhart, Guillon, Heye, Hughes Hallett, Jaeger (Substitute: Kliesing), Jannuzzi (Substitute: Cerulli Irelli), Lefèvre, Liquard, Mahias, Maitland, Moutet, Mulley, van Riel, Van Remoortel, Wienand.*

N. B. *The name of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Etat de la sécurité européenne <sup>1</sup>**

---

**RAPPORT <sup>2</sup>**

**présenté au nom de la  
Commission des Questions de Défense et des Armements <sup>3</sup>  
par M. Mulley, rapporteur**

---

TABLE DES MATIERES

PROJET DE RECOMMANDATION  
sur l'état actuel de la sécurité européenne

EXPOSÉ DES MOTIFS  
présenté par M. Mulley, rapporteur

Première partie : Position stratégique de l'Occident: vue d'ensemble

- I. La guerre totale
- II. La guerre limitée
- III. Contrôle politique commun

Deuxième partie : Forces navales

- I. Rôle de la marine à l'âge nucléaire
- II. Disponibilité des forces
- III. La structure du commandement naval
- IV. Suggestions

Troisième partie : Etat de la défense dans la zone de combat

- I. Disponibilité de l'équipement moderne à emploi tactique
- II. Effectifs des troupes et durée du service

Conclusion

Annexe A : Renseignements techniques

Annexe B : Statistiques des dépenses de défense

---

1. Cf. Document 105 (1958), Recommandation n° 28 et Document 119 (1959).

2. Adopté en Commission par 12 voix contre 2.

3. *Membres de la Commission* : Marchese Lucifero d'Aprigliano (président); MM. Fens, Steele (vice-présidents); MM. Bech, Blachstein, Boggiano Pico (suppléant : *Badini Confalonieri*), Bonham Carter, Bourgoïn, de la

*Vallée Poussin, Galletto, Gerns, Goedhart, Guillon, Heye, Hughes Hallett, Jaeger (suppléant : Kliesing), Jannuzzi (suppléant : Cerulli Irelli), Lefèvre, Liquard, Mahias, Maillard, Moutet, Mulley, van Riel, Van Remoortel, Wienand.*

N. B. *Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.*

**Draft Recommendation**  
**on the present state of European security**

The Assembly,

Aware of the conclusions reached by its Committee on Defence Questions and Armaments after visiting allied naval headquarters;

Having debated the present state of European security;

Conscious of the need to take political initiatives to reach international agreement on the limitation and reduction of armaments subject to adequate controls;

Having studied the reply of the Council to Recommendation No. 28 and regretting that the Council does not accord the same urgency to the provision of adequate ground forces for SACEUR as does this Assembly,

**RECOMMENDS TO THE COUNCIL**

1. To assure by all appropriate means that the following measures be taken to improve and rationalise naval defence:

(a) that, with a view to establishing overall balanced naval forces for NATO responsibilities in Western Europe, specific tasks be allocated, by means of periodical reviews, to member countries, thus encouraging more specialisation and avoiding duplication and overlapping of forces to the detriment of other requirements;

(b) that naval units be assigned in peacetime to the allied naval commands under which they will be deployed in the event of war, thus extending to naval forces the principles applied to ground forces in Europe;

(c) that, in view of the great importance of submarine research, all naval countries should accord high priority to the research work now undertaken by the NATO naval centre at La Spezia and should place their naval experts at the disposal of this centre;

(d) that the authority to decide the first use of nuclear weapons by vessels assigned to the NATO strike rôle be made subject to joint political control;

(e) that the command structure with respect to the Atlantic area, the Channel, the North Sea, the Baltic Sea and the Mediterranean be re-examined urgently with a view to its revision and the removal of the weaknesses disclosed by the Committee's inspection and set out in its report;

(f) that a common system of logistics and infrastructure be created for all naval forces assigned to allied commands.

2. To inform the Committee on Defence Questions and Armaments of the plans proposed to furnish SACEUR with the stated minimum of thirty divisions, or equivalent forces.

3. To take the initiative within N.A.T.O. to establish priorities, so that Western defence forces on land, sea and air, shall be adequate to deter an aggressor from limited action prompted by the prospect of easy gains, and that N.A.T.O. should not rely mainly on the ultimate strategic deterrent.

**Explanatory Memorandum**

(submitted by Mr. Mulley, Rapporteur)

1. In the present report, the Committee pursues the review of the state of European security, which it has been conducting since 1956. While the last report, presented in December, 1958, (Document 105) dealt with the situation in the combat zone of Central Europe, the present report is mainly concerned with naval forces.

2. The first part reviews the overall strategic position of the West. The second part is devoted to an examination of the rôle of the Navy. The third part adds new information to the review of the situation in the combat zone.

3. The survey is based on the main characteristic of the present international situation: the continuing increase in armaments in the absence of an international disarmament agreement pro-



**Projet de recommandation  
sur l'état actuel de la sécurité européenne**

L'Assemblée,

Instruite des conclusions auxquelles est parvenue la Commission des Questions de Défense et des Armements après sa visite à plusieurs quartiers généraux navals alliés,

Ayant examiné l'état actuel de la sécurité européenne,

Consciente de la nécessité de prendre des initiatives d'ordre politique en vue d'aboutir à un accord de limitation et de réduction des armements, sous réserve de contrôles appropriés,

Ayant étudié la réponse du Conseil à la Recommandation n° 28 et regrettant que le Conseil n'accorde pas le même degré d'urgence qu'elle-même à la mise à la disposition du SACEUR de forces terrestres suffisantes,

**RECOMMANDE AU CONSEIL**

1. De faire en sorte que, par tous les moyens appropriés, les mesures suivantes soient prises en vue d'améliorer et rationaliser la défense navale :

- (a) qu'en vue de la mise sur pied d'un ensemble équilibré de forces navales pour exécuter les missions de l'O.T.A.N. en Europe occidentale, les Etats membres se voient confier, au moyen d'exams périodiques, des tâches déterminées, ce qui encouragerait une spécialisation accrue et éviterait, au sein de ces forces, les doubles emplois et les chevauchements qui nuisent aux autres besoins ;
- (b) que des unités navales soient affectées en temps de paix aux commandements navals alliés dont elles relèveront en temps de guerre, ce qui étendrait aux forces navales les principes appliqués aux forces terrestres en Europe ;
- (c) qu'étant donné la haute importance des recherches en matière sous-marine, toutes les puissances navales accordent la priorité aux travaux de recherche qui se poursuivent maintenant au centre naval de l'O.T.A.N. à la Spezia, et mettent leurs experts des questions navales à la disposition de ce centre ;

- (d) que l'autorité qui doit prendre l'initiative de l'emploi des armes nucléaires, pour tout navire affecté à la mission d'intervention stratégique de l'O.T.A.N., soit soumise à un contrôle politique commun ;
- (e) que la structure du commandement, en ce qui concerne la zone atlantique, la Manche, la Mer du Nord, la Baltique et la Méditerranée, soit réexaminée de toute urgence aux fins de révision et pour supprimer les points faibles révélés par l'inspection de la Commission et exposés dans son rapport ;
- (f) qu'un système commun soit mis sur pied, en matière de logistique et d'infrastructure, pour toutes les forces navales affectées aux commandements alliés ;

2. D'informer la Commission des Questions de Défense et des Armements des plans proposés pour fournir au SACEUR le minimum de trente divisions prévu, ou des forces équivalentes ;

3. De prendre l'initiative d'établir un ordre de priorités dans le cadre de l'O.T.A.N. afin que les forces de défense occidentales soient à même de dissuader l'adversaire d'entreprendre une action limitée dans l'espoir d'obtenir facilement des avantages, et que l'O.T.A.N. ne compte pas principalement sur les moyens ultimes de prévention stratégiques.

**Exposé des motifs**

**(présenté par M. Mulley, rapporteur)**

1. La Commission poursuit, dans le présent rapport, l'examen de l'état actuel de la sécurité européenne entrepris en 1956. Alors qu'en décembre 1958 le rapport précédent (Document 105) étudiait la situation dans la zone de combat du Centre-Europe, le présent rapport se préoccupe essentiellement des forces navales.

2. La première partie donne une vue d'ensemble de la position stratégique de l'Occident. La seconde partie est consacrée à l'examen du rôle de la marine. La troisième partie apporte une nouvelle contribution à l'examen de la situation dans la zone de combat.

3. Cette étude se base sur la caractéristique principale de la situation internationale actuelle : l'augmentation constante des armements en l'absence de tout accord de désarmement inter-

viding for mutually controlled progressive reductions in both nuclear and conventional weapons. The dangers of this situation need not be stressed.

## PART ONE

### THE OVERALL STRATEGIC POSITION OF THE WEST

4. The stage of nuclear parity having been reached between East and West in the sense that each side has the capability to destroy the cities and bases of the other with nuclear bombs or missiles, we can no longer rely for our security on the nuclear deterrent alone. If strategic nuclear bombs have to be used, it means the deterrent has failed. A decision to use it also means the certainty of retaliation in like measure and would have to be taken in the knowledge that one is condemning one's own cities to certain destruction when deciding to destroy those of the enemy. In this state of nuclear stalemate, credibility is the main requirement of the nuclear strategic deterrent. Since it is almost certainly true that a resort to strategic nuclear warfare would result in mutual destruction, a potential aggressor may well question whether the West would take such action save in retaliation to an all-out attack. No one will believe that strategic use will be made of nuclear weapons except in an all-out war or as weapons of last resort. As credibility as to its use diminishes, so the effect of the strategic deterrent loses force. On the other hand so long as nuclear weapons are available an aggressor will equally be in doubt as to the extent of the reaction to a more limited attack. It is important that this doubt should remain and no one would suggest that the circumstances in which nuclear weapons would be used should be publicly defined. In this way the range of the deterrent effect is extended. But beyond the point when it is conceivable that resort to the strategic use of nuclear bombs would be made, the threat of the deterrent is no longer effective.

5. Two conclusions follow. First, the levels and organisation of Western strategic deterrent forces must be such that their effectiveness against serious challenges is ensured and their elimination by surprise attack ruled out. Secondly, the West must build up sufficient conventional forces, including small nuclear weapons for tactical use where appropriate, to ensure that they can meet lesser challenges. The strength of Western defence must be sufficient and the range of possible Western counter-measures must be wide enough to rule out in all circumstances the thought of an easy victory by a would-be aggressor, in any theatre on land, sea or air.

6. It is important that this policy should be clearly stated and understood by the people of the Western democracies. It would seem more acceptable to public opinion which, conscious of the fearful consequences of nuclear war, has been apprehensive of the prospect of depending wholly or mainly on the strategic nuclear deterrent for its security. The provision of conventional forces adequate for these purposes may also make easier the negotiation of international agreements for the suspension of nuclear bomb tests and finally, it is hoped, the ending of the manufacture of these bombs and a destruction of existing stocks.

7. The Committee has been consistent in its thinking as regards this main factor of Western strategy: in May, 1957, Mr. Fens as Rapporteur said<sup>1</sup>: "Our security must not be based on retaliation alone... In the event of any conflict, Western statesmen would (otherwise) be forced either to take the decision to use them or to surrender... If one follows the argument to the extreme, no middle way would exist between peace and total destruction". In October, 1957, Mr. Fens recommended<sup>2</sup>. "The West must at all times have at its disposal sufficient and efficient means of retaliating against — and therefore preventing — a limited aggression, which does not require as an immediate necessity the strategic use of nuclear weapons". In July, 1958, Mr. Fens reported<sup>3</sup>: "The diversification of nuclear weapons, which is now within technical reach,

1. Document 38, paragraph 25.

2. Document 64, paragraph 6.

3. Document 87, paragraphs 19, 20.

national prévoyant des réductions progressives, avec contrôle mutuel, des armes conventionnelles et nucléaires. Il n'est pas nécessaire d'insister sur les dangers d'une telle situation.

## PREMIERE PARTIE

### POSITION STRATEGIQUE DE L'OCCIDENT VUE D'ENSEMBLE

4. L'état de « parité nucléaire » entre l'Est et l'Ouest étant un fait acquis, dans ce sens que chaque camp est capable de détruire les villes et les bases de l'adversaire avec ses bombes et engins nucléaires, nous ne pouvons nous en remettre plus longtemps pour notre sécurité aux seuls moyens de dissuasion nucléaires. Si les bombes nucléaires à emploi stratégique devaient un jour être utilisées, cela signifierait que les moyens de dissuasion ont échoué en tant que tels. De plus, en prenant la décision de les utiliser, nous nous attirerions à coup sûr des représailles de même nature ; nous devrions en effet être pleinement conscients qu'en décidant de détruire les villes ennemies, nous condamnons les nôtres à une annihilation certaine. Dans l'état de « pat nucléaire » actuel, il importe essentiellement que l'adversaire soit persuadé que nous utiliserons nos moyens de prévention nucléaires stratégiques. Or, du fait de la quasi-certitude qu'un recours à la guerre nucléaire stratégique aurait pour résultat une annihilation réciproque, un agresseur éventuel peut fort bien se demander si l'Occident prendrait une telle initiative, sauf pour riposter à une attaque totale. Personne en effet ne peut croire à l'utilisation stratégique des armes nucléaires, sauf en cas de guerre totale, ou en dernier ressort. A mesure que la certitude qu'elles seront utilisées diminue, les moyens de prévention stratégiques perdent par voie de conséquence leur force de dissuasion. D'autre part, aussi longtemps qu'il sera possible d'utiliser les armes nucléaires, l'adversaire s'interrogera également sur l'ampleur de la riposte, face à une attaque plus limitée. Il importe que ce doute subsiste (personne ne viendra suggérer que les conditions d'utilisation des armes nucléaires soient définies publiquement), ce qui accroît l'effet de prévention recherché. Mais dès lors qu'un recours à l'emploi stratégique des bombes nucléaires devient inconcevable, la menace que constituent les moyens de prévention perd toute son efficacité.

5. Deux conclusions en découlent. En premier lieu, l'importance et l'organisation de nos forces de prévention nucléaires à usage stratégique doivent être telles que leur efficacité, en cas d'agressions sérieuses, soit assurée, et que soit éliminée toute possibilité d'annihilation par attaque-surprise. En second lieu, l'Occident doit mettre sur pied des forces conventionnelles suffisantes, y compris des armes nucléaires de petit calibre pour usage tactique en cas de besoin, afin de s'assurer qu'elles peuvent faire face à des agressions moins sérieuses. Les forces de défense occidentales doivent être assez importantes et l'éventail des contre-mesures possibles assez vaste pour exclure, en toutes circonstances, toute idée de victoire facilement acquise par un agresseur éventuel, que ce soit sur terre, sur mer ou dans les airs.

6. Il importe que cette politique soit clairement affirmée et comprise par les peuples des démocraties occidentales. Elle paraîtrait plus acceptable à l'opinion publique qui, consciente des effroyables conséquences d'une guerre nucléaire, appréhende d'avoir à s'en remettre entièrement ou presque entièrement, pour sa sécurité, aux moyens de prévention nucléaires stratégiques. La mise sur pied, à cet effet, de forces conventionnelles suffisantes pourrait faciliter également la négociation d'accords internationaux pour la suspension des expériences atomiques et finalement, espère-t-on, l'arrêt de la fabrication des bombes nucléaires et la destruction des stocks existants.

7. La ligne de pensée de la Commission n'a pas varié en ce qui concerne ce facteur essentiel de la stratégie occidentale. En mai 1957, M. Fens, rapporteur, disait<sup>1</sup> : « Notre sécurité ne saurait se baser uniquement sur les représailles... Tout conflit, dans ces circonstances, obligerait (autrement) les hommes d'Etat occidentaux, soit à prendre une telle décision, soit à capituler... En menant le raisonnement jusqu'au bout, on voit qu'il n'y aurait alors aucun moyen terme entre la paix et la destruction totale ». En octobre 1957, M. Fens recommandait<sup>2</sup> : « L'Occident doit à tout moment disposer de moyens suffisants et pratiques pour arrêter, et ainsi pour prévenir, une agression limitée qui n'exige pas comme nécessité immédiate, l'emploi stratégique des armes nucléaires ». En juillet 1958, M. Fens disait dans son rap-

1. Document 38, paragraphe 25.

2. Document 64, paragraphe 6.

allows for precisely such strategy". Finally, in December, 1958, your Rapporteur summarised the Committee's feeling on the organisation of troops on the central front<sup>1</sup> as follows: "Not only is it necessary for allied troops to be able to hold off conventional attacks, if necessary, while a decision is taken for the use of nuclear weapons, they must also be armed... and trained so as to be able to deal with local incidents wholly by conventional means, as well as having equipment and training for a nuclear war".

8. In reviewing Western defence it is, therefore, necessary to consider our deterrent forces in the event of either total or limited war. We must consider both the contingency of a sudden all-out attack and also a local aggression conducted on a limited scale for limited objectives. Limited war, in its accepted interpretation, is limited in the objectives sought, the means employed and usually the area in which it is fought. It has been said that a limited war in Europe would not entail the participation of the United States and for this reason the concept of a limited war has been rejected. This is obviously wrong. If a limited war were to be fought in any region covered by a United States defence commitment, they would be bound to take part in it just as much as in a global war. But it is also wrong to assume that the United States would be impatient to use strategic nuclear bombs, inviting certain retaliation on American cities, while alternative means of halting the aggression or restricting it exist. On the other hand it would be equally wrong for an aggressor to assume that a war started for limited objectives could necessarily be contained without provoking total war.

### I. Total War

9. The deterrent against serious challenges is the possession of nuclear bombs and the capacity

1. Document 105 paragraph 45.

to deliver them. As the West would never use these means offensively, they have to be organised so that they may still be used after a surprise attack on Western bases. In short, the West must have a capability to strike the second blow.

#### (a) *The manned bomber*

10. At the present moment, the only means of delivering nuclear bombs are the manned bombers of the US Strategic Air Command, stationed on a series of bases all over the world, the US carrier-borne aircraft of the Sixth Fleet in the Mediterranean and the Seventh Fleet in the Pacific, and the British Bomber Command stationed in Great Britain and in Germany. This is matched by a Soviet heavy and medium bomber fleet which the American Secretary of Defence called on 29th January, 1959 "the chief Soviet threat".

11. An early warning system and the most up-to-date anti-air defence equipment are indispensable for the West. In view of the small depth of the Western European territory, SACEUR has for some time requested the integration of the entire Western Europe air-defence system under his command. Except in the combat zone, no fighter squadrons at present come under his authority and anti-aircraft missiles are a national responsibility even in the combat zone. Although SACEUR's wish had originally — as an obvious necessity — been accepted by all WEU member countries, it appears that the French Government has lately withdrawn its approval and wishes to keep air defence under national command. The advantages of an integrated defence system in Germany and the Benelux countries would be greatly reduced by the absence of a similar system in France. France seems to prefer co-ordination to integration. The main requirement, however, is for a single air defence command over the whole of Europe, and this requirement cannot be met with the same degree of efficiency by co-ordination. WEU member States are therefore strongly urged to accept the integration of air defence under SACEUR.

port<sup>1</sup>: « La diversification des armes nucléaires maintenant à la portée des techniciens autorise précisément pareille stratégie ». Enfin, en décembre 1958, votre rapporteur résumait ainsi l'opinion de la Commission sur l'organisation des troupes du front central<sup>2</sup>: « Il ne suffit pas que les troupes alliées soient à même de contenir, le cas échéant, des attaques conventionnelles, en attendant que soit prise une décision concernant l'emploi des armes nucléaires; encore faut-il que les forces alliées soient armées... et instruites, pour être à même de faire face aux incidents locaux en recourant aux seules armes conventionnelles, tout en disposant du matériel et de l'entraînement nécessaires pour une guerre nucléaire ».

8. En examinant l'état de la défense occidentale, il est nécessaire de considérer nos moyens de prévention en cas de guerre totale et en cas de guerre limitée. Il nous faut donc envisager à la fois l'éventualité d'une guerre totale brusquement déclenchée, et celle d'une agression locale avec des moyens réduits pour atteindre des objectifs limités. La guerre limitée, dans le sens qu'on lui donne actuellement, est limitée quant aux objectifs à atteindre, aux moyens employés, et généralement quant à l'étendue de la zone intéressée. L'on a suggéré qu'une guerre limitée en Europe n'entraînerait pas nécessairement la participation des Etats-Unis; pour cette raison, le principe d'une guerre limitée n'a pas été retenu. C'est là une erreur manifeste. Si une guerre limitée devait se dérouler dans une zone couverte par un engagement défensif américain, les Etats-Unis seraient tenus d'y prendre part, tout comme à une guerre généralisée. Mais il est également erroné de supposer que les Etats-Unis seraient très désireux de faire un usage stratégique de leurs bombes nucléaires, attirant ainsi des représailles certaines sur les villes américaines, aussi longtemps qu'il paraîtrait possible d'enrayer ou de circonscrire l'agression par quelque autre moyen. D'autre part, il serait tout aussi erroné, de la part de l'adversaire, de supposer qu'une guerre déclenchée pour atteindre des objectifs limités, pourrait nécessairement être enrayerée sans entraîner une guerre totale.

### I. La guerre totale

9. Le seul moyen de prévenir les agressions sérieuses est de posséder la bombe nucléaire et

les moyens de l'acheminer. Comme l'Occident ne l'utilisera jamais en tant qu'arme offensive, il lui importe de s'organiser afin de pouvoir encore l'utiliser après une attaque-surprise contre les bases occidentales. En résumé, l'Occident doit être en mesure de porter le second coup.

#### (a) Le bombardier piloté

10. A l'heure actuelle, les seuls moyens d'acheminer la bombe nucléaire vers son objectif sont encore les bombardiers pilotés du Strategic Air Command américain, en stationnement dans une série de bases dispersées dans le monde entier; les appareils embarqués de la Sixième Flotte américaine en Méditerranée, et de la Septième Flotte dans le Pacifique; le British Bomber Command basé en Grande-Bretagne et en Allemagne. A cela les Soviétiques opposent une flotte de bombardiers lourds et moyens que le Ministre de la Défense américain appelait, le 29 janvier 1959, « la principale menace soviétique ».

11. Un système de prédétection et un équipement anti-aérien des plus perfectionnés sont indispensables pour l'Occident. Etant donné la très faible marge de manœuvre en Europe occidentale, le SACEUR demande depuis quelque temps l'intégration de tout le système de défense aérienne ouest-européen sous son commandement. Exception faite de la zone de combat, aucune escadrille de chasse ne se trouve à l'heure actuelle placée sous ses ordres, et la question des engins anti-aériens est du ressort des autorités nationales, même dans la zone de combat. Bien qu'à l'origine la demande du SACEUR ait été acceptée comme une nécessité évidente par tous les pays membres de l'U.E.O., il semble que le gouvernement français soit récemment revenu sur sa décision et souhaite conserver sa défense aérienne sous commandement national. Les avantages d'un système de défense intégré en Allemagne et dans les pays du Bénélux seraient considérablement réduits s'il n'existait rien de semblable en France. Celle-ci semble préférer la coordination à l'intégration. La situation exige cependant un commandement unique pour la défense aérienne de l'ensemble de l'Europe, et la coordination ne peut satisfaire cette exigence avec autant d'efficacité. Les pays membres de l'U.E.O. sont donc instamment priés d'accepter l'intégration de la défense aérienne sous l'autorité du SACEUR.

1. Document 87, paragraphes 19 et 29.

2. Document 105, paragraphe 45.

12. With regard to air defence equipment Nike—Ajax batteries<sup>1</sup> are at present being installed in most continental countries of Western Europe, either as part of American aid or on attractive financial terms. Great Britain had already pioneered the development of surface-to-air guided missiles which finally, in the form of Bloodhound and Thunderbird missiles, will become standard R.A.F. equipment. This is why it has not proved possible to use in Great Britain and on the Continent the same surface-to-air missiles, and this also applies to the new low-altitude guided missile. The five continental countries will now manufacture under licence the US Hawk<sup>2</sup>. It is distressing to see that it has not been possible for WEU member States to reach agreement on the use of the same surface-to-air missiles.

13. On the other hand, the Soviet air defence system has not yet attained a state of perfection sufficient to impair the deterrent effect of Western manned bombers. It is believed, however, that they possess surface-to-air missiles capable of carrying a nuclear warhead in operational numbers and have started to ring their territory with such batteries.

14. The usefulness of Western manned bombers will thereby be reduced. In order to prolong their period of service, the so-called stand-off bomb<sup>3</sup> has been developed, which will allow the manned aircraft, for some years, to play its part in the strategic deterrent. An advantage of aircraft over missiles is that in accordance with the provisions of Strategic Air Command instructions, they can be called back even if, to meet a reported threat, they have already covered the greater part of the distance towards their target. Once a missile is launched, however, there is no turning back.

(b) *ICBMs and IRBMs*

15. In the coming years, the deterrent will increasingly have to be provided by the much less

- 
1. See particulars in Appendix A, I.
  2. See particulars in Appendix A, II.
  3. See particulars in Appendix A, III.

vulnerable missiles. The United States will have their first squadron of Atlas intercontinental ballistic missiles<sup>1</sup> operative on the West coast by July, 1959. It is generally conceded that Soviet Russia also has an intercontinental ballistic missile — the T3 (M. 104)<sup>2</sup>. Lt. Gen. James Gavin, retired US Army Assistant Chief-of-Staff for research and development claims<sup>3</sup> that the West is entering a "missile-lag" period in which the Soviets will have a steadily increasing ICBM striking capability which cannot be matched by the West for several years — at least three years and more likely five.

16. IRBMs in Western Europe can to a certain extent redress the balance. Their establishment in Western Europe motivated the spectacular conference in December, 1957. Except for the Thor bases<sup>4</sup> which have existed in England since September, 1958, (though not yet operational), little progress has been made in this field. Italy has recently signed an agreement with the United States for the establishment of Jupiter bases on Italian soil<sup>5</sup>. France has refused to accept IRBMs on her territory until a more satisfactory solution is found to the control problem. Negotiations are being held with Greece and Turkey.

17. Although it is sometimes suggested that American strategic planning will in future be more concentrated on the stationing of ICBMs in the United States and will therefore be less interested in IRBM bases in Europe, this has been contested by NATO authorities. The argument, always shared by the Committee, still prevails that it is important to have IRBMs in Europe linked with ICBMs in America.

18. The United States do not themselves propose to develop a successor to the Thor and the Jupiter IRBM and have asked the European countries

- 
1. See particulars in Appendix A, IV.
  2. Raymond L. Garthoff: "Soviet Strategy in the Nuclear Age", London, 1958.
  3. "War and Peace in the Space Age", London, 1958.
  4. See particulars in Appendix A, IV.
  5. See particulars in Appendix A, IV.

12. En ce qui concerne l'équipement anti-aérien, des batteries de Nike-Ajax<sup>1</sup> sont à l'heure actuelle en cours d'installation dans la plupart des pays du continent ouest-européen, soit au titre de l'aide américaine, soit avec des facilités de financement intéressantes. La Grande-Bretagne avait déjà de son côté fait des travaux préparatoires en matière de mise au point d'engins guidés sol-air, et le Bloodhound ainsi que le Thunderbird vont finalement devenir l'équipement standard de la R.A.F. C'est la raison pour laquelle il s'est révélé impossible d'utiliser les mêmes engins sol-air en Grande-Bretagne et sur le Continent, ce qui s'applique également aux derniers engins guidés permettant d'intervenir à basse altitude. C'est ainsi que les cinq nations du continent vont construire sous licence l'engin américain Hawk<sup>2</sup>. Il est affligeant de constater que les pays membres de l'U.E.O. n'aient pas cru devoir parvenir à un accord sur l'emploi des mêmes engins.

13. D'autre part, le système de défense anti-aérienne des Soviétiques n'a pas encore atteint un degré de perfection tel que l'effet préventif des bombardiers pilotés occidentaux en soit compromis. On a cependant des raisons de croire qu'ils possèdent, au stade opérationnel, des engins sol-air capables de transporter une ogive nucléaire et ont entrepris l'installation d'un réseau périphérique de batteries à cet effet.

14. L'utilité du bombardier piloté occidental sera de ce fait diminuée. Afin d'en prolonger l'utilisation, une bombe pour « attaque à distance »<sup>3</sup> a été mise au point, qui va permettre à l'appareil piloté de compter, pendant quelques années encore, parmi les moyens de prévention dans le domaine stratégique. L'un des avantages que possède l'appareil sur l'engin est de pouvoir être rappelé, comme le prévoient les directives du Strategic Air Command même si, pour faire face à une attaque qui lui a été signalée, il a déjà couvert la plus grande partie de la distance le séparant de son objectif. Une fois l'engin lancé, cependant, il ne peut être question de le rappeler.

#### (b) *Les ICBM et les IRBM*

15. Dans les années à venir, les moyens de prévention nucléaires devront de plus en plus

1. Pour plus de détails, voir Annexe A, I.

2. Pour plus de détails, voir Annexe A, II.

3. Pour plus de détails, voir Annexe A, III.

être constitués par des engins beaucoup moins vulnérables. En juillet 1959, les Etats-Unis auront en service sur la côte ouest leur premier escadron d'engins balistiques intercontinentaux Atlas<sup>4</sup>. L'on admet généralement que la Russie Soviétique possède aussi un engin balistique intercontinental, le T 3 (M. 104)<sup>5</sup>. Le général de brigade James Gavin, ancien chef d'Etat-major adjoint de l'armée américaine pour la recherche et le développement, déclare<sup>6</sup> que l'Occident entre maintenant dans une période de « retard en matière d'engins », période durant laquelle les Soviétiques auront, dans le domaine des ICBM, une puissance de frappe en augmentation constante, que l'Occident ne peut espérer égaliser avant plusieurs années, trois peut-être, mais plus vraisemblablement cinq.

16. L'installation d'IRBM en Europe Occidentale peut, dans une certaine mesure, rétablir l'équilibre, et c'est cela qui a motivé la spectaculaire conférence de décembre 1957. Exception faite des bases pour engins Thor<sup>7</sup> existant en Angleterre depuis septembre 1958 (et qui n'ont d'ailleurs pas encore atteint le stade opérationnel), peu de progrès ont été réalisés dans ce domaine. L'Italie vient de signer avec les Etats-Unis un accord pour l'installation de bases d'engins Jupiter sur le sol italien<sup>8</sup>. La France a refusé de permettre l'installation de telles bases sur son propre territoire aussi longtemps que le problème du contrôle ne serait pas résolu d'une façon plus satisfaisante. Des négociations sont en cours avec la Grèce et la Turquie.

17. Bien qu'il ait été parfois proposé que les plans stratégiques américains soient à l'avenir axés davantage sur l'installation d'ICBM aux Etats-Unis, et moins, en conséquence, sur l'existence d'IRBM en Europe, le fait a été contesté par les autorités de l'O.T.A.N. L'opinion (qui est toujours celle de la Commission) prévaut encore, qu'il importe de prévoir une action conjuguée des IRBM en Europe et des ICBM en Amérique.

18. Les Etats-Unis n'envisagent pas de mettre eux-mêmes au point un successeur pour les engins Thor et Jupiter, et ils ont demandé aux

1. Pour plus de détails, voir Annexe A, IV.

2. Raymond L. Garthoff: "Soviet Strategy in the Nuclear Age", Londres 1958.

3. "War and Peace in the Space Age", Londres 1958.

4. Pour plus de détails, voir Annexe A, IV.

5. Pour plus de détails, voir Annexe A, IV.

to take over this weapon which can be used from European bases only<sup>1</sup>. The British are developing a successor in the Blue Streak missile<sup>2</sup>. The burden of financing the development of such weapons will be very heavy for Great Britain alone, and it has already been indicated that co-operation with Western European countries is envisaged. This is a field in which the Standing Armaments Committee of W.E.U. could do useful work.

19. Whereas Thor and Jupiter as well as Atlas are fired from static land bases, the Blue Streak will be launched from underground installations. The trend of future developments is towards lighter and more mobile rockets which will be less vulnerable to enemy attack. This explains the growing interest in sea-going launching sites. The recent voyage of the nuclear-powered submarines Nautilus and Skate under the polar ice cap has shown the extraordinary strategic potentialities which have already been grasped by the Soviets.

20. No defence yet exists against ICBMs and IRBMs. Lt. Gen. Gavin has stated that the United States could not have an anti-missile missile before 1962<sup>3</sup>, and sees in this fact one of the greatest weaknesses in the Western defence position. Reports were recently released on three American very high altitude atomic explosions in September which might be of value in developing a system of artificial radiation bands that could disrupt missiles. The Soviet Union does not yet seem to possess anti-missile missiles, although it can be assumed that it is busily engaged in the development of them.

21. This brief review of the technological stage reached in the development of the strategic deterrent suggests that the state of "mutual intimidation" with offensive nuclear weapons still prevails, while the means of defence have not yet caught up. It is significant, however, that since the latest Soviet progress, warnings about a

1. Statement by Mr. Jones, British Minister of Supply. Official Report, vol. 600, No. 66, 26th February, 1959, col. 1126.

2. See particulars in Appendix A, IV.

3. The weapon in development is the "Zeus" of the Nike family. See particulars in Appendix A, V.

Western "missile-lag" have been frequently heard.

## II. *Limited War*

22. It is SHAPE's declared policy to have sufficient ground forces in order to escape from the dilemma to have "no response to any threat or incident except the ultimate one", to use SACEUR's words of 19th March, 1959. The minimum requirement is 30 divisions on the central front.

23. Over the last few years the governments concerned have not fulfilled this requirement. European governments have continued to rely on strategic nuclear protection as if the American nuclear superiority still prevailed, and have neglected their contribution to the ground forces. Their attitude, dictated partly by reasons of domestic policy, partly by financial considerations of budget and balance-of-payments equilibria, calls for serious criticism.

24. It is in this context that the Assembly asked member States in Recommendation No. 28 to assign certain minimum forces to SACEUR so that the number of 30 divisions required may soon be attained. The absence of the French divisions and the comparative slowness of the German rearmament have up to now constituted the main deficiency together with the withdrawal of British troops and the failure of other countries to provide a full contribution. The date of the return of French troops is probably as uncertain as it was last year. The Committee takes it for granted that the French divisions upon their return will again be assigned to SACEUR and not kept under national command as will be the case, according to the latest decision, with the part of the French Fleet in the Mediterranean which was earmarked for assignment to N.A.T.O. in case of war.



pays européens de se charger de la mise au point de ce genre d'engins qui n'est utilisable qu'à partir de bases européennes<sup>1</sup>. Les Anglais mettent au point un successeur, en l'occurrence l'engin Blue Streak<sup>2</sup>. La Grande-Bretagne, seule, ne pourra faire face aux frais de mise au point de telles armes, et il apparaît déjà qu'elle envisage de coopérer avec d'autres nations d'Europe occidentale. C'est là un domaine dans lequel le Comité Permanent des Armements de l'U.E.O. pourrait faire œuvre utile.

19. Alors que le Thor et le Jupiter aussi bien que l'Atlas sont lancés à partir de bases terrestres fixes, le Blue Streak sera lancé à partir d'installations souterraines. La tendance actuelle, dans le domaine des futurs engins, s'oriente vers la fabrication de fusées plus légères et plus mobiles qui seront, de ce fait, moins vulnérables aux attaques ennemies. Ceci explique l'intérêt croissant que l'on porte aux rampes de lancement marines. Le récent voyage sous la calotte polaire du Nautilus et du Skate à propulsion nucléaire a démontré les extraordinaires possibilités stratégiques de ces sous-marins, possibilités que les Soviets ont déjà comprises.

20. Il n'existe encore aucun moyen de défense contre les ICBM et les IRBM. Le général Gavin a déclaré que les Etats-Unis ne pourront avoir d'engins anti-engins avant 1962<sup>3</sup>, et il voit là l'une des plus grandes faiblesses du dispositif de défense occidental. Des rapports ont été publiés récemment sur trois explosions atomiques à très haute altitude, effectuées en septembre par les Américains, qui pourraient permettre la mise au point d'un système d'écrans de radiations artificielles capables de faire exploser les engins ennemis. D'ailleurs, les Soviets ne semblent pas encore posséder d'engins anti-engins, bien qu'il soit permis de supposer qu'ils y travaillent activement.

21. Ce bref examen de l'état actuel de la technique, en ce qui concerne la mise au point des moyens de prévention à usage stratégique, laisse supposer que l'état d'« intimidation mutuelle » au moyen d'armes nucléaires offensives continue de prévaloir, alors que les moyens de défense n'ont pas encore comblé leur retard. Il est signi-

ficatif cependant que depuis le dernier succès soviétique, l'on ait fréquemment entendu des avertissements concernant le retard de l'Occident dans le domaine des engins.

## II. La guerre limitée

22. Le SHAPE a pour politique avouée de maintenir des forces terrestres à un niveau suffisamment élevé pour éviter d'être placé devant un dilemme tel qu'il ne pourrait « répondre ni à une menace, ni à un incident, sauf à la dernière extrémité », pour reprendre les paroles du SACEUR du 19 mars 1959. Sur le front central, les besoins minima sont de 30 divisions.

23. Au cours des dernières années, les gouvernements intéressés n'ont pas satisfait à ces besoins. Les gouvernements européens ont continué à compter sur une protection nucléaire d'ordre stratégique, comme si la supériorité des Etats-Unis dans ce domaine était toujours réelle, et ils ont négligé de contribuer efficacement à la mise sur pied des forces terrestres. Leur attitude dictée à la fois par des raisons de politique intérieure et par des considérations financières concernant l'équilibre du budget et de la balance des paiements, appelle de sérieuses critiques.

24. C'est dans ce contexte que l'Assemblée a demandé aux pays membres, dans sa Recommandation n° 28, de maintenir à la disposition du SACEUR des forces minima, afin de pouvoir atteindre bientôt le nombre de 30 divisions indispensable. L'absence des divisions françaises et la lenteur relative du réarmement allemand ont jusqu'à maintenant constitué la principale faiblesse, ainsi que le retrait des troupes britanniques et le fait que certains autres Etats n'ont pas apporté leur pleine contribution à l'effort commun. La date du retour des troupes françaises est probablement aussi incertaine aujourd'hui qu'elle l'était l'an dernier. La Commission présume qu'à leur retour, les divisions françaises seront à nouveau placées sous commandement de l'O.T.A.N. et non maintenues sous commandement national comme ce sera le cas, conformément à la décision la plus récente, pour la flotte française de la Méditerranée qui devait être affectée à l'O.T.A.N. en cas de guerre.

1. Déclaration de M. Jones, Ministre britannique des armements "Official Report", vol. 600, n° 66, 26 février 1959, col. 1126.

2. Pour plus de détails, voir Annexe A, IV.

3. L'engin que l'on met au point est le « Zeus » de la famille du Nike. Pour plus de détails, voir Annexe A, V.

25. The troops must be equipped and trained for engagements in which nuclear weapons may be used for tactical purposes as well as for engagements in which only conventional weapons are used.

26. The Committee has studied the reply of the Council to the Assembly's Recommendation No. 28, and regrets that the Council does not appear to regard the provision of the minimum 30 divisions, or equivalent forces, for SACEUR as a matter of urgency. In the opinion of the Committee, the considerations discussed above make these minimum ground forces a more pressing necessity than ever before and yet it would seem to be far from attainment in the foreseeable future. The Council has rejected the suggestion that a new Protocol to the modified Brussels Treaty be concluded — laying down an obligation on all member States to place a minimum number of troops at the disposal of SACEUR — without showing that this revision is not necessary. *The Committee, therefore, invites the Assembly to recommend to the Council to tell the Committee on Defence Questions and Armaments what plans exist to provide these stated minimum 30 divisions by other means. The established procedure for the giving of confidential information to the Committee may be appropriate for this purpose. The Committee repeats its previously expressed opinion on the importance and urgency of this requirement which deserves the highest priority.*

### III. Joint Political Control

27. Before leaving the subject of nuclear weapons, the Assembly's concern with the integration of these weapons within the Alliance — whether they are fired from land, sea or air — and the placing of the joint decision to use them under the aegis of a political body should again be stressed. The Committee fears that otherwise the whole problem of ensuring Western security would founder on the anachronistic contradiction between modern weapons and the concept of traditional national sovereignty. It sees its fears confirmed by the recent difficulties met in solving the question of control in the integration of air defence, the establishment of IRBMs in Europe and the assignment of naval forces to SACEUR in case of war. A direct link exists bet-

ween the non-integration of nuclear weapons for strategic use and the tendency of member States to create for themselves a nuclear deterrent and to withhold their forces from integration in a common pool.

28. In Recommendation No. 23, the Assembly recommended to the Council "that it should examine the machinery required for exercising effective joint power of decision over the strategic employment of nuclear weapons of member States as a first step towards the establishment of such joint power of decision within N.A.T.O.". In Recommendation No. 28, the Assembly again insisted "that the governments of member States take immediate steps to establish jointly political directives governing initial tactical use of nuclear weapons and covering, as far as possible, all contingencies".

29. The Committee welcomes the clear statement of the Council in reply to Recommendation No. 28 that "the power to authorise the initial tactical use of nuclear weapons within the area of the European Command rests with SACEUR, acting under political direction from the North Atlantic Council". It appreciates that the conditions under which this power would be used cannot be divulged as to do so would assist a potential aggressor. It is, however, not clear from the reply whether joint political directives have been established as envisaged in Recommendation No. 28 and the Council is requested to raise this matter in the North Atlantic Council if this step has not already been taken. The Committee regrets that no action appears to have been taken to implement the previous Recommendation, No. 23, concerning a joint power of decision over the strategic employment of nuclear weapons and urges the Council to take the initiative within N.A.T.O. to this end and to report the results in due course to the Assembly.

25. Ces troupes doivent être équipées et entraînées pour des combats où seraient utilisées des armes nucléaires à usage tactique aussi bien que pour des combats où seraient utilisées les seules armes conventionnelles.

26. La Commission a étudié la réponse du Conseil à la Recommandation n° 28 et regrette qu'il ne semble pas considérer comme urgent de mettre à la disposition du SACEUR le minimum de 30 divisions prévu, ou des forces équivalentes. De l'avis de la Commission, les considérations faisant l'objet de la discussion qui précède rendent plus pressante que jamais la nécessité de fournir ces forces terrestres minima, et cependant il semblerait que nous soyons loin d'atteindre ce but dans un avenir prévisible. Le Conseil a repoussé la suggestion selon laquelle il convenait de conclure un nouveau protocole, au Traité de Bruxelles modifié, stipulant que les pays membres s'engageaient à placer des effectifs minima à la disposition du SACEUR, sans démontrer que cette révision n'est pas nécessaire. *En conséquence, la Commission propose à l'Assemblée de recommander au Conseil d'informer la Commission des Questions de Défense et des Armements des plans existant pour fournir 30 divisions prévues par d'autres moyens. La procédure en vigueur pour la transmission d'informations confidentielles à la Commission peut, en l'occurrence, se révéler appropriée. La Commission réitère son avis précédemment exprimé sur l'importance et l'urgence de ce besoin qui mérite priorité absolue.*

### III. Contrôle politique commun

27. Avant de quitter le domaine des armes nucléaires, il importe de souligner à nouveau la préoccupation de l'Assemblée en ce qui concerne l'intégration de telles armes dans l'Alliance (qu'elles soient lancées de bases terrestres, marines ou aériennes), et la remise entre les mains d'un organisme politique du pouvoir de décider de leur utilisation. La Commission craint, s'il en était autrement que tout le problème du maintien de la sécurité occidentale ne se heurte à la contradiction anachronique existant entre les armes modernes et le concept de la souveraineté nationale traditionnelle. Elle voit ses craintes confirmées par les difficultés récemment rencontrées pour résoudre le pro-

blème du contrôle en matière d'intégration de la défense aérienne, l'installation des IRBM en Europe, et la mise à la disposition du SACEUR de forces navales en cas de guerre. Il existe un lien direct entre la non-intégration des armes nucléaires à emploi stratégique et la tendance qu'ont certains Etats membres à créer leurs propres moyens de prévention nucléaire, ou à maintenir leurs forces conventionnelles en dehors du « pool » commun.

28. Dans sa Recommandation n° 23, l'Assemblée recommandait au Conseil « qu'il étudie la procédure que demanderait l'exercice d'un pouvoir de décision commun efficace concernant l'emploi stratégique des armes nucléaires en possession des pays membres, destinée à faciliter la mise au point d'un tel pouvoir de décision dans le cadre de l'O.T.A.N. ». Dans sa Recommandation n° 28, l'Assemblée insistait à nouveau pour « que les gouvernements des Etats membres prennent dès maintenant des mesures en vue de définir en commun des directives politiques relatives au premier emploi tactique des armes nucléaires et prévoyant, dans la mesure du possible, toute éventualité ».

29. La Commission accueille avec satisfaction le netteté de la déclaration du Conseil répondant à la Recommandation n° 28, selon laquelle « le premier emploi tactique des armes nucléaires dans la zone de commandement européen ne peut être autorisé que par le Commandant suprême agissant conformément à des directives politiques du Conseil de l'Atlantique Nord ». Elle comprend que les conditions d'exercice de cette autorité ne puissent être divulguées, car les préciser serait aider l'agresseur éventuel. La réponse n'indique pas clairement, cependant, si des directives politiques communes, telles qu'elles sont envisagées dans la Recommandation n° 28, ont été définies, et la Commission prie le Conseil de soulever cette question devant le Conseil de l'Atlantique Nord, si aucun pas n'a encore été fait dans cette direction. Elle regrette qu'aucune mesure ne semble avoir été prise pour assurer la mise en œuvre de la Recommandation n° 23, antérieure à celle-ci, relative à un pouvoir de décision commun concernant l'emploi stratégique des armes nucléaires, et prie instamment le Conseil de prendre, à cet effet, l'initiative au sein de l'O.T.A.N., et de faire, en temps utile, rapport à l'Assemblée sur les résultats obtenus.

PART TWO  
NAVAL FORCES

**I. *Rôle of the Navy in the Nuclear Age***

30. In the light of the foregoing remarks on the dual aim of Western strategy — to prevent both total and limited war — the rôle to be played by the navy is now considered. This rôle is undergoing rapid changes under the impact of technological developments. What may still be true for the navy's present activities, will no longer be true when, with the advent of the nuclear-powered submarine, the situation is revolutionised. The dramatic impact of nuclear propulsion, especially for submarines, on naval strategy and defence policy is of the greatest importance.

31. Without even appearing on the surface, the future submarine may be able to launch a missile on any target in Europe or America from a short distance off the coast. Thanks to its enormous speed it will present a much greater menace to merchant shipping than anything before. In the future, all naval tasks may have to be fulfilled by submerged vessels.

*(a) Strategic strike rôle*

32. The Navy can fulfil a conventional as well as a nuclear strategic strike rôle. While the former has lost much of its purpose in the nuclear age — bombardment of ports by battleships or even heavy cruisers is out-dated — the latter is becoming more and more important. The case for changing from the land-based rocket to the sea-based rocket is growing quickly.

33. The US Secretary of State has recently stated that the US Navy would have submarines "fully loaded" with the Polaris intermediate range ballistic missile by September, 1960. Five are actually under construction<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>. See particulars in Appendix A, VI.

34. The Dutch Minister of Defence, in his recent statement on the Budget, stated that the Soviet Navy already includes a number of atom-powered submarines with equipment for launching rockets against ground targets. No certainty exists as to the number of such submarines. Defence against missile-launching Soviet submarines is considered by many experts as the task which should have the highest priority. No effective defence weapon exists as yet, however. Submarine detection is far from perfect. *The research work now started at the NATO naval centre at La Spezia should therefore be given top priority. All naval countries should contribute and benefit from the results achieved.*

35. It is highly questionable whether the use of the present extremely costly but imperfect anti-submarine equipment against missile-launching Soviet submarines can be afforded. Even if Soviet submarines were detected near Western coasts in normal times, they could not be attacked before they launched their missiles. If such a blow must be received in any case, should money be spent in order to have a chance to destroy the submarines after they have discharged their missile?

36. While it therefore seems logical to give priority in the allocation of anti-submarine equipment to those forces protecting the convoy routes (where enemy submarines would be concentrated and therefore more easily destroyed), this may not be the American attitude. If they prefer to see their anti-submarine forces patrol their own coasts, the already slight possibilities of protecting merchant shipping will be gravely affected.

*(b) Protection of Sea-Lanes*

37. All the European nations are dependent upon the heavy tonnage of seaborne traffic for their economic support. Not only the Atlantic communications, but also those across the North Sea, the Channel, the waters round the British Isles, the Baltic Sea and the Mediterranean are of vital importance.

38. Two contingencies can be visualised: the first is that total war in the form of an exchange

## DEUXIEME PARTIE

## FORCES NAVALES

**I. Rôle de la marine à l'âge nucléaire**

30. A la lumière des remarques précédentes sur le double objectif de la stratégie occidentale, prévenir à la fois un conflit total et des conflits limités, examinons maintenant le rôle que peut jouer la marine. Ce rôle subit à l'heure présente une évolution rapide sous l'impact des progrès techniques. Ce qui peut être encore vrai en ce qui concerne aujourd'hui les activités de la marine, ne le sera plus, lorsqu'avec l'avènement du sous-marin à propulsion nucléaire, la situation sera complètement transformée. Les répercussions impressionnantes de l'avènement de la propulsion nucléaire, pour le sous-marin en particulier, dans le domaine de la stratégie navale et de la politique de défense sont de la plus grande importance.

31. Sans même faire surface, le sous-marin de l'avenir pourra, à peu de distance de la côte, lancer une fusée contre n'importe quel objectif européen ou américain. Grâce à sa vitesse considérable, il représentera pour les navires marchands un danger beaucoup plus grand que tous ceux qu'ils ont connus jusqu'à ce jour. Dans l'avenir, il se pourrait que toutes les tâches navales doivent être remplies au moyen de bâtiments submersibles.

*(a) Rôle d'intervention stratégique*

32. La marine peut jouer un rôle d'intervention conventionnel, mais peut jouer aussi un rôle d'intervention stratégique nucléaire. Bien que le premier ait perdu beaucoup de son intérêt à l'âge nucléaire (le bombardement des ports par cuirassé ou même par croiseur lourd est dépassé), le second prend aujourd'hui une importance croissante. La thèse de la substitution de la fusée lancée de bases marines à la fusée lancée de bases terrestres, gagne rapidement du terrain.

33. Le Secrétaire d'Etat américain a déclaré récemment que la marine américaine possèdera des sous-marins « complètement équipés » d'IRBM du type Polaris en septembre 1960. Cinq d'entre eux sont actuellement en construction<sup>1</sup>.

1. Pour plus de détails, voir Annexe A, VI.

34. Le Ministre de la Défense des Pays-Bas, dans sa récente communication sur le budget déclarait que la marine soviétique comprend un certain nombre de sous-marins à propulsion atomique, équipés pour le lancement de fusées contre les objectifs terrestres. Le nombre de ces sous-marins ne peut être fixé avec précision. La défense contre les sous-marins soviétiques lance-fusées est considérée par de nombreux experts comme la tâche primordiale. Cependant, aucune arme défensive efficace n'existe encore. Le système de détection des sous-marins est loin d'être parfait. *Les travaux de recherche que l'on vient d'entreprendre au centre naval de l'O.T.A.N. à La Spezia devraient par conséquent avoir priorité absolue. Toutes les puissances navales devraient y participer et bénéficier des résultats acquis.*

35. Il est extrêmement douteux que nous ayons les moyens de nous offrir le matériel de lutte antisous-marin actuel, extrêmement onéreux et de plus imparfait, pour l'utiliser contre les sous-marins soviétiques lance-fusées. Même si ces derniers pouvaient être détectés en temps normal au large des côtes occidentales, ils ne pourraient être attaqués avant d'avoir lancé leurs fusées. Si nous devons subir de toute façon les effets meurtriers de leurs armes, convient-il de consacrer de l'argent à essayer de détruire ensuite les sous-marins ?

36. Bien qu'il paraisse par conséquent logique, en ce qui concerne l'allocation d'équipement anti-sous-marin, d'accorder la priorité aux forces chargées de la protection des routes maritimes (où les sous-marins ennemis se concentreraient et pourraient de ce fait être détruits plus aisément), il est possible que les Etats-Unis ne partagent pas cette opinion. S'ils préfèrent voir leurs forces antisous-marines patrouiller le long de leurs propres côtes, les chances déjà minimes de parvenir à assurer la protection des navires marchands en seront gravement compromises.

*(b) Protection des routes maritimes*

37. Toutes les nations européennes dépendent de l'énorme tonnage du trafic maritime pour le soutien de leur économie. Les communications à travers l'Atlantique, ainsi qu'à travers la Mer du Nord, les eaux britanniques, la Manche, la Baltique et la Méditerranée, sont donc d'importance vitale.

38. On peut envisager deux éventualités. La première est la guerre totale sous la forme d'un

of annihilating nuclear blows will take place. Naval headquarters assume that this phase will be followed by a long drawn-out phase of fighting, the so-called "broken-back war". The Soviets also continue to regard future general war as likely to involve significant long campaigns which explains their interest in the interruption of Western sea communications.

39. The second contingency is a Soviet blockade of Western sea-traffic without a nuclear war. Although it has been suggested in certain quarters that the West should immediately initiate nuclear war in reply to such a blockade, this does not seem to be a practicable or a credible solution — at least in the early stages — in view of the probabilities of nuclear retaliation.

40. Protection of shipping therefore is needed in both contingencies. It is a task of great magnitude. In contrast to the situation on land, the attacker on the sea needs far less resources to achieve success, while the defender must have at its disposal proportionally much stronger forces to ensure effective defence.

41. For example, in the last war, the German navy had less than 40 submarines available, and only an average of 12 on operational patrol in the Atlantic and North Sea, during the first 21 months of the war. Nevertheless, these comparative small forces caused a dislocation of merchant shipping and considerable losses. Even at the height of the Battle of the Atlantic, the German submarines appear never to have reached 200 in total and rarely were there more than 50 on active operations at any one time in this theatre.

42. The strength of the Soviet submarine fleet has been estimated by Admiral Barjot as 484<sup>1</sup>, more than ten times as big as the German submarine fleet at the beginning of the last war. Of this number, for example, the Soviets might deploy a quarter in the Atlantic and in the North Sea. Of this hundred, one half might be expected to be in action, while the other half would be in home bases for supply and refitting.

1. See particulars in Appendix A, VII.

Of the 50 thus cruising in the Atlantic, some might be off the American coasts, participating in the nuclear strategic strike, some might be used to ward off allied submarine attacks on the Russian coasts, some might be in the North Sea and some on the main Atlantic sea routes. It should be remembered that of the 12 million tons of allied ships destroyed in the last war, 11 ½ were destroyed by submarines alone. The Western shipping tonnage has increased by 55 % since 1939 and amounted to 98 million tons in 1955. It is probably still larger today in view of the new fleet of big tankers constructed since the Suez crisis.

43. To afford protection against this threat, anti-submarine forces must be concentrated at the points where merchant shipping is particularly dense and where enemy submarines would therefore be most numerous. The only present method of fighting submarines is by hunting them down by destroyers and anti-submarine submarines, as well as land and sea-based aircraft. The development of atomic depth charges will favour the defence as they may be able to destroy a submarine at 600 yards distance. Anti-submarine submarines present an effective defence weapon provided they have the latest equipment and, in particular, detection devices (long range Sonar)<sup>1</sup>. This is not at present the case with the submarines of most WEU member States. Merchant ships would also have to be escorted by a fleet equipped with anti-aircraft and anti-submarine weapons. Experience during the last war indicates that below a certain speed, ships are safer in convoys. Merchant ships today sail at speeds which compare unfavourably with those of conventional submarines, and are very much below the very high speeds of nuclear-powered submarines.

### (c) *Limited Warfare*

44. Is a limited naval war in Europe a possible contingency at the present time? The following

1. See in Appendix A, VIII particulars of modern anti-aircraft and anti-submarine vessels.

échange d'engins nucléaires avec anéantissement réciproque. Les quartiers généraux navals posent à priori que cette première phase sera suivie d'une longue phase de combats prolongés, d'une guerre entre nations diminuées (« broken-back war »). Les Soviétiques continuent également à considérer que toute guerre générale entraînerait vraisemblablement, dans l'avenir, des campagnes longues et importantes, ce qui explique l'intérêt qu'ils portent à l'interdiction des communications maritimes de l'Occident.

39. La seconde éventualité est celle d'un blocus soviétique des routes maritimes occidentales, sans guerre nucléaire. Bien qu'il ait été suggéré dans certains milieux que l'Occident devrait prendre immédiatement l'initiative de l'utilisation des armes nucléaires à emploi stratégique pour répondre à un tel blocus, cette solution ne paraît pas être, du point de vue pratique, très satisfaisante ni très convaincante (au début de son application tout au moins), étant donné la probabilité de représailles nucléaires.

40. La protection du trafic maritime s'impose donc dans l'un et l'autre cas. C'est là une tâche d'une ampleur extrême. Contrairement à ce qui se passe sur terre, l'agresseur s'accommodera, sur mer, de ressources bien moindres pour parvenir à ses fins, alors que le défenseur devra disposer, proportionnellement, de forces beaucoup plus importantes pour assurer une protection efficace.

41. Au cours de la dernière guerre, par exemple, la marine allemande disposait de moins de 40 sous-marins, une douzaine opérant effectivement dans l'Atlantique et la Mer du Nord au cours des 21 premiers mois de la guerre. Néanmoins, ces forces relativement réduites disloquèrent le trafic marchand et causèrent des pertes considérables. Même au plus fort de la Bataille de l'Atlantique, le nombre des sous-marins allemands ne semble jamais avoir dépassé 200, et rarement s'en est-il trouvé plus de 50 opérant simultanément dans cette zone.

42. La flotte sous-marine soviétique totalise, selon l'amiral Barjot, 484 unités<sup>1</sup>, ce qui représente plus de dix fois le volume de la flotte sous-marine allemande au début de la dernière guerre. Les Soviétiques pourraient par exemple déployer un quart de ces unités dans l'Atlantique et la Mer du Nord. De ces cent unités, cinquante seraient vraisemblablement en opération tandis que les cinquante autres se trouveraient à leurs

bases pour ravitaillement et réparations. Parmi les cinquante croisant ainsi dans l'Atlantique, certaines participeraient, au large des côtes américaines, à l'action d'intervention stratégique nucléaire, d'autres s'emploieraient à repousser les attaques des sous-marins alliés contre les côtes russes, d'autres enfin se trouveraient en Mer du Nord ou sur les principales routes maritimes transatlantiques. Il convient de se rappeler que, sur les 12 millions de tonnes de navires alliés détruites au cours de la dernière guerre, 11 millions et demi furent détruits par les seuls sous-marins. Le tonnage des navires occidentaux a augmenté de 55 % depuis 1939 et s'élevait à 98 millions de tonnes en 1955. Il est probablement plus important encore aujourd'hui, du fait de l'existence de la nouvelle flotte de gros pétroliers construits depuis la crise de Suez.

43. Pour assurer une protection contre cette menace, les forces antisous-marines doivent être concentrées aux points où le trafic marchand est le plus dense, et où par conséquent les sous-marins ennemis seront les plus nombreux. La seule méthode actuellement connue pour lutter contre les sous-marins consiste à les traquer à l'aide de destroyers, de sous-marins antisous-marins, et d'appareils basés à terre ou embarqués. La mise au point de grenades sous-marines atomiques facilitera la défense, puisqu'elles peuvent détruire un sous-marin à 600 mètres de distance. Les sous-marins antisous-marins constituent une arme efficace, à condition d'être dotés de l'équipement le plus moderne, en particulier de dispositifs de détection (Sonar à longue portée)<sup>1</sup>, ce qui n'est pas le cas à l'heure actuelle pour les sous-marins de la plupart des pays membres de l'U.E.O. Les navires marchands devront également être escortés par une flotte dotée d'armes anti-aériennes et antisous-marines. L'expérience de la dernière guerre montre qu'au-dessous d'une certaine vitesse, les navires en convoi jouissent d'une plus grande sécurité. Les vitesses des navires marchands actuels ne peuvent se comparer à celles des sous-marins conventionnels, ni aux vitesses bien supérieures des sous-marins atomiques.

### (c) Guerre limitée

44. Une guerre navale limitée doit-elle être, à l'heure actuelle, considérée comme une éventualité

1. Pour plus de détails, voir Annexe A, VII.

1. Pour plus de détails sur les derniers navires anti-aériens et antisous-marins, voir Annexe A, VIII.

circumstances in which the Navy would have to intervene can be envisaged: attacks on off-shore islands, like Bornholm, or even one of the large Danish Islands; amphibious localised operations against a coast-line (although defence from the land might also be considered sufficient), blockade of a single sea-lane, like the Baltic Sea or even the Mediterranean. Also the possibility of hostilities in which the Soviet Union is not directly concerned, e. g. in the Near East, cannot be wholly discounted. As such attacks are unlikely to justify strategic nuclear retaliation, the Navy would need limited war capabilities.

45. Soviet naval writers have recently begun to investigate problems of seaborne landing operations. In case of war — total or limited — seaborne as well as airborne assaults on the Danish and Norwegian coasts and on the Turkish Straits might have to be faced.

46. Although naval headquarters do not seem to be preparing for the possibility of a limited war, this does not raise particular difficulties from the point of view of equipment, as most of the units in the navies of WEU member States are of the conventional type and therefore well suited for limited war operations. An integrated force for such a contingency might be created around light aircraft carriers and, for landing operations, the so-called commando-carriers, of which HMS Bulwark is the first model<sup>1</sup>. Two groups of commando-carriers with the necessary smaller vessels such as light cruisers, destroyers, frigates equipped with surface-to-air, surface-to-surface and anti-submarine missiles, one of which would be stationed in Northern and the other in Southern European waters, might be sufficient to meet such contingencies.

47. These limited war capabilities might also be used in conflicts which might arise between the Western powers and countries not part of the Soviet bloc.

1. See particulars in Appendix A, IX.

#### *(d) Coastal defence*

48. This last task of the Navy in nuclear and non-nuclear warfare is not a responsibility of allied commands, but of national authorities only. Little is therefore known of how satisfactorily they discharge their duties, except for the warning given by SACLANT that national authorities are not devoting sufficient attention to it.

## **II. Availability of Forces**

49. The Committee had the opportunity of visiting several of the naval headquarters of the North Atlantic Alliance located in Great Britain, thus obtaining first-hand impressions of the missions and structure of these headquarters. Visits were paid to the Channel Command under the joint command of the Allied Commander-in-Chief, Channel, in Portsmouth and the Allied Maritime Air Commander-in-Chief, Channel in Northwood; the Command, Eastern Atlantic Area, under the joint command of the Commander-in-Chief and the Air Commander-in-Chief, Eastern Atlantic Area, both in Northwood, as well as the subordinate Command, Submarine Forces, Eastern Atlantic Area, in Gosport. The Committee would like to express its thanks to the Commanders-in-Chief and their officers for the reception and the generous hospitality it received.

50. According to the unclassified information given, the following are the missions of these headquarters and of the forces available to them in case of war.

#### *(a) Channel Command*

51. The primary mission of Allied Command Channel is to protect merchant shipping in the area in the event of an outbreak of war, so that it will be capable of renewing supplies to Europe after the initial nuclear attack. The ships would first have to be conducted clear of the port areas and then dispersed and led to less dangerous areas. The Committee learned, much to its dismay, that after ten years of study, the question of providing alternative means and sites other



possible en Europe ? Les cas suivants pourraient se présenter, où la marine serait obligée d'intervenir : attaque des îles au large des côtes, telles que Bornholm ou même l'une des grandes îles danoises ; opérations amphibies localisées en un point de la côte (bien que les défenses terrestres puissent être aussi considérées comme satisfaisantes) ; blocus d'une seule voie de communication telle que la Baltique ou même la Méditerranée. De plus, on ne peut complètement éliminer la possibilité d'un conflit ne concernant pas directement l'Union Soviétique, le Proche-Orient, par exemple. Comme de telles attaques sont peu susceptibles de justifier des représailles nucléaires d'ordre stratégique, la marine aurait besoin de moyens de lutte propres à une guerre limitée.

45. Les spécialistes soviétiques des questions navales ont entrepris récemment l'étude des problèmes que posent les opérations amphibies de débarquement. En cas de guerre, totale ou limitée, on pourrait avoir à repousser des attaques lancées au moyen d'unités amphibies et aéroportées contre les côtes danoises et norvégiennes, et contre les Détroits.

46. Bien que les quartiers généraux navals ne semblent pas se prémunir contre la possibilité d'une guerre limitée, ce point ne soulève aucune difficulté particulière du point de vue équipement, étant donné que la plupart des unités navales des Etats membres de l'U.E.O. sont du type conventionnel, et de ce fait conviennent parfaitement aux opérations d'une guerre limitée. Pour faire face à une telle éventualité, une force intégrée pourrait s'organiser autour de porte-avions légers et, pour les opérations de débarquement, autour de ce qu'on appelle les « transports de commandos » dont le HMS Bulwark<sup>1</sup> est le premier modèle. Deux groupes de transports de commandos avec le nombre nécessaire de navires de moindre tonnage, tels que croiseurs légers, destroyers, escorteurs équipés d'engins sol-air, sol-sol et antisous-marins, pourraient suffire pour parer à ces éventualités, l'un étant stationné dans les eaux de l'Europe septentrionale, l'autre dans les eaux de l'Europe méridionale.

47. Ces moyens de lutte propres à une guerre limitée pourraient également être utilisés en cas de conflit entre les puissances occidentales et les pays qui ne font pas partie du bloc soviétique.

1. Pour plus de détails, voir Annexe A, IX.

#### (d) *Défense côtière*

48. Cette dernière tâche de la marine, en cas de guerre nucléaire ou non-nucléaire, n'est pas du ressort des commandements alliés, mais des seules autorités nationales. L'on possède, en conséquence, peu de renseignements sur la façon dont elles s'acquittent de leurs obligations, exception faite de l'avertissement donné par le SACLANT, selon lequel les autorités nationales n'y consacrent pas une attention suffisante.

## II. *Disponibilité des forces*

49. La Commission a eu l'occasion de visiter plusieurs des quartiers généraux navals de l'Alliance de l'Atlantique Nord situés en Grande-Bretagne, et elle a pu se faire ainsi, à la source même, une opinion des missions et de la structure de ces quartiers généraux. Elle a rendu visite au Commandement de la Manche exercé conjointement par le Commandant en Chef Allié de la Manche à Portsmouth, et le Commandant en Chef Allié des forces aéronavales de la Manche à Northwood ; au Commandement du Secteur oriental de l'Atlantique exercé conjointement par le Commandant en Chef et le Commandant en Chef des forces aériennes du Secteur oriental de l'Atlantique, tous deux à Northwood ; ainsi qu'au Commandement des forces sous-marines du Secteur oriental de l'Atlantique, qui leur est subordonné, à Gosport. La Commission aimerait saisir cette occasion pour remercier les Commandants en Chef et leurs officiers de la réception qui leur a été offerte et de l'hospitalité généreuse qu'ils ont reçue.

50. Selon des informations ne présentant aucun caractère secret, voici quelles seraient les missions de ces différents quartiers généraux, et quelles sont les forces dont ils disposeraient en cas de conflit.

#### (a) *Commandement de la Manche*

51. La mission du Commandement Allié de la Manche est essentiellement de protéger les flottes marchandes dans cette zone en cas de conflit, afin qu'elles soient en mesure de ravitailler l'Europe après l'attaque nucléaire initiale. Cette tâche consisterait à éloigner d'abord les navires des installations portuaires, puis à les disperser et à les diriger vers des zones moins dangereuses. La Commission a appris, à sa grande consternation, qu'après dix années de

than main ports for discharging merchant ships was still under consideration. The danger is that merchant ships might be caught at the moment of evacuation in the fallout of nuclear bombs, and nothing has yet been done to provide merchant shipping with anti-fallout devices, as these are costly and not considered to be a good commercial investment by shipowners. The provision of suitable anti-fallout equipment, should be regarded as useful defence expenditure and governments should take steps to encourage merchant ships to be so equipped by financial and other appropriate inducements.

52. The forces available to the Channel Command are the smaller units of the four participating countries, the United Kingdom, France, Belgium and the Netherlands, and are earmarked for assignment only after the declaration of an emergency. A few naval air squadrons are earmarked for assignment to the Command. Nuclear weapons do not appear to be available in the area and it is assumed that Soviet ships will not be ready to use nuclear torpedoes either before the end of 1960.

*(b) Eastern Atlantic Area*

53. In SACLANT's view, the primary task in this area is to participate in the strategic strike; the second task is to protect shipping from submarines. In the initial phase, the main threat would be constituted by submarines which would already have reached their area of operation, such as the south-western access to the Channel. In view of this danger, it would have to be decided whether the ships removed from harbours should be taken across the Atlantic, or whether they should be dispersed in anchorages in Western Europe. In the first case, the ships would have to be convoyed by escort destroyers under cover of long-range shore-based patrol planes.

54. Forces available to the Atlantic Command include almost the entire Atlantic fleet of both the United States and the United Kingdom, as well as ships from Canada, Denmark, France, Netherlands, Norway and Portugal. Only Ame-

rican, British and Dutch units make up the strike fleet, composed of aircraft carriers, cruisers, guided missile ships and submarines. This strike fleet comes under the direct command of SACLANT. The ships earmarked for the Eastern Atlantic Area are smaller surface units. The Submarine Command, Eastern Atlantic Area, will have at its disposal, in case of emergency, US, UK, French and Dutch submarines for anti-submarine warfare. The Air Commander, Eastern Atlantic Area, will have under his command American, French, British and Portuguese air squadrons using bases from Norway to Portugal. Nuclear weapons appear to be available and would be relied upon to deal with any threat from enemy cruisers.

55. While anti-submarine forces are not as strong as might be hoped, the quality of the equipment and training is particularly high. Their strength should be sufficient to protect the strike fleet forces and they would be able to save a certain percentage of merchant shipping. It appears that the main area of operations would be the area beginning at the south-western exit of the Channel. If the Eastern Atlantic Command has to concentrate the bulk of its units in this area and the Channel Command its units in the Channel itself, few Western forces would appear to be available for the North Sea. The North Sea waters are too restricted to allow for operations by the strike fleet. It is in this region that reinforcements are badly needed.

*(c) The Baltic Sea*

56. The Baltic Sea is under the control of SACEUR and on this occasion the Committee was not able to visit the headquarters for this area. In the course of its visits to the other headquarters the critical problem of the defence of the Baltic Sea and in particular its exit, was repeatedly stressed. Western forces in the Baltic Sea are weak. They include some units of the Danish Navy which consists of two coastal destroyers, six frigates and four submarines; some units of the Norwegian Navy which consists of

travail, la question de trouver d'autres moyens, et d'autres endroits que les principaux ports, pour le déchargement des navires marchands, était toujours à l'étude. Le danger réside dans le fait que les navires, au moment de l'évacuation, pourraient être atteints par les retombées radio-actives des bombes nucléaires, mais aucune mesure n'a encore été prise pour doter les navires marchands d'un équipement anti-radiations, pour la simple raison qu'un tel équipement est coûteux et ne constitue pas, du point de vue commercial, un bon investissement pour les armateurs. Un équipement de protection convenable contre les particules radio-actives devrait donc être prévu dans le cadre des dépenses de défense utiles, et les gouvernements devraient prendre des mesures pour encourager les navires marchands à s'équiper de la sorte, grâce à une aide appropriée, financière ou autre.

52. Les forces qui se trouvent à la disposition du Commandement de la Manche sont constituées par les unités les moins importantes des quatre nations participantes (la Grande-Bretagne, la France, la Belgique et les Pays-Bas), et sont réservées à ce Commandement seulement en cas de conflit. Quelques escadrilles de l'aéronavale seraient affectées à ce Commandement. Les armes nucléaires ne semblent pas être disponibles dans cette zone et l'on admet à priori que les navires soviétiques, d'autre part, ne seront pas équipés pour le lancement des torpilles atomiques avant la fin de 1960.

(b) *Le Secteur oriental de l'Atlantique*

53. Selon le SACLANT, la première tâche, dans ce secteur, consiste à prendre part à l'action d'intervention stratégique ; la seconde, à protéger les navires contre les sous-marins. Au stade initial, la menace principale viendrait des sous-marins ayant déjà gagné leur zone d'opérations, les approches sud-ouest de la Manche, par exemple. Étant donné ce danger, il conviendrait de décider si les navires éloignés de leur port traverseraient l'Atlantique ou seraient répartis entre différents mouillages d'Europe occidentale. Dans le premier cas, ces navires devraient être accompagnés par des escorteurs rapides sous la protection d'avions patrouilleurs à long rayon d'action basés à terre.

54. Les forces mises à la disposition du Commandement Atlantique comprennent la presque totalité des flottes atlantiques des États-Unis et de la Grande-Bretagne ainsi que des unités canadiennes, danoises, françaises, hollandaises, norvé-

giennes et portugaises. Seules des unités américaines, anglaises et hollandaises constituent la flotte d'intervention composée de porte-avions, de croiseurs, de navires porte-engins et de sous-marins. Cette flotte d'intervention se trouve directement sous le commandement du SACLANT. Les navires affectés au Secteur oriental de l'Atlantique sont des unités de surface de moindre tonnage. Le Commandement des forces sous-marines du Secteur oriental de l'Atlantique aura à sa disposition, en cas de conflit, des sous-marins américains, anglais, français et hollandais pour la lutte antisous-marine. Le Commandant des forces aériennes du Secteur oriental de l'Atlantique aura sous ses ordres des escadrilles américaines, françaises, anglaises et portugaises qui utilisent des bases réparties de la Norvège au Portugal. Des armes nucléaires paraissent disponibles et le Commandement compterait sur elles pour faire face à toute menace venant de croiseurs ennemis.

55. Bien que les forces antisous-marines n'aient pas atteint le niveau que l'on aurait pu espérer, la qualité de leur équipement et de leur entraînement est particulièrement élevée. Elles devraient être suffisamment importantes pour protéger la flotte d'intervention et permettraient d'épargner un certain pourcentage de navires marchands. La principale zone d'opérations commencerait, semble-t-il, à la sortie sud-ouest de la Manche. Si le Commandement du Secteur oriental de l'Atlantique doit concentrer la majeure partie de ses unités dans cette zone et le Commandement de la Manche la majeure partie des siennes dans la Manche elle-même, peu de forces occidentales resteront, semble-t-il, disponibles en Mer du Nord. Cette mer est par trop exigüe pour permettre à la flotte d'intervention d'opérer dans ses eaux. C'est dans cette zone que les renforts font le plus cruellement défaut.

(c) *La Baltique*

56. La Baltique est sous l'autorité du SACEUR, et à cette occasion la Commission n'a pas été à même de visiter le quartier général dont relève ce secteur. Au cours de ses visites aux autres quartiers généraux, le caractère crucial du problème de la défense de la Baltique, et en particulier de ses détroits, a été à maintes reprises évoqué. Les forces occidentales dans la Baltique sont très peu importantes. Elles comprennent quelques unités de la marine danoise qui se compose de deux destroyers côtiers, six frégates et

six destroyers, ten frigates and eight submarines, and some units of the German Navy which consists of twelve destroyers, six frigates and twelve submarines as well as two minelayers and some coastal minesweepers.

57. The Soviet Baltic Fleet is the largest Soviet sea force with about eight modern cruisers and a large share of all the other components of the Soviet Navy including submarines. Its objects would be to clear the Baltic Sea and, once having gained superiority, to occupy the Danish Islands, Jutland and possibly Southern Norway, by airborne and seaborne assaults. Once the exit of the Baltic Sea had been freed, submarines would be sent into the North Sea and the Channel to interrupt communications.

*(d) The Mediterranean*

58. The Mediterranean forces also come under the control of SACEUR. The Committee has not yet been able to make a tour of inspection in this area.

59. Western forces in the Mediterranean are composed of the US Sixth Fleet, by far the strongest unit in the area, the British Mediterranean Fleet (one aircraft carrier, several cruisers, destroyers, and frigates as well as minesweepers and submarines), part of the French Mediterranean Fleet (a total of 70,000 tons: three aircraft carriers, one anti-aircraft cruiser, 25 destroyers and fast frigates, minelayers and sweepers and about 15 submarines), the Italian Navy (one guided missile light cruiser in construction, four to five light cruisers, some 25 destroyers and frigates, eight submarines), and the Greek and Turkish naval forces. The recent French decision has retained under national command the part of the French Navy earmarked for N.A.T.O. in case of war.

60. The enemy threat in the Mediterranean is constituted by the Soviet Black Sea Fleet, the Soviet forces stationed in Albanian ports (perhaps four submarines) and the forces of any State which might support the Soviet bloc in case of war, such as for example the United Arab Republic which has already received about ten

Soviet submarines. The Black Sea Fleet consists of about ten modern cruisers, 30 destroyers and ten submarines. The objective at the outbreak of war would be to seize the Turkish Straits and to break through into the Mediterranean to support the action of the submarines already operating in these waters. The main Western goal would therefore be to close the Turkish Straits, destroy possible bases of Soviet submarines in the Mediterranean and trace submarines already operating there.

*(e) General observations*

61. One of the greatest weaknesses in naval defence is the fact that, in contrast to SACEUR, the naval headquarters have no forces assigned to them in peacetime. Forces are only earmarked for assignment in case of emergency. A time lag is to be feared between the first alert and the assignment of the different forces to each command. This delay may be up to 24 hours. During that time, the allied commanders could only command the forces of their own countries in the cases where they also occupy a national command, but the allied defence plans could not yet be implemented. Furthermore, the units might not be in the theatre of operations at the time of the emergency and in that case time would again be lost before they became available for their required task. The transfer of command from the national authorities to the allied authorities at the outbreak of war likewise presents obvious drawbacks, since apart from occasional exercises, the allied commanders have no experience of the units assigned to them. *It therefore seems expedient for the same principle of assignment in peacetime to be applied to naval forces as to ground forces.*

62. The Committee was shocked to discover the lack of integration of the supply services of the various nations. Under present circumstances, ships of different nationality operating under an allied command in the event of war would depend on their own supply system and it would be difficult for a destroyer of x to be refuelled by a refuelling ship of y. Apart from financial considerations, the operation of this system leads to a duplication and waste of physical resources. In peacetime, it seems possible to avoid such waste by accounting procedures or bilateral

quatre sous-marins ; quelques unités de la marine norvégienne qui se compose de six destroyers, dix frégates et huit sous-marins ; et de quelques unités de la marine allemande qui se compose de douze destroyers, six frégates, douze sous-marins, ainsi que de deux mouilleurs de mines et de quelques dragueurs de mines côtiers.

57. La Flotte de la Baltique est la plus grosse force navale soviétique et comporte environ huit croiseurs modernes et bon nombre de tous les autres types de bâtiments en service dans la marine soviétique, y compris les sous-marins. Ses objectifs seraient de nettoyer la Baltique, et, après avoir obtenu la supériorité, d'occuper les îles danoises, le Jutland et peut-être la Norvège méridionale, grâce à des opérations aéroportées et amphibies. Une fois la sortie de la Baltique dégagée, des sous-marins seraient envoyés dans la Mer du Nord et dans la Manche pour couper les communications.

(d) *La Méditerranée*

58. Les forces de la Méditerranée sont également placées sous l'autorité du SACEUR. La Commission n'a pas été à même de faire, jusqu'à ce jour, une visite d'inspection dans cette zone.

59. Les forces occidentales en Méditerranée comprennent la Sixième Flotte américaine, de loin la plus forte des unités dans cette zone, la Flotte anglaise de la Méditerranée (un porte-avions, plusieurs croiseurs, destroyers et frégates ainsi que des mouilleurs de mines et des sous-marins), une partie de la Flotte française de la Méditerranée (au total 70.000 tonnes : trois porte-avions, un croiseur ainti-aérien, 25 destroyers et frégates rapides, des mouilleurs et des dragueurs de mines, et environ 15 sous-marins), la marine italienne (un croiseur léger porte-engins guidés en construction, quatre ou cinq croiseurs légers, quelque 25 destroyers et frégates, huit sous-marins), enfin les forces navales grecques et turques. La récente décision française a pour effet de maintenir sous commandement national la partie de la marine française réservée à l'O.T.A.N. en cas de guerre.

60. La menace ennemie en Méditerranée est constituée par la Flotte soviétique de la Mer Noire, les forces soviétiques basées en Albanie (probablement quatre sous-marins), ainsi que les forces de tout Etat qui pourrait soutenir le bloc soviétique en cas de guerre, comme la République Arabe Unie, par exemple, qui a déjà reçu une

dizaine de sous-marins soviétiques. La Flotte de la Mer Noire comprend environ dix croiseurs modernes, 30 destroyers et dix sous-marins. Son objectif, dès la déclaration de guerre, serait de contrôler les Détroits et de pénétrer en Méditerranée pour soutenir l'action des sous-marins opérant déjà dans ses eaux. La principale préoccupation de l'Occident serait donc de fermer les Détroits, de détruire toutes les bases possibles de sous-marins soviétiques en Méditerranée et de repérer ceux qui s'y trouvent déjà.

(e) *Observations générales*

61. L'une des plus grandes faiblesses du dispositif de défense navale réside dans le fait que, contrairement au SACEUR, les quartiers généraux navals ne disposent pas de forces affectées à leur commandement en temps de paix. Les forces qui leur sont réservées leur sont affectées uniquement en cas de conflit. Un décalage est donc à craindre entre la première alerte et l'affectation des différentes forces à chaque commandement. Ce retard pourrait atteindre vingt-quatre heures. Dans l'intervalle, les commandants alliés n'auront sous leurs ordres que les forces de leur propre pays, au cas où ils occupent également un poste de commandement national, mais les plans de défense alliés ne pourront être mis immédiatement en œuvre. Ces unités pourront d'autre part se trouver en dehors du théâtre des opérations à l'ouverture des hostilités, et dans ce cas, un certain laps de temps s'écoulera encore avant qu'elles ne soient effectivement disponibles. Le transfert de commandement des autorités nationales aux autorités alliées à la déclaration de guerre présente également des inconvénients évidents puisque, quelques manœuvres mises à part, les commandants alliés n'ont aucune expérience des unités qui leur sont affectées. *Il paraît donc judicieux d'appliquer aux forces navales le principe qui gouverne l'affectation des forces terrestres en temps de paix.*

62. La Commission a constaté avec stupéfaction le manque d'intégration des services de ravitaillement des différentes nations. Dans les circonstances actuelles, les navires de différentes nationalités opérant sous commandement allié dépendraient, en cas de guerre, de leurs systèmes de ravitaillement respectifs, et il serait difficile pour un destroyer, par exemple, d'être ravitaillé en carburant par un ravitailleur battant un autre pavillon. Indépendamment des considérations financières, un tel système a pour conséquence des doubles emplois et des pertes d'énergie qu'il

agreements. Within the whole NATO Alliance, logistics is a national responsibility. Within SACEUR's Command, however, an approach has been made towards a joint solution of logistic problems, but this is not the case within the area of SACLANT and Channel Command. Both operational requirements and the objective of obtaining the best return from available defence resources demand the surrender of sovereignty in this field and the establishment of a joint supply service. *The Committee is strongly of the opinion that immediate steps should be taken to this end, thus applying the principle adopted for SACEUR's Command to SACLANT's and Channel Commands.*

63. Infrastructure has likewise made less progress in these two naval areas. It is nonsensical for the installation of common bases or airfields to be held up or even abandoned because of arguments about the rent to be paid for the use of the land. It would not be unreasonable for the host country to provide the land required for such bases free of charge as part of its defence contribution. As the facilities are normally used by all the nations participating in the command, the usual NATO principle of sharing the cost of maintenance between the host country and the user country is not applicable. It seems necessary to set up a common pool to provide for these maintenance costs as well as to finance initial infrastructure costs. *The Committee believes a re-examination of the finance and procedure of infrastructure in these naval commands is urgently required to avoid delays in the provision of necessary infrastructure and to ensure an equitable sharing of the burden between the members of the Alliance.*

### III. The Naval Command Structure

64. The naval command structure in the Atlantic Alliance is highly complicated. Three supreme commanders participate: SACEUR, Commander-in-Chief Channel, SACLANT.

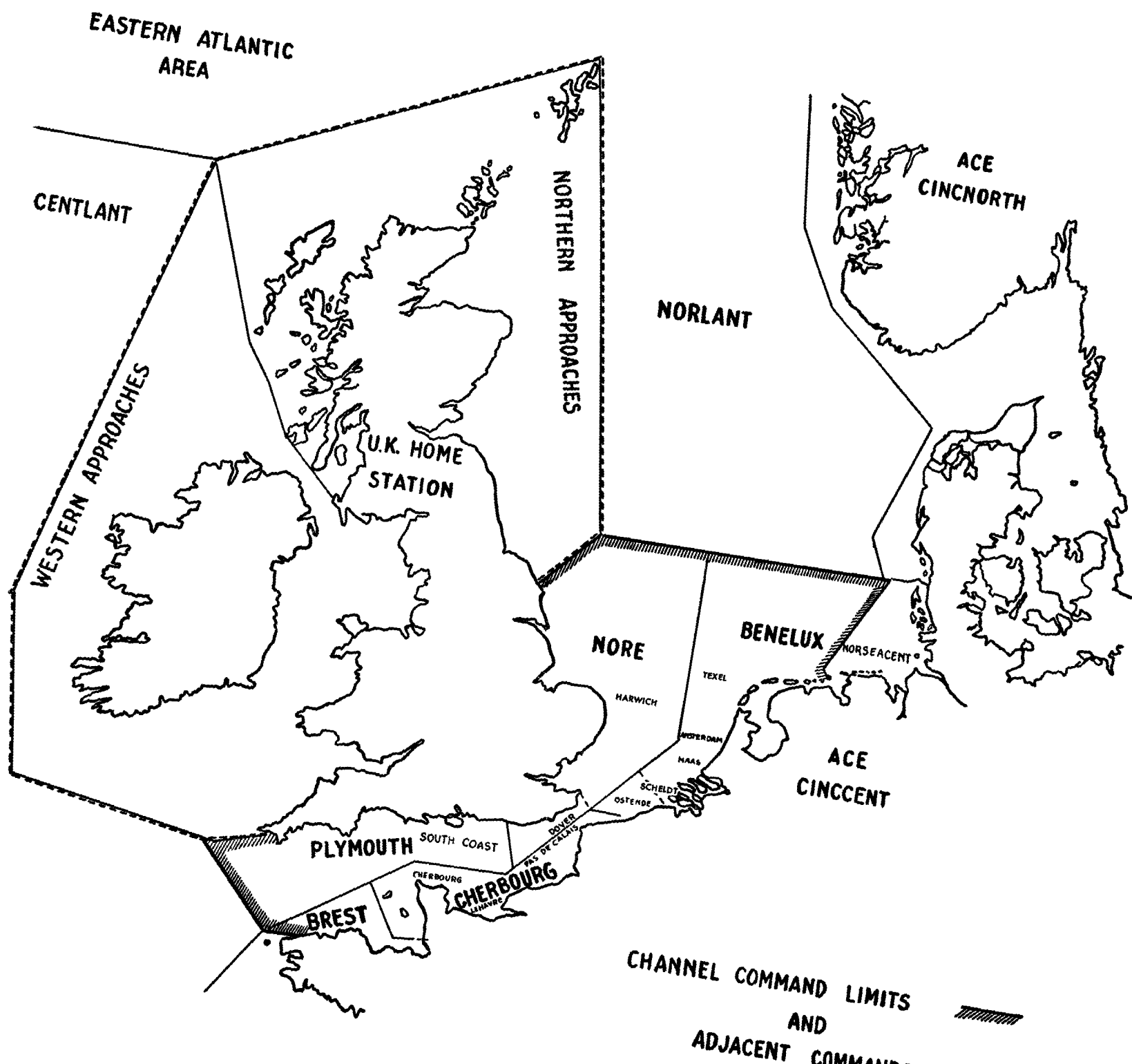
#### (a) SACEUR

65. SACEUR and his naval deputy have naval responsibilities in all the four subordinate commands:

- the Northern Europe Command — HQ Oslo — has a Commander Allied Naval Forces, Northern Europe, responsible for the Norwegian and Danish naval forces as well as the German naval forces stationed in the Baltic Sea;
- the Central Europe Command — HQ Fontainebleau — has a Commander Allied Naval Forces, Central Europe, responsible for part of the Dutch and all the German naval forces stationed in the North Sea;
- the Southern European Command — HQ Naples — has a Commander Naval Striking and Support Forces, Southern Europe, which consists of the US Sixth Fleet;
- the Mediterranean Command — HQ Malta — is a purely maritime command with subordinate commanders of the Gibraltar-Mediterranean, Western Mediterranean, Central Mediterranean, South-Eastern Mediterranean, Eastern Mediterranean and North-East Mediterranean areas. The Western Mediterranean area, with HQ at Algiers, consists of the French naval forces which were the subject of the recent decision of the French Government not to assign them to N.A.T.O. in case of emergency.

#### (b) Commander-in-Chief Channel

66. The Channel Command which was established in February, 1952, is subject to the Channel Committee consisting of the naval Chiefs-of-Staff of Belgium, France, the Netherlands and the United Kingdom. Directly under the Channel Committee is the Command exercised jointly by the Allied Commander-in-Chief Channel, and the Allied Maritime Air Commander-in-Chief, Channel. Their command covers the English Channel and the southern North Sea up to half of Jutland. There are five subordinate commands for various sub-areas of the Channel, two located in British ports, one in a Dutch port and two in French ports.







semble possible d'éviter en temps de paix grâce à une procédure comptable ou des accords bilatéraux. Dans le cadre de l'Alliance atlantique, la logistique est essentiellement du ressort des autorités nationales. Dans le cadre du Commandement du SACEUR cependant, la question a été abordée sous l'angle d'une solution commune aux problèmes de logistique ; ce n'est pas le cas en ce qui concerne la Zone du SACLANT et le Commandement de la Manche. Les exigences opérationnelles et le désir d'exploiter au maximum les ressources de défense disponibles rendent impérieux un abandon de souveraineté dans ce domaine ainsi que la création d'un système commun de ravitaillement. *La Commission recommande de façon pressante que des mesures soient prises à cette fin, le principe adopté par le Commandement du SACEUR étant ainsi appliqué aux Commandements du SACLANT et de la Manche.*

63. De même, en matière d'infrastructure, les progrès accomplis ont été moins importants dans ces deux zones navales. Il est absurde que la construction de bases ou d'aérodromes communs soit retardée ou même abandonnée à la suite de désaccords concernant le loyer des terrains utilisés. L'on pourrait admettre que la nation intéressée, en fournissant gratuitement le terrain nécessaire, s'acquitte en partie de sa contribution à la défense commune. Comme les installations sont normalement utilisées par toutes les nations relevant d'un même commandement, le principe (en vigueur à l'O.T.A.N.) du partage des frais d'entretien entre la nation intéressée et la nation utilisatrice ne serait pas applicable ici. Il paraît indispensable de créer un « pool » commun qui se chargerait des frais d'entretien et du financement des projets d'infrastructure de base. *La Commission estime qu'il est urgent de réexaminer le problème de l'infrastructure dans ces deux commandements navals, en matière de procédure et de financement, afin d'éviter tout retard et d'assurer une répartition équitable des charges parmi tous les membres de l'Alliance.*

### III. La structure du commandement naval

64. La structure du commandement naval de l'Alliance atlantique est extrêmement compliquée. Trois commandants suprêmes y participent : le SACEUR, le Commandant en Chef de la Manche, le SACLANT.

#### (a) Le SACEUR

65. Le SACEUR et son Adjoint « Mer » assument des responsabilités d'ordre naval dans les quatre commandements subordonnés :

- le Commandement Nord-Europe, Q. G. Oslo, possède un Commandant des forces navales alliées Nord-Europe, responsable des forces navales norvégiennes et danoises, ainsi que des forces navales allemandes stationnées dans la Baltique ;
- Le Commandement Centre-Europe, Q. G. Fontainebleau, possède un Commandant des forces navales alliées Centre-Europe, responsable d'une partie des forces navales hollandaises, et de l'ensemble des forces navales allemandes stationnées dans la Mer du Nord ;
- le Commandement Sud-Europe, Q. G. Naples, possède un Commandant des forces navales d'intervention et de soutien Sud-Europe, dont relève la Sixième Flotte américaine ;
- le Commandement Méditerranée, Q. G. Malte, est un commandement purement naval dont relèvent les Commandants subordonnés des zones de Gibraltar-Méditerranée, Méditerranée occidentale, Méditerranée centrale, Méditerranée Sud-Est, Méditerranée orientale et Méditerranée Nord-Est. La zone de Méditerranée occidentale, dont le Q.G. est à Alger, dispose des forces navales françaises qui ont fait l'objet de la récente décision du gouvernement français de les soustraire à l'autorité de l'O.T.A.N. en cas de conflit.

#### (b) Le Commandant en Chef de la Manche

66. Le Commandement de la Manche, qui a été créé en février 1952, est placé sous la direction du Comité de la Manche, composé des chefs d'Etat-major navals de Belgique, de France, des Pays-Bas et du Royaume-Uni. Sous les ordres directs du Comité de la Manche se trouve le Commandement, exercé conjointement par le Commandant en Chef Allié de la Manche et le Commandant en Chef Allié des forces aéronavales de la Manche. Leur commandement recouvre une zone comprenant la Manche et la partie méridionale de la Mer du Nord, jusqu'à mi-hauteur du Jutland. Il existe cinq commandements subordonnés pour différents secteurs de la Manche, deux étant situés dans des ports

*(c) SACLANT*

67. SACLANT's Command extends from the coastal waters of North America to those of Europe and Africa except for the Channel, the British Isles and the southern North Sea. There are at present three subordinate commands:

- the Western Atlantic Area — HQ Norfolk (U.S.A.);
- the Eastern Atlantic Area under the joint command of the Commander-in-Chief, Eastern Atlantic Area — HQ Northwood — and the Air Commander-in-Chief, Eastern Atlantic Area — HQ Northwood, England (in practice the Air Commander-in-Chief, Eastern Atlantic Area is the same person as the Allied Maritime Air Commander-in-Chief, Channel). There are six sub-area commands including a Command Submarine Force, Eastern Atlantic Area, at Gosport;
- the Strike Fleet — Atlantic Command — HQ Norfolk (U.S.A.).

A fourth command — IBERLANT — is projected which would cover the western approaches to the Straits of Gibraltar from the Bay of Biscay in the North, west to the Azores and south to the region of Dakar.

68. The command structure contains three weak points:

*(i) The Baltic Sea*

69. The defence of one of the most dangerous areas, the Baltic and the North Seas, is split up under three supreme commanders. The dividing line between SACEUR and SACLANT seems to be the Skagerrak, between SACLANT and Channel some line in the North Sea which creates for SACLANT the so-called "North-Sea pocket". The dividing line between the two regional commands responsible to SACEUR is the following: German naval forces in the Baltic Sea and German ground and air forces north of the Elbe line come under the Commander-in-Chief, North-

ern Europe while the naval forces in the North Sea and the ground and air forces south of the Elbe come under the Commander-in-Chief, Central Europe.

70. The suggestion of putting the German and the Danish naval forces as well as the ground and air forces north of the Elbe under Central Europe is unacceptable because it leaves Norway isolated; the problem recently raised by the German Federal Republic could only be solved within the framework of a general rationalisation of the command structure which would also affect the relationship between the three Supreme Commands.

*(ii) The Channel*

71. The second weak point is the delimitation between SACLANT and Channel Commander-in-Chief. No military reasons justify the existence of two supreme commands with all the dangers inherent in such an organisation. In fact, the military authorities have succeeded in minimising risks as far as possible by entrusting a single commander with authority in several commands. A high degree of flexibility has thus been introduced in the command structure and commanders are able to use forces assigned to the various commands where the need arises and not according to the delimitation of areas.

72. Under these circumstances, it appears pointless to maintain a command structure which was set up mainly for political reasons.

*(iii) The Mediterranean*

73. The third weak point is the command structure in the Mediterranean where, for political reasons, it was found convenient to create a Mediterranean Command alongside the Southern European Command. A further difficulty has arisen with the new attitude taken by the French Government. Although the French Government does not exclude that its naval forces which were earmarked for assignment to N.A.T.O. in

anglais, un dans un port hollandais, et deux dans des ports français.

(c) *Le SACLANT*

67. Ce Commandement s'étend des eaux territoriales de l'Amérique du Nord aux côtes de l'Europe et de l'Afrique, à l'exclusion de la Manche, des Iles Britanniques et de la partie méridionale de la Mer du Nord. Il existe actuellement trois commandements qui lui sont subordonnés :

- le Secteur occidental de l'Atlantique, Q. G. Norfolk (E.U.);
- le Secteur oriental de l'Atlantique, placé sous le commandement conjoint du Commandant en Chef du Secteur oriental de l'Atlantique, Q. G. Northwood (R.U.), et du Commandant en Chef des forces aériennes de ce secteur (dans la pratique, le Commandant en Chef des forces aériennes du Secteur oriental de l'Atlantique et le Commandant en Chef Allié des forces aéronavales de la Manche sont une seule et même personne); il existe six secteurs subordonnés, au nombre desquels un Commandement des forces sous-marines du Secteur oriental de l'Atlantique, à Gosport;
- le Commandement de la Flotte d'intervention de l'Atlantique, Q. G. Norfolk (E.U.).

Un quatrième commandement, *IBERLANT*, est prévu, qui couvrirait les approches occidentales du Détroit de Gibraltar, du Golfe de Gascogne au nord, aux Açores à l'ouest et à la région de Dakar au sud.

68. La structure du commandement présente trois points faibles :

(i) *La Baltique*

69. La défense de l'une des zones les plus dangereuses, celle de la Baltique et de la Mer du Nord, est confiée à trois commandants suprêmes distincts. La ligne de séparation entre le *SACEUR* et le *SACLANT*, paraît être le Skagerrak; entre le *SACLANT* et le Commandant en Chef de la Manche, une ligne en mer du Nord, qui crée, pour le *SACLANT*, ce qu'on appelle « la poche de la Mer du Nord ». La ligne de séparation entre les deux commandements régionaux responsables devant le *SACEUR* est la suivante : les

forces navales allemandes de la Baltique et les forces terrestres et aériennes allemandes situées au nord de l'Elbe sont sous les ordres du Commandant en Chef Nord-Europe, tandis que les forces navales de la Mer du Nord et les forces terrestres et aériennes au sud de l'Elbe sont sous les ordres du Commandant en Chef Centre-Europe.

70. La suggestion selon laquelle il serait possible de mettre les forces navales allemandes et danoises, ainsi que les forces terrestres et aériennes du nord de l'Elbe, sous les ordres du Commandant Centre-Europe, isole la Norvège et devient, de ce fait, inacceptable; le problème soulevé récemment par la République Fédérale d'Allemagne ne pourrait être résolu que dans le cadre d'une rationalisation générale de la structure du commandement, ce qui affecterait aussi les relations entre les trois commandements supérieurs.

(ii) *La Manche*

71. Le second point faible est la ligne de partage entre le *SACLANT* et le Commandant en Chef de la Manche. Aucune raison d'ordre militaire ne justifie l'existence de deux commandements suprêmes distincts, avec tous les dangers que comporte une telle organisation. En fait, les autorités militaires sont parvenues à réduire les risques au minimum en confiant plusieurs commandements à un même commandant. Ceci a eu pour effet d'introduire un haut degré de flexibilité dans la structure du commandement, et de permettre aux commandants d'utiliser, lorsque le besoin s'en fera sentir, les forces affectées aux différents commandements, en évitant l'obstacle de la ligne de partage des zones.

72. Dans ces conditions, il semble n'y avoir aucune raison de conserver une structure de commandement qui a été créée surtout pour des raisons politiques.

(iii) *La Méditerranée*

73. Le troisième point faible est la structure du commandement en Méditerranée où, pour des raisons politiques, l'on a jugé expédient de créer un Commandement Méditerranée aux côtés du Commandement Sud-Europe. Une nouvelle difficulté a surgi depuis la récente prise de position du gouvernement français. Bien que le gouvernement français n'exclue par que les forces navales réservées pour affectation à l'O.T.A.N. en cas

case of war might be used for joint operations with the other NATO forces, it has renounced the agreement by which they would have been made subject to NATO command at the moment hostilities broke out.

#### IV. Suggested Measures

##### (a) Overall balanced naval forces

74. While the Committee were satisfied that the forces earmarked for the naval commands in case of emergency have attained a high degree of efficiency and training, their strength is not sufficient to meet their allotted tasks. There appears to be little attempt to produce an overall balanced force designed to provide the minimum naval strength needed by the Alliance. Indeed while NATO naval forces consist only of units allotted by nations from navies, whose composition is largely determined by national and not NATO considerations, it is difficult to see how adequate naval forces can be built up. Arguments for collective as distinct from individual defence efforts seem equally convincing on sea as on land or in the air. Specific tasks should be allotted to the various members of the Alliance, enabling them to concentrate on the development of specialised units. In this way, the maximum addition to total defence would be achieved for naval expenditure and the possibilities of overlapping minimised.

75. For similar reasons, and those set out in paragraph 61 above, it is very desirable for the principle of assignment of forces to N.A.T.O., as accepted for ground forces under SACEUR, to be applied to naval forces. In particular, it is especially important that the units of the strategic strike fleet should be placed permanently under the command structure that would operate in wartime. *In the opinion of the Committee, the adoption by the Alliance of this principle, and its implementation, would be a substantial step towards strengthening our naval defences. The Council of W.E.U. should exercise its power of initiative towards the attainment of this objective.*

##### (b) Joint Political Control

76. It follows that greater integration of naval forces would pose the problem of joint political control over nuclear weapons. *The Committee repeat the view expressed by the Assembly in Recommendations Nos. 23 and 28, concerning the strategic and tactical use of nuclear weapons, and discussed in paragraphs 27-29 above and consider that the same principles should be applied to the power of decision over nuclear weapons to be employed by the vessels participating in the naval strategic strike rôle.*

##### (c) The Command Structure

77. The overall command structure calls for revision with a view to rationalisation. Several alternatives exist:

- (i) a single command could be created for Northern and Central Europe with a command subordinate to it for naval forces embracing the Baltic Sea, the North Sea and the Channel; a command subordinate to it for ground forces between the Northern tip of Norway and the Alps, and a third command for air forces which would control aircraft over the whole area. A southern European Command, organised on the same lines, would be responsible for ground, air and naval forces from the Alps to the North-African coasts;
- (ii) SACEUR could be made responsible for the defence of the entire Western European land masses, including the two inland seas — the Baltic and the Mediterranean — the subordinate commands being limited to two only, i.e. a Northern Command stretching from Northern Norway to the Alps and a Southern Command stretching from the Alps to French North Africa; SACLANT to be made responsible for the naval striking and sea-lane defence operations in the whole of the Atlantic, including the North Sea and the Channel. He might have several subordinate commands, one for the polar region, one for the North Sea, one for the Channel, one for the Spanish-French waters and one for the North African waters;

de conflit puissent être utilisées pour des opérations combinées avec les autres forces alliées, il a dénoncé les termes de l'accord qui les aurait placées sous commandement interallié dès l'ouverture des hostilités.

#### IV. Suggestions

##### (a) Ensemble équilibré de forces navales

74. Bien que la Commission ait constaté avec satisfaction que les forces réservées aux commandements navals en cas de guerre étaient parvenues à un haut degré d'efficacité et d'entraînement, leur importance ne lui paraît pas suffisante pour faire face aux missions qui leur sont assignées. On semble s'être peu préoccupé de mettre sur pied un ensemble équilibré propre à fournir à l'Alliance le minimum de forces navales nécessaire. En vérité, aussi longtemps que les forces navales de l'O.T.A.N. seront composées d'unités en provenance de marines dont la composition est en grande partie dictée par des considérations nationales et non « atlantiques », il est difficile de voir comment il sera possible de mettre sur pied des forces navales satisfaisantes. Les arguments en faveur d'un effort de défense collectif par opposition à un effort national, paraissent également convaincants, qu'il s'agisse des forces terrestres, aériennes ou navales. Des tâches déterminées devraient être attribuées aux différents Etats membres de l'Alliance pour leur permettre de se consacrer à l'aménagement des unités spécialisées correspondantes. De la sorte, on aboutirait à une contribution maximum à la défense globale, compte tenu du volume des dépenses engagées, et l'on réduirait au minimum les risques de doubles emplois.

75. Pour ces raisons et pour celles qui ont été énumérées au paragraphe 61 ci-dessus, il est extrêmement souhaitable que le principe de l'affectation des forces à l'O.T.A.N., tel qu'il a été accepté pour les forces terrestres relevant du SACEUR, puisse être appliqué aux forces navales. Il importe en particulier au plus haut point que les unités de la flotte d'intervention stratégique puissent se trouver en permanence sous un commandement dont la structure serait celle du temps de guerre. *L'adoption et la mise en œuvre de ce principe par l'Alliance constituerait, de l'avis de la Commission, un pas appréciable vers le renforcement de notre défense navale. Le Conseil de l'U.E.O. devrait exercer ses facultés d'initiative en vue d'atteindre cet objectif.*

##### (b) Contrôle politique commun

76. Il s'ensuit qu'une intégration plus complète des forces navales poserait le problème du contrôle politique commun de l'emploi des armes nucléaires. *La Commission rappelle les vues exprimées par l'Assemblée dans ses Recommandations n<sup>os</sup> 23 et 28 concernant l'emploi stratégique et tactique des armes nucléaires et examinées aux paragraphes 27 à 29 ci-dessus, et elle estime que les mêmes principes devraient régir le pouvoir de décider de l'utilisation des armes nucléaires par les unités composant la force navale d'intervention stratégique.*

##### (c) Structure du commandement

77. Une révision d'ensemble de la structure du commandement à des fins de rationalisation s'impose donc. Plusieurs possibilités existent :

(i) un commandement unique pourrait être créé pour le Nord et le Centre-Europe, dont dépendrait, pour les forces navales, un commandement subordonné couvrant la mer Baltique, la Mer du Nord et la Manche ; pour les forces terrestres un commandement subordonné s'étendant de l'extrémité nord de la Norvège aux Alpes ; pour les forces aériennes un troisième commandement contrôlant les appareils dans l'ensemble de la zone ; un Commandement Sud-Europe organisé suivant les mêmes principes serait responsable des forces terrestres, aériennes et navales depuis les Alpes jusqu'aux côtes nord-africaines ;

(ii) le SACEUR pourrait se voir attribuer la responsabilité de la défense de tout le continent ouest-européen, y compris les deux mers intérieures, Baltique et Méditerranée, les commandements subordonnés étant au nombre de deux seulement : un Commandement Nord s'étendant de la Norvège septentrionale aux Alpes, et un Commandement Sud s'étendant des Alpes à l'Afrique du Nord française ; le SACLANT ayant la responsabilité des opérations navales d'intervention et de défense des voies maritimes dans l'ensemble de l'Atlantique ainsi que dans la Mer du Nord et la Manche ; il pourrait avoir plusieurs commandements subordonnés, un pour la région polaire, un pour la Mer du Nord, un pour la Manche, un pour les eaux franco-espagnoles et un pour les eaux nord-africaines ;

- (iii) while maintaining the present organisation of SACEUR and SACLANT, Channel Command responsibility could be extended to embrace the whole of the North Sea and in particular the area between the Baltic Sea and the North Sea.

78. *While the Committee unanimously felt that the present structure is very unsatisfactory, it does not propose a detailed solution to the problem in view of the many and complicated political and military factors involved. It feels, however, that it would be neglecting its duty if it did not make the strongest possible recommendation to member governments to review the whole command structure, as a matter of urgency, with the object of eliminating the grave weaknesses disclosed, particularly in the North Sea and the exits of the Baltic Sea.*

### PART THREE

#### STATE OF PREPAREDNESS IN THE COMBAT ZONE

##### **I. Availability of Modern Equipment for Tactical Use**

79. In the report on the state of European security submitted in December, 1958, the Committee pointed out that nuclear weapons for tactical use by ground forces were only available on the central front to American units, all stationed in the American zone of Germany. The Committee has therefore learned with satisfaction that the first British unit equipped with the surface-to-surface missile "Corporal" has arrived in northern Germany. The second regiment should arrive in Germany in 1960. In general, it is expected that by early 1960, the equipment of forces of WEU countries stationed in northern Germany will have a substantial nuclear capability.

80. In its last report, the Committee requested that the standard .300 inch rifle should be issued to British forces on the Continent in priority to those in other theatres. The Minister of Defence recently announced in the House of Commons

that all British troops will, in the coming months, be equipped with FN rifles <sup>1</sup>.

81. In the course of the last defence debate in the House of Commons, the government spokesman stated that the British forces in Germany were undergoing an extensive re-equipment which will increase their capabilities and in consequence improve the quality of the Shield.

##### **II. Level of Troops and Length of Service**

82. The Committee has noted with great satisfaction that the British Defence Minister has decided, according to the White Paper on Defence, 1959, to raise the ceiling of recruitment for the Army from the originally envisaged figure of 165,000 to 180,000. With the Cyprus problem happily solved, the Committee is convinced that the strength of the British forces in Germany should not be reduced any more.

83. The Belgian Defence Minister has confirmed the intention of his Government to reduce the length of military service from 15 to 12 months, and the new Luxembourg Government has announced that it will reduce its military service to even less than 12 months.

84. There is no virtue in national service as such. If the necessary manpower (for both NATO troops and internal defence forces) can be obtained by other means than by national service, no objection should be raised.

85. Although SACEUR has up to now refused to indicate the ideal length of military service, his findings suggest, however, that a length of around 18 months is necessary for a country to get a return on its investment. At a time when the accent is being placed more and more on the ability to resist limited attacks, the tendency to reduce the length of military service, understandable only under the concept of "all or nothing" massive retaliation, must be reversed. Curiously enough, expert opinion to-day tends to expect that "more troops would be needed to supply

1. See Official Report, 26th February, 1959, vol. 600, col. 1333.

(iii) tout en conservant l'organisation actuelle du SACEUR et du SACLANT, on pourrait étendre les responsabilités du Commandement de la Manche à l'ensemble de la Mer du Nord, et plus particulièrement à la zone qui sépare celle-ci de la Baltique.

78. *Bien que la Commission ait été unanime pour estimer que la structure actuelle du commandement était loin d'être satisfaisante, elle ne propose pas, pour ce problème, de solution détaillée, étant donné les facteurs nombreux et complexes d'ordre à la fois politique et militaire qui entrent en jeu. Elle estime cependant qu'elle faillirait à sa mission si elle ne recommandait pas, de la façon la plus pressante, aux gouvernements membres de réexaminer d'extrême urgence la structure du commandement dans son ensemble, dans le but d'éliminer les points faibles qui sont apparus, en particulier dans la Mer du Nord et à la sortie de la Baltique.*

### TROISIEME PARTIE

#### ETAT DE PREPARATION DANS LA ZONE DE COMBAT

##### **I. Disponibilité de l'équipement moderne à emploi tactique**

79. Dans son rapport sur l'état de la sécurité européenne présenté en décembre 1958, la Commission signalait que des armes nucléaires à l'usage tactique des forces terrestres dans le Centre-Europe étaient mises à la disposition des seules unités américaines, toutes stationnées en zone américaine d'Allemagne. La Commission a donc appris avec satisfaction que la première unité britannique équipée d'engins sol-sol Corporal est arrivée en Allemagne du Nord. Le second régiment devrait arriver en Allemagne en 1960. On s'attend en général à ce que, dès 1960, l'équipement des forces des pays membres de l'U.E.O. stationnées en Allemagne du Nord apporte un complément nucléaire substantiel.

80. Dans son dernier rapport, la Commission demandait que toutes les troupes britanniques du continent soient dotées du fusil standard de 0,3 pouce, en priorité sur les troupes des autres théâtres d'opérations. Le Ministre de la Défense

a récemment annoncé à la Chambre des Communes que toutes les troupes britanniques seront, au cours du mois prochain, équipées du fusil FN<sup>1</sup>.

81. Au cours du dernier débat sur la défense à la Chambre des Communes, le porte-parole du Gouvernement a déclaré que les forces britanniques d'Allemagne faisaient actuellement l'objet d'un rééquipement important qui allait améliorer leur qualité, et par conséquent, la qualité du « Bouclier ».

##### **II. Effectifs des troupes et durée du service**

82. La Commission a noté avec beaucoup de satisfaction que le Ministre britannique de la Défense avait décidé, conformément au Livre Blanc de 1959 sur la défense, de porter le plafond de recrutement de l'armée de terre de 165.000 (chiffre prévu à l'origine) à 180.000 hommes. Le problème de Chypre étant heureusement résolu, la Commission est convaincue que les forces britanniques d'Allemagne ne peuvent plus subir aucune réduction.

83. Le Ministre de la Défense de Belgique a confirmé l'intention de son gouvernement d'abaisser la durée du service militaire de 15 à 12 mois, et le nouveau gouvernement luxembourgeois vient d'annoncer qu'il va même réduire la durée de son service militaire à moins de 12 mois.

84. Le service militaire obligatoire ne possède aucune vertu en tant que tel. Si les effectifs nécessaires (aux forces assignées à l'O.T.A.N. et aux forces de défense intérieure) peuvent être fournis par tout autre moyen, il convient donc de ne soulever aucune objection.

85. Bien que le SACEUR ait, jusqu'à maintenant, refusé d'indiquer quelle était la durée de service militaire idéale, la conclusion à laquelle il est arrivé semble prouver cependant qu'environ 18 mois sont nécessaires pour que soient rentables les investissements qu'un tel service implique. Au moment où l'accent est placé de plus en plus sur les moyens de résister à des attaques limitées, il importe de renverser cette tendance à réduire la durée du service militaire, compréhensible seulement dans le contexte des représailles massives. Chose curieuse, les experts

1. Voir « Official Report », 26 février 1959, vol. 600, col. 1383.

and operate a larger number of individual units than were needed to run an army on the old divisional system"<sup>1</sup>.

86. It is true, as SACEUR maintains, that many factors affect the decision on the length of military service, and that in particular, conditions differ between countries whose conscripts have no technical pre-education and others where many arrive with a basic technical training. Nevertheless, the situation in the seven WEU States is more or less identical. This could, therefore, be one of the fields in which WEU members could accept commitments not immediately extensible to NATO members. For this reason, the Assembly in Recommendation No. 8, adopted in May 1957, requested member States to agree between themselves a minimum period of military service where it is compulsorily in force.

### Conclusions

87. Statistics of defence expenditure in 1958 (forecasts) are appended to this report<sup>2</sup>. These figures show the very significant fact that since 1953 there has been a downward trend in almost all our countries in the percentage of the Gross National Product which they devoted to defence. In view of the shortcomings in the western defence position and in particular in Western Europe, this is very disturbing.

88. It is, nevertheless, a natural tendency in democratic governments and underlines the necessity of obtaining the maximum value in terms of collective defence for money spent on defence. This points to the obvious advantage of integration and the planning of collective measures which offer greater security for a given sum of defence expenditure than the equivalent sum, determined by solely national considerations,

would provide. It also tends to avoid wastage and duplication of effort.

89. In a democratic society, it is also desirable that the maximum information consistent with security should be made available to responsible bodies and persons who interest themselves in defence matters. Otherwise, it must not occasion surprise if there is not an informed public opinion in support of necessary defence policies and expenditure. In the opinion of the Committee, the Council of Western European Union, NATO commands and member governments could be rather less reticent without infringing proper security requirements.

90. Since we cannot have everything that may be desired on military grounds and certainly not all we need at once, priorities are of vital importance. While the difficulties of obtaining agreement within an alliance are appreciated, it is, nevertheless, essential that priorities are correctly set and agreed and clearly stated. In the past, the emphasis was placed too much on reliance on the strategic nuclear deterrent: *the Sword*. Nuclear parity and probable stalemate now indicate the prior claims of *the Shield*: the provision of sufficient land, sea and air forces in all theatres to deter a potential aggressor from the prospect of easy gains, in circumstances in which the strategic use of nuclear weapons would not be credible.

91. The provision of overall balanced defence forces to achieve these objectives is not beyond the capacity of the West, given the political will to provide collective defence and not merely a collection of individual defence forces. Indeed, much has already been achieved. However, the continuing burden, and increasing costs as technology advances, must be stressed. If unavoidable, the necessary sacrifices will be made, but at the same time, the need to limit the dangers and cost of the mounting armaments race between East and West is clear. While effective defence forces must be maintained in the interim, every political initiative should be taken in an attempt to arrive at an international agreement on the limitation and reduction of armaments, subject to the necessary controls and other safe-

1. Army-Navy-Air Force Register, 9th May, 1957.

2. See Appendix B.



inclinent actuellement à penser que « des effectifs plus élevés qu'au temps de l'ancien système divisionnaire seraient nécessaires à l'approvisionnement et au fonctionnement d'un plus grand nombre d'unités indépendantes »<sup>1</sup>.

86. Il est vrai, comme l'affirme le SACEUR, que de nombreux facteurs entrent en ligne de compte, en ce qui concerne la durée du service militaire et qu'en particulier les conditions varient s'il s'agit de pays dont les conscrits n'ont reçu aucune formation technique préparatoire, ou de pays dont la majorité des recrues se présente avec des connaissances techniques de base. Néanmoins, la situation dans les sept pays membres de l'U.E.O. est sensiblement identique. Ceci pourrait donc être l'un des domaines dans lequel les Etats membres de l'U.E.O. seraient à même d'accepter un engagement qui ne s'étendrait pas immédiatement à tous les membres de l'O.T.A.N. C'est pourquoi l'Assemblée, dans sa Recommandation n° 8, adoptée en mai 1957, demandait aux Etats membres de fixer d'un commun accord une période minimum de service dans les pays où le service militaire obligatoire est en vigueur.

### Conclusions

87. Les statistiques des dépenses de défense des pays membres pour 1958 (prévisions) sont annexées au présent rapport<sup>2</sup>. Ces chiffres témoignent du fait extrêmement significatif que depuis 1953, le pourcentage du revenu national brut que nos pays ont consacré à la défense a eu tendance à diminuer dans presque tous les cas. Etant donné les imperfections du dispositif de défense occidental, en particulier en Europe de l'Ouest, voilà qui ne manque pas d'être inquiétant.

88. C'est là, néanmoins, une tendance naturelle des gouvernements démocratiques qui souligne la nécessité de tirer le meilleur parti possible, en matière de défense collective, des sommes affectées à la défense. D'où les avantages évidents que présentent l'intégration ainsi que la préparation de mesures collectives offrant, pour une somme donnée, des garanties supérieures à celles qu'offrirait la somme équivalente, déterminée par des considérations purement natio-

nales. D'où la possibilité d'éviter également le gaspillage et les doubles emplois.

89. Il est également souhaitable, dans une société démocratique, que le maximum d'informations compatible avec la sécurité puisse être mis à la disposition des assemblées et des personnalités responsables qui s'intéressent aux questions de défense. S'il en était autrement, l'absence d'une opinion publique informée, soutenant les plans et les dépenses de défense indispensables, ne devrait surprendre personne. La Commission estime que le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale, les commandements de l'O.T.A.N. et les gouvernements membres pourraient être un peu moins réticents, sans pour autant enfreindre les règles de sécurité appropriées.

90. Il est essentiel d'établir un ordre de priorités puisque nous ne pouvons obtenir sur le champ tout ce qui serait souhaitable, ni même tout ce dont nous avons besoin dans le domaine militaire. Bien que les difficultés, pour parvenir à un accord au sein d'une alliance, ne soient pas négligeables, il importe néanmoins que cet ordre de priorités soit correctement établi, accepté et clairement défini. Dans le passé, l'accent a été par trop placé sur la confiance en nos moyens de prévention nucléaires stratégiques : *l'Epée*. Le fait que nous soyons parvenus à un état de parité nucléaire et vraisemblablement à une impasse indique maintenant que priorité doit être accordée au *Bouclier* : la mise sur pied de forces terrestres, navales et aériennes sur les différents théâtres d'opérations, afin que l'agresseur éventuel abandonne toute idée de victoire facile dans le cas où l'emploi stratégique des armes nucléaires ne paraîtrait pas vraisemblable.

91. La mise sur pied d'un ensemble de forces de défense équilibré pour atteindre ces objectifs est à la mesure des moyens de l'Occident, à condition qu'il existe une volonté politique de mettre sur pied un système de défense collective et non un ensemble de forces de défense individuelles. En vérité, les résultats déjà acquis sont encourageants. Mais il faut insister sur le fait que le fardeau ne s'allège pas et que les frais augmentent avec les progrès de la technique. Nous consentirons aux sacrifices nécessaires s'ils paraissent inévitables, mais en même temps apparaît clairement la nécessité de limiter les dangers et les frais d'une course aux armements qui va s'accéléralant entre l'Est et l'Ouest. Bien que, dans l'intervalle, le maintien s'impose de forces défensives efficaces, tous les efforts devraient

1. "Army-Navy-Air Force Register", 9 mai 1957.

2. Voir Annexe B.

guards. Such questions are, of course, more political than military and accordingly have not been examined in this report. Equally, while expert defence opinions should be taken at every point in any such negotiations, they are essentially matters for political and not military decision.

92. Your Rapporteur desires to record his appreciation of the great assistance he has received from the Clerk to the Committee in preparing this report.

tendre, dans le domaine politique, à la conclusion d'un accord international sur la limitation et la réduction des armements, sous réserve des contrôles et des garanties indispensables. Ces questions, qui sont naturellement d'ordre politique plutôt que militaire, n'ont pas été, par conséquent, abordées dans le présent rapport. De plus, bien qu'au cours de telles négociations, il soit nécessaire de faire constamment appel à

l'opinion d'experts en matière de défense, les décisions à prendre seraient essentiellement d'ordre politique et non d'ordre militaire.

92. Votre rapporteur tient à signaler l'aide précieuse que lui a apportée le Secrétaire de la Commission au cours de la préparation de ce rapport.

## APPENDIX A

## TECHNICAL INFORMATION

(Information derived from public sources)

- I. *Nike-Ajax* (US) — Range 10 to 25 miles (16.40 km) — Carries a powerful explosive warhead and has a fairly primitive guidance system.  
*Nike-Hercules* (US) — Range 75 miles (120 km) — Carries a nuclear warhead. The guidance system is considerably more advanced and it is more manoeuvrable at height, enabling it to destroy any existing bomber before the latter could release a bomb against a target defended by this missile.
- II. *Hawk* (US) — Speed Mach 2.8; maximum range of about 22 miles (35 km).
- III. *Blue Steel* (British Avro stand-off bomb) — Intended to make possible accurate attacks on heavily defended targets without requiring the launching aircraft to battle past the target's close defences. Flies at supersonic speed after release 400 miles (640 km) from the target. The US Air Force also has a stand-off bomb.
- IV. *Atlas ICBM* (US) — Range 5,500 to 6,200 miles (8,850-10,000 km).  
*Thor-IRBM* (US) — Range 1,500 miles (2,400 km); speed: mach 10-15.  
*Jupiter-IRBM* (US) — Range 1,500 miles (2,400 km); speed: mach 15.  
*Blue Streak LRBM* (UK) — Liquid propelled rocket; range 2,000 to 2,500 miles (3,200-4,000 km);
- V. *Nike-Zeus* (US) — Range 200 miles (320 km).
- VI. *Polaris and Regulus* (US) — The Polaris is a solid fuel IRBM. Type 1, capable of carrying a one-megaton nuclear warhead over a range of 1,500 miles which requires

a submarine of at least 6,000 tons as a launching base; Type 2, with a kiloton warhead and a 700-800 miles range can be launched from much lighter submarines. The missiles will be fired while the submarine is submerged. Thanks to the new "SINS", a revolutionary new navigational system, the crew will be able to fix exactly the position of the ship and thereby direct the missile at the target. At the present time, the US Navy already has some submarines carrying the "Regulus I" (range: 575 miles - 925 km), and "Regulus II" missiles (range: about 1,150 miles - 1,850 km). "Regulus I" has been in service since 1955.

Sea-based missiles can likewise be stationed on carriers, and the US aircraft carriers of the "Forrestal" class are already equipped with the "Regulus".

- VII. *The Soviet submarine fleet* — "Jane's Fighting Ships" lists, apart from three atom-powered types in construction, 60 of the large ocean-going type "Z" class (1,850-2,250 tons), 100 of the sea-going Patrol type "W" class (1,050-1,300 tons), 40 of the medium range type (650-750 tons), 13 of the "K" class (1,457 tons) and about 200 lighter submarines.
- VIII. *Modern anti-aircraft and anti-submarine vessels* — The United States already have in service several converted guided missile cruisers and are building a nuclear-powered guided missile cruiser of the "Long Beach" class. She is designed to operate against aircraft, guided missiles, surface and under-water opposition in both nuclear and non-nuclear war. In addition to equipment and weapons for detecting and destroying enemy submarines, she will carry most of the US Navy's guided missiles, such as the "Regulus II", "Tallos", and "Terrier". Likewise under construction are a guided missile destroyer leader and guided missile frigates designed to destroy air-targets ("Terrier" missile), but equipped also with anti-sub-

## ANNEXE A

## RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

(Informations tirées de documents rendus publics)

- I. *Nike-Ajax* (E.U.) — Portée de 10 à 25 miles (16-40 km) — Transporte une ogive explosive à grande puissance et possède un dispositif de guidage assez primitif.
- Nike-Hercules* (E. U.) — Portée : 75 miles (120 km). — Transporte une ogive nucléaire. Le dispositif de guidage est beaucoup plus perfectionné et l'engin est plus maniable à haute altitude, ce qui lui permet de détruire n'importe quel type de bombardier avant que celui-ci puisse lâcher une bombe sur l'objectif que défend cet engin.
- II. *Hawk* (E. U.). — Vitesse : Mach 2,8. — Portée maximum d'environ 22 miles (35 km).
- III. *Blue Steel* (bombe anglaise Avro pour attaque à distance). — Conçue pour permettre une attaque précise d'objectifs fortement défendus, sans exiger que l'appareil porteur franchisse les défenses avancées de l'objectif. Vole à une vitesse supersonique après largage à 400 miles (640 km) de l'objectif. L'armée de l'air américaine possède aussi une bombe pour attaque à distance.
- IV. *ICBM Atlas* (E. U.). — Portée : 5.500 à 6.200 miles (8.850-10.000 km).
- IRBM Thor* (E. U.). — Portée : 1.500 miles (2.400 km). — Vitesse : Mach 10-15.
- IRBM Jupiter* (E. U.). — Portée : 1.500 miles (2.400 km). — Vitesse : Mach 15.
- LRBM Blue Streak* (R. U.). — Fusée à carburant liquide. — Portée : 2.000 à 2.500 miles (3.200-4.000 km).
- V. *Nike-Zeus* (E. U.). — Portée : 200 miles (320 km).
- VI. *Polaris* et *Régulus* (E. U.). — Le *Polaris* est un *IRBM* à carburant solide. Type I, capable de transporter une ogive nuclé-

aire d'une mégatonne sur une distance de 1.500 miles (2.400 km), ce qui exige un sous-marin d'au moins 6.000 tonnes comme base de lancement ; type II, doté d'une ogive d'un kilotonne, d'une portée de 700-800 miles (1.100-1.300 km) et qui peut être lancé d'un sous-marin beaucoup plus léger. Ces engins seront lancés alors que le sous-marin est en plongée. Grâce au dernier « SINS », nouveau système de navigation révolutionnaire, l'équipage pourra établir exactement la position du navire et diriger ainsi l'engin vers son objectif. A l'heure actuelle, la marine américaine possède déjà quelques sous-marins dotés du *Régulus I* (portée 575 miles = 925 km) et du *Régulus II* (portée : 1.150 miles environ = 1.850 km). Le *Régulus I* est en service depuis 1955.

Les engins lancés de bases marines peuvent équiper également des navires porteurs, et plusieurs porte-avions américains de la classe « Forrestal » sont déjà dotés du *Régulus*.

VII. *La flotte sous-marine soviétique*. — « Jane's Fighting Ships » compte, exception faite de trois types à propulsion nucléaire en construction, 60 grands sous-marins de haute mer de la classe « Z » (1.850-2.250 tonnes), 100 sous-marins patrouilleurs de haute mer de la classe « W » (1.050-1.300 tonnes), 40 sous-marins à rayon d'action moyen (650-750 tonnes), 13 sous-marins de la classe « K » (1.457 tonnes) et approximativement 200 sous-marins légers.

VIII. *Navires anti-aériens et antisous-marins modernes*. — Les Etats-Unis ont déjà en service plusieurs croiseurs aménagés pour le lancement d'engins guidés, et sont en train de construire un croiseur du même genre, de la classe « Long Beach », à propulsion nucléaire. Il est conçu pour riposter à toute attaque venant d'avions, d'engins guidés, de navires de surface et de sous-marins, en cas de guerre nucléaire ou non nucléaire. En plus de l'équipement et des armes destinés à la détection et à la destruction des sous-marins ennemis, il possèdera la plupart des engins guidés de la marine américaine, tels que le « *Régulus II* », le « *Talos* » et le « *Terrier* ». Sont également en construc-

marine weapons. Eight guided missile destroyers were provided for under the Fiscal 1957 Appropriation, equipped to launch the "Tartar" surface-to-air missile and anti-submarine weapons. Finally the nuclear-powered "Hunter-Killer" submarine (2,000 tons) of the "Tullibee" type is in construction.

According to the White Paper on Defence, 1959, Great Britain has begun work on four guided missile ships of the "County" class, and two will be laid down in the near future (4,000 tons). They will be propelled by novel combined steam and gas turbine machinery and equipped with the "Seaslug", long-range surface-to-air missile, and the "Seacat", short-range surface-to-air missile. Another new type is the general purpose frigate of the "Tribal" class (2,000 tons) capable of fulfilling the main escort functions of anti-submarine and anti-aircraft protection and aircraft direction. The new "Wessex" all-weather helicopter will become the British Navy's main anti-submarine aircraft.

The first of the three "Tiger" class cruisers has just been commissioned (9,550 tons). Although conventionally armed, they are designed to cope with nuclear attacks. The "Tiger" is equipped with four six-inch and six three-inch automatically controlled guns of advanced design, which are capable of firing at more than twice the speed of manned armaments.

France has built 18 destroyers of the "Surcouf" class, which are equipped either as aircraft direction and command ships or as anti-aircraft vessels. New frigates are under construction equipped for anti-aircraft operations.

- IX. *HMS Bulwark* — After conversion she will, according to "Jane's Fighting Ships" be able to transport and land a full strength commando with equipment. The helicopters of the commando carriers will be able to disembark the vehicles. She will have on board sufficient stores and fuel to support the commando in active operations ashore and could re-embark the unit speedily when required. She will be able, entirely with her own resources, to adapt her helicopters for anti-submarine activities.

tion, un destroyer de commandement porte-engins guidés, et des frégates porte-engins guidés conçus pour la destruction d'objectifs aériens (le « Terrier »), mais dotés également d'armes pour la lutte antisous-marine. Huit destroyers porte-engins guidés étaient prévus au budget de 1957, équipés pour le lancement de l'engin sol-air « Tartar » et d'armes de lutte antisous-marine. Enfin, le sous-marin « Hunter-Killer » à propulsion atomique (2.000 tonnes), du type « Tullibee », est également en construction.

Selon le Livre Blanc de 1959 sur la défense, la Grande-Bretagne travaille, en ce moment, à quatre navires porte-engins guidés de la classe « County », et deux seront mis en chantier dans un proche avenir (4.000 tonnes). Ils seront propulsés par de nouvelles machines combinant la vapeur et la turbine à gaz, et équipés de l'engin sol-air à longue portée « Sea Slug », et de l'engin sol-air à courte portée « Sea Cat ». Un autre type nouveau est la frégate à utilisations multiples de la classe « Tribal » (2.000 tonnes) capable de remplir les fonctions d'escorte essentielles : la protection anti-aérienne et antisous-marine et le radio-guidage des avions. Le nouvel hélicoptère tous-temps « Wessex » va devenir le principal appareil de la marine britannique pour la lutte antisous-marine.

Le premier des trois croiseurs de la classe « Tiger » vient d'être armé (9.950 tonnes). Bien que dotés d'équipement conventionnel, ils sont conçus pour faire face aux attaques nucléaires. Le « Tiger » possède quatre canons de 150 mm et six canons de 75 mm à contrôle automatique de conception nouvelle, dont la cadence de tir est plus de deux fois supérieure à celle des armes à contrôle humain.

La France a construit 18 escorteurs d'escadre de la classe « Surcouf », qui sont aménagés en navires de commandement et de radio-guidage des avions ou en navires anti-aériens. De nouveaux escorteurs sont en construction, qui seront dotés d'équipement pour la lutte anti-aérienne.

IX. *HMS « Bulwark »*. — Après aménagement, il pourra transporter et débarquer, selon « Jane's Fighting Ships », une unité entière de commandos avec son équipement. Les hélicoptères des « commando carriers » pourront débarquer les véhicules. Il y aura, à bord, des approvisionnements et du carburant en quantités suffisantes pour soutenir l'action des commandos à terre, et l'unité pourrait être rembarquée rapidement en cas de besoin. Il pourra, en n'utilisant que ses seules ressources, adapter ses hélicoptères à la lutte antisous-marine.

	Country  Pays	Defence expenditure \$ million		GNP 1957 at factor cost \$ million	Population June 1957 millions
		1957	1958 f		
		Dépenses de défense en millions de \$		PNB 1957 au coût du facteur en millions de \$	Population en juin 1957 en millions
		1957	1958 p		
		(1)	(2)	(3)	(4)
1	Belgium .....	367	379	9,946	9.0
	Belgique .....				
2	France .....	3,714	3,861	41,357	44.1
3	Germany .....	2,134	1,876	42,939	50.5
	Allemagne .....				
4	Italy .....	977	1,001	21,853	48.5
	Italie .....				
5	Luxembourg .....	9	8	396	0.31
6	Netherlands .....	487	461	8,194	11.0
	Pays-Bas .....				
7	United Kingdom .....	4,390	4,502	54,717	51.7
	Royaume-Uni .....				
8	TOTAL WEU .....	12,078	12,088	179,402	217.9
	TOTAL UEO .....				
9	Canada .....	1,864	1,854	28,107	16.6
10	Denmark .....	146	141	4,238	4.5
	Danemark .....				
11	Greece .....	151	156	2,456	8.5 <sup>e</sup>
	Grèce .....				
12	Norway .....	147	145	3,594	3.5
	Norvège .....				
13	Portugal .....	84	90	1,866	8.9
14	Turkey .....	479	517	9,937	25.5
	Turquie .....				
15	United States .....	44,548	44,994	408,834	171.2
	Etats-Unis .....				
16	TOTAL NON WEU .....	47,419	47,897	459,032	238.7
	TOTAL NON UEO .....				
17	TOTAL NATO .....	59,497	59,985	638,434	456.6
	TOTAL OTAN .....				

e = estimate  
f = forecast  
GNP = Gross National  
Product at factor  
cost

Iceland has no armed forces and does not appear in the table.

Defence expenditure: NATO definition from NATO sources.

Note that defence expenditure under the same NATO definition is calculated in national currency as is the GNP. The resulting figures for defence expenditures as % of GNP are therefore comparable from one country to another. Absolute defence expenditure and defence expenditures per head of population are converted to dollars at the official rate which may not represent the true value of national currencies. The rate used for converting French francs is that which was in force in the month of December 1958. Figures for different countries in columns 1, 2, 11, 12, 13, and 14 are not therefore always comparable.



Defence expenditure as % of GNP (f. c.)						Defence expenditure per head of population - \$ -		Defence expenditure as % of total WEU		
1953	54	55	56	57	58 f	1957	1958 f	1957	1958 f	
Dépenses de défense en % du PNB au coût du facteur						Dépenses de défense par tête d'habitant - \$ -		Dépenses de défense en % du total U.E.O.		
1953	54	55	56	57	58 p	1957	1958 p	1957	1958 p	
(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	
5.1	5.0	4.0	3.8	3.7	3.8 e	40.8	42.1	3.0	3.1	1
10.9	8.8	7.6	9.3	9.0	9.3 e	84.2	87.5	30.7	31.9	2
5.1	4.8	4.9	4.4	5.0	4.2 e	42.2	37.1	17.7	15.5	3
4.6	5.0	4.6	4.6	4.5	4.4 e	20.1	20.6	8.1	8.3	4
3.2	3.5	3.5	2.1	2.2	2.1 e	29.0	25.8	0.07	0.07	5
6.2	6.7	6.5	6.6	5.9	5.7 e	44.3	41.9	4.0	3.8	6
11.3	9.9	9.3	8.9	8.0	8.2 e	84.9	87.1	36.3	37.2	7
						55.4	55.5	100.0	100.0	8
9.1	8.2	7.7	7.3	6.6	6.5 e	112.2	111.7	15.4	15.3	9
3.7	3.6	3.6	3.5	3.5	3.3 e	32.4	31.3	1.2	1.2	10
6.4	6.9	6.5	6.8	6.2	6.1 e	17.8	18.3	1.2	1.3	11
5.7	5.7	4.5	4.1	4.1	4.1 e	42.0	41.4	1.2	1.2	12
4.4	4.5	4.6	4.5	4.5	4.7 e	9.4	10.1	0.7	0.7	13
5.7	6.1	5.8	5.2	4.8	5.2 e	18.8	20.3	4.0	4.3	14
14.8	12.9	11.2	10.9	10.9	11.5 e	260.0	262.8	368.8	372.2	15
						198.6	200.7			16
						130.3	131.4			17

e = estimation  
p = prévision  
NB = Produit national  
brut au coût du  
facteur

L'Islande n'a pas de forces armées et n'apparaît pas au tableau.  
Dépenses de défense : Définition OTAN d'après sources OTAN.

N. B. Les dépenses de défense aux termes de la même définition OTAN sont calculées en monnaie nationale, de même que le PNB. Les chiffres en résultant pour les dépenses de défense en % du PNB sont donc comparables entre pays. Les dépenses de défense absolues et les dépenses de défense par tête d'habitant sont converties en dollars au taux officiel qui peut ne pas représenter la valeur réelle des monnaies nationales. Le taux utilisé pour la conversion des francs français est celui qui était en vigueur au mois de décembre 1958. Les chiffres cités aux colonnes 1, 2, 11, 12, 13 et 14 ne sont donc pas toujours comparables.

***State of European Security***

---

**AMENDMENT No. 1<sup>1</sup>**

***tabled by Mr. Pisani***

---

Read as follows the end of paragraph 3 of the draft Recommendation :

“and that reliance, which was preponderant up to now, on the ultimate strategic nuclear deterrent be reassessed to accord with the consequences of nuclear parity now being reached.”

*Signed : Pisani.*

---

1. See 4th Sitting, 17th June, 1959 (Amendment withdrawn).

***Etat de la sécurité européenne***

---

**AMENDEMENT N° 1<sup>1</sup>**

***présenté par M. Pisani***

---

Rédiger comme suit la fin du paragraphe 3 du projet de recommandation :

« et que soit remise en cause la confiance prépondérante jusqu'ici accordée aux moyens de prévention nucléaires ultimes et ce, compte tenu de l'état de parité nucléaire désormais réalisée. »

*Signé : Pisani.*

---

1. Voir 4<sup>e</sup> séance, 17 juin 1959 (Retrait de l'amendement).

**Activities of the Agency for the Control of Armaments  
and the Standing Armaments Committee<sup>1</sup>**

**REPORT<sup>2</sup>**

**submitted on behalf of the  
Committee on Defence Questions and Armaments<sup>3</sup>  
by Admiral Hughes Hallett, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

**DRAFT RESOLUTION**

on the activities of the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee

**EXPLANATORY MEMORANDUM**

submitted by Admiral Hughes Hallett, Rapporteur

I. Agency for the Control of Armaments

II. Armaments production

Conclusion

**Draft Resolution**

**on the activities of the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee**

The Assembly,

Having debated the contents of Chapters I, III and IV of the Fourth Annual Report of the Council;

Reaffirming its determination to work for closer unity in Western Europe;

Confident that the faithful observance of the modified Brussels Treaty would be conducive to that end,

1. Regretfully records its impression that neither the control of armaments as provided for in the Treaty, nor the common production of armaments as subsequently agreed, is being pursued with vigour;

2. Requests its President, in consultation with the Chairman and the Rapporteur of the Committee on Defence Questions and Armaments to endeavour to reach an agreement with the Council for the establishment of a liaison subcommittee in the field of the common production of armaments.

**Explanatory Memorandum**

(submitted by Admiral Hughes Hallett, Rapporteur)

1. This report comments on Chapters III and IV of the Fourth Annual Report of the Council (Document 119) on the activities of the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee for the period 1st January to 31st December, 1958. It also comments on the Council's reply to Recommendation

1. Cf. Document 106 (1958), Recommendation No. 29 and Document 119 (1959).

2. Adopted unanimously by the Committee.

3. *Members of the Committee: Marchese Lucifero d'Aprigliano (Chairman); MM. Fens, Steele (Vice-Chairmen); MM. Bech, Blachstein, Boggiano Pico (Substitute: Badini Confalonieri), Bonham Carter, Bourgoïn, de la*

*Vallée Poussin, Galletto, Gerns, Goedhart (Substitute: Patijn), Guillon, Heye, Hughes Hallett, Jaeger (Substitute: Kliesing), Jannuzzi (Substitute: Cerulli Irelli), Lefèvre, Liquard, Mahias, Mailland, Moutet, Mulley, van Riel (Substitute: Mme Stoffels-van Haafte), Van Remoortel, Wienand.*

N. B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Activités de l'Agence de Contrôle des Armements  
et du Comité Permanent des Armements <sup>1</sup>**

**RAPPORT <sup>2</sup>**

**présenté au nom de la  
Commission des Questions de Défense et des Armements <sup>3</sup>  
par l'amiral Hughes Hallett, rapporteur**

TABLE DES MATIERES

PROJET DE RÉSOLUTION

sur les activités de l'Agence de Contrôle des Armements et du Comité Permanent des Armements

EXPOSÉ DES MOTIFS

présenté par l'amiral Hughes Hallett, rapporteur

I. L'Agence de Contrôle des Armements

II. Production des armements

Conclusion

**Projet de résolution**

**sur les activités de l'Agence de Contrôle des Armements et du Comité Permanent des Armements**

L'Assemblée,

Ayant examiné les chapitres I, III et IV du Quatrième rapport annuel du Conseil ;

Réaffirmant sa volonté de travailler pour une unité plus étroite de l'Europe occidentale ;

Convaincue que l'application fidèle du Traité de Bruxelles modifié doit conduire à ce but,

1. A le regret de noter son impression que ni le contrôle des armements tel qu'il était prévu dans le Traité, ni la production commune des armements, qui a fait l'objet d'un accord ultérieur, ne sont conduits avec vigueur ;

2. Demande à son Président, en consultation avec le président et le rapporteur de la Commission des Questions de Défense et des Armements, de s'efforcer d'aboutir à un accord avec le Conseil pour la création d'une sous-commission de liaison dans le domaine de la production commune des armements.

**Exposé des motifs**

*(présenté par l'amiral Hughes Hallett, rapporteur)*

1. Ce rapport commente les chapitres III et IV du Quatrième rapport annuel du Conseil à l'Assemblée (Document 119) concernant l'activité de l'Agence de Contrôle des Armements et du Comité Permanent des Armements pendant la période s'étendant du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1958. Il commente également la réponse du

1. Cf. Document 106 (1958), Recommandation n° 29 et Document 119 (1959).

2. Adopté par la Commission à l'unanimité.

3. Membres de la Commission : Marchese Lucifero d'Aprigliano (président), MM. Fens, Steele (vice-présidents) ; MM. Bech, Blachstein, Boggiano Pico (suppléant : Badini Confalonieri), Bonham Carter, Bourgoïn, de la

Vallée Poussin, Galletto, Gerns, Goedhart (suppléant : Patijn), Guilton, Heye, Hughes Hallett, Jaeger (suppléant : Kliesing), Jannuzzi (suppléant : Cerulli Irelli), Lefèvre, Liquard, Mahias, Maillard, Moutet, Mulley, van Riel (suppléant : Mme Stoffels-van Haften), Van Remoortel, Wienand.

N.B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.

No. 29 of the Assembly contained in Chapter I of the Fourth Annual Report.

2. The report is brief since the activities of the two subsidiary bodies of the Council were somewhat limited over the past year, and it does not appear to be necessary for the Assembly to devote much time to the matter.

#### I. AGENCY FOR THE CONTROL OF ARMAMENTS

3. In 1958, as from its creation in 1955, the Agency for the Control of Armaments has not been able to operate as well as might be wished, since the two legal instruments signed by the Council on 14th December, 1957, have not yet entered into force.

4. The first is concerned with the strengths and armaments of internal defence and police forces of member States and lays down the procedure to be practised by the Council in the future for fixing the levels of these forces. Until these levels are fixed, the Agency has to consider as appropriate levels of armaments for such forces "quantities not exceeding those reported by the member States". A control exercised in this way, apart from its interest as publicity, does not fulfil the provisions of the Treaty.

5. From the information obtained by the Committee at a joint meeting it appears that, to date, the Agreement has been ratified by Italy, Belgium, Great Britain and the Netherlands. There remain the Federal Republic of Germany, France and Luxembourg. The Council holds that the complicated parliamentary procedure in these countries is responsible for the delay in ratification. However complicated it may be, the parliamentarians themselves think a delay of eighteen months is somewhat excessive. From information it has received, the Committee notes that France, which had valid reasons for delaying ratification in 1958, will proceed with this ratification in the near future.

6. The Committee proposes that the Assembly request those of its members who are nationals of the three countries in question to make every possible effort within their national parliaments to ensure ratification with all possible speed.

7. This agreement, however, will only be a first step. The Council will not yet be able to fix the maximum levels of internal defence and

police forces. N.A.T.O. will first have to reach agreement on the definition of "common defence forces which are not under NATO command" before internal defence forces can be placed in one category or the other. In its report, the Council did not reply to the request made by the Committee in its last report to be enlightened on this point.

8. The second legal instrument which must come into force before the Agency can effectively operate makes legal provision for the protection of private interests against abuses to which armaments control might give rise. Pending its entry into force, the field controls which the Agency must carry out take the form of exercises which considerably limit their range, if not their effectiveness. As yet, no ratification has been recorded. It is believed that the procedure for ratification has still not even been initiated in most of the member countries. This gives rise to doubts as to the governments' intentions concerning this matter.

9. The Committee proposes that the Assembly request all its members to press for ratification by their respective nations with all possible speed.

10. Subject to the limitations imposed upon its action mentioned in the preceding paragraphs, the activities of the Agency over the last year were satisfactory. It is not necessary to comment on controls from documentary sources except that in 1958 the Council transmitted to the Agency information on military aid supplied by the United States and Canada. This was not done in 1957. There were many field controls and no discrepancies were found between actual stocks and production on the one hand, and the statements previously submitted by governments on the other.

11. The Committee has paid particular attention to the preparatory work for the control of new weapons. It notes with satisfaction that the Agency has begun a study of control methods for chemical and biological weapons and that practical tests have already been carried out.

12. On the other hand the Committee notes with regret that no preparatory work has yet been started in the field of atomic weapons. Considerable time is required for developing control methods. Preparatory work should be begun now so that the Agency may be in a po-

Conseil à la Recommandation n° 29 de l'Assemblée contenue dans le chapitre I du Quatrième rapport annuel.

2. Le rapport présenté est succinct ; l'activité des deux organes subsidiaires du Conseil ayant été médiocre au cours de l'année écoulée, il ne semble pas que l'on puisse retenir longuement l'attention de l'Assemblée sur le sujet de cette activité.

### I. L'AGENCE DE CONTROLE DES ARMEMENTS

3. L'Agence de Contrôle n'a, en 1958 pas davantage que depuis sa création en 1955, pu fonctionner de la manière désirable, les deux instruments juridiques signés le 14 décembre 1957 par le Conseil n'étant pas encore entrés en vigueur.

4. Le premier concerne les effectifs et les armements des forces de défense intérieure et de police des Etats membres, et il fixe la procédure de détermination des niveaux de ces forces par le Conseil à l'avenir. En attendant que ces niveaux soient fixés, l'Agence est tenue de considérer comme niveau approprié des armements de ces forces « des quantités ne dépassant pas celles indiquées par les pays membres ». Un contrôle exercé dans de telles circonstances, malgré son intérêt qui est celui de la publicité, n'est pas conforme aux dispositions du Traité.

5. Il ressort des informations recueillies par la Commission au cours d'une réunion commune que l'accord a jusqu'ici été ratifié par l'Italie, la Belgique, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas. Manquent la République Fédérale d'Allemagne, la France et le Luxembourg. Le Conseil explique le retard de ratification par l'existence dans ces pays d'une procédure parlementaire compliquée. Quelle que soit sa complication, le délai de 18 mois semble aux parlementaires eux-mêmes réellement exagéré. Il a été indiqué à la Commission, qui en prend acte, que la France qui a eu des raisons valables de délai en 1958 procédera à la ratification tout prochainement.

6. La Commission propose à l'Assemblée de demander à ceux de ses membres qui sont ressortissants des trois pays en question de tout mettre en œuvre au sein de leur parlement national pour faire en sorte que cette procédure aboutisse à bref délai.

7. Cet accord ne sera d'ailleurs qu'une première étape. Il ne permettra pas encore au Conseil de fixer les niveaux maxima des forces

de défense intérieure et de police. Il faudra que l'O.T.A.N. s'entende d'abord sur une définition des « forces de défense commune qui ne sont pas placées sous commandement O.T.A.N. », définition indispensable pour circonscrire la catégorie des forces de défense intérieure. Or, le Conseil néglige dans son rapport de répondre à la demande d'éclaircissement formulée sur ce point par la Commission dans son dernier rapport.

8. Le deuxième instrument juridique dont la mise en vigueur est indispensable au travail effectif de l'Agence concerne la garantie d'ordre juridictionnel pour la protection des intérêts privés contre les abus auxquels pourrait donner lieu le contrôle des armements. Les contrôles sur place que doit effectuer l'Agence revêtent la forme d'exercices en attendant sa mise en vigueur, ce qui en réduit singulièrement la portée, sinon l'efficacité. Aucune ratification n'a encore été enregistrée. On doit savoir que la procédure de ratification n'a pas même encore été entamée dans la plupart des pays membres, ce qui fait peser un doute sur la volonté des gouvernements en cette matière.

9. La Commission propose à l'Assemblée de demander à tous ses membres de hâter la ratification de leurs Etats respectifs dans le plus bref délai.

10. Dans la limite des conditions d'action rappelées dans les paragraphes précédents, l'activité de l'Agence a été satisfaisante au cours de l'année écoulée. Les contrôles sur pièce n'appellent d'autre commentaire que celui relatif à la transmission à l'Agence en 1958 par l'entremise du Conseil des renseignements sur l'aide militaire fournie par les Etats-Unis et le Canada, ce qui n'avait pas été le cas au cours de 1957. Les contrôles sur place ont été nombreux et n'ont pas fait apparaître de discordances entre la production et les stocks effectifs d'une part et les déclarations faites antérieurement par les gouvernements d'autre part.

11. Les travaux préparatoires au contrôle des armes nouvelles ont tout particulièrement retenu l'attention de la Commission. Elle constate avec satisfaction que l'Agence a entamé l'étude des méthodes de contrôle des armes chimiques et biologiques et a déjà effectué des expérimentations pratiques.

12. D'un autre côté, la Commission regrette de constater que dans le domaine des armes atomiques aucun travail préparatoire n'a encore été ébauché. De longs délais sont nécessaires pour la mise au point des méthodes de contrôle. Le travail de préparation devrait commencer dès main-

sition to control the production of nuclear weapons as soon as any continental State reaches this stage. Failing this, neither the letter nor the spirit of the Treaty would have been observed.

13. In this regard, a first requirement is to provide the Agency with staff qualified for the control of nuclear weapons. The recruitment of these officers should be carried out without delay.

14. The Council has already been made aware of the importance the Assembly attaches to the activities of the Agency and of its potential use within the framework of an East-West agreement on the limitation and control of armaments. The Assembly realises that the work of the Agency is facilitated by the degree of mutual confidence existing between the States concerned. Nonetheless, in the event of an East-West control agreement, the weapons to be controlled would be the same. The methods to be applied would be identical even if they had to be applied with greater formality than is at present necessary.

15. No progress has been made in establishing links between the Agency and Euratom. Political considerations may account for this. The European Atomic Energy Community's justifiable concern for its independence should not go as far as to set up two distinct inspection systems in all fields. Since fissile material may be used either for peaceful or military ends, an overlapping field of control exists where the powers of each of the two organisations need to be defined. The Committee requests that negotiations be commenced between the Agency and the Euratom Commission with a view to reaching agreement on the practical division of responsibilities before the end of 1959.

## II. ARMAMENTS PRODUCTION

16. Paragraph 29 of Part II of the Report on the Control and Production of Armaments which was submitted to the Assembly in December 1958, contained a review of the basic factors which govern the production of arms for Western Europe at the present time. Your Rapporteur believes them to be unchallengeable, and certainly they have not been challenged in the reply of the Council of Ministers.

17. The Report went on to make a number of tentative suggestions, all without prejudice to

the findings of a Committee of Investigation which had been asked for in Resolution No. 11 of July 1958. These recommendations were embodied in Part II of Recommendation No. 29 which was unanimously adopted by the Assembly. They may be summarised as follows:

- (i) that the organisation of the Standing Armaments Committee should be reorganised and its membership strengthened, and that it should work under the direction of a committee of the seven Defence Ministers;
- (ii) that a distinction should be drawn between those weapons which can be produced within the framework of N.A.T.O., those which can better be handled by the Standing Armaments Committee, and those which can best be left to national resources;
- (iii) that member nations should inform the Standing Armaments Committee of offers of arms from other nations.

18. The Council has rejected the proposals for the reform of the Standing Armaments Committee on the ground that the present informal and ad hoc organisation is best. If we could be satisfied that the Committee was effectively organising the common production of arms by Western Europe, there would be nothing more to be said. This however is not the impression derived from a study of Chapter IV of the Council's Report. While it is easy for parliamentarians, without specialist knowledge and denied access to confidential information, to become confused by a mass of technical detail, it would seem that the Standing Armaments Committee has little real achievement to its credit. It is true that progress has been made in drawing up agreed Staff Requirements for army equipment. It is also true that the Committee took a valuable initiative in the field of naval equipment, only to find this activity transferred to N.A.T.O. Apart from that there is little to record, and disappointment was forcibly expressed by the British Minister of Defence, who said recently in the House of Commons: "I will be quite frank with the House. The reason why no progress is reported on our co-operation with Europe in joint arms development is that the progress has been very disappointing indeed and there is little to report."



tenant si l'on veut être en mesure de contrôler la production des armes nucléaires dès qu'un Etat du continent en sera arrivé à ce stade. Sinon, ni la lettre, ni l'esprit du Traité ne seraient respectés.

13. A cet égard, la première exigence est de doter l'Agence d'agents qualifiés pour le contrôle des armes nucléaires. Le recrutement de ces agents paraît devoir être assuré sans délai.

14. Le Conseil a déjà eu l'occasion de savoir quel prix l'Assemblée attache aux activités de l'Agence susceptibles de servir dans le cadre d'un accord Est-Ouest de limitation et de contrôle des armements. L'Assemblée n'ignore pas que l'activité de l'Agence est facilitée par le degré de confiance mutuelle qui règne entre les Etats participants. Néanmoins, dans le cas d'un accord Est-Ouest de contrôle, les armes soumises au contrôle seraient les mêmes. Les méthodes appliquées seraient identiques même si elles doivent être appliquées plus formellement dans cette hypothèse que dans le cas actuel.

15. Aucun progrès n'a été réalisé en ce qui concerne les liens à établir entre l'Agence et l'Euratom. Il semblerait que la raison doive en être cherchée dans les mobiles politiques. Le légitime souci d'indépendance de la Communauté Européenne de l'Energie Atomique ne devrait pas aller jusqu'à l'établissement de deux systèmes d'inspection distincts dans tous les domaines. Les matières fissiles se prêtant indistinctement à l'usage pacifique et à l'usage militaire, un champ commun de contrôle existe où une délimitation doit être tracée entre les deux organismes. La Commission demande que des négociations soient entreprises entre l'Agence et la Commission d'Euratom pour aboutir à un accord de délimitation pratique avant la fin de l'année 1959.

## II. PRODUCTION DES ARMEMENTS

16. Le paragraphe 29 de la deuxième partie du rapport sur la production et le contrôle des armements qui a été présenté à l'Assemblée en décembre 1958, contenait une liste des facteurs de base qui gouvernent la production des armements en Europe occidentale à l'heure actuelle. Votre rapporteur estime qu'ils ne sont pas contestables et certainement ils n'ont pas été contestés dans la réponse du Conseil des Ministres.

17. Le rapport faisait un certain nombre de suggestions, sans préjudice de ce qu'une Com-

mission d'investigation pourrait découvrir en ce domaine, commission d'investigation dont la création avait été demandée dans la Résolution n° 11 de juillet 1958. Ces propositions avaient été formulées dans la deuxième partie de la Recommandation n° 29 qui a été adoptée unanimement par l'Assemblée. Elles peuvent être résumées de la façon suivante :

- (i) que l'organisation du Comité Permanent des Armements soit réorganisée, sa composition renforcée, et qu'il travaille sous la direction d'un comité des sept ministres de la Défense ;
- (ii) qu'une distinction soit faite entre les armes qui peuvent être produites dans le cadre de l'O.T.A.N., celles qui peuvent être plus commodément confiées au Comité Permanent des Armements et celles qui peuvent être laissées en instance nationale ;
- (iii) que les pays membres informent le Comité Permanent des Armements des offres d'armes en provenance d'autres pays.

18. Le Conseil a rejeté les propositions de réforme du Comité Permanent des Armements sur l'allégation que l'actuelle organisation officieuse et pragmatique est la meilleure. Si nous avions la certitude que le Comité organise effectivement la production commune d'armes en Europe Occidentale, il n'y aurait rien de plus à ajouter. Toutefois, ce n'est pas l'impression qui ressort de l'examen du chapitre IV du rapport du Conseil. Alors qu'il est facile, pour des parlementaires sans connaissances spécialisées et privés d'informations confidentielles, d'être perdus dans une foule de détails techniques, il semblerait que le Comité Permanent des Armements a peu de réalisations concrètes à son crédit. Il est vrai que des progrès ont été faits dans la définition des caractéristiques pour des équipements de l'armée de terre. Il est vrai également que le Comité a pris une initiative valable dans le domaine des équipements navals pour transférer ensuite cette activité à l'O.T.A.N. Mais en dehors de cela, il y a peu de choses à signaler et la déception a été exprimée d'une façon vigoureuse par le Ministre de la Défense britannique qui a dit récemment à la Chambre des Communes : « Je serai tout à fait franc avec la Chambre. La raison pour laquelle aucun progrès n'a été mentionné dans le domaine de notre coopération avec l'Europe pour le développement en commun des armements est que les progrès ont été véritablement très décevants et qu'il y a très peu à signaler. »

19. That part of the Assembly's Recommendation which proposed drawing a distinction between weapons which can best be developed within N.A.T.O. as opposed to W.E.U. has been misunderstood by the Council. In their reply they go to some length to establish the self-evident fact that weapons cannot be segregated into different lists on these lines. But this was never proposed. Indeed the word 'list' does not appear in the Recommendation. What was intended was that whenever any particular weapon or piece of equipment was first conceived, a decision should then be made in respect of that specific weapon, on whether to proceed with its development and production on a N.A.T.O. basis, on a W.E.U. basis, or on a national basis. In the opinion of your Committee that is at once a workable and indeed a necessary procedure.

20. The final sub-paragraph of the Recommendation, which proposed that the Standing Armaments Committee should be informed of offers of arms from other nations, was inspired by the extent to which American commercial interests are at present influencing the rearmament of Western Europe by offers of fairly modern weapons at attractive prices. The Council reject this proposal on the curious ground that commercial transactions must remain private "if only to maintain or create the necessary atmosphere of confidence". Confidence between whom? Surely not between the member nations of W.E.U. which in the opinion of your Committee is what matters most. The Committee fully realised that the United States Government might dislike this particular recommendation. Indeed the Netherlands Defence Minister has stated that the American Government do not intend to negotiate with European States collectively on armaments problems save through N.A.T.O.<sup>1</sup>.

21. The lack of progress in the field of common production of arms by Western Europe, coupled with the Council's reply to Recommendation No. 29, Part II, show how justified was Mr. Teitgen to move for a committee of enquiry, and how right was the Assembly to support his demand by unanimously adopting Resolution No. 11 in July 1958. Unfortunately the Council

are unable to agree to this proposal. Their decision is to be found on page 11 of their Report, but is not supported by detailed arguments. On the other hand the Council have responded favourably to a suggestion that a sub-committee of the Committee on Defence Questions and Armaments might act as a liaison between the full Committee and the Council. The Council invite the Assembly to develop this proposal, on the assumption that the sub-committee shall continue to use the existing procedures for obtaining information.

22. There are two disadvantages in relying solely on the present system of periodic joint meetings between the Committee on Defence Questions and Armaments and the representatives of the Council, under the chairmanship of the Chairman of the Council of Ministers. In the first place, the gathering is too large to permit of any serious or prolonged discussion of the points at issue. In the second place, the Council's representatives do not as a rule include men who possess personal knowledge or hold national responsibilities in the field of arms production. A sub-committee would overcome the first disadvantage, but not necessarily the second. In the opinion of your Rapporteur the value of the proposed sub-committee will depend upon a flexible interpretation of the phrase "the existing procedures for obtaining information". In order that this matter should be dealt with expeditiously, your Rapporteur proposes that the Assembly should be asked to empower its President, in consultation with the Chairman and a Rapporteur of the Committee on Defence Questions and Armaments, to reach the best possible agreement with the Council for the establishment of a liaison sub-committee in the field of armaments production.

### **Conclusion**

23. After examining the Fourth Annual Report of the Council, the Committee is left with the impression that neither the control of armaments, as provided for in the Treaty, nor the common production of armaments as subsequently agreed, are being pursued with vigour. The Committee views this with some concern, because there is always danger that if one part of an International Treaty is allowed to fall into abeyance, sooner or later the other parts will follow.

<sup>1</sup>. A/WEU/DA (59) 6, Part 3.

19. La partie de la Recommandation de l'Assemblée qui proposait d'établir une distinction entre les armes qui peuvent mieux être développées dans le cadre de l'O.T.A.N. qu'à l'U.E.O. n'a pas été comprise par le Conseil. Dans leur réponse, les ministres insistent pour établir le fait tout à fait évident que les armes ne peuvent pas être séparées en des listes différentes, correspondant à cette distinction. Cela n'a jamais été proposé. Bien mieux, le mot « liste » n'apparaît pas dans la Recommandation. Il était envisagé que chaque fois qu'une arme quelconque ou une pièce d'équipement devrait être conçue pour la première fois, une décision devrait alors être prise sur le point de savoir si l'on devrait procéder à son développement et à sa production sur une base O.T.A.N., sur une base U.E.O. ou sur une base nationale. De l'avis de votre Commission c'est, en même temps, une procédure possible et nécessaire.

20. L'alinéa de la Recommandation qui proposait que le Comité Permanent des Armements soit informé des offres d'armes en provenance des autres Etats était expliqué par l'influence que les intérêts commerciaux américains ont à l'heure actuelle sur le réarmement de l'Europe occidentale en offrant des armes relativement modernes à des prix intéressants. Le Conseil rejette cette proposition pour la raison curieuse que les transactions commerciales doivent rester confidentielles « ne serait-ce que pour créer ou maintenir le climat de confiance nécessaire à cette coopération ». Confiance entre qui ? Sûrement pas entre les Etats membres de l'U.E.O., ce qui, de l'avis de votre Commission, est ce qui compte le plus. La Commission comprend parfaitement que le gouvernement des Etats-Unis n'apprécie pas cette recommandation. A la vérité, le Ministre de la Défense néerlandais a déclaré que le gouvernement américain n'a pas l'intention de négocier avec les Etats européens collectivement sur des problèmes d'armement, sauf par l'intermédiaire de l'O.T.A.N.<sup>1</sup>.

21. L'absence de progrès dans le domaine de la production commune des armements en Europe occidentale et la réponse du Conseil à la deuxième partie de la Recommandation n° 29 montrent combien M. Teitgen était justifié de proposer une commission d'enquête et combien l'Assemblée avait raison d'endosser sa demande en adoptant unanimement la Résolution n° 11 en

juillet 1958. Malheureusement, le Conseil n'a pas pu accepter cette proposition. Sa décision se trouve consignée page 11 de son rapport, mais n'est pas explicitée par des arguments détaillés. D'un autre côté, le Conseil a répondu favorablement à la suggestion qu'une sous-commission de la Commission des Questions de Défense et des Armements puisse agir comme organe de liaison entre la Commission complète et le Conseil. Le Conseil invite l'Assemblée à préciser cette proposition dans l'hypothèse que la sous-commission continuera à utiliser les moyens courants d'information.

22. Il y a deux désavantages à ne compter que sur l'actuel système de réunions communes périodiques entre la Commission des Questions de Défense et des Armements et les représentants du Conseil sous la présidence du Président du Conseil. En premier lieu, la réunion est trop large pour permettre toute discussion sérieuse ou prolongée des points en cause. En second lieu, parmi les représentants du Conseil ne siègent pas en règle générale les hommes qui ont des connaissances personnelles ou qui ont des responsabilités nationales dans le domaine de la production des armements. Une sous-commission permettrait de surmonter la première difficulté, mais pas nécessairement la seconde. De l'avis de votre rapporteur, l'intérêt de la sous-commission proposée dépendra d'une interprétation souple de la phrase « les moyens courants d'information ». Afin que cette affaire puisse être réglée rapidement, votre rapporteur propose qu'il soit demandé à l'Assemblée de charger son Président, en consultation avec le Président et le rapporteur de la Commission des Questions de Défense et des Armements, d'aboutir au meilleur accord possible avec le Conseil pour la création d'une sous-commission de liaison dans le domaine de la production d'armements.

### Conclusion

23. Après avoir examiné le Quatrième rapport annuel du Conseil, la Commission garde l'impression que ni le contrôle des armements, tel qu'il est prévu par le Traité, ni la production en commun des armements qui a fait l'objet d'un accord ultérieur, ne sont menés avec vigueur. La Commission s'en inquiète parce qu'il y a toujours danger que si on laisse tomber partie d'un traité international en désuétude, les autres parties suivent tôt ou tard la même voie.

1. A/UEO/DA (59) 6, partie 3.

**Rationalisation of European institutions other than those of the Six**<sup>1</sup>**REPORT**<sup>2</sup>**submitted on behalf of the Presidential Committee**<sup>3</sup>**by Mr. Patijn, Rapporteur****together with the Opinions thereon of the Committee on Defence Questions and Armaments and the General Affairs Committee (Rapporteurs: Mr. Kliesing and Mr. Kirk)**

## TABLE OF CONTENTS

- I. Report submitted by Mr. Patijn, Rapporteur
- II. Opinions of the competent Committees :
  - (a) Committee on Defence Questions and Armaments (Rapporteur : Mr. Kliesing)
  - (b) General Affairs Committee (Rapporteur : Mr. Kirk)
- III. Texts for adoption
- APPENDIX I : Text of the proposals made by the Belgian Government, 6th February, 1959
- APPENDIX II : Text of the exchange of letters between the President of the Assembly and the Chairman of the Council concerning the transfer of the cultural and social activities of W.E.U. to the Council of Europe

**. REPORT SUBMITTED BY Mr. PATIJN***The nature of the Belgian plan*<sup>4</sup>

1. On 6th February the Foreign Minister of Belgium, Mr. Wigny, submitted far-reaching proposals for the rationalisation of European institutions. To study these proposals a Special Committee was set up in March, consisting of delegations from the member States of O.E.E.C., together with delegations from the U.S.A. and Canada in the capacity of observers. The Secretaries-General of N.A.T.O., O.E.E.C., W.E.U., and the Council of Europe were also invited to attend. No attempt was made, however, to consult the Assembly, or even to invite the Clerk to attend in a consultative capacity, although the Bel-

gian proposals envisage far-reaching changes in the Assembly's activity. In these circumstances the Presidential Committee decided that it was essential that the WEU Assembly itself should look into the matter, and study to what extent the proposals under consideration by the Special Committee might affect the present rôle of W.E.U. in European co-operation.

2. There is no doubt that Mr. Wigny is correct in his criticism of the multiplicity of European institutions. It is true that a number of organisations find themselves going over the same ground and even working at cross-purposes. It is equally

1. Cf. Recommendations No. 17 (1957), No. 20 (1957), No. 24 (1958), and Documents 41 (1957) and 102 (1958).

2. Adopted unanimously by the Committee.

3. *Members of the Committee: Sir James Hutchison (President); MM. Pezet (Substitute: Radius), Schmid,*

*Bohy, Fens, Linden, Bettiol, Edwards (Substitute: Zimmer), Patijn, Lucifero d'Aprigliano, Van Cauwelaert.*

N.B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

4. For text, see Appendix I.

**Rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six**<sup>1</sup>

**RAPPORT**<sup>2</sup>

**présenté au nom du Comité des Présidents**<sup>3</sup>

**par M. Patijn, rapporteur**

**comportant les avis de la Commission des Questions de Défense et des Armements  
et de la Commission des Affaires Générales s'y référant  
(rapporteurs: M. Kliesing et M. Kirk)**

TABLE DES MATIÈRES

- I. Rapport soumis par M. Patijn, rapporteur
- II. Avis des Commissions compétentes
  - (a) Commission des Questions de Défense et des Armements (rapporteur : M. Kliesing)
  - (b) Commission des Affaires Générales (rapporteur : M. Kirk)
- III. Textes soumis à l'Assemblée
- ANNEXE I : Texte des propositions présentées par le gouvernement belge, le 6 février 1959
- ANNEXE II : Echange de lettres entre le Président de l'Assemblée et le Président du Conseil concernant le transfert des activités culturelles et sociales de l'U.E.O. au Conseil de l'Europe

**I. RAPPORT SOUMIS PAR M. PATIJN**

*Nature du plan belge*<sup>4</sup>

1. Le 6 février, M. Wigny, Ministre des Affaires étrangères de Belgique, a présenté d'importantes propositions concernant la rationalisation des institutions européennes. Pour l'étude de ces propositions un Comité spécial a été créé en mars, qui comprend les représentants des Etats membres de l'O.E.C.E., ainsi que des représentants des Etats-Unis et du Canada ayant qualité d'observateurs. Les Secrétaires généraux de l'O.T.A.N., de l'O.E.C.E., de l'U.E.O. et du Conseil de l'Europe ont été invités à suivre ses travaux. Il n'a pas été considéré opportun, cependant, de consulter l'Assemblée ou même d'inviter son

Secrétaire général à suivre ces mêmes travaux avec voix consultative, bien que les propositions du gouvernement belge envisagent d'apporter des modifications importantes aux activités de l'Assemblée. Dans ces conditions, le Comité des Présidents a décidé qu'il était essentiel que l'Assemblée de l'U.E.O. puisse elle-même examiner la question et considérer dans quelle mesure les propositions à l'étude au sein du Comité spécial pouvaient affecter le rôle actuel de l'U.E.O. en matière de coopération européenne.

2. Il ne fait aucun doute que M. Wigny ait raison quand il critique la multiplicité des institutions européennes. Il est vrai que nombre de ces organisations se voient traiter les mêmes questions ou même poursuivre des buts opposés. Il

1. Cf. Recommandations n° 17 (1957), n° 20 (1957), n° 24 (1958), et Documents 41 (1957) et 102 (1958).

2. Adopté par le Comité à l'unanimité.

3. Membres du Comité: Sir James Hutchison (président); MM. Pezet (suppléant: *Radius*), Schmid, Bohy,

Fens, Linden, Bettiol, Edwards (suppléant: *Zimmer*), Patijn, *Lucifero d'Aprigliano*, Van Cauwelaert.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

4. Pour le texte, voir Annexe I.

true that this multiplicity of institutions is most detrimental to the prestige and efficiency of these organisations. All these arguments have been gone over on previous occasions (especially the "Grand Design" and the Italian proposals for the rationalisation of European institutions) and have been dealt with amply in the reports of Mr. van der Goes van Naters on the unification of European Assemblies of 21st September, 1957, and of Mr. Struye on the rationalisation of European parliamentary institutions of 13th June, 1958. It is not necessary to repeat general aspects of the problem which have been discussed fully and aptly in those reports.

3. The new Belgian proposals differ in one important respect from previous proposals. Mr. Wigny's plan for co-ordination does not apply to the six-power communities. They have been left aside as being too different in character from the other institutions. Accordingly his plan refers only to the rationalisation of N.A.T.O., the Council of Europe, O.E.E.C. and W.E.U.

The main theme of his proposals is the need of a new division of labour between those organisations through specialisation. Thus Mr. Wigny holds that developments should be along the following lines:

- the NATO Conference should specialise in military and general political questions;
- the Consultative Assembly should continue to deal with cultural, scientific, social, legal and administrative matters; but take up political questions of concern only to Europe, for example, problems of European integration;
- the OEEC Conference (i. e. ad hoc meetings of the Consultative Assembly) should concern itself with all economic matters;
- as a result the WEU Assembly would find itself with very little to do.

4. A principle of the Belgian plan was that no proposals should be made which would involve

the modification of existing treaties, nor the signature and ratification of new protocols. Each Assembly was to retain its *de jure* or *de facto* individuality; no specific merger was proposed. Since the parliamentary supervision exercised by the WEU Assembly was to be assumed either by the Consultative Assembly of the Council of Europe, or by the NATO Conference, the WEU Assembly was to meet only to satisfy the requirements of Article IX of the amended Brussels Treaty, while the WEU Council was to deal with questions of concern solely to the Seven.

Although the plan was not designed to imply that the Brussels Treaty should be placed in abeyance, and cease to be binding on the Contracting Parties, the division of labour proposed by Mr. Wigny would in practice liquidate most of the present activities of Western European Union.

#### *The timing of the Belgian plan*

5. Before discussing the proposals in detail, a few general questions should be raised. It is not possible to propose drastic measures of streamlining the execution of existing treaties only for reasons of tidiness and efficiency. Plans which would change completely the character of W.E.U. should be judged first in the light of the political function of the organisation. The WEU Treaty has been concluded in order to present a framework for military co-operation with Germany, including guarantees for Western security, and limitation and control of armaments. Our present situation is different from the year 1954, but in a year of a serious German crisis, and, possibly, summit negotiations on the future of Germany, it would seem unwise to make drastic changes for non-political reasons in the application of a treaty which bears upon the position of Germany in Europe. The Belgian proposals were therefore unfortunate in their timing.

6. The same applies to another aspect of the Treaty. W.E.U. is the only agency in which the six members of the European communities and the United Kingdom are co-operating under the

est également vrai que cette multiplicité d'institutions est des plus nuisibles à leur prestige ou à leur efficacité. Tous ces arguments ont été passés en revue lors des séances précédentes (en particulier le « Grand dessein » et les propositions italiennes pour la rationalisation des institutions européennes) et ils ont été étudiés en détail dans les rapports de M. van der Goes van Naters sur l'unification des assemblées européennes (21 septembre 1957) et de M. Struyve sur la rationalisation des institutions parlementaires européennes (13 juin 1958). Il n'est donc pas nécessaire de rappeler les aspects généraux de ce problème dont ces rapports ont traité d'une manière fort complète et fort compétente.

3. Les nouvelles propositions belges diffèrent, sur un point important, des propositions précédentes. Le plan de coordination de M. Wigny ne s'applique pas aux Communautés des Six. Elles en ont été exclues car elles présentent un caractère très différent de celui des autres institutions. En conséquence, ce plan ne concerne que la rationalisation de l'O.T.A.N., du Conseil de l'Europe, de l'O.E.C.E. et de l'U.E.O.

Le thème principal de ces propositions est la nécessité d'une nouvelle répartition des tâches entre ces organisations grâce à la spécialisation. Ainsi, M. Wigny pense que des modifications devraient être apportées en s'inspirant du schéma suivant :

- la Conférence de l'O.T.A.N. se spécialiserait dans les questions d'ordre militaire et de politique générale ;
- l'Assemblée Consultative continuerait à s'occuper des questions culturelles, scientifiques, sociales, juridiques et administratives, mais ne prendrait en considération que les questions politiques concernant l'Europe, les problèmes de l'intégration européenne par exemple ;
- la Conférence de l'O.E.C.E. (c'est-à-dire les réunions ad hoc de l'Assemblée Consultative) s'occuperait de toutes les questions économiques ;
- l'Assemblée de l'U.E.O. s'apercevrait en conséquence qu'il lui reste bien peu de à faire.

4. L'un des principes du plan belge était qu'aucune proposition ne devrait être faite qui im-

pliquerait la modification des traités existants, ou la signature et ratification de nouveaux protocoles. Chaque assemblée devrait conserver son individualité *de jure* ou *de facto* ; aucune fusion particulière n'était recommandée. Du fait que le contrôle parlementaire exercé par l'Assemblée de l'U.E.O. devait être transféré soit à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, soit à la Conférence de l'O.T.A.N., l'Assemblée de l'U.E.O. devait se réunir dans le seul but de satisfaire aux exigences de l'Article IX du Traité de Bruxelles modifié, tandis que le Conseil de l'U.E.O. devait s'occuper des questions ne concernant que les Sept.

Bien que ce plan, par sa conception même, n'implique pas que le Traité de Bruxelles doive être suspendu, et doive cesser d'engager les Parties Contractantes, la répartition des tâches proposée par M. Wigny aboutirait dans la pratique à mettre un terme à la plupart des activités actuelles de l'Union de l'Europe Occidentale.

#### *Opportunité du plan belge*

5. Avant d'aborder la discussion détaillée de ces propositions, il convient de poser quelques questions d'ordre général. Il n'est pas possible de proposer de réviser radicalement les modalités d'application des traités existants, pour les seules raisons d'ordre et d'efficacité. Des plans qui changeraient complètement le caractère de l'U.E.O. devraient être examinés tout d'abord à la lumière de la fonction politique de cette organisation. Le Traité de l'U.E.O. a été conclu afin de fournir un cadre de coopération militaire avec l'Allemagne, ainsi que des garanties concernant la sécurité occidentale, la limitation et le contrôle des armements. Notre situation actuelle n'est plus celle de 1954 ; mais à une époque de crise où l'Allemagne est l'enjeu, et peut-être de négociations au sommet sur l'avenir de cette même Allemagne, il paraîtrait inopportun de réviser radicalement, pour des raisons non politiques, les modalités d'application d'un traité qui intéresse la situation de l'Allemagne en Europe. Les propositions du gouvernement belge furent par conséquent présentées à un moment peu favorable.

6. Les mêmes remarques s'appliquent à un autre aspect du Traité. L'U.E.O. est la seule organisation au sein de laquelle les six membres des Communautés européennes et le Royaume-Uni co-

obligation of promoting their unity and "encouraging the progressive integration of Europe". In the year following the breakdown of the free trade area negotiations, in which the relations between Great Britain and her continental neighbours need special care, the liquidation of W.E.U. would seem ill-considered. It is not necessary to harbour great illusions about the possibilities of W.E.U. as a special link between quarrelling allies; but equally it is not necessary to suspend their instruments of co-operation at this very moment.

7. The present political climate is not very favourable for radical changes in the functioning of European institutions. The difficulties which have been met with in the negotiations between the Six and the non-Six make it advisable to wait and see how co-operation will develop in the following years. Will the future organisation of Europe spring from an expansion of the Six and their institutions, or from rationalisation of all existing agencies? It is too early to say with certainty what the development will be. In the meantime it may be unwise to enter deeply into the merits of rationalisation of the European institutions. There is every reason for greater efficiency and the avoidance of overlapping; but it should be no more than a certain streamlining of activities. The time for more ambitious changes has not yet come.

#### *Some consequences of the Belgian plan*

8. The Wigny plan is aware of these facts in that it does not propose any changes in existing treaties. It rightly speaks of administrative measures within the framework of the treaties only, of division of labour, of better specialisation. But its proposals would nevertheless affect profoundly the character of the present institutions.

The Council of Europe would no longer be a tribune for the discussion of the great European problems, since all matters related to peace and security would come only before N.A.T.O. The NATO Parliamentary Conference would be "institutionalised" and given formal status (which probably could not be done without negotiating an additional Protocol to the North Atlantic Treaty). O.E.E.C. would be connected with the

Council of Europe in close co-ordination. W.E.U. would for all practical purposes disappear.

The proposal regarding the relations between O.E.E.C. and the Council of Europe has been discussed amply on previous occasions and could be taken into consideration. But the other proposals, which would concentrate all military and political affairs in N.A.T.O. and all economic affairs in O.E.E.C., are more substantial and also more controversial.

9. A division of labour and a narrowing of the powers of the different assemblies is necessary. But any proposal to this effect should realise the political function of present institutions. In Mr. Wigny's proposals it would seem that at least two useful functions would be lost: the function of the Consultative Assembly as a political forum for European public opinion; and the function of the W.E.U. Assembly and some of its committees as a parliamentary assembly for matters of defence. The NATO Parliamentary Conference could not take over these functions, since the American parliamentarians are not prepared to institutionalise the Conference. It has the character of a Club, but could not be transformed into a real parliament. Even more important is that N.A.T.O. is only a military alliance for the duration of the cold war. It was not intended to be an instrument for permanent political construction and therefore cannot be the permanent political forum of the Western world.

10. The Belgian proposals make it necessary for the members of the Assembly of W.E.U. to ask themselves in what respect their organisation has a specific function in present affairs. The answer is: in military affairs. All other work could be handed over to other institutions without great harm, but there is a major task for W.E.U. in the present state of affairs in Europe in the field of defence. When talking of rationalisation, streamlining and narrowing of functions, it would therefore seem right that W.E.U. should concentrate on defence matters.



opèrent, et sont tenus de promouvoir leur unité et d'« encourager l'intégration progressive de l'Europe ». Suivant de près la rupture des négociations sur la Zone de libre échange, à une heure où les relations entre la Grande-Bretagne et ses voisins du continent doivent être l'objet de tous nos soins, la liquidation de l'U.E.O. paraîtrait inopportune. Il n'est pas nécessaire de conserver beaucoup d'illusions sur les possibilités de l'U.E.O. en tant que lien particulier entre des alliés en désaccord ; mais il n'est pas nécessaire non plus de suspendre à ce moment précis leurs instruments de coopération.

7. Le climat politique actuel n'est pas favorable à des changements radicaux dans le fonctionnement des institutions européennes. Les difficultés rencontrées au cours des négociations entre les « Six » et les « non-Six » font qu'il est opportun d'attendre, et de voir ce qu'il adviendra de la coopération dans les années à venir. La future organisation de l'Europe naîtra-t-elle d'une expansion des Six et de leurs institutions, ou de la rationalisation de tous les organismes existants ? Il est trop tôt pour dire avec certitude dans quel sens elle se développera. Dans l'intervalle il pourrait être imprudent d'aller trop avant dans l'examen de la rationalisation des institutions européennes. Tout milite en faveur d'une plus grande efficacité et de la disparition de tout double emploi ; mais il ne conviendrait pas d'aller au delà d'une certaine redistribution des activités. L'heure de modifications plus ambitieuses n'a pas encore sonné.

#### *De quelques conséquences du plan belge*

8. Le plan Wigny a pleine conscience de ces faits, c'est pourquoi il ne propose aucune modification des traités existants. A juste titre, il mentionne des mesures administratives dans le seul cadre des traités, une répartition des tâches et une meilleure spécialisation. Mais ces propositions n'en affecteraient pas moins profondément le caractère des institutions actuelles.

Le Conseil de l'Europe ne serait plus une tribune pour la discussion des grands problèmes européens, puisque toutes les questions relatives à la paix et à la sécurité ressortiraient seulement à l'O.T.A.N. La Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N. serait « institutionnalisée » et dotée d'un statut (ce qui vraisemblablement ne pourrait se faire sans négociation d'un protocole additionnel du Traité de l'Atlantique Nord). L'O.E.C.E. serait unie au Conseil de l'Europe

par des liens d'étroite coordination. D'un point de vue strictement pratique, l'U.E.O. n'existerait plus.

La proposition concernant les relations entre l'O.E.C.E. et le Conseil de l'Europe a fait l'objet de maintes discussions lors de précédentes séances, et pourrait être prise en considération. Mais les autres propositions qui attribueraient l'ensemble des questions militaires et politiques à l'O.T.A.N. et des questions économiques à l'O.E.C.E., sont beaucoup plus substantielles et prêtent davantage à la controverse.

9. Une répartition des tâches et une restriction des pouvoirs des différentes assemblées est nécessaire, mais toute proposition à cet effet devrait tenir compte de la fonction politique des institutions actuelles. D'après les propositions de M. Wigny, il semble que deux fonctions utiles, au moins, disparaîtraient : celle de l'Assemblée Consultative en tant qu'enceinte politique de l'opinion publique européenne, et celle de l'Assemblée de l'U.E.O. et de certaines de ses Commissions en tant qu'assemblée parlementaire compétente en matière de défense. La Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N. ne pourrait reprendre ces fonctions à son compte puisque les parlementaires américains ne sont pas disposés à institutionnaliser cette Conférence. Elle présente les caractéristiques d'un club mais ne pourrait être transformée en un véritable parlement. Chose plus importante encore, l'O.T.A.N. n'est qu'une alliance militaire mise sur pied pour la durée de la guerre froide. Elle n'a pas été conçue comme instrument d'organisation politique permanente et ne peut par conséquent constituer un cadre politique permanent pour le monde occidental.

10. Les propositions belges font qu'il est donc nécessaire que les membres de l'Assemblée de l'U.E.O. se demandent quelle tâche incombe à leur organisation dans les circonstances actuelles. Ils constateront qu'elle a pour fonction d'examiner les questions militaires. Toute autre tâche pourrait être transférée sans grand dommage à d'autres institutions, mais il en est une que l'U.E.O. doit conserver dans l'état actuel de l'Europe, l'examen des questions de défense. Au moment où l'on parle de rationalisation, de réorganisation et de restriction de fonctions, il conviendrait donc que l'U.E.O. porte toute son attention sur les questions de défense.

*The present function of the WEU Assembly in matters of defence*

11. When the Western European Union Assembly came into being four years ago, it created a precedent in that never before had an international assembly been called upon to deal with problems of defence. This involved serious study of issues of security. It involved the necessity of providing sufficient information to make the debates worthwhile. It involved questions of visits to headquarters and briefing by general officers. The governments have been the first to recognise how considerable has been the achievement in this unmapped field and the economy with which it has been achieved in terms of finance and a permanent staff.

The reports of the Assembly on the state of European defence have been widely remarked and have presented a common point of view. Indeed, had the reports of Mr. Fens been generally discussed among the NATO powers, it is likely that much of the difficulty concerning the IRB missiles would have been avoided. Here was a clear example of the value of the parliamentary contribution to the NATO Alliance, especially when the problems give rise to difficult domestic political issues.

The weakness of the Assembly of Western European Union is that it consists only of European Members of Parliament. This inevitably has tended to give a "Eurocentric" emphasis to its debates on Western security which, of course, form part of the world-wide problem of containing the Communist threat. It has long been clear that there is no security either for Europe or for America unless both parts of the NATO Alliance are indissolubly knit together. It is important, therefore, that the parliamentary discussion on Western defence should be in terms of the same composition as it is within the Ministerial Councils. To do otherwise is to ignore the material facts of the Alliance, and that of the current NATO budget 4/5ths are provided by the taxpayers of the United States. The obvious conclusion, therefore, is that in all matters of defence, American and Canadian Congressmen should sit with European Deputies for the discussion of common problems.

*Defence and public opinion*

12. There is no doubt that confidence in the value of our present conceptions of defence has been badly shaken. This is partly unavoidable, since technological developments have profoundly affected all traditional notions of security. But to a certain extent the sense of insecurity is due to lack of information and lack of democratic contact with defence policies. One of the vital weaknesses in the present Western defence structure is the increasing gap between NATO policies and informed public opinion, evidence of which is given by the way in which even irresponsible plans for disengagement are taken as serious proposals. This above all affects the political resolve to use the deterrent upon which our security depends. It is therefore essential that governments can count upon a (small) body of informed opinion in each parliament, which knows the facts of the Alliance and will support it in a firm attitude concerning vital matters of defence. This undergirding of the Alliance could be achieved best by Members of Parliament drawn from the defence and armed forces committees of their national assemblies.

*Immediate steps*

13. One of the most useful proposals tabled by the Belgian Government is that there should be — at least partially — identity of membership in respect of the seven powers of W.E.U. both in the WEU Assembly and in the Conference of NATO Parliamentarians, in order to ensure that there are no difficulties arising from different people discussing the same problems. This is an excellent suggestion and should certainly be put into practice. It corresponds very closely in spirit to the proposals already put forward by the President of the WEU Assembly at the third Conference of NATO Parliamentarians held in Paris last November. The President proposed a joint meeting, but if there were identity of membership, this would become unnecessary.

It follows from what has been already said that it would be of great value if American and Canadian representatives could be associated with

*Fonction actuelle de l'Assemblée de l'U.E.O. en matière de défense*

11. Lorsque l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale vit le jour il y a quatre ans, un précédent fut créé, car jamais auparavant une assemblée internationale n'avait été appelée à traiter des problèmes de défense. Cela impliquait une étude sérieuse des questions de sécurité. Cela impliquait la nécessité de fournir suffisamment d'informations pour rendre les débats intéressants. Cela impliquait des questions de visites aux quartiers généraux et d'exposés par des officiers supérieurs. Les gouvernements ont été les premiers à reconnaître l'œuvre considérable accomplie dans ce domaine inexploré et la remarquable économie des moyens mis en œuvre en ce qui concerne les finances et le personnel permanent.

Les rapports de l'Assemblée sur l'état de la sécurité européenne ont été très remarquables, et ils ont présenté un point de vue commun. En vérité, si les rapports de M. Fens avaient fait l'objet d'une discussion générale par les puissances de l'O.T.A.N., il est vraisemblable que nombre des difficultés soulevées par les I.R.B.M., par exemple, auraient été évitées. C'est là un exemple éloquent de la valeur de la contribution parlementaire à l'Alliance atlantique, surtout lorsqu'il s'agit de problèmes qui soulèvent de délicates questions de politique intérieure.

La faiblesse de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale réside dans le fait qu'elle ne comprend que des parlementaires européens. Ceci l'a inévitablement conduite à donner un tour « eurocentrique » à ses débats sur la sécurité occidentale, laquelle n'est naturellement qu'un aspect du problème mondial de l'arrêt de l'expansion communiste. Il est apparu depuis longtemps qu'il n'est aucune sécurité possible ni pour l'Europe, ni pour l'Amérique si les deux parties de l'Alliance atlantique ne sont pas indissolublement liées. Il importe donc que la discussion des problèmes de défense occidentale dans un cadre parlementaire ait lieu sur la même base qu'au sein des Conseils ministériels. Partir de toute autre base serait ignorer les réalités matérielles de l'Alliance et oublier que les quatre cinquièmes du budget de l'O.T.A.N. sont actuellement fournis par les contribuables des Etats-Unis. La conclusion s'impose donc qu'en matière de défense, les parlementaires américains et canadiens devraient siéger à côté des députés européens pour discuter des problèmes communs.

*Défense et opinion publique*

12. Il ne fait aucun doute que la confiance en la valeur de notre conception actuelle de la défense a été dangereusement ébranlée. Cela était en partie inévitable en raison des progrès techniques qui ont profondément affecté toutes les notions traditionnelles de sécurité. Mais le sentiment d'insécurité est dû, dans une certaine mesure, au manque d'informations et au manque de contacts démocratiques avec la politique de défense. L'une des faiblesses essentielles du système actuel de défense occidentale est la coupure qui va s'accroissant entre la politique atlantique et l'opinion publique informée, coupure dont l'importance est révélée par la manière dont même les plans de désengagement irréflechis sont étudiés comme autant de propositions sérieuses. Cela affecte particulièrement la décision prise sur le plan politique d'utiliser la force de prévention nucléaire dont dépend notre sécurité. Il est par conséquent essentiel que les gouvernements puissent compter dans chaque parlement sur un noyau d'opinion informée qui soit au courant des réalités de l'Alliance et qui lui apportera son appui par une attitude ferme en ce qui concerne les questions vitales de la défense. Cette œuvre de soutien de l'Alliance, des parlementaires issus des commissions de la défense nationale et des forces armées de leurs propres assemblées nationales seraient mieux à même de l'accomplir.

*Mesures immédiates*

13. L'une des propositions les plus utiles présentée par le gouvernement belge est d'établir au moins partiellement une identité de représentation en ce qui concerne les sept puissances de l'U.E.O., à l'Assemblée de l'U.E.O. et à la Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N., afin qu'aucune difficulté ne surgisse du fait que des personnes différentes discutent des mêmes problèmes. Voilà une excellente suggestion qui devrait certainement être appliquée. Elle se rapproche beaucoup, par son esprit, des propositions déjà présentées par le Président de l'Assemblée de l'U.E.O. à la troisième Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N. qui s'est tenue à Paris en novembre dernier. Le Président avait proposé une réunion commune qui, dans l'hypothèse d'une identité de représentation, deviendrait superflue.

Il s'ensuit donc qu'il serait extrêmement précieux que des observateurs américains et canadiens puissent prendre part aux discussions de

the defence discussions in the Assembly of W.E.U. Therefore it may be worthwhile to propose that three observers from the Armed Services Committee of the US Senate and three observers from the Armed Services Committee of the House of Representatives, together with three Canadian observers, should attend meetings of the WEU Assembly's Defence Committee. I venture to suggest that the President should make exploratory contacts to see what practical steps can be taken in this sense. A useful initial move would be to invite such observers to attend the Autumn Session of our Assembly.

#### *Cultural and social work of W.E.U.*

14. Under the Brussels Treaty in the years from 1948 to 1954 much valuable work was done in the cultural and social fields by expert committees consisting of civil servants drawn directly from the national ministries concerned. When W.E.U. was created in 1955, the question was raised as to whether these activities should not be transferred to the Council of Europe. This matter was examined by our Assembly on the basis of a report tabled by Mr. Senghor<sup>1</sup>. On the basis of this report, the Assembly came to the conclusion that, far from harming European unity, the existence of an inner core of seven countries was a positive help, on the grounds that they could act as a laboratory in working out proposals which could then be extended to the wider grouping if that grouping saw fit. It was pointed out that the conditions within the Seven were more homogeneous than those within the Fifteen, and greater progress might be looked for in this sense. As against this, the protagonists of the "Council of Europe" point of view maintained that if a proposal was not practical on the level of the Fifteen, then a partial agreement could be concluded within the framework of the Council of Europe. The difficulty about this is that the partial agreement procedure within the Council of Europe has only been applied with success in one case in the past ten years.

Nevertheless, there is no fundamental objection against the transfer of the cultural and so-

1. Document 41 (1957).

cial activities of W.E.U. to the Council of Europe. At the same time we should remind the Council of Europe that they would become the inheritors of a worthwhile and practical piece of European co-operation. It would therefore be normal for the Council of Europe to submit a report to the WEU Assembly on their stewardship, and in particular to outline the results achieved over a period of time. Obviously nothing useful can be reported upon in the immediate future since time must be allowed for making the necessary arrangements. It is therefore suggested that a report should be submitted covering the results achieved for the period 1959/62.

#### **Some Practical Conclusions**

In spite of the difficulties in face of immediate and radical change in the status and functions of existing organisations, a certain measure of specialisation and streamlining could be achieved along the lines of the following six practical proposals which are tentative in nature.

##### *First proposal: Composition of the Assembly of W.E.U.*

In view of the fact that the principal rôle of the Assembly lies in the field of defence, but that in 1958 only seven members of the Assembly who were not members of the Defence Committee spoke in the debates on the state of European security, in the opinion of your Rapporteur it could be of value if other delegations were to adopt the measure now put into practice by the Delegation of the German Federal Republic, so that part of each delegation to the WEU Assembly should be drawn from the defence and armed forces committees, or equivalent party committees, of our national parliaments.

In view of the provisions of Article IX of the amended Brussels Treaty, which establishes identity of membership between the WEU Assembly and the Consultative Assembly, this might in some cases require the appointment of the full number of Substitutes. This would make possible a division of labour between the Representatives and Substitutes devoting their principal attention to the Consultative Assembly, and

l'Assemblée de l'U.E.O. sur les questions de défense. Il peut en conséquence être utile de proposer que trois observateurs issus de la Commission des Forces armées du Sénat américain et trois observateurs issus de la Commission des Forces armées de la Chambre des Représentants, ainsi que trois observateurs canadiens, puissent assister aux réunions de la Commission des Questions de Défense de l'Assemblée de l'U.E.O. Je me permets de suggérer que le Président prenne les premiers contacts afin de voir quelles mesures pratiques l'on peut envisager pour réaliser ce projet. Une première mesure serait d'inviter ces observateurs à suivre les travaux de la session d'automne de notre Assemblée.

#### *Activités de l'U.E.O. en matière culturelle et sociale*

14. Aux termes du Traité de Bruxelles un travail extrêmement précieux a été accompli de 1948 à 1954 dans les domaines culturel et social par les comités d'experts composés de fonctionnaires choisis directement au sein des ministères des nations intéressées. Quand l'U.E.O. fut créée en 1955, la question fut évoquée, de savoir si ces activités ne devraient pas s'exercer dans le cadre du Conseil de l'Europe. Sur la base du rapport, présenté par M. Senghor<sup>1</sup> cette question fut examinée par notre Assemblée qui conclut alors que, loin d'être néfaste à l'Unité européenne, l'existence d'un noyau de sept nations était en fait fort utile, puisqu'elles pouvaient jouer le rôle d'un laboratoire où seraient étudiées des propositions éventuellement applicables à un groupe plus vaste, si ce groupe le désirait. L'on fit remarquer que les conditions à l'intérieur des Sept étaient plus homogènes qu'à l'intérieur des Quinze, et que l'on pouvait de ce fait s'attendre à des progrès plus réels. Par contre, les partisans de la thèse « Conseil de l'Europe » soutenaient que, si une proposition n'était pas pratique au niveau des Quinze, un accord partiel pouvait être conclu dans le cadre du Conseil de l'Europe. La difficulté réside dans le fait que la procédure d'accord partiel au sein du Conseil de l'Europe n'a été utilisée avec succès que dans un seul cas au cours des dix dernières années.

Cependant, on ne peut opposer d'objection fondamentale à la thèse du transfert des activités

culturelles et sociales de l'U.E.O. au Conseil de l'Europe. D'autre part, nous devrions rappeler au Conseil de l'Europe que celui-ci deviendrait le légataire d'un instrument utile et pratique de coopération européenne. Il serait donc normal que le Conseil de l'Europe soumette à l'Assemblée de l'U.E.O. un rapport rendant compte de sa gestion et indiquant en particulier les résultats acquis au cours d'une certaine période. Il est évident que du point de vue rapport, rien d'utile ne pourra se faire dans un avenir immédiat, car il faut un certain temps pour prendre les dispositions nécessaires. Il est donc suggéré qu'un rapport soit soumis, qui couvrira les résultats acquis pendant la période 1959-1962.

#### **Quelques conclusions pratiques**

En dépit des difficultés que présente un changement immédiat et radical du statut et des fonctions des organisations existantes, il serait possible d'effectuer un certain degré de spécialisation et de simplification grâce à des mesures comme celles que préconisent les six propositions pratiques suivantes, émises à titre de suggestions.

#### *Première proposition : Composition de l'Assemblée de l'U.E.O.*

Etant donné que le rôle principal de l'Assemblée s'exerce dans le domaine de la défense, mais qu'en 1958, sept membres de l'Assemblée seulement qui n'étaient pas membres de la Commission de Défense ont pris la parole dans les débats sur l'état de la sécurité européenne, il pourrait y avoir intérêt, de l'avis de votre rapporteur, à ce que d'autres délégations adoptent la procédure appliquée par la délégation de la République Fédérale d'Allemagne, consistant à choisir une partie de chaque délégation à l'Assemblée de l'U.E.O. parmi les membres des commissions de défense nationale ou des forces armées de leurs assemblées nationales.

En vertu des dispositions de l'article IX du Traité de Bruxelles modifié, qui établit une identité de composition entre l'Assemblée de l'U.E.O. et l'Assemblée Consultative, cela pourrait dans certains cas nécessiter la désignation de la totalité des Suppléants. Il serait ainsi possible de prévoir une division du travail entre les Représentants et les Suppléants, certains consacrant leur attention principale aux questions de l'As-

1. Document 41 (1957).

those devoting their principal attention to defence matters.

*Second proposal: An increase in the membership of the Committee on Defence Questions and Armaments*

With the present composition of the Defence Committee, 27 of the 89 members of the Assembly may take part in the essential preparatory work in Committee. At the same time, the Defence Committee is considering a far wider range of issues than when it was set up. It would therefore seem appropriate that the chief working Committee of the Assembly should have its membership increased. Thirty-eight members would allow the four larger countries 7 Representatives; Belgium and the Netherlands 4 Representatives; and Luxembourg 2. This would have the added advantage of allowing for wider party representation.

The other proposal concerning the Defence Committee is that the diversification of its tasks should be recognised by setting up certain sub-committees (on strategic questions; on the level of forces; on the production of standardised armaments; on the control of armaments and disarmament; on civil defence).

*Third proposal: Partial identity of membership between the WEU Assembly and the NATO Parliamentarians' Conference*

Although the Conference of NATO Parliamentarians is an unofficial body, and is concerned more with Article 2 than with Article 5 of the North Atlantic Treaty, it remains true that:

- it is composed of an important number of Members of Parliament from both sides of the Atlantic;
- it debates defence matters;
- it has set up a Military Committee.

Although the fact that the present President of the Conference of NATO Parliamentarians is also a Vice-President of the WEU Assembly has

prevented overlapping in defence matters in the past, there is a potential danger of overlapping in the future unless some identity of membership is established, in particular in respect of the Committees dealing with defence questions.

As the delegations to the Conference of NATO Parliamentarians are usually larger than those to the WEU Assembly, your Rapporteur proposes for consideration that the national delegations to the WEU Assembly be included as part of the national delegations to the Conference of NATO Parliamentarians.

This measure would not ensure more than partial identity of membership, but it would be a step in the right direction of avoiding overlapping.

*Fourth proposal: American and Canadian participation as observers in meetings of the Committee on Defence Questions and Armaments*

It is difficult to examine the state of Western defence realistically without taking American and Canadian opinion into account. This has been recognised, and American and Canadian observers have already attended meetings of the WEU Standing Armaments Committee. Your Rapporteur considers it would be helpful to have observers present on the parliamentary level also. Their precise status and other arrangements could be established by joint agreement. As a first step, the President of the Assembly should sound the opinion of the appropriate American and Canadian authorities to see if observers (perhaps three) from the Armed Services Committee of the American Congress and from the Parliament of Canada, might attend certain meetings of our Defence Committee. These observers might come for the first time to the Autumn Session of our Assembly. In this context, the President might also explore the possibilities of appointing a research consultant to help the Defence Committee.

semblée Consultative, les autres aux questions de défense.

*Deuxième proposition: Croissement de la composition de la Commission des Questions de Défense et des Armements*

Etant donné la composition actuelle de la Commission des Questions de Défense, 27 membres de l'Assemblée sur 89 peuvent prendre part aux travaux préliminaires essentiels. D'autre part, la Commission des Questions de Défense traite maintenant une gamme de questions beaucoup plus vaste qu'au moment de sa création. Il paraîtrait donc opportun de fixer à plus de 27 le nombre des membres de cette principale commission de travail de l'Assemblée. Si elle en comptait 38, les quatre pays les plus importants pourraient avoir 7 représentants chacun, la Belgique et les Pays-Bas 4, et le Luxembourg 2. Ce système aurait en outre l'avantage de permettre une meilleure représentation des partis.

L'autre proposition concernant la Commission des Questions de Défense est que l'on pourrait reconnaître de façon appropriée la diversification de ses tâches en créant certaines sous-commissions (pour les questions stratégiques ; pour le niveau des forces ; pour la production d'armements standardisés ; pour le contrôle des armements et le désarmement ; pour la protection civile).

*Troisième proposition: Identité partielle de composition entre l'Assemblée de l'U.E.O. et la Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N.*

Bien que la Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N. soit une organisation privée et traite des questions relevant plutôt de l'article 2 que de l'article 5 du Traité de l'Atlantique Nord, il n'en est pas moins vrai :

- qu'elle est composée d'un nombre important de parlementaires venus des deux côtés de l'Atlantique ;
- qu'elle discute des questions de défense ;
- qu'elle a créé un Comité militaire.

Bien que le fait que le Président actuel de la Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N. est en même temps Vice-Président de l'Assemblée

de l'U.E.O. ait empêché des chevauchements en matière de défense dans le passé, il y aura danger de chevauchement à l'avenir, si une identité de composition n'est pas établie, particulièrement en ce qui concerne les Commissions chargées des questions de défense.

Comme les délégations à la Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N. sont, en général, plus importantes que celles à l'Assemblée de l'U.E.O., votre rapporteur propose que soit examinée la possibilité pour les délégations à l'Assemblée de l'U.E.O. de faire partie des délégations nationales à la Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N.

Sans doute cette mesure n'assurera-t-elle qu'une identité partielle de composition, mais elle sera un pas dans la bonne direction en contribuant à éliminer les chevauchements.

*Quatrième proposition: Participation d'observateurs américains et canadiens aux réunions de la Commission des Questions de Défense et des Armements*

Il est difficile d'examiner de façon réaliste l'état de la défense occidentale sans tenir compte des opinions américaine et canadienne. Ce fait a été reconnu et des observateurs américains et canadiens ont déjà assisté à des réunions du Comité Permanent des Armements de l'U.E.O. Votre rapporteur estime qu'il serait utile que des observateurs suivent également les travaux à l'échelon parlementaire. Leur statut précis ainsi que d'autres dispositions à prendre pourraient être fixés d'un commun accord. Il conviendrait donc qu'à titre de mesure préliminaire, le Président de l'Assemblée sonde l'opinion des autorités américaines et canadiennes compétentes sur la possibilité que des observateurs (trois par exemple) de la Commission des Forces armées du Congrès des Etats-Unis et du Parlement canadien assistent à certaines réunions de notre Commission des Questions de Défense. Ces observateurs pourraient venir pour la première fois à la session d'automne de notre Assemblée. Dans cet ordre d'idées, le Président pourrait également examiner la possibilité de faire appel, en matière de recherche pour la Commission des Questions de Défense et des Armements, à un « conseil » technique.

*Fifth proposal: The drawing together of O.E.E.C. and the Council of Europe*

It is proposed that our Assembly support the attempts of the Consultative Assembly to achieve this eminently necessary reform, and that, following a discussion of this matter in the WEU Council, at least the WEU member States agree to support it.

*Sixth proposal: Conditions for the transfer of the cultural and social activities of W.E.U. to the Council of Europe for an experimental period<sup>1</sup>*

This decision is in the first instance one for the Council. If the Council no longer communicate to us cultural and social chapters in their Annual Report, the Assembly's chief work in this field ceases. As Members of Parliament, our first concern must be that there is no danger of technocracy and that the work of the expert committees be subject to parliamentary scrutiny in at least one place. It matters less, whether we examine these questions in our capacity as W.E.U. or as Council of Europe. If necessary, we can always meet as seven-power sub-committees to discuss matters interesting only the Seven.

There is quite another issue if it is proposed to break up the very efficient and experienced expert sub-committees in London. This the Council must look into with great care before coming to any decision. In any event, they should take measures of safeguard to ensure that the efficacy of the methods of the seven-power expert sub-committees be in no way diminished, and secondly that the conclusion of partial agreements within the Fifteen be no longer subject to prior unanimous agreement.

Lastly, it would seem reasonable to follow the idea of the originator of the proposal for transfer, Mr. Wigny, that it should be for a trial

1. See Reports tabled on behalf of the General Affairs Committee by Mr. Kopf (Document 121) and Mr. Montini (Document 122), and Appendix II.

period, and if it does not prove satisfactory, could be revoked. A fair period of time should be allowed, and it is suggested that the Council of Europe submit a report to W.E.U. at the beginning of 1962 on the practical results it has achieved since the transfer in the cultural and social spheres, insofar as they affect WEU member States.

### **Future Outlook**

For the time being, a fundamental rationalisation of European institutions is not possible. Meanwhile, a specialisation and a more effective parliamentary supervision by the Assembly of W.E.U. in matters of defence would seem justified in view of the fact that a body of informed opinion is essential to fill the gap between the governments and public opinion at large. No security is possible unless there is confidence in the wisdom of those who are responsible for defence policies. In the long run, it may be necessary to establish a Western Defence Assembly as a permanent instrument of the American-European Alliance. This could be the ultimate aim. For the present, the WEU Assembly should proceed with its limited work and specific responsibilities, since it has a distinct political function which no other agency in the Western world can fulfil.

## **II. OPINIONS OF THE COMPETENT COMMITTEES**

### **(a) Committee on Defence Questions and Armaments**

*(Rapporteur: Mr. Kliesing)*

The Committee on Defence Questions and Armaments has considered the report submitted to the Presidential Committee by Mr. Patijn, Rapporteur, on the rationalisation of European institutions other than those of the Six. The Committee has unanimously defined the general principles it wishes to see applied, and these are contained in the first part of this Opinion. The Committee was also unanimous in its views concerning the six concrete proposals submitted by



*Cinquième proposition: Rapprochement de l'O.E.C.E. et du Conseil de l'Europe*

Il est proposé que notre Assemblée soutienne les tentatives faites par l'Assemblée Consultative pour réaliser cette réforme éminemment nécessaire et que, à la suite d'une discussion de cette question au Conseil de l'U.E.O., les Etats membres de l'U.E.O., tout au moins, s'engagent à l'appuyer.

*Sixième proposition: Conditions du transfert des activités culturelles et sociales de l'U.E.O. au Conseil de l'Europe pendant une période expérimentale<sup>1</sup>*

La décision, en l'espèce, appartient en premier lieu au Conseil. Si le Conseil cesse de nous communiquer les chapitres culturel et social de son rapport annuel, la tâche principale de l'Assemblée dans ce domaine prendra fin. En notre qualité de parlementaires, notre premier souci doit être d'écartier tout danger de technocratie et de faire en sorte que les travaux des comités d'experts soient soumis à un contrôle parlementaire au moins en un endroit. Que nous examinions ces questions au sein de l'U.E.O. ou du Conseil de l'Europe, c'est là une considération de moindre importance. S'il y a lieu, nous pourrions toujours nous réunir en sous-commissions des Sept pour discuter de questions qui n'intéressent que les Sept.

Le problème serait tout autre si l'on envisageait de dissoudre les sous-comités d'experts à Londres, qui sont à la fois très efficaces et très expérimentés. Le Conseil doit se pencher sur ce point avec un soin particulier avant de se prononcer. En tout cas, il devra prendre des mesures de sauvegarde afin que l'efficacité des méthodes des sous-comités d'experts à Sept ne soit en aucune manière diminuée et, en second lieu, que la conclusion d'accords partiels dans le cadre des Quinze ne soit plus soumise à un accord préalable unanime.

Enfin, il paraîtrait raisonnable de suivre l'idée de l'auteur de la proposition de transfert, M. Wigny, selon laquelle ce transfert devrait se

faire pour une période d'essai et s'il ne se révélait pas satisfaisant, pourrait être annulé. Il conviendrait de prévoir un délai raisonnable, et il est suggéré qu'au début de 1962, le Conseil de l'Europe soumette à l'U.E.O. un rapport sur les résultats pratiques obtenus par lui depuis le transfert d'activités dans les domaines culturel et social, dans la mesure où ces résultats intéressent les pays membres de l'U.E.O.

### **Perspectives d'avenir**

A l'heure actuelle, une rationalisation totale des institutions européennes est impossible. Dans l'intervalle, une spécialisation et un contrôle parlementaire plus efficace en matière de défense par l'Assemblée de l'U.E.O. paraîtraient plus justifiés, compte tenu du fait que l'existence d'un noyau d'opinion informée est essentielle pour rétablir le contact entre les gouvernements et l'opinion publique en général. Aucune sécurité n'est possible si l'on n'a pas confiance en la sagesse de ceux qui sont responsables de la politique de défense. A la longue, il peut apparaître nécessaire de créer une Assemblée de Défense occidentale, en tant qu'instrument permanent de l'Alliance Amérique-Europe. Ceci pourrait constituer le but ultime. Pour l'instant, l'Assemblée de l'U.E.O. devrait poursuivre sa tâche limitée et s'acquitter de ses responsabilités particulières, puisqu'elle a une fonction politique distincte qu'aucun autre organisme du monde occidental ne peut remplir.

## **II. AVIS DES COMMISSIONS COMPÉTENTES**

### **(a) Commission des Questions de Défense et des Armements**

*(rapporteur: M. Kliesing)*

La Commission des Questions de Défense et des Armements a examiné le rapport présenté au Comité des Présidents par M. Patijn, rapporteur, sur la rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six. La Commission, à l'unanimité, a défini les principes généraux qu'elle désire voir appliquer et qui sont contenus dans la première partie de cet Avis. La Commission, également à l'unanimité, a pris position sur les six propositions concrètes pré-

1. Voir rapports présentés au nom de la Commission des Affaires Générales par M. Kopf (Document 121) et M. Montini (Document 122), et Annexe II.

Mr. Patijn in his report; the Committee's conclusions are contained in the second part of this Opinion.

## PART ONE

1. The Committee is in agreement with the principle of rationalising European institutions. The Committee considers that everything that can be done in this respect serves the cause of European unity which is the aim of Western European Union.

2. The responsibilities of the Assembly are laid down by Treaty. The Assembly cannot renounce any of its powers without the prior amendment of the Treaty. Consideration might be given, however, to a private arrangement between the Assemblies which would have to be prepared by the Bureaux for subsequent ratification by the Assemblies.

3. The Committee generally agreed that in certain circumstances the Assembly of W.E.U. and the ministerial organs might temporarily give up the exercise of part of their powers in a particular field, in order to avoid what has been called overlapping.

4. The Committee does not wish Western European Union to become a European institution devoted to the consideration of defence questions only. Whilst concurring that these questions have primary importance, it wishes to maintain the political rôle of the Organisation and of the Assembly, insofar as W.E.U. is the only institution uniting the Six with Great Britain, and because its very composition makes it the most suitable body for defining a joint policy.

5. The Committee also thought it important to show its disapproval of the procedure followed on this occasion by the governmental authorities. It does not wish to be confronted by a *fait accompli*. It was the unanimous opinion in Committee that it is undesirable for the Ministers for Foreign Affairs of member governments to be able to decide unilaterally on the functions of an organisation of which the Assembly is the guardian. By acting in this way the Ministers would fail to respect the spirit of the treaties, and particularly the Treaty setting up Western European Union as ratified by the parliaments of the seven member States.

## PART TWO

1. The Committee has no comment to make on the problem of including parliamentarians who are experts in defence questions in national delegations. The Committee believes, however, that although the principle is sound, the implementation of the proposal may prove difficult in the case of some national parliaments.

2. The Committee discussed the question of an increase in its membership at a previous meeting, and after careful consideration, decided that this was not desirable. There would be danger of the Committee becoming unwieldy, to the detriment of the part it plays in preparing the work of the Assembly. On several occasions the Committee has created sub-committees charged with specific tasks. It will continue to do so each time the need arises.

3. Concerning partial identity of membership between the Assembly of W.E.U. and the Conference of NATO Parliamentarians, the Committee was of the opinion that the Conference of NATO Parliamentarians is a private body, which should not be considered in the plans for rationalising European institutions.

4. With regard to the participation of observers, the Committee requests the Assembly to authorise it to extend invitations to observers from the member countries of N.A.T.O. which are not members of W.E.U. when this is deemed necessary. The Committee would avail itself of this authorisation when defence questions are discussed which affect the interests of the States in question, or when the Committee wishes to know the opinion of observers from other States on the matters under discussion.

5. Although the Committee on Defence Questions and Armaments does not hold itself competent to discuss the question of drawing together the O.E.E.C. and the Council of Europe, it wishes to recall the votes cast in favour of this measure by its members at previous debates in the Council of Europe.

6. Concerning the conditions in which the cultural and social activities of W.E.U. might eventually be taken over by the Council of Europe for an experimental period, the Committee on Defence Questions and Armaments

sentées par M. Patijn dans son rapport, et ses conclusions sont consignées dans la deuxième partie.

#### PREMIÈRE PARTIE

1. La Commission est favorable au principe de la rationalisation des institutions européennes et considère que tout ce qui peut être fait dans cette voie sert la cause de l'unité européenne qui est le but fixé à l'Union de l'Europe Occidentale.

2. Le Traité a fixé les responsabilités de l'Assemblée qui ne peut consentir à aucun abandon de ses compétences tant que le Traité n'est pas modifié. Tout ce qui peut être envisagé serait un arrangement à l'amiable entre les Assemblées qui, préparé par les Bureaux, devrait être ratifié par les Assemblées.

3. La Commission a généralement admis qu'en certains cas l'Assemblée de l'U.E.O. et les organes ministériels pourraient céder temporairement l'exercice d'une partie de telle ou telle compétence, afin d'éviter ce que l'on a appelé les doubles emplois.

4. La Commission ne souhaite pas que l'Union de l'Europe Occidentale devienne une institution européenne consacrée uniquement à l'examen des questions de défense. Tout en reconnaissant l'importance primordiale de ces questions, elle reste attachée au maintien de la vocation politique de l'Organisation et de l'Assemblée, dans la mesure où l'U.E.O. est la seule institution où se retrouvent les Six et la Grande-Bretagne ; du fait de sa composition, elle est l'organisme le mieux adapté à la définition d'une politique commune.

5. Il a semblé également important à la Commission de critiquer la procédure suivie en cette occasion par les autorités gouvernementales. Elle ne voudrait pas être mise en présence d'un fait accompli. Son avis unanime a été qu'il n'est pas souhaitable que les Ministres des Affaires étrangères des gouvernements membres puissent décider unilatéralement des fonctions d'une organisation dont l'Assemblée est la gardienne ; qu'en agissant ainsi, les Ministres manqueraient à l'esprit des traités et notamment au Traité instituant l'Union de l'Europe Occidentale, ratifié par les parlements des sept Etats membres.

#### DEUXIÈME PARTIE

1. La Commission n'a pas de commentaires à faire sur le problème de la désignation de parlementaires, experts en matière de défense, comme membres des représentations nationales. Toutefois, bien que le principe lui en paraisse bon, il lui semble que la réalisation pourrait en être difficile dans certains parlements nationaux.

2. Au sujet de l'accroissement du nombre des membres de la Commission des Questions de Défense et des Armements, la Commission indique qu'elle a examiné cette question lors d'une précédente session et après étude approfondie, a décidé que cet accroissement n'était pas souhaitable. Le danger serait que la Commission devienne pléthorique et perde ainsi son rôle de préparatrice du travail de l'Assemblée. La Commission a procédé, à différentes reprises, à la création de sous-commissions qui ont été chargées de tâches définies. Elle continuera cette pratique chaque fois que le besoin s'en fera sentir.

3. En ce qui concerne l'identité partielle de composition entre l'Assemblée de l'U.E.O. et la Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N., la Commission a estimé que la Conférence des Parlementaires de l'O.T.A.N. était un organisme privé qui n'a pas sa place dans le plan de rationalisation des institutions européennes.

4. En ce qui concerne la question de la participation d'observateurs, la Commission demande à l'Assemblée d'être autorisée, lorsqu'elle le juge opportun, à inviter des observateurs des pays membres de l'O.T.A.N. non membres de l'U.E.O. La Commission userait de cette autorisation lorsque des questions de défense sont discutées qui affectent les intérêts de ces autres Etats, ou lorsque la Commission désire connaître l'avis d'observateurs d'autres Etats sur les questions qu'elle discute.

5. La Commission, tout en estimant ne pas être compétente sur la question du rapprochement de l'O.E.C.E. et du Conseil de l'Europe, rappelle le votes favorables exprimés par ses membres dans les précédents débats du Conseil de l'Europe.

6. En ce qui concerne les conditions dans lesquelles les activités culturelles et sociales de l'U.E.O. pourraient, le cas échéant, être reprises par le Conseil de l'Europe pendant une période expérimentale, la Commission des Questions de

considers that the procedure to be applied should be that mentioned in paragraph 2 of Part One, i.e. by means of a private arrangement to be prepared by the Bureaux for subsequent ratification by the Assemblies.

**(b) General Affairs Committee**

**(Rapporteur: Mr. Kirk)**

The General Affairs Committee has examined the draft report submitted by Mr. Patijn to the Presidential Committee on the rationalisation of European institutions other than those of the Six.

\*\*

The view of the Committee concerning the importance of the political rôle of Western European Union is expressed in the report and draft Recommendation tabled on its behalf by Mr. Michaud (Document 127). The Committee wishes to stress in particular the first paragraph of the Recommendation.

\*\*

With regard to the cultural and social activities of W.E.U., the Committee has already expressed its view, in the reports tabled on its behalf by Mr. Kopf (Document 121) and Mr. Montini (Document 122), that the transfer of these activities is acceptable, subject to the precautionary measures contained in the draft Recommendations being fully implemented. The transfer should be on a temporary basis and for a fixed period, at the end of which the results achieved should be reviewed, and continued only if the system has worked well in practice. The Committee shares the opinion of the Rapporteur of the Presidential Committee that the Committee of Ministers of the Council of Europe should be asked to submit reports during the interim period on the way in which it has discharged the duties taken over from Western European Union.

This transfer raises the problem of the function of the General Affairs Committee, which in the past has devoted part of its time to preparing reports on the non-military activities of the Council. The Committee retains its task of replying to the Chapters of the Council's Annual Report devoted to the latter's non-military poli-

tical activities, insofar as the Council makes use of the instrument which Western European Union represents for the co-ordination of the policies of the seven member States.

\*\*

The Committee examined in detail the proposals at the conclusion of the report, dealing with questions other than the transfer of the cultural and social activities of W.E.U. to the Council of Europe for an experimental period.

With regard to the *first proposal* concerning the composition of the WEU Assembly, the Committee expressed reservations, insofar as this would become a formal Recommendation to the governments of all member States. The Committee wished to stress that, although there is a tendency towards some specialisation in the Assembly on defence matters, this must not result in defence issues being examined out of their political context. It will remain essential for the Assembly to be able to debate political issues whenever it sees fit.

With regard to the *second proposal*, it was understood that no reduction was envisaged in the numbers of the General Affairs Committee.

With regard to the *third proposal*, the Committee made no specific observation.

With regard to the *fourth proposal*, the Committee considered that observers might be invited to participate in meetings of the Committee on Defence Questions and Armaments, but that they might be invited from any NATO member State, and that their status should confer on them the right to speak but not to vote.

With regard to the *fifth proposal*, the Committee did not wish to add to what had already been stated in the report before the Presidential Committee.

The *sixth proposal*, concerning cultural and social matters, has been considered in the third and fourth paragraphs of this Opinion.

\*\*

Défense et des Armements considère que la procédure devrait être prévue conformément au paragraphe 2 de la première partie, c'est-à-dire par le biais d'un arrangement à l'amiable préparé par les Bureaux des Assemblées, ratifié par la suite par les Assemblées.

### **(b) Commission des Affaires Générales**

**(rapporteur : M. Kirk)**

La Commission des Affaires Générales a examiné le projet de rapport soumis au Comité des Présidents par M. Patijn, sur la rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six.

\*\*

L'opinion de la Commission sur l'importance du rôle politique de l'Union de l'Europe Occidentale se trouve exprimée dans le rapport et le projet de recommandation présentés en son nom par M. Michaud (Document 127). La Commission souligne plus particulièrement l'importance du premier paragraphe de la recommandation.

\*\*

Quand aux activités culturelles et sociales de l'U.E.O., la Commission a déjà exprimé son point de vue dans les rapports présentés en son nom par M. Kopf (Document 121) et M. Montini (Document 122) : le transfert de ces activités est acceptable sous réserve de la mise en œuvre complète des mesures de sauvegarde prévues dans le projet de recommandation. Le transfert devrait être opéré à titre temporaire pour une période déterminée à l'issue de laquelle les résultats obtenus seraient examinés, et il serait prorogé seulement s'il avait porté des fruits. La Commission partage l'avis du rapporteur du Comité des Présidents que le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe devrait être invité à soumettre des rapports, pendant la période transitoire, sur la façon dont il s'est acquitté des tâches qui ont précédemment été celles de l'Union de l'Europe Occidentale.

Ce transfert pose le problème de la fonction de la Commission des Affaires Générales qui, dans le passé, a consacré une partie de son temps à la préparation des rapports sur les activités civiles du Conseil. La Commission conserve sa tâche de faire réponse aux chapitres du rapport annuel du Conseil consacrés aux activités poli-

tiques non militaires de celui-ci, dans la mesure où le Conseil se sert de l'instrument constitué par l'U.E.O. pour la coordination des politiques des sept Etats membres.

\*\*

La Commission a examiné en détail les propositions contenues dans la dernière partie du rapport concernant les questions autres que celles du transfert des activités sociales et culturelles de l'U.E.O. au Conseil de l'Europe pour une période expérimentale.

En ce qui concerne la *première proposition* relative à la composition de l'Assemblée de l'U.E.O., la Commission a exprimé des réserves sur le point que ceci pourrait devenir une recommandation en bonne et due forme aux gouvernements de tous les Etats membres. La Commission souhaite insister sur le fait que bien qu'il y ait une tendance vers une certaine spécialisation de l'Assemblée en matière de défense, il ne doit pas en résulter que les questions de défense soient examinées en dehors de leur contexte politique. Il reste essentiel que l'Assemblée soit en mesure de débattre des questions politiques chaque fois que cela lui semble opportun.

En ce qui concerne la *deuxième proposition*, il a été considéré comme allant de soi qu'aucune réduction n'était envisagée dans le nombre des membres de la Commission des Affaires Générales.

En ce qui concerne la *troisième proposition*, la Commission n'a pas fait d'observations particulières.

En ce qui concerne la *quatrième proposition*, la Commission a considéré que des observateurs pourraient être invités à participer aux réunions de la Commission des Questions de Défense et des Armements, mais que les invitations pourraient être adressées à l'un quelconque des Etats membres de l'O.T.A.N., et que leur statut leur conférerait le droit de parler mais non de prendre part aux votes.

En ce qui concerne la *cinquième proposition*, la Commission n'a pas souhaité ajouter quoi que ce soit à ce qui a été déjà exposé dans le rapport présenté au Comité des Présidents.

La *sixième proposition*, relative aux questions sociales et culturelles, a été examinée dans les troisième et quatrième paragraphes de cet avis.

\*\*

In considering the proposals put forward by the Belgian Government, the Committee wished to stress that it was not admissible that in such an important matter the Assembly had not only not been associated with the rationalisation moves, but further, had not even been informed of the plans prepared by the experts, nor consulted before the Ministers had taken a decision of principle concerning the transfer of the cultural and social activities of Western European Union.

The Committee would emphasise, therefore, that, while the practical details of the transfer of the social and cultural functions are being worked out, the Assembly and its Committees should be kept fully informed of the detail of the proposals made, and should be given full opportunity of expressing its views on them before any decisions are taken.

The Special Committee on the rationalisation of European institutions is to continue its work. The Committee requests that the Secretary-General (Clerk) of the Assembly take part in this work in an advisory capacity, this status having already been granted by the Special Committee at its previous sessions to the Secretary-General of the ministerial organs of W.E.U.

### III. TEXTS FOR ADOPTION

#### *Draft Recommendation*

*on the proposals for the rationalisation of European institutions other than those of the Six*

The Assembly,

Having considered the proposals tabled by the Belgian Government for the rationalisation of European institutions other than those of the Six;

Taking note of the analysis made in the Belgian proposals of the dangers of overlapping and duplication between European organisations;

Regretting the timing of these proposals and the insufficient appreciation shown of the rôle of Western European Union as the link between the Six and Great Britain,

#### RECOMMENDS TO THE COUNCIL

1. that it emphasise to non-member governments the special contribution made by the WEU Assembly to the defence of the West in building up a body of specially informed opinion within each national parliament, and in acting as a link between defence policy and public opinion;
2. that it attempt to establish an agreed policy between WEU member States with a view to linking the Council of Europe and the O.E.E.C.;
3. that, if governments consider plans for rationalisation, the European Assemblies be both informed and consulted at an early stage.

✱

#### *Draft Resolution*

*on the participation of observers in certain meetings of the Committee on Defence Questions and Armaments*<sup>1</sup>

The Assembly,

Considering the interests of member States of NATO which are not members of W.E.U.,

#### DECIDES

1. That the Committee on Defence Questions and Armaments may invite observers to attend its meetings from member States of N.A.T.O. which are not members of W.E.U.;
2. That such observers shall have the right to speak.

1. The Presidential Committee proposes to the Assembly that the question of the transfer of the cultural and social activities of W.E.U. to the Council of Europe be considered at the same time as the Reports tabled on behalf of the General Affairs Committee by Mr. Kopf (Document 121) and Mr. Montini (Document 122).

En examinant les propositions présentées par le gouvernement belge, la Commission a souhaité insister sur le fait qu'il n'était pas admissible que dans une affaire de cette importance l'Assemblée n'ait, non seulement pas été associée aux mesures de rationalisation, mais encore n'ait pas même été informée des plans préparés par les experts ni consultée avant que les Ministres aient pris une décision de principe au sujet du transfert des activités culturelles et sociales de l'Union de l'Europe Occidentale.

La Commission désire insister, par conséquent, sur le fait que tandis que les détails pratiques du transfert des fonctions sociales et culturelles sont élaborés, l'Assemblée et ses Commissions doivent être entièrement informées du détail des propositions faites et qu'il leur soit donné l'occasion d'exprimer leur point de vue à ce sujet avant toute décision.

Le Comité spécial chargé de la rationalisation des institutions européennes va continuer son travail. La Commission demande que le Secrétaire général (Greffier) de l'Assemblée prenne part à ces travaux à titre consultatif, ce statut ayant déjà été accordé par le Comité spécial à ses précédentes sessions au Secrétaire Général des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale.

### III. TEXTES SOUMIS A L'ASSEMBLÉE

#### *Projet de recommandation*

*sur les propositions concernant la rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six*

L'Assemblée,

Ayant examiné les propositions présentées par le gouvernement belge pour la rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six ;

Prenant note de l'analyse, contenue dans les propositions belges, des dangers de chevauchement et de doubles emplois entre les institutions européennes ;

Regrettant que ces propositions aient été présentées à un moment peu favorable et ne tiennent pas suffisamment compte du rôle de l'Union de l'Europe Occidentale en tant que lien entre les Six et la Grande-Bretagne,

#### RECOMMANDE AU CONSEIL

1. d'insister auprès des gouvernements non-membres sur l'importance de la contribution apportée par l'Assemblée de l'U.E.O. à la défense de l'Occident, notamment en ce qui concerne la création d'un noyau d'opinion particulièrement informée au sein de chaque parlement national et le rapprochement entre l'opinion publique et la politique de défense ;
2. de s'efforcer d'élaborer une politique commune aux Etats membres de l'U.E.O. ayant pour objectif l'union du Conseil de l'Europe et de l'O.E.C.E. ;
3. que lors de l'examen de tout plan de rationalisation, les gouvernements informent et consultent les Assemblées européennes à un stade préliminaire.



#### *Projet de résolution*

*sur la participation d'observateurs à certaines réunions de la Commission des Questions de Défense et des Armements*<sup>1</sup>

L'Assemblée,

Considérant les intérêts des Etats membres de l'O.T.A.N. qui ne sont pas membres de l'U.E.O.,

DÉCIDE

1. Que la Commission des Questions de Défense et des Armements peut inviter à assister à ses réunions des observateurs des Etats membres de l'O.T.A.N. qui ne sont pas membres de l'U.E.O. ;
2. Que ces observateurs auront le droit de prendre la parole.

1. Le Comité des Présidents propose à l'Assemblée que la question du transfert des activités culturelles et sociales de l'U.E.O. au Conseil de l'Europe soit examinée en même temps que les rapports présentés au nom de la Commission des Affaires Générales par M. Kopf (Document 121) et M. Montini (Document 122).

## APPENDIX I

TEXT OF THE PROPOSALS MADE BY THE BELGIAN GOVERNMENT ON 6TH FEBRUARY 1959 FOR THE RATIONALISATION OF EUROPEAN INSTITUTIONS OTHER THAN THOSE OF THE SIX

### I. Introduction

1. European co-operation has developed empirically, giving rise to a multiplicity of institutions. We have three communities with the same six member States. With a seventh State added they form Western European Union. The Council of Europe has fifteen member States, which are joined by Portugal and Switzerland in the Organisation for European Economic Co-operation. Lastly, thirteen European States are partners with Canada and the United States in the North Atlantic Treaty Organisation. With this proliferation the organisations find themselves going over the same ground and even working at cross-purposes. This severely handicaps them in their work and prevents their effective co-operation.

Another danger is the paralysis creeping over these bodies. The Ministers go from one council to another only to find the same questions on their agenda. The various assemblies debate in turn the same problems. The exchange of ideas, essential to any democratic organisation, is constantly interrupted, and in the long run becomes completely impossible because neither the Assemblies nor the Ministers have fixed partners to whom to address themselves.

The effects of this anarchy were felt most acutely in Paris in December 1958, when in the space of a few days meetings were held of the Committee of Ministers of the Council of Europe, the WEU Assembly and the Council of Ministers and the Council of Ministers of N.A.T.O. At the same time, the European Parliamentary Assembly of the Six met at Strasbourg. To make matters worse, the same questions were on the agenda at different meetings; the Berlin problem, for example, was keenly discussed in the Council of Europe, W.E.U. and N.A.T.O.

2. This brought the issue to a head, and the Committee of Ministers of the Council of Europe, on a proposal by the Belgian Foreign Minister, decided at their 23rd Session, on 15th December, 1958, to see what steps could be taken to streamline the European institutions. They instructed their Permanent Representatives to draw up a report for their 24th Session in April 1959.

3. As a starting point for this work, and to assist in arriving at the closest possible agreement, the Belgian Government submits the present Aide-Mémoire, in which it embodies to a large extent the work already done on the subject in various international organisations. It also contains suggestions for procedure in drafting the report and for the Ministers' examination thereof.

### II. General Considerations

Our views are based on certain principles which are set out below.

4. In the first place, rationalisation will only serve its purpose *if it applies to all the European institutions* whose work is to be co-ordinated.

But to this general principle we must attach a qualification — and add a rider.

The six-power communities must be left aside. Their supranational structure, the partial sovereignty vested in them, the parliamentary system under which their executive bodies are controlled by a sovereign Assembly, and their political aim of integration, mean that their action is subject to rules and their development set at a pace ill-suited to the other institutions.

The rider is this: N.A.T.O., which is considered together with O.E.E.C., the Council of Europe and W.E.U., is in a special situation. It has thirteen European member States and shares with the other three institutions many functions in the political, military, economic or cultural fields, but the membership of two American countries gives it a particular character.



## ANNEXE I

TEXTE DES PROPOSITIONS FAITES PAR LE GOUVERNEMENT BELGE LE 6 FÉVRIER 1959 POUR LA RATIONALISATION DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES AUTRES QUE CELLES DES SIX

### I. Introduction

1. La coopération européenne s'est développée d'une façon empirique qui a provoqué une prolifération d'institutions. Six États sont groupés dans trois communautés. Avec un septième État, ils ont formé l'Union de l'Europe Occidentale. Aux quinze membres du Conseil de l'Europe se joignent le Portugal et la Suisse pour constituer l'Organisation Européenne de Coopération Économique. Enfin, treize États européens s'unissent au Canada et aux États-Unis d'Amérique pour constituer l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Cette prolifération entraîne des redites dangereuses, voire des contradictions, qui portent atteinte à l'action des institutions et à l'efficacité de la coopération.

Un autre péril est la paralysie progressive des organes. En effet, les ministres passent d'un conseil ministériel à un autre pour discuter des mêmes questions. De leur côté, les différentes assemblées débattent tour à tour les mêmes problèmes. Le dialogue, qui doit s'instituer dans toute organisation démocratique, est sans cesse interrompu du fait que ni les assemblées, ni les ministres n'ont en face d'eux des interlocuteurs stables. A la longue le dialogue devient impossible.

Les inconvénients de cette anarchie se sont manifestés avec une particulière virulence lors des réunions qui se sont tenues à Paris au mois de décembre 1958. Dans l'espace de quelques jours ont été convoqués à la fois le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, l'Assemblée et le Conseil des Ministres de l'U.E.O., enfin le Conseil des Ministres de l'O.T.A.N. En même temps, l'Assemblée Parlementaire Européenne des Six s'est réunie à Strasbourg. Circonstance aggravante, les mêmes questions ont été discutées simultanément au sein de diverses enceintes ; c'est ainsi, par exemple, que le problème de Berlin a passionné à la fois le Conseil de l'Europe, l'U.E.O. et l'O.T.A.N.

2. C'est à la suite d'une expérience aussi décisive que, sur la proposition du Ministre des Affaires étrangères de Belgique, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a décidé, lors de sa 23<sup>e</sup> session le 15 décembre 1958, d'examiner la possibilité de rationaliser les institutions européennes. Les ministres ont donné mandat à leurs représentants permanents d'établir un rapport pour la 24<sup>e</sup> session qui se tiendra au cours du mois d'avril 1959.

3. En vue d'amorcer et de faire progresser ce travail, et si possible de contribuer à dégager des conclusions convergentes, le gouvernement belge a l'honneur de présenter un aide-mémoire. Celui-ci tient compte largement des travaux poursuivis antérieurement sur le même objet au sein des diverses organisations internationales. L'aide-mémoire contient en outre des suggestions de procédure concernant l'établissement du rapport et son examen par les ministres.

### II. Considérations générales

Les vues du gouvernement belge se fondent sur un certain nombre de principes.

4. En premier lieu, une rationalisation n'est utile que si l'on prend en considération l'ensemble des institutions européennes dont l'action doit être coordonnée.

Ce principe doit toutefois être affecté d'une réserve et complété par une remarque importante.

Il faut laisser de côté les Communautés des Six. En effet, l'élément de supranationalité qui se trouve dans leur structure, la part de souveraineté qui leur est transférée, le système parlementaire qui soumet leurs exécutifs au contrôle d'une assemblée souveraine et l'intention politique d'intégration, soumettent leur action à des règles et leur développement à un rythme dont ne s'accommodent pas les autres institutions.

Par ailleurs, l'O.T.A.N. qui est prise en considération comme l'O.E.C.E., le Conseil de l'Europe et l'U.E.O., se trouve dans une situation spéciale. Sans doute groupe-t-elle treize États européens et partage-t-elle avec les trois autres institutions bien des fonctions qui, suivant le cas, sont d'ordre politique, militaire, économique ou culturel. Mais la présence en son sein d'États du Nouveau Monde donne à cette organisation un caractère particulier.

5. The second principle in considering the various European organisations is that we must endeavour to *co-ordinate the work of their inter-governmental bodies, their Assemblies and their Secretariats.*

6. The third principle is that *rationalisation will only be acceptable if due regard is paid to the functions of the organisations*, that is to say if it will help them to achieve their purposes, if it will not fetter their energies but on the contrary enhance their efficiency.

7. "Striving to better, oft we mar what's well"; we do not offer counsels of perfection, and the fourth point about *the reforms we propose in the following pages* is that they *do not overstep the present treaties*; they do not call for modifications to the statutes of the organisations but aim, counting on the goodwill of all concerned, at improving the practical working of the inter-governmental executives, the Assemblies and the Secretariats.

Any more far-reaching reorganisation would be much more difficult since it would require a remodelling of the treaties, which would take a long time and be less sure in its effects. Perhaps it would not even be timely in a Europe still in gestation. For example, it is not yet clear what links there should be between the six-power Common Market and O.E.E.C., in particular as regards institutions. Again, N.A.T.O.'s plans in the economic and cultural fields have not yet taken shape. If we were to attempt at the present time a complete overhaul of one or more institutions, the danger is that we might produce a cut-and-dried arrangement which would stifle their enthusiasm.

The last section of this Aide-Mémoire does, however, outline some ideas, which may prove useful, on the general direction in which we might move.

8. The fifth principle is that rationalisation implies not only co-ordination but some standardisation of the institutional structure by a *broadening of democratic control*. Such control is statutory in the Council of Europe and W.E.U. but does not exist in O.E.E.C. except very indirectly, and is somewhat sketchy and unofficial in N.A.T.O. Yet in the political philo-

sophy of the Western world it is deemed essential.

Admittedly, this control is exercised by an assembly with no more than consultative functions, but we must not underrate its importance. Politicians and qualified spokesmen of public opinion, gathered together in assembly can give expression to an agreed line of thought on particular problems, or they may bring to the fore the broad divisions of public opinion on those subjects. They fall into groups, not according to national or party allegiance, but according to their divers affinities. The obstacle of sectarianism being thus circumvented, they can collectively inform and stir the executive bodies to action in ways that otherwise would not be possible.

The above consideration shows how valuable it is for international organisations whose member States do not relinquish any of their sovereignty to have a consultative assembly. It also points to the limits of its usefulness; it cannot aspire to do more than stimulate, suggest, appraise and supervise by rendering opinions and passing resolutions and recommendations.

9. There is also a need for harmonising relations between the respective organs, for rationalising the traffic of ideas between the assemblies and the executive bodies. In other words an assembly, albeit consultative, must have a body to which it can address itself and from which it can expect a reply.

This brings us to our sixth principle: *a consultative assembly must address itself to only one intergovernmental body; conversely, no intergovernmental body should be called upon for action by more than one assembly.*

For this to be borne out in practice, the assemblies and executive bodies must impose upon themselves a measure of discipline.

10. The seventh and last principle concerns the need to gather together in one place the institutions it is proposed to rationalise.

As regards the intergovernmental organs and the assemblies, the need is self-evident.

5. Voici le deuxième principe. Il faut prendre en considération non seulement les diverses organisations européennes, mais encore s'attacher à *coordonner le travail des organes intergouvernementaux, des assemblées et des secrétariats généraux.*

6. Le troisième principe est qu'*une rationalisation ne sera acceptée que si elle respecte les fonctions des organisations, c'est-à-dire si elle contribue à la réalisation des objectifs qu'elles poursuivent, n'entrave pas leur dynamisme, mais au contraire augmente l'efficacité de leur action.*

7. Quatrième principe : le mieux étant l'ennemi du bien, et le possible ne se confondant pas avec le souhaitable, *les réformes préconisées dans le présent aide-mémoire se situent dans le cadre des traités en vigueur* ; en d'autres termes, elles n'exigent pas de modifications aux statuts des organisations, mais visent sur le plan pratique, grâce à une collaboration de toutes les bonnes volontés, à améliorer le fonctionnement des exécutifs intergouvernementaux, des assemblées et des secrétariats généraux.

Une réorganisation plus profonde impliquant une refonte des traités eux-mêmes est plus difficile ; elle requerrait de longs délais et serait d'un rendement moins certain. On peut se demander en outre si elle serait actuellement opportune, l'Europe étant en gestation. Par exemple, les liens qui doivent exister entre le Marché commun des Six et l'O.E.C.E. n'apparaissent pas encore avec assez de netteté, notamment au point de vue institutionnel ; de même le développement des activités économiques et culturelles de l'O.T.A.N. n'est pas encore précisé. En tentant aujourd'hui de réorganiser complètement une ou plusieurs institutions, on risquerait de créer une situation cliché et par là d'arrêter le dynamisme de celles-ci.

Toutefois, l'aide-mémoire contient dans sa dernière partie quelques indications sur l'évolution souhaitable. Esquissant le sens dans lequel pourrait se faire le progrès, ces indications peuvent avoir une certaine utilité.

8. Une rationalisation ne suppose pas seulement une coordination mais encore une certaine uniformisation du schéma institutionnel par *l'élargissement du contrôle démocratique.* Tel est le cinquième principe. Ce contrôle existe aujourd'hui statutairement au Conseil de l'Europe et à l'U.E.O., mais est inconnu à l'O.E.C.E. — si ce n'est d'une façon très indirecte — et est

officieusement ébauché à l'O.T.A.N. Il est cependant postulé par la philosophie politique du monde occidental.

Sans doute, ce contrôle est-il assuré par une assemblée qui n'est que consultative. Mais il ne faut pas en minimiser l'importance. Réunis en assemblée les hommes politiques, porte-paroles qualifiés de l'opinion, peuvent définir une pensée commune sur des problèmes déterminés, ou au contraire opposer clairement les grandes tendances suivant lesquelles l'opinion publique se divise à leur sujet. Ils se groupent non pas conformément à des attaches ou à des intérêts nationaux ou même de partie, mais d'après des affinités différentes. L'obstacle du cloisonnement des opinions publiques étant ainsi surmonté, les exécutifs sont en mesure de recevoir des indications et des impulsions collectives qui, autrement, ne se dégageraient pas.

Ce raisonnement montre l'intérêt pour les organisations internationales — où n'intervient aucun abandon de souveraineté de la part des Etats membres — de disposer d'une assemblée consultative. Il indique également les limites de cette utilité : il ne peut être question pour une telle assemblée d'aspirer à une autre compétence que celle de stimuler, suggérer, apprécier, surveiller, sous la forme d'avis, de résolutions, de recommandations.

9. Il faut également uniformiser les relations entre les organes, rationaliser le dialogue entre les assemblées et les exécutifs. En d'autres termes, une assemblée même consultative, doit trouver en face d'elle un interlocuteur qui lui donne la réplique.

D'où l'énonciation d'un sixième principe : *une assemblée consultative ne doit avoir qu'un seul interlocuteur et pas plus ; un organe intergouvernemental déterminé ne doit pas être sollicité par plusieurs assemblées.*

Le respect de ce principe requiert que les assemblées et les exécutifs s'astreignent à une certaine discipline.

10. Le dernier principe est relatif à la nécessité de rassembler en un même lieu les institutions que l'on veut rationaliser.

Son bien-fondé se passe de tout commentaire en ce qui concerne les organes intergouvernementaux et les assemblées.

As regards the secretariats : each organisation has a permanent staff to conduct its day-to-day business. Co-ordination between administrations will be an arduous, if not impossible task, if they remain at their present distance from each other.

### III. The Plan

11. The rationalisation of institutions on the lines indicated above can be effected, as we have said, in several stages. The first stage might consist of administrative measures within the framework of the treaties, and these could be carried out at very short notice. Furthermore nothing would be done which could not be undone should the experiment prove a failure.

#### A. The Assemblies

12. The intention is to institute general democratic supervision, to maintain the individuality of the assemblies, to give them a sufficiently homogeneous composition and to distribute work among them in an orderly fashion.

#### 13. (1) *General democratic supervision*

(a) The structure of the Council of Europe and WEU Assemblies would remain as at present.

(b) The unofficial NATO Parliamentary Conference, which has proved its worth over a number of years, could henceforward be regularised. It would not at this stage be given a charter, as this could not be done without a protocol, but its procedure and practice would be brought into alignment with the rules applied by the Council of Europe and WEU Assemblies.

(c) The O.E.E.C. is not subject to parliamentary supervision, and it should be. There is no need to create another assembly for this purpose. The Consultative Assembly of the Council of Europe could be invited to hold consecutively with its Sessions and beginning with the Session of October 1959 at Strasbourg, *ad hoc* meetings

at which it would serve as an unofficial parliamentary conference for O.E.E.C.

Portuguese and Swiss observers (possibly also American and Canadian) might attend in an advisory capacity. Their presence at an *ad hoc* meeting would raise fewer difficulties than would be involved in giving them a status in the Consultative Assembly of the Council of Europe.

The Ministers might speak in debates and the Secretary-General of O.E.E.C. might present a report on the work of that organisation. The conclusions of the debates would be sent to the OEEC Council, which would pledge itself to give them due consideration.

The meetings would not be confined to the examination of OEEC reports; they would discuss the whole range of economic problems.

#### 14. (2) *Individuality of Assemblies*

Each assembly would retain its *de jure* or *de facto* individuality; no merger is proposed.

The WEU Assembly, however, since the control it exercises — as will be seen below — would be assumed either by the Consultative Assembly of the Council of Europe or by the NATO Conference, would meet in future only to satisfy the requirements of Article 9 of the amended Brussels Treaty of 1954. The new arrangement would not prejudice the interests of the parliamentarians, since they would also be members of the Consultative Assembly and the Atlantic Conference. It would certainly not imply that the Brussels Treaty would be placed in abeyance and no longer be binding on the Contracting Parties.

As the intention is to respect the treaties and consequently to maintain the individuality of the assemblies, it is proposed to maintain the separate Clerk's Offices or Secretariats. This applies particularly to the senior staff, who plan and organise the debates. The executive staff, in the interests of economy and efficiency, could be grouped together to serve the various assemblies: there is no reason, for example, why each assembly should have its own interpreters, translators, documents section, despatching, messengers, etc.

Pour les secrétariats généraux, on observera que chaque organisation a une administration permanente qui assure l'expédition quotidienne des affaires. Une coordination entre ces administrations est onéreuse, très difficile pour ne pas dire impossible, si elles restent éloignées les unes des autres.

### III. Le programme

11. La rationalisation des institutions, compte tenu des principes développés ci-dessus peut se faire, comme on l'a écrit plus haut, en plusieurs étapes. Cette partie de l'aide-mémoire est consacrée à la première phase. Celle-ci comporterait une série de mesures d'ordre administratif qui s'inscrivent dans le cadre des traités en vigueur et qui pourraient être appliquées dans les délais les plus brefs. Au surplus, rien ne serait fait qui aurait un caractère irréversible au cas où l'expérience révélerait un échec.

#### A. Les assemblées

12. Les mesures préconisées tendraient à généraliser le contrôle démocratique, à maintenir l'individualité des assemblées, à assurer une homogénéité suffisante dans leur composition et enfin à organiser une répartition harmonieuse de leurs tâches.

13. (1) *Généralisation du contrôle démocratique*

(a) Les assemblées du Conseil de l'Europe et de l'U.E.O. seraient maintenues dans leur structure actuelle.

(b) La Conférence parlementaire officieuse de l'O.T.A.N., qui fonctionne depuis plusieurs années et qui a prouvé son utilité, pourrait être « institutionnalisée ». Il s'agit moins de lui donner, à ce stade, un statut légal qui requerrait la signature d'un protocole additionnel, que d'harmoniser les usages de la Conférence avec les règles juridiques appliquées aux assemblées mentionnées sous (a).

(c) L'O.E.C.E. n'est pas assortie d'un contrôle démocratique et devrait l'être. Il est inutile de créer à cette fin une nouvelle assemblée. L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe serait invitée à tenir en marge de ses sessions, à partir de celle d'octobre 1959 à Strasbourg, des réunions spéciales *ad hoc* où elle fonctionne

rait comme Conférence parlementaire officieuse de l'O.E.C.E.

Des observateurs portugais et suisses (éventuellement américains et canadiens) pourraient y prendre part avec voix consultative. Leur présence dans une réunion *ad hoc* causerait moins de difficultés que la définition de leur statut au sein de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe.

Les ministres pourraient intervenir dans les débats et le Secrétaire général de l'O.E.C.E. pourrait y exposer les activités de l'organisation. Les conclusions des débats seraient envoyées au Conseil de l'O.E.C.E. qui s'engagerait à les prendre en considération.

Ces réunions seraient consacrées à l'examen non seulement des rapports de l'O.E.C.E., mais aussi à celui de l'ensemble des problèmes économiques.

14. (2) *Maintien de l'individualité des assemblées.*

Chacune des assemblées garderait son individualité juridique ou de fait puisqu'aucune fusion n'est proposée.

Toutefois, en ce qui concerne l'Assemblée de l'U.E.O., comme les contrôles qu'elle exerce — on le verra plus loin — seraient assumés soit par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, soit par la Conférence de l'O.T.A.N., cette Assemblée ne se réunirait plus que pour satisfaire à l'exigence exprimée par l'article 9 du Traité de Bruxelles amendé en 1954. La situation nouvelle ne peut pas nuire aux parlementaires, puisqu'ils seraient aussi membres de l'Assemblée Consultative et de la Conférence atlantique. Elle n'impliquerait nullement que le Traité de Bruxelles serait mis en veilleuse et ne lierait plus les Parties Contractantes.

La volonté de respecter les traités et par voie de conséquence de conserver l'individualité des assemblées, sans essayer de les fusionner, se confirme par le maintien de greffes ou de secrétariats séparés. Ceci vise surtout le personnel de direction qui est responsable de la préparation et de l'organisation des débats. Toutefois, les agents d'exécution, dans un souci d'économie et de rendement, pourraient être regroupés dans des services communs aux différentes assemblées ; il n'est pas justifié, par exemple, que chacune d'entre elles dispose d'un service d'interprétation, de traduction, de confection des documents, d'expédition, d'huissiers, etc.

The Clerk of the Consultative Assembly would place himself and his staff at the disposal of the unofficial OEEC Parliamentary Conference.

15. (3) *Homogeneous composition*

Some degree of homogeneity would be given to these assemblies and conferences if the national delegations of the countries represented in all or some of them were of the same composition.

This is already the rule in the Consultative and WEU Assemblies, where there is identity of persons; it would apply *ipso facto* to the OEEC Conference if the arrangement suggested above were adopted; similarly the delegates to the NATO Parliamentary Conference from the member countries of the Council of Europe should be drawn from members of the Consultative Assembly.

Personal identity is desirable to avoid the ministers having to go over the same ground again in different assemblies where the national delegations do not consist of the same persons. Parliamentarians who are not members of one assembly will be anxious to voice their opinions in the other. This leads to idle repetition; worse than that, it tends to stultify intercourse between ministers and parliamentarians, which in those conditions can never be regarded as conclusive. It is difficult to see why the same public opinion should be represented differently in various assemblies often dealing with related problems.

If it were made a general practice to appoint substitutes this would greatly strengthen the national delegations, which could widen their professional range, and would avoid placing too heavy a burden of international work on the same persons.

16. (4) *Division of labour*

It would be a notable step towards co-ordination if we could allocate in an orderly fashion precise tasks to each assembly and not have them

going over the same ground; exchanges between ministers and parliamentarians would be simplified and would have more chance of yielding satisfactory results.

The assemblies variously concern themselves with political, military, economic, cultural, scientific, social, legal and administrative matters, often working at cross-purposes and not getting very far. By self-imposed discipline each could specialise in one field, provisionally foregoing the exercise of some part of its competence. The sacrifice would be no more than formal if the national delegations to the assemblies were of the same composition: furthermore it would be provisional and experimental.

The NATO Conference would specialise in military and general political questions. The Consultative Assembly would continue to deal with cultural, scientific, social, legal and administrative matters; it would take up political questions of concern only to Europe, for example, problems of European integration. The OEEC Conference would concern itself with all economic matters. With this distribution of work, the WEU Assembly would find itself with very little to do, but, as we have said above, it would be asked to fall in line with this arrangement only on a provisional and experimental basis.

As to the practical details of sharing out the work: since what is intended is not to restrict competence but to rationalise its exercise, the assignment of tasks would be made by a "Committee of Presidents" or a "Combined Bureau" of the assemblies. Naturally, this Committee would also attend to the timing of meetings.

**B. Ministerial Councils**

17. The executive bodies would be reformed on similar lines. Reform will only be effective if measures applied to the assemblies are matched by others affecting the intergovernmental organs.

18. (1) *Individuality of the executive bodies*

All the organisations, including W.E.U., will keep their executive bodies in their statutory form.

Le Greffe de l'Assemblée Consultative apporterait son concours à la Conférence parlementaire officieuse de l'O.E.C.E.

15. (3) *Homogénéité dans la composition des assemblées.*

Entre ces assemblées et conférences diverses, une certaine homogénéité serait introduite si les délégations nationales des pays représentés dans l'ensemble ou au sein de plusieurs d'entre elles étaient composées de la même façon.

Cette homogénéité est déjà de règle pour l'Assemblée Consultative et l'Assemblée de l'U.E.O. puisqu'il y a identité de personnes ; elle serait automatiquement réalisée pour la Conférence de l'O.E.C.E. dans la ligne de la proposition qui a été exposée plus haut ; pareillement, il conviendrait que les membres de la Conférence parlementaire officieuse de l'O.T.A.N. soient choisis, pour autant qu'il s'agisse de parlementaires des pays membres du Conseil de l'Europe, parmi ceux qui font partie de l'Assemblée Consultative.

Pourquoi cette identité de personnes est-elle souhaitable ? Si les représentations nationales sont différentes, les ministres sont obligés de répéter les mêmes explications devant les diverses assemblées. Les parlementaires qui ne font pas partie de l'une tiendront à présenter leurs observations dans l'autre. Ces redites ne sont pas seulement oiseuses mais elles risquent d'enlever toute portée à un dialogue entre ministres et parlementaires, qui dans ces conditions ne peut jamais être considéré comme définitif. On comprend mal d'ailleurs pourquoi les mêmes opinions publiques seraient représentées de façon différente au sein des diverses assemblées pour traiter de problèmes qui sont souvent connexes.

Par ailleurs, la généralisation de la désignation de suppléants permettrait d'étoffer les délégations nationales, de faire appel à toutes les compétences, tout en évitant de charger les mêmes hommes de prestations internationales trop fréquentes ou trop lourdes.

16. (4) *Répartition des tâches entre les assemblées.*

Un grand pas serait fait dans la voie de la coordination si l'on arrivait à répartir de façon harmonieuse et précise les tâches des assemblées

afin d'éviter les doubles emplois : non seulement le dialogue entre les ministres et les parlementaires serait facilité, mais il aurait des chances beaucoup plus grandes d'aboutir à des conclusions satisfaisantes.

Les assemblées s'occupent, suivant le cas, d'affaires politiques, militaires, économiques, culturelles, scientifiques, sociales, juridiques, administratives et leurs activités s'entrecroisent et se paralysent. Par une discipline librement consentie, elles pourraient se spécialiser en renonçant provisoirement à exercer une partie de leurs compétences. D'ailleurs, le sacrifice ne serait que formel si les délégations nationales au sein des diverses assemblées étaient constituées de façon homogène ; de plus, étant provisoire, il n'aurait qu'une portée expérimentale.

Dans cette perspective, la Conférence de l'O.T.A.N. se spécialiserait dans les questions militaires et de politique générale. L'Assemblée Consultative resterait compétente dans le domaine culturel, scientifique, social, juridique et administratif ; elle discuterait aussi les questions politiques exclusivement européennes, par exemple les problèmes d'intégration. La Conférence de l'O.E.C.E. débattrait l'ensemble des questions économiques. Enfin, dans cette répartition de l'exercice des compétences, l'Assemblée de l'U.E.O. n'aurait plus qu'une activité très réduite ; ceci ne serait consenti, il est bon de le rappeler, qu'à titre provisoire et expérimental.

Grâce à quel mécanisme la répartition s'opérerait-elle en pratique ? Puisqu'il ne s'agit pas d'une limitation des compétences, mais de la rationalisation de leur exercice, la répartition pourrait être assurée par un « comité des Présidents » ou un « bureau combiné » des assemblées. Il va de soi que ce comité traiterait aussi dans un souci d'harmonisation les questions de calendrier.

**B. Les conseils ministériels**

17. Du côté des exécutifs, la réforme s'inspirerait des mêmes idées que pour les assemblées. En effet, elle ne sera efficace que si les mesures concernant les assemblées et celles qui ont trait aux organes intergouvernementaux ont un caractère complémentaire.

18. (1) *Maintien de l'individualité des exécutifs*

Toutes les organisations, y compris l'U.E.O., conservent leurs organes exécutifs dans leur forme statutaire.

19. (2) *Homogeneous composition*

The ministerial organs of N.A.T.O. and W.E.U consist of the Ministers for Foreign Affairs, seconded on occasion by ministers of "technical" departments. Homogeneity is thus ensured.

The OEEC Council and the Committee of Ministers of the Council of Europe would work side by side; they would meet in joint sessions, in which the governmental delegations might comprise the Minister for Foreign Affairs, responsible for political co-ordination, and "technical" ministers. As the chairmanship in the OEEC Council now goes by a different system from that in the Committee of Ministers of the Council of Europe, some uniform arrangement would have to be made. The representatives of Portugal and Switzerland and also Canada and the United States would be invited to sit in an advisory capacity in discussions on questions within the competence of the Council of Europe.

20. (3) *Division of labour*

The executive bodies would specialise in certain questions in the same way as the assemblies. The NATO Council would concern itself with all military matters and general policy; it would not forego the exercise of any aspect of its competence. The Council of W.E.U. would deal with questions solely of concern to the Seven.

It would be difficult, and of doubtful utility, to prepare some preconceived plan drawing a line of demarcation between the tasks of the executive bodies of O.E.E.C. and the Council of Europe. With certain exceptions (e. g. for O.E.E.C. all economic questions and for the Council of Europe political questions confined strictly to Europe and Human Rights) the two organisations work largely in the same field. The method of juxtaposing executive bodies suggested above seems to be the best way out of the difficulty. Decisions would be taken under the rules of procedure of the Council of Europe and O.E.E.C., as may be judged appropriate.

21. As regards machinery for allocating the work, the Council of the four organisations

would set up a Co-ordination Committee to deal with the calendar and agendas. This Committee would have no competence in respect of the substance of questions; it would merely make proposals for the allocation of tasks to different intergovernmental organs. It might work in liaison with the corresponding committee of the assemblies.

The Co-ordination Committee might be composed, for example, of the four Secretaries-General or their deputies, or of the Chairmen of Committees of Ministers' Deputies.

**C. The Secretariats**

22. The work of the Secretariats would be specialised according to the nature of the work allotted to the executive bodies of the organisations.

As in the case of the Clerk's Offices and the secretarial services of the assemblies, the Secretariats would no doubt find it an advantage to pool certain executive departments.

Some sections of the WEU Secretariat could work in conjunction with those of the NATO Secretariat or the Secretariat of the Council of Europe.

In the case of the Council of Europe and O.E.E.C., the entire Secretariats would work side by side in the same way as the ministerial organs. Responsibilities would remain distinct, since nothing would be done to change the Statutes, and the existing heads of the two administrations might justifiably be maintained in office. On the other hand, corresponding sections of the two Secretariats would as far as possible be amalgamated.

**IV. Preparation of the Report**

23. The Permanent Representatives to the Council of Europe have been asked to produce a report for submission to the Committee of Ministers in April.

The other European institutions must be associated immediately with the planning of the reforms of which the initial stages are under consideration by the Council of Europe. It would



19. (2) *Homogénéité dans la composition des exécutifs.*

Les Conseils ou Comités de Ministres de l'O.T.A.N. et de l'U.E.O. réunissent les Ministres des Affaires étrangères, secondés le cas échéant par des ministres « techniciens ». L'homogénéité y est donc assurée.

Le Conseil de l'O.E.C.E. et le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe seraient juxtaposés : ils se réuniraient en sessions jointes où chaque délégation gouvernementale pourrait comprendre le Ministre des Affaires étrangères, responsable de la coordination politique, et des ministres « techniciens ». La présidence du Conseil de l'O.E.C.E. étant organisée d'une façon différente de celle du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, un système uniforme devrait être introduit. Les représentants du Portugal et de la Suisse ainsi que du Canada et des Etats-Unis d'Amérique auraient la faculté d'assister avec voix consultative aux délibérations des questions rentrant dans la compétence du Conseil de l'Europe.

20. (3) *Répartition des tâches entre les exécutifs.*

La spécialisation des exécutifs ferait pendant à celle des assemblées. Le Conseil de l'O.T.A.N. s'occuperait de l'ensemble des questions militaires et de politique générale ; il ne renoncerait à l'exercice d'aucune de ses compétences. Le Conseil de l'U.E.O. traiterait les questions qui concerneraient strictement les Sept.

Il apparaît très malaisé, dans une conception d'ensemble a priori et de plus d'une utilité contestable, d'opérer une répartition des tâches entre les exécutifs de l'O.E.C.E. et du Conseil de l'Europe. En effet, sauf un certain nombre d'exceptions, par exemple pour l'O.E.C.E. l'ensemble des questions économiques et pour le Conseil de l'Europe les questions politiques strictement européennes ou les droits de l'homme, les domaines de ces deux organisations se recouvrent largement. La formule de la juxtaposition des exécutifs, exposée plus haut, semble être celle qui permet de résoudre au mieux la difficulté. Les décisions seraient prises, après appréciation de chaque cas, en application des règles de procédure soit du Conseil de l'Europe, soit de l'O.E.C.E.

21. Pour assurer en pratique la répartition des tâches, les Conseils des quatre organisations éta-

bliraient un Comité de coordination qui traiterait les problèmes de calendrier et d'ordre du jour. Le Comité n'aurait pas de compétence pour le fond mais seulement celle de proposer la répartition des tâches entre les organes intergouvernementaux. Il pourrait travailler en liaison avec le comité correspondant des assemblées.

Le Comité de coordination serait composé, par exemple, par les quatre Secrétaires généraux ou leurs représentants, ou bien par les présidents des comités de suppléants.

### C. Les secrétariats généraux

22. L'activité des secrétariats généraux se spécialiserait en tenant compte de la répartition des tâches entre les exécutifs des diverses organisations.

De même que pour les greffes et les secrétariats des assemblées, les secrétariats généraux auraient sans doute avantage à fusionner des services d'exécution.

Certains services du Secrétariat général de l'U.E.O. pourraient être juxtaposés aux services du Secrétariat général de l'O.T.A.N. ou du Secrétariat général du Conseil de l'Europe.

Quant aux Secrétariats généraux du Conseil de l'Europe et de l'O.E.C.E., ils seraient juxtaposés dans leur ensemble par analogie avec ce qui serait réalisé pour les organes ministériels. Les responsabilités restant séparées puisqu'on ne toucherait pas aux statuts, il se justifierait toutefois de maintenir en place les dirigeants des deux administrations. Par contre, les services correspondants des deux Secrétariats généraux seraient dans toute la mesure du possible amalgamés.

### IV. Elaboration d'un rapport

23. Les représentants permanents auprès du Conseil de l'Europe ont été chargés d'établir un rapport qui doit être présenté au Comité des Ministres dans le courant du mois d'avril.

Les autres institutions européennes doivent être associées d'emblée à l'élaboration de la réforme qui est étudiée, au moins au début, dans le cadre du Conseil de l'Europe. Il serait regret-

be deplorable if susceptibilities were offended or misgivings aroused by leaving them out of the preliminary discussions. And, to take a less negative view, we cannot arrive at a reasonable solution except in the light of the experience of all European organisations.

It is therefore suggested that the Permanent Representatives to the Council of Europe, acting on behalf of the Committee of Ministers, should entrust the preliminary consideration and drafting of the report to an *ad hoc* group. This would consist of a representative of each member government, who might be at its choice either its Permanent Representative to the Council of Europe or its delegate to one of the organisations concerned or an official especially appointed for the purpose. The representative of each government could of course be assisted by advisers. The group would also include the Secretaries-General of O.E.E.C., the Council of Europe, N.A.T.O. and W.E.U., or their deputies. To ensure that the group should be fully representative, observers of the Governments of Canada, the United States, Portugal and Switzerland would be invited to attend meetings in an advisory capacity. The Chair would be taken by the representative of the government whose Foreign Minister is the sitting Chairman of the Committee of Ministers.

24. The report presented by the Permanent Representatives to the Committee of Ministers will be drafted by the *ad hoc* group, so that the Permanent Representatives will have had every assistance.

The report might comprise:

- (a) views on the main principles of rationalisation;
- (b) suggestions for an immediate and provisional re-organisation;
- (c) proposals concerning the expediency, the manner and the appropriate time for consulting the assemblies on the proposed rationalisation;

- (d) proposals on the procedure for the negotiations to be continued between all governments concerned.

If we can work out methods to improve the efficiency of all the European institutions, without modifying the treaties, without surrender of competence, but simply by means of self-imposed discipline and a general spirit of goodwill, we can look forward to beginning this tentative reform at the beginning of the year 1959-1960.

### V. Long-term Prospects

25. More sweeping reforms will no doubt be needed later. We must put an end to the proliferation of institutions and make new arrangements for regional co-operation between States by means of a small number of simpler organisations, at judiciously chosen levels. But, as has been said in paragraph 7 above, such a new dispensation would require a reshaping of the treaties. That is a long-term undertaking which has slender chances of success at the present time.

We must give the European institutions a trial period in their new guise after the provisional reorganisation has been put into effect.

In the light of experience, we shall then consider whether to establish statutory links between N.A.T.O. and W.E.U.

In the case of the Council of Europe and O.E.E.C., time will tell whether the association results in the harmonious development side by side of the two organisations, equally vigorous each in its own sphere. At some stage it might be timely for Canada, the United States, Portugal and Switzerland, to associate themselves with the Council of Europe, thereby ensuring homogeneity among the partners of each organisation. If the experiment is successful the path will be open to the ultimate and logical consequence, a complete merger.

table en effet d'éveiller des susceptibilités, voire des inquiétudes, en les écartant des premières confrontations. Plus positivement, on n'arrivera à une solution raisonnable qu'en étant exactement informé de l'expérience de chacune des organisations européennes.

Il est donc suggéré que les représentants permanents auprès du Conseil de l'Europe, agissant au nom du Comité des Ministres, décident de confier la tâche d'un premier examen et de la rédaction du rapport à un groupe *ad hoc*. Celui-ci comprendrait d'abord un agent de chaque gouvernement membre qui pourrait être, à son choix, soit son représentant permanent auprès du Conseil de l'Europe, soit son délégué auprès d'une autre des organisations en cause, soit un fonctionnaire désigné spécialement. Bien entendu, chaque gouvernement aurait la faculté d'adjoindre à son agent des assistants. De plus, le groupe serait complété par les Secrétaires généraux de l'O.E.C.E., du Conseil de l'Europe, de l'O.T.A.N. et de l'U.E.O. ou par leurs représentants. Enfin, pour assurer pleinement le caractère représentatif du groupe, des observateurs des gouvernements du Canada, des Etats-Unis, du Portugal et de la Suisse seraient invités à assister aux travaux avec voix consultative. Le groupe serait présidé par l'agent du gouvernement dont le Ministre des Affaires étrangères exerce la présidence du Comité des Ministres.

24. C'est le rapport établi par le groupe *ad hoc* que les représentants permanents présenteront au Comité des Ministres. Ainsi se seront-ils acquittés de leur mission en bénéficiant des plus larges concours.

Le rapport pourrait contenir :

- (a) des vues au sujet des principes sur lesquels la rationalisation devrait être fondée ;
- (b) des suggestions sur un programme de réorganisation immédiate et provisoire ;
- (c) des propositions sur l'opportunité, la manière et le moment de consulter les assemblées au sujet de la rationalisation envisagée ;

(d) des propositions sur la procédure de la négociation à poursuivre avec le concours de tous les gouvernements intéressés.

Dans la mesure où l'on aura pu élaborer des formules qui garantissent une amélioration du rendement de toutes les institutions européennes, sans modifier les traités, sans abandon de compétences, mais uniquement par la voie d'une discipline librement consentie et d'un concours de bonnes volontés, on peut espérer que la réforme pourrait commencer à être réalisée à titre expérimental au début de l'exercice 1959-1960.

### V. Perspectives à long terme

25. Des réformes plus profondes seront sans doute un jour nécessaires. En droit, il faudra mettre fin au foisonnement des institutions et regrouper dans un nombre limité d'organisations plus simples, à des niveaux judicieusement choisis, la collaboration régionale entre Etats. Mais, comme on l'a exposé au paragraphe 7 de l'aide-mémoire, pareille refonte suppose un remaniement des traités. C'est un travail de très longue haleine dont les chances de succès sont actuellement modestes.

Il faudra laisser évoluer pendant un certain temps les organisations telles qu'elles apparaîtront après la réalisation d'un programme de réorganisation provisoire.

A la lumière de l'expérience, on pourra voir s'il faut entrer dans la voie de l'établissement de liens juridiques entre l'O.T.A.N. et l'U.E.O.

Quant au Conseil de l'Europe et à l'O.E.C.E., l'expérience révélera si la juxtaposition qui serait opérée réalise une symbiose harmonieuse de deux organisations également dynamiques, chacune dans sa sphère. A un certain stade, il pourrait devenir opportun que le Canada, les Etats-Unis, le Portugal et la Suisse s'associent au Conseil de l'Europe, assurant ainsi l'homogénéité des partenaires de l'une et l'autre organisation. La voie ainsi ouverte pourrait, en cas de réussite, aboutir naturellement à la conséquence ultime et logique, la fusion.

## APPENDIX II

TEXT OF EXCHANGE OF LETTERS BETWEEN THE PRESIDENT OF THE ASSEMBLY AND THE CHAIRMAN OF THE COUNCIL CONCERNING THE TRANSFER OF THE CULTURAL AND SOCIAL ACTIVITIES OF W.E.U. TO THE COUNCIL OF EUROPE

1. *Letter from the President of the Assembly to the Chairman of the Council*

Strasbourg, 24th April, 1959

My dear Chairman,

The Presidential Committee of the Assembly deliberated at length today on the situation created by the communication made on 21st April by the Committee of Ministers of the Council of Europe to the Consultative Assembly, indicating certain decisions, which it regards as being a recommendation to the governments concerned, reached by the Committee of Ministers of the Council of Europe concerning the rationalisation of European institutions other than those of the Six.

In particular, the Presidential Committee noted that the Committee of Ministers of the Council of Europe have decided that:

“The exercise of the powers of Western European Union in the social and cultural fields will be transferred to the Council of Europe in accordance with procedure to be laid down by the Ministerial Committees of the two Organisations.”

The Presidential Committee, on behalf of the Assembly of Western European Union, requests the Council of Western European Union to communicate to the Assembly the wording which they have agreed and would ask the Council not to reach final decisions on this matter before it has received the Opinion of the WEU Assembly on these issues. In view of the fact that the second part of this year's Session of the Assembly may not take place before December, it is important that the Assembly should be asked for its Opinion by the Council, and have an opportunity to pronounce upon this question at its Session opening on 15th June.

At the same time, the Presidential Committee, the Committee on Defence Questions and Armaments, and the Committee on General Affairs are at present examining the more general issues of rationalisation to which the proposals of Mr. Wigny have given rise.

In order to make possible serious consideration of these problems, it is essential that the Assembly should have communication of the text tabled by Mr. Wigny on 6th February, and the Presidential Committee would request the Council for communication of this document. I should mention in this connection that Committees of the Assembly will be meeting to consider these proposals on 19th May, and it therefore would be helpful if we could receive this communication by that date.

I would wish to add in conclusion that the general sentiment in the Assembly is one of concern about the present position in terms of overlapping, and desire to be as co-operative as possible in reaching the best arrangements. It is, however, very difficult for us as Members of Parliament to debate these issues properly unless we have certain information in our possession. The Presidential Committee therefore expressed the hope that the Council would give this request its sympathetic consideration.

I am, my dear Chairman,  
Yours sincerely,  
J.R.H. HUTCHISON

2. *Letter from the Chairman of the Council to the President of the Assembly*

London, 13th May, 1959

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter of 24th April, 1959, concerning certain decisions reached by the Committee of Ministers of the Council of Europe on the rationalisation of European institutions other than those of the Six.

In this letter, the Presidential Committee requested the Council of W.E.U. to communicate to the Assembly the wording which they have agreed concerning the future transfer to the Council of Europe of the exercise of the powers of W.E.U. in the social and cultural fields, and to reach no final decision on this matter before it has received the Opinion of the WEU Assembly.

In this respect, I have the honour to inform you that the decision reached in the Council of Europe by the governments of the member States of W.E.U., to which particular reference was

## ANNEXE II

ÉCHANGE DE LETTRES ENTRE LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE ET LE PRÉSIDENT DU CONSEIL CONCERNANT LE TRANSFERT DES ACTIVITÉS CULTURELLES ET SOCIALES DE L'U.E.O. AU CONSEIL DE L'EUROPE

1. *Lettre du Président de l'Assemblée au Président du Conseil*

Strasbourg, le 24 avril 1959

Monsieur le Président,

Le Comité des Présidents de l'Assemblée a examiné en détail, aujourd'hui, la situation créée par la communication faite, le 21 avril, par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe à l'Assemblée Consultative, contenant certaines décisions prises par ce Comité au sujet de la rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six, décisions que le Comité des Présidents considère avoir le caractère de recommandations aux Gouvernements en cause.

En particulier, le Comité des Présidents a noté la décision du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe selon laquelle :

« L'exercice des compétences sociales et culturelles de l'U.E.O. sera transféré au Conseil de l'Europe et les organes ministériels des deux organisations arrêteront les modalités de ce transfert. »

Le Comité des Présidents, au nom de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale demande au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale de communiquer à l'Assemblée la formule qu'il aurait adoptée et de ne pas aboutir à des décisions définitives en cette matière avant d'avoir reçu l'avis de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale sur cette question. En raison du fait que la deuxième partie de la session de l'Assemblée pour cette année pourrait ne pas avoir lieu avant décembre, il est important que l'Assemblée soit consultée par le Conseil et ait une possibilité de se prononcer sur cette question à sa session ouvrant le 15 juin.

Le Comité des Présidents, la Commission des Questions de Défense et des Armements, la Commission des Affaires Générales examinent à l'heure actuelle l'ensemble des questions de rationalisation qui ont été soulevées par les propositions de M. Wigny.

De façon à permettre un examen sérieux de ces problèmes, il est essentiel que l'Assemblée reçoive communication d'un texte présenté par M. Wigny, le 6 février, et le Comité des Présidents demande au Conseil communication de ce document. Je dois signaler à ce sujet que des commissions de l'Assemblée se réuniront pour examiner ces propositions le 19 mai et il serait par conséquent utile que nous puissions recevoir ce document à cette date.

J'aimerais ajouter en conclusion qu'il y a à l'Assemblée un sentiment général de préoccupation en ce qui concerne la situation actuelle créatrice de doubles emplois, et de désir d'être aussi accommodante que possible pour aboutir aux meilleurs résultats. Il est toutefois très difficile pour nous, comme membres du Parlement, de discuter ces questions convenablement sans avoir entre nos mains un certain nombre d'informations. Le Comité des Présidents, par conséquent, a exprimé l'espoir que le Conseil pourrait examiner sa demande avec bienveillance.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

J. R. H. HUTCHISON

2. *Lettre du Président du Conseil au Président de l'Assemblée*

Londres, le 13 mai 1959

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 24 avril 1959 relative à certaines décisions prises par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe au sujet de la rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six.

Cette lettre précise que le Comité des Présidents prie le Conseil de l'U.E.O. de communiquer à l'Assemblée le texte qu'il aurait adopté en rapport avec le transfert éventuel au Conseil de l'Europe de l'exercice des compétences de l'U.E.O. dans les domaines culturel et social, et de ne prendre aucune décision définitive sur ce point avant d'avoir reçu l'avis de l'Assemblée de l'U.E.O.

J'ai l'honneur de vous faire savoir, à ce sujet, que la décision prise dans le cadre du Conseil de l'Europe par les gouvernements des Etats membres de l'U.E.O., mentionnée plus partieu-

made in your letter, has just been brought to my knowledge.

This decision states that "the exercise of the powers of Western European Union in the social and cultural fields will be transferred to the Council of Europe in accordance with procedure to be laid down by the Ministerial Committees of the two Organisations".

This procedure will not be finally decided upon before the next Session of the Assembly.

Further, in accordance with the Assembly's wish, I communicate herewith the text submitted by Mr. Wigny, Belgian Minister for Foreign Affairs, on 6th February.

I have the honour to be,  
Sir,  
Your obedient Servant,  
L. GOFFIN

3. *Letter from the President of the Assembly to the Chairman of the Council*

London, 25th May, 1959

My dear Chairman,

I have to acknowledge your letter of 13th May concerning the transfer to the Council of Europe of the activities of W.E.U. in the cultural and social fields.

As the Assembly now understands the juridical position, a decision of principle was taken on this matter by the Foreign Ministers meeting as such in Strasbourg in April. Note of this decision has subsequently been taken both by the Committee of Ministers of the Council of Europe and by the Council of Western European Union. All that remains, therefore, is for the two respective Ministerial Committees to establish the precise procedures and details of this transfer.

You will understand that this represents a very serious infringement of the rights of the Assembly of Western European Union to be consulted before any decision, even of principle, is reached concerning a modification of the application of the Treaty of Brussels, to ensure the observance of which the Assembly was set up. This matter will be raised at the forthcoming Session of the Assembly.

Meanwhile the General Affairs Committee at its meeting on 20th May has considered the po-

sition, and has expressed its concern lest the practical details of the proposed transfer should be decided with as little consultation of the Assembly as occurred with regard to the decision of principle. The Committee observed that there was a particularly great risk of this being the case as these practical details will not have been worked out before the Session of the Assembly in June, but risk already being implemented before the Assembly meets for the second part of this year's Session.

The Committee on General Affairs has therefore communicated an Opinion to the Presidential Committee of the Assembly, requesting that,

"while the practical details of the transfer of the cultural and social functions are being worked out, the Assembly and its Committees should be kept fully informed of the detail of the proposals made, and should be given full opportunity of expressing its views on them before any decisions are taken".

I would ask you to ensure that the wish expressed by the General Affairs Committee is met, and that the Council do not present the Assembly with a *fait accompli* concerning the practical working out of the proposed transfer in the same way as has been allowed to occur with regard to the decision of principle.

I am, my dear Chairman,  
Yours sincerely,  
J.R.H. HUTCHISON

4. *Letter from the Chairman of the Council to the President of the Assembly*

London, 12th June, 1959

Sir,

I have the honour to acknowledge your letter of 25th May concerning the transfer to the Council of Europe of the activities of W.E.U. in the cultural and social fields.

The Council are already considering the points raised in your letter, but feel that they will be in a position to reply to them more fully after the discussion on the subject which is to take place at the Assembly's forthcoming Session, and after they have received and considered the views of the WEU Social and Cultural Committees concerned.

I have the honour to be,  
Sir,  
Your obedient Servant,  
p.p. Secretary-General

lièrement dans votre lettre précitée, vient d'être portée à ma connaissance.

Cette décision précise que « l'exercice des compétences sociales et culturelles de l'Union de l'Europe Occidentale sera transféré au Conseil de l'Europe et que les organes ministériels des deux organisations arrêteront les modalités de ce transfert ».

Quant aux modalités de ce transfert, elles ne seront pas arrêtées définitivement avant la prochaine session de l'Assemblée.

En outre, vous voudrez bien trouver ci-joint le texte présenté le 6 février par Monsieur Wigny, Ministre des Affaires étrangères de Belgique, dont l'Assemblée désire obtenir communication.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

L. GOFFIN

### 3. *Lettre du Président de l'Assemblée au Président du Conseil*

Londres, le 25 mai 1959

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 13 mai concernant le transfert au Conseil de l'Europe des activités de l'U.E.O. dans les domaines culturel et social.

D'après ce que l'Assemblée croit maintenant savoir de la situation juridique, une décision de principe a été prise par les Ministres des Affaires étrangères qui se sont réunis en cette qualité à Strasbourg en avril. Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe ainsi que le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale ont ensuite pris acte de cette décision. Il ne reste donc, pour ces deux Comités ministériels, qu'à établir les modalités et les détails de ce transfert.

Vous concevez que cela constitue une très grave violation des droits de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale à être consultée avant qu'une décision, même de principe, ne soit prise, concernant toute modification de l'application du Traité de Bruxelles, l'Assemblée ayant été établie pour veiller à ce que soient observées les modalités de cette application. Ce problème sera soulevé lors de la prochaine session de l'Assemblée.

Entre temps, la Commission des Affaires Générales a examiné la situation lors de sa réunion du 20 mai et elle a exprimé sa crainte que les modalités pratiques ne soient décidées sans que l'Assemblée soit davantage consultée qu'au sujet de la décision de principe. La Commission a remarqué qu'il risquait fort, en effet, que cela ne soit le cas, étant donné que ces modalités pratiques ne seront pas déterminées avant la session de juin, mais risquent d'être déjà mises en œuvre avant que l'Assemblée ne se réunisse pour la deuxième partie de sa session.

La Commission des Affaires Générales a donc transmis un Avis au Comité des Présidents de l'Assemblée, demandant que

« tandis que les détails pratiques du transfert des fonctions sociales et culturelles sont élaborés, l'Assemblée et ses Commissions (soient) entièrement informées du détail des propositions faites et qu'il leur soit donné l'occasion d'exprimer leur point de vue à ce sujet avant toute décision. »

Je voudrais vous demander de veiller à ce que satisfaction soit donnée au vœu exprimé par la Commission des Affaires Générales, et à ce que le Conseil ne place pas l'Assemblée devant un fait accompli en ce qui concerne les modalités pratiques du transfert envisagé, comme cela a été le cas pour la décision de principe.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

J. R. H. HUTCHISON

### 4. *Lettre du Président du Conseil au Président de l'Assemblée*

Londres, le 12 juin 1959

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 25 mai, concernant le transfert au Conseil de l'Europe des activités de l'U.E.O. en matière culturelle et sociale.

Le Conseil étudie à l'heure actuelle les points soulevés dans votre lettre, mais estime qu'il sera mieux à même d'y répondre après la discussion de cette question qui doit avoir lieu à la prochaine session de l'Assemblée, et quand il aura reçu et étudié les opinions des comités intéressés (Comités culturel et social de l'U.E.O.).

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

p. o. : Le Secrétaire général

*Rationalisation of European institutions other than those of the Six*<sup>1</sup>

---

**AMENDMENT No. 1**

*tabled by Mr. Kirk*

---

In the draft Recommendation, after the fourth sub-paragraph, insert the following new sub-paragraph :

“Regretting further that the Council of Western European Union has decided without prior consultation with the Assembly, to transfer to the Council of Europe the activities of Western European Union in the Cultural and Social Fields”.

*Signed : P. Kirk.*

---

1. See 5th Sitting, 17th June, 1959 (Report referred back to Committee).



*Rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six*<sup>1</sup>

---

**AMENDEMENT N° 1**

*présenté par M. Kirk*

---

Dans le projet de recommandation, insérer après le quatrième alinéa le nouvel alinéa suivant :

« Regrettant en outre que le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale ait décidé sans consultation préalable de l'Assemblée, le transfert au Conseil de l'Europe des activités de l'U. E. O. en matière culturelle et sociale ».

*Signé : P. Kirk.*

---

1. Voir 5<sup>e</sup> séance, 17 juin 1959 (Rapport renvoyé en commission).

**Action taken in National Parliaments  
in implementation of Recommendations  
adopted by the Assembly during the Second Part  
of the Fourth Ordinary Session <sup>1</sup>**

**REPORT <sup>2</sup>**

**submitted on behalf of the Working Party  
for Liaison with National Parliaments <sup>3</sup>  
by Mr. Legaret, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

EXPLANATORY MEMORANDUM

submitted by Mr. Legaret, Rapporteur

REPLIES FROM THE PRESIDENTS OF NATIONAL PARLIAMENTARY ASSEMBLIES

ACTION TAKEN IN NATIONAL PARLIAMENTS ON RECOMMENDATIONS ADOPTED BY THE  
ASSEMBLY DURING THE SECOND PART OF THE FOURTH ORDINARY SESSION

Belgium  
France  
Federal Republic of Germany  
Italy  
Luxembourg  
Netherlands  
United Kingdom

CONCLUSIONS

**Explanatory Memorandum**

**(submitted by Mr. Legaret, Rapporteur)**

At the close of the previous Session the Assembly decided to transmit three Recommendations to national parliaments expressing the wish that they be the subject of general debates which would serve as guidance for member governments when giving instructions to their representatives on the Council.

The first of these three Recommendations, No. 28 on the state of European security, raised

several extremely important points of substance, in particular on the use of nuclear weapons, and the fixing of minimum levels of forces for assignment to the central front.

Recommendation No. 29, which was also transmitted to national parliaments, proposed that urgent steps be taken concerning both the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee.

Finally, Recommendation No. 30 on support costs conveyed to the Council an extremely de-

1. Cf. Recommendations Nos. 28, 29 and 30.

2. Adopted unanimously by the Working Party.

3. *Members of the Working Party: Mme Elinor Hubert, (Chairman), MM. De Kinder, de la Vallée Poussin, Fens,*

*Legaret (Substitute: Moutet), Linden, Liquard, Montini, Price, Randall, Mme Rehling, MM. Santero (Substitute: Sibille), Vos.*

N. B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Action entreprise au sein des parlements nationaux  
afin d'assurer la mise en œuvre des recommandations  
adoptées par l'Assemblée pendant la deuxième partie  
de la Quatrième session ordinaire <sup>1</sup>**

**RAPPORT <sup>2</sup>**

**présenté au nom du Groupe de Travail chargé  
de la liaison avec les parlements nationaux <sup>3</sup>  
par M. Legaret, rapporteur**

TABLE DES MATIERES

EXPOSÉ DES MOTIFS

présenté par M. Legaret, rapporteur

RÉPONSE DES PRÉSIDENTS DES ASSEMBLÉES PARLEMENTAIRES NATIONALES

SUITE DONNÉE DANS LES PARLEMENTS NATIONAUX AUX RECOMMANDATIONS ADOPTÉES  
PAR L'ASSEMBLÉE PENDANT LA DEUXIÈME PARTIE DE LA QUATRIÈME SESSION ORDINAIRE

Belgique  
France  
République Fédérale d'Allemagne  
Italie  
Luxembourg  
Pays-Bas  
Royaume-Uni

CONCLUSIONS

**Exposé des motifs**

**(présenté par M. Legaret, rapporteur)**

A l'issue de sa précédente session, l'Assemblée a décidé la transmission aux parlements nationaux de trois recommandations dont il était souhaité qu'elles fissent l'objet de débats d'orientation afin d'inviter les gouvernements membres à donner des instructions à leurs représentants au Conseil.

La première de ces trois recommandations, la Recommandation n° 28, concernait l'état de la

sécurité européenne qui soulevait des points de substance particulièrement importants, notamment sur l'utilisation des armes nucléaires et sur la fixation des niveaux minima des forces affectées au front central.

La Recommandation n° 29, qui était également transmise aux parlements nationaux, proposait tant pour l'Agence de Contrôle des Armements que pour le Comité Permanent des Armements des mesures urgentes.

Enfin, la Recommandation n° 30, relative aux frais de stationnement, communiquait un rapport

1. Cf. Recommandations nos 28, 29 et 30.

2. Adopté par le Groupe de Travail à l'unanimité.

3. Membres du Groupe de Travail: Mme Elinor Hubert (président), MM. De Kinder, de la Vallée Poussin,

Fens, Legaret (suppléant: Moutet), Linden, Liquard, Monini, Price, Randall, Mme Rehling, MM. Santero (suppléant: Sibille), Vos.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

tailed report by Mr. de la Vallée Poussin, which was the first parliamentary contribution made in this field.

Further, the Assembly had instructed the Clerk to communicate to national parliaments, for information, the text of Resolution No. 13 on the situation in Berlin. Thus, in December, the Assembly felt it was its duty to express its solidarity with the courageous population of Berlin: it was the first parliamentary authority to do this.

The object of the present report is to make known to what extent the national parliaments of the seven States felt it necessary to discuss the Recommendations transmitted to them. It is recalled that the Recommendations were personally transmitted by the President of the Assembly to the Presidents of the different Chambers of each parliament. The replies received by the President are contained in a table. The Report then explains, country by country, the action

undertaken in implementation of the Recommendations of the Assembly.

The Belgian Senate and Chamber of Representatives have given careful consideration to the questions concerning European institutions and particularly Western European Union.

In the Netherlands and in Italy the activities of Western European Union were considered at the same time as the Foreign Affairs budget.

The Federal German Parliament has taken note of the different texts voted by the Assembly, which have been circulated to all members but have not been the subject of a debate.

The French and Luxembourg Parliaments have not had an opportunity of discussing the questions concerning the Organisation. This is to be explained by the period of elections in Luxembourg and the setting up of new parliamentary institutions in France.

#### *Replies from the Presidents of National Parliamentary Assemblies*

Country	Transmission of Recommendations Nos. 28, 29, 30	Transmission of Resolution No. 13
<i>Belgium</i>	Communicated to the House of Representatives.	—
<i>France</i>	Transmitted to the Foreign Affairs Committee of the Senate.	Transmitted to the Committees concerned in the National Assembly. Transmitted to the Foreign Affairs Committee of the Senate.
<i>Federal Republic of Germany</i>	Transmitted to the members of the Bundestag.	Transmitted to the members of the Bundestag.
<i>Italy</i>	Transmitted and circulated to the Foreign Affairs Committee of the Chamber of Deputies.	—
<i>Luxembourg</i>	—	—
<i>Netherlands</i>	—	—
<i>United Kingdom</i>	Transmitted to the Chief Whip. Brought to the attention of the House of Lords.	Brought to the attention of the House of Lords.

extrêmement détaillé de M. de la Vallée Poussin, première contribution parlementaire en ce domaine.

D'autre part, l'Assemblée avait chargé son Greffier de faire parvenir, pour l'information des parlements nationaux, le texte de la Résolution n° 13, relative à la situation à Berlin. L'Assemblée avait cru de son devoir, en décembre, d'exprimer sa solidarité avec la courageuse population de Berlin. Elle avait été la première instance internationale à le faire.

Le présent rapport a pour but de faire connaître dans quelle mesure les parlements nationaux de ses sept Etats ont pris à cœur de discuter les recommandations qui leur ont été transmises. Il rappelle que les recommandations ont fait l'objet d'une transmission personnelle de la part du Président de l'Assemblée aux Présidents des différentes Chambres de nos parlements. Un tableau fait état des réponses qui ont été adressées au Président. Le rapport indique ensuite, pays par

pays, l'action entreprise comme suite aux recommandations de l'Assemblée.

Le Sénat ainsi que la Chambre des Représentants de Belgique ont examiné de près les questions relatives aux institutions européennes et, notamment, à l'Union de l'Europe Occidentale.

Aux Pays-Bas et en Italie, à l'occasion des budgets des Affaires étrangères, les activités de l'Union de l'Europe Occidentale ont été examinées.

Le Parlement allemand a eu connaissance des différents textes votés par l'Assemblée qui ont été diffusés à tous les membres, mais qui n'ont pas fait l'objet de débats.

Les parlements français et luxembourgeois n'ont pas eu l'occasion de discuter des questions relatives à l'Organisation. La période électorale au Luxembourg ainsi que la mise en place des nouvelles institutions parlementaires françaises expliquent cette carence.

#### **Réponse des présidents des Assemblées parlementaires nationales**

P a y s	Transmission des Recommandations n°s 28, 29, 30	Transmission de la Résolution n° 13
<i>Belgique</i>	Communication à la Chambre des Représentants	—
<i>France</i>	Transmission à la Commission des Affaires étrangères du Sénat.	Transmission aux Commissions compétentes de l'Assemblée Nationale. Transmission à la Commission des Affaires étrangères du Sénat.
<i>République Fédérale d'Allemagne</i>	Transmission aux membres du Bundestag.	Transmission aux membres du Bundestag.
<i>Italie</i>	Transmission et diffusion à la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Députés.	—
<i>Luxembourg</i>	—	—
<i>Pays-Bas</i>	—	—
<i>Royaume-Uni</i>	Transmission au Chief Whip. Recommandation à l'attention des Lords.	Transmission à l'attention des Lords.

**Action taken in National Parliaments on  
Recommendations adopted by the Assembly  
during the Second Part  
of the Fourth Ordinary Session**

**BELGIUM**

*Extract from the speech by Mr. Van Cauwelaert  
in the Chamber of Representatives (Sitting of  
19th May, 1959)*

Attempts are now being made to achieve the rationalisation of European institutions. I hope these efforts will meet with success.

However, I am not in complete agreement with the way the Minister dealt with the question of co-operation between the Council of Europe and Western European Union. When he was in Strasbourg, the Minister stated that the Committee of Ministers had decided to transfer the cultural and social activities of W.E.U. to the Council of Europe, the latter being considered to be fully competent in these questions.

In my opinion, the Ministers overstepped their powers to some extent, because according to the statute of W.E.U., the activities in question are the concern of its Consultative Assembly.

A few years ago, the Bureaux of the two Assemblies reached agreement to avoid any overlapping. I hope a final solution will be found to this question. In this respect it should not be forgotten that some of the countries of the Council of Europe have reached such an advanced stage in the cultural field that they can conclude agreements with each other, particularly concerning the equivalence of diplomas, whereas certain other countries have not yet made sufficient progress.

Whilst not being in complete agreement with the decision of the Council of Ministers, I am steadfastly opposed to the suppression of Western European Union. One of the aims of this union is to ensure the presence of British armies in Europe. Further, under the Treaty, Germany may organise its own defence. This European Union is necessary if the countries of Europe are to seek standardisation within the framework of N.A.T.O. and promote the defence of Western Europe.

These activities would certainly be affected if W.E.U. were suppressed.

*Extract from the speech by Mr. Van Glabbeke*

To conclude, I should like to say a few words about the rationalisation of European institutions. Mr. Dehousse explained the principles of this rationalisation in the Senate. Everyone agrees that W.E.U., as an institution, should disappear, but the political and military clauses of the Treaty must be maintained.

*Extract from the speech by Mr. Bohy  
(Sitting of 20th May, 1959)*

It appears to be your intention, Mr. Minister, to reduce the powers of W.E.U. in the cultural and social fields. I am strongly opposed to this. First, from a practical viewpoint. The Cultural and Social Committee of the Council of Europe has certainly done some valuable work, but W.E.U. has gone much further — in the field of the equivalence of diplomas, for instance.

It is far easier to achieve equivalence between universities in Belgium and in neighbouring countries than between Oxford and Ankara.

Nor should it be forgotten that W.E.U. is an essential link between Germany and European defence, and will be as long as a solution to the problem of divided Germany has not been found.

The competence of W.E.U. has moreover been ratified by the parliaments. No one can call this in question.

*Extract from the speech by Mr. Wigny, Minister  
for Foreign Affairs*

I shall reply to the remarks which were made following my speech of a few moments ago.

Mr. Bohy and Mr. Drèze again mentioned the rationalisation of European institutions. They said that rationalisation did not have the right to deprive an institution of powers conferred upon it by treaty.

I repeat that the solution I have in mind is to share out the tasks between the institutions without depriving them of any particular competence. For instance, I think the delegations of each institution might meet quarterly in order to draw up their agendas. In this way, they would at least avoid meeting at the same time.

**Suite donnée dans les parlements nationaux aux recommandations adoptées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la Quatrième session ordinaire**

**BELGIQUE**

*Extrait de l'intervention de M. Van Cauwelaert à la Chambre des Représentants (Séance du 19 mai 1959)*

On s'efforce actuellement d'aboutir à la rationalisation des institutions européennes. J'espère que ces efforts seront couronnés de succès.

Je ne puis cependant me rallier entièrement à la façon dont le ministre a traité de la question de la coopération entre le Conseil de l'Europe et l'Union de l'Europe Occidentale. Le ministre a annoncé à Strasbourg que le Comité des Ministres avait décidé de retirer à l'U.E.O. les problèmes sociaux et culturels et de considérer ceux-ci comme de la compétence exclusive du Conseil de l'Europe.

J'estime que les Ministres sont sortis quelque peu de leurs attributions, car le statut de l'U.E.O. prévoit que les problèmes en question sont du ressort de son assemblée consultative.

Il y a quelques années déjà, les bureaux des deux assemblées s'étaient mis d'accord pour éviter tout double emploi. J'espère qu'une solution définitive sera donnée à cette question. Il ne faut pas perdre de vue à cet égard que certains pays du Conseil de l'Europe ont atteint un stade culturel très avancé et qu'ils peuvent conclure entre eux des accords, notamment en matière d'équivalence de diplômes, pour lesquels certains autres pays n'ont pas la maturité requise.

Si je ne suis pas entièrement d'accord sur la décision du Conseil des Ministres, je suis résolument adversaire de la suppression de l'Union de l'Europe Occidentale. L'un des objectifs de cette Union est la présence permanente des armées britanniques en Europe. Le traité permet, d'autre part, à l'Allemagne d'organiser sa propre défense. L'Union de l'Europe Occidentale est nécessaire si l'on veut permettre aux pays européens de rechercher une certaine standardisation dans le cadre de l'O.T.A.N. et de promouvoir la défense de l'Europe occidentale.

La suppression de l'U.E.O. mettrait en cause tous leurs efforts.

*Extrait de l'intervention de M. Van Glabbeke*

Quelques mots enfin de la rationalisation des institutions européennes. Les principes de celle-ci ont été définis au Sénat par M. Dehousse. Tout le monde reconnaît que l'U.E.O. devrait disparaître en tant qu'institution, mais les clauses militaires et politiques du traité doivent être maintenues.

*Extrait de l'intervention de M. Bohy (Séance du 20 mai 1959)*

Vous auriez l'intention, Monsieur le Ministre, de réduire les pouvoirs de l'U.E.O., dans les domaines culturel et social. Je proteste avec énergie. Tout d'abord du point de vue pratique. Certes, la Commission culturelle et sociale du Conseil de l'Europe a fait du travail intéressant. Mais l'U.E.O. a une avance appréciable sur elle, par exemple en ce qui concerne l'équivalence des diplômes.

Il est plus facile d'établir une équivalence entre le régime universitaire belge et celui des pays voisins qu'entre celui d'Oxford et celui d'Ankara.

N'oublions pas non plus que l'U.E.O. est un chaînon indispensable au rattachement de l'Allemagne à la défense de l'Europe, aussi longtemps que la question des deux Allemagnes ne sera pas résolue.

La compétence de l'U.E.O. a d'ailleurs été ratifiée par les parlements. Il n'appartient à personne de la remettre en cause.

*Extrait de l'intervention de M. Wigny, Ministre des Affaires étrangères*

Je répondrai aux observations qui m'ont été faites après mon intervention de tout à l'heure.

M. Bohy et M. Drèze ont reparlé de la rationalisation des institutions européennes. Ils ont dit que cette rationalisation ne pouvait indûment dépouiller une institution des compétences que lui a données un traité.

Je répète que la solution que je préconise consiste à répartir les tâches entre les institutions sans les dépouiller de leurs compétences particulières. J'imagine par exemple que des délégations de chaque institution pourraient se réunir une fois par trimestre pour fixer l'agenda de leurs travaux, ne fût-ce que pour éviter de siéger simultanément.

It is all a question of good will. If W.E.U. does not think that cultural and social questions are being given sufficient consideration by the Fifteen, it can take back those questions which are not being attended to.

#### FRANCE

The texts adopted by the Assembly and transmitted to the French Parliament have been referred to the Committees concerned.

#### FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

##### *Bundestag*

The President of the Bundestag has transmitted Resolution No. 13 on the situation in Berlin to the Committees concerned.

Further, the President of the Bundestag has circulated Recommendations Nos. 28, 29 and 30, together with the letter of transmission from President Hutchison.

#### ITALY

The texts adopted by the Assembly and transmitted to the Italian Parliament were considered by the Foreign Affairs Committee at the same time as the report on the Foreign Affairs budget. This report has not yet been received by the Office of the Clerk.

#### LUXEMBOURG

No reply has been received by the Office of the Clerk.

#### NETHERLANDS

##### *Statements of the Netherlands Government concerning defence questions*

The decisions taken at the Conference of Heads of Government were confirmed at the meeting of NATO Defence Ministers held in Paris in April 1958. On this occasion the Defence Ministers were able to take cognizance of the results of the consultations which had been held in the meantime on this question between the member countries of Western European Union and the proposals submitted by the

Assembly of this Organisation. In the light of the above, the Defence Ministers decided that the implementation of plans, drawn up by separate groups of NATO countries, such as the WEU countries for instance, would be pursued within the framework of N.A.T.O.

The Government of the United States has made known its intention to afford both financial and technical assistance for such plans. Such assistance however, will only be granted through the NATO Secretariat General, i.e. the Government of the United States will only recognise the plans recommended by this Secretariat.

Since then, many plans have been the subject of consultation and working groups have already been set up to study some of them. Particular attention has been paid to rockets, but consultations are not confined to these missiles alone.

#### UNITED KINGDOM

On 25th and 26th February, a debate on defence was held in the House of Commons. In the course of the debates, several members of the Assembly including Sir James Hutchison, Mr. Fred Mulley, Mr. Tom Steele, Admiral Hughes Hallett and Commander Maitland took the floor. In their speeches, they referred to the recommendations adopted by the Assembly of Western European Union and specially Recommendations Nos. 28, 29 and 30.

Their contribution to the debates was of the greatest importance.

#### **Conclusions**

It appears from this document that no action has been undertaken in national parliaments which might encourage Governments to accept the recommendations adopted by the Assembly. Last year agreement was reached on the principles governing the action our colleagues should take in their respective Parliaments. In spite of this preparatory work, achievements are still negligible. A point is being reached where the mere opening of a debate, which makes no real contribution to the action of the Assembly, is welcomed as a great achievement.



C'est une question de bonne volonté. Si l'U.E.O estime que les affaires culturelles et sociales ne sont pas bien traitées par les Quinze, elle peut reprendre ce dont ceux-ci ne s'occupent pas.

## FRANCE

Les textes adoptés par l'Assemblée, transmis au parlement, ont été renvoyés aux commissions compétentes.

## REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

### *Bundestag*

Le Président du Bundestag a fait parvenir aux commissions compétentes la Résolution n° 13 sur la situation à Berlin.

D'autre part, le Président du Bundestag a fait distribuer les Recommandations n°s 28, 29 et 30 avec la lettre du Président Hutchison qui transmettait ces recommandations.

## ITALIE

Les textes adoptés par l'Assemblée, transmis au parlement italien, ont fait l'objet d'examen par la Commission des Affaires étrangères à l'occasion du rapport sur le budget des Affaires étrangères. Ce rapport n'est pas encore parvenu au Greffe.

## LUXEMBOURG

Aucune réponse n'est parvenue au Greffe.

## PAYS-BAS

### *Déclarations du gouvernement néerlandais concernant les questions de défense*

Les décisions prises lors de la Conférence des chefs de gouvernement ont été confirmées au cours de la réunion des ministres de la défense des pays de l'O.T.A.N. tenue à Paris en avril 1958. A cette occasion, les ministres de la défense ont pu prendre connaissance des résultats des consultations qui, dans l'intervalle, avaient eu lieu sur cette question entre les pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale et des propo-

sitions présentées par l'Assemblée de cette organisation. Sur cette base, les ministres de la défense ont décidé que l'application des plans, élaborés par des groupes séparés de pays de l'O.T.A.N. ; tels que, par exemple, le groupe des pays de l'U.E.O., serait poursuivie dans le cadre de l'O.T.A.N.

Le gouvernement des Etats-Unis a fait savoir que ces plans recevraient un appui à la fois financier et technique ; mais cet appui ne sera accordé que par l'intermédiaire du Secrétariat général de l'O.T.A.N., c'est-à-dire que le gouvernement des Etats-Unis ne retiendra que les plans recommandés par ce Secrétariat.

Depuis lors des consultations ont eu lieu sur un grand nombre de projets et des groupes de travail ont déjà été formés pour certains d'entre eux. Les fusées ont été l'objet d'une attention particulière, mais les consultations ne sont pas limitées à ces engins.

## ROYAUME-UNI

La Chambre des Communes a consacré deux journées, le 25 et le 26 février, au débat de la défense. Au cours des discussions qui ont eu lieu, plusieurs membres de l'Assemblée, notamment Sir James Hutchison, M. Fred Mulley, M. Tom Steele, l'amiral Hughes Hallett et le Commander Maitland ont pris la parole. Ils ont fait référence aux recommandations votées par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale et notamment aux Recommandations n°s 28, 29 et 30.

La contribution de ces parlementaires au débat de défense de la Chambre des Communes a été très importante.

## **Conclusions**

Il ressort de la lecture du document qui vous est présenté que l'action entreprise dans les parlements nationaux pour faire en sorte que les gouvernements acceptent les recommandations adoptées par l'Assemblée a été inexistante. L'an passé avaient été décidés les principes qui doivent orienter l'action de nos collègues dans leurs parlements respectifs. Malgré ce travail préparatoire, la réalisation demeure tout à fait insuffisante. On en arrive à saluer comme un grand succès l'ouverture d'un débat qui n'apporte pas une aide concrète à l'action de l'Assemblée.

For this reason, your Rapporteur suggests that you transmit, as on previous occasions, a selection of recommendations and texts adopted by the Assembly to the different national parliaments so that their members are informed of our activities, but urges that greater efforts be made by national delegates to bring to the attention of parliaments the decisions of the Assembly. Your Rapporteur also believes that the Office of the Clerk should make its services available to national delegations to assist them in this effort.

It would be particularly important for a report to be drawn up after the Session within the competent parliamentary Committees, where these committees exist, requesting that a public debate be organised on the decisions emanating from the Session of the Assembly of Western European Union.

C'est pourquoi votre rapporteur vous suggère de transmettre, comme par le passé, une sélection des recommandations et des textes votés par l'Assemblée aux différents parlements nationaux pour informer les membres de nos travaux, mais d'insister pour que de plus grands efforts soient faits. Votre rapporteur estime également que le Greffe devrait se mettre à la disposition des délégations nationales pour les aider dans cet effort.

Il serait spécialement important qu'un rapport soit fait après la session dans les commissions compétentes des Parlements où ces commissions existent, en demandant à la Commission d'organiser un débat en séance publique sur les décisions issues de la session de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale.

**Examination of Credentials**

---

**REPORT <sup>1</sup>**

**submitted on behalf of the Credentials Committee <sup>2</sup>  
by the Marquess of Lothian**

---

In conformity with Rule 6 of the Rules of Procedure, the Credentials Committee met to examine the documents supplied by the Italian Government designating new Representatives or Substitutes to the Assembly.

The Committee has examined the certified list of Representatives and Substitutes designated by the Senate of the Italian Republic following the senatorial elections.

There having been no contestations, the Committee proposed that the Assembly ratify the credentials of the Representatives and Substitutes of the Italian Republic as follows:

*Representatives:* MM. Azara, Cadorna, Cerulli Irelli, Dardanelli, Jannuzzi, Massimo

Lancellotti, Piccioni, Ponti, Santero.

*Substitutes:* MM. Angelini, Cingolani, Molinari, Mott, Picardi, Salari, Sibille, Vallauri, Valmarana.

Three seats of Representatives remain to be filled, two reserved for Italy and one for France.

However, with reference to paragraph 2 of Rule 6 of the Rules of Procedure, your Committee recalls that if the Assembly adopts its conclusions, the ratification of credentials it proposes shall only be effective subject to conformity with the ratification to be made later by the Consultative Assembly of the Council of Europe.

---

1. Adopted unanimously by the Committee.

2. *Members of the Committee:* Marchese Lucifero d'Aprigliano (Chairman), Mrs. Hubert, Marquess of Lothian, MM. Motz, Meyer.

N. B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Vérification de pouvoirs**

---

**RAPPORT <sup>1</sup>**

**présenté au nom de la Commission de Vérification des Pouvoirs <sup>2</sup>  
par le Marquess of Lothian**

---

La Commission de Vérification des Pouvoirs s'est réunie pour examiner conformément à l'article 6 du Règlement les documents fournis par le Gouvernement italien et portant désignation de nouveaux Représentants ou Suppléants à l'Assemblée.

Elle a pris connaissance de la liste certifiée des Représentants et Suppléants désignés à la suite d'élections sénatoriales par le Sénat de la République italienne.

Aucune objection n'ayant été présentée, votre Commission vous propose de ratifier les pouvoirs des Représentants et Suppléants de la République italienne dont les noms suivent :

*Représentants* : MM. Azara, Cadorna, Cerulli Irelli, Dardanelli, Jannuzzi, Massimo Lancel-

lotti, Piccioni, Ponti, Santero.

*Suppléants* : MM. Angelini, Cingolani, Molinari, Mott, Picardi, Sallari, Sibille, Vallauri, Valmarana.

Trois sièges de Représentants ne sont pas pourvus : 2 sièges réservés à l'Italie, 1 siège réservé à la France.

Toutefois, votre Commission, se référant au paragraphe 2 de l'article 6 du Règlement, rappelle que la ratification des pouvoirs proposés, si l'Assemblée adopte ses conclusions, n'est faite que sous réserve de conformité avec la vérification qui sera ultérieurement faite par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe.

---

1. Adopté par la Commission à l'unanimité.

2. *Membres de la Commission* : Marchese Lucifero d'Aprigliano (président), Mme Hubert, Marquess of Lothian, MM. Motz, Meyer.

N.B. *Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.*

***Co-ordination of the activities of European organisations  
in the cultural and social field***

---

**MOTION FOR AN ORDER**

***tabled by Mr. Van Remoortel and several of his colleagues***

---

The Assembly,

Recalling the provisions of the Preamble and of Article III of the Brussels Treaty ;

Considering that it would be desirable to co-ordinate the activities of European organisations in the cultural and social field ;

— Instructs its Presidential Committee to appoint five members of the Assembly who will be charged with seeking, in liaison with the Consultative Assembly of the Council of Europe, the European Parliamentary Assembly and the Interparliamentary Consultative Committee of Benelux, the bases for a private arrangement whereby, through improved co-ordination, all overlapping of activities and duplication of work might be avoided in the study of cultural and social questions ;

— Invites its Presidential Committee to submit to it a report, as soon as possible, giving the results of this mission.

*Signed: MM. Van Remoortel, Erlser, Bohy, Steele, Randall, Matteotti,  
Moutet, Wilwertz.*

***Coordination de l'activité des organisations européennes  
dans le domaine culturel et social***

---

**PROPOSITION DE DIRECTIVE**

***présentée par M. Van Remoortel et plusieurs de ses collègues***

---

L'Assemblée,

Rappelant les dispositions du préambule et de l'article III du Traité de Bruxelles ;

Considérant qu'il serait souhaitable de coordonner dans le domaine culturel et social l'activité des organisations européennes ;

— Charge son Comité des Présidents de désigner cinq membres de l'Assemblée qui seront mandatés pour rechercher avec l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, l'Assemblée Parlementaire Européenne et le Comité Consultatif Interparlementaire de Benelux, les bases d'un arrangement amiable permettant, grâce à une meilleure coordination, d'éviter tous chevauchements d'activité et tous doubles emplois dans l'étude des questions culturelles et sociales ;

— Invite son Comité des Présidents à lui présenter dans les meilleurs délais un rapport sur les résultats de cette mission.

*Signé : MM. Van Remoortel, Erler, Bohy, Steele, Randall, Matteotti,  
Moutet, Wilwertz.*

**MOTION TO APPROVE THE FINAL ACCOUNTS OF THE ASSEMBLY  
FOR THE FINANCIAL YEAR 1958**

*tabled by Mr. Edwards,  
Chairman of the Committee  
on Budgetary Affairs and Administration*

---

The Assembly,

Having examined the final accounts of the Assembly for the financial year 1958, together with the Auditor's Report, in accordance with Article 16 of the Financial Regulations,

Approves the accounts as submitted and discharges the President of the Assembly of his financial responsibility.



**MOTION D'APPROBATION DES COMPTES DÉFINITIFS DE L'ASSEMBLÉE  
POUR L'EXERCICE FINANCIER 1958**

*présentée par M. Edwards,  
Président de la Commission  
des Affaires budgétaires et de l'Administration*

---

L'Assemblée,

Ayant examiné les comptes définitifs de l'Assemblée pour l'exercice financier 1958, ainsi que le rapport du Commissaire aux comptes, conformément à l'article 16 du Règlement financier,

Approuve les comptes ainsi présentés et donne au Président de l'Assemblée quitus de sa gestion.

*The position of staff of W.E.U. in the event of posts being suppressed*

---

**MOTION FOR AN ORDER**

*tabled by Mr. Kirk*

---

The Assembly,

Instructs its Committee on Budgetary Affairs and Administration to follow with the closest attention the question of measures to protect the interests of Western European Union staff in the event of posts being suppressed, and to report back to the Assembly.

*Signed: P. Kirk.*

***Situation du personnel de l'U.E.O. en cas de suppression de postes***

---

**PROPOSITION DE DIRECTIVE**

***présentée par M. Kirk***

---

L'Assemblée,

Charge sa Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration de suivre avec la plus grande attention la question des mesures de sauvegarde des intérêts du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale, en cas de suppression de postes et de faire rapport à l'Assemblée.

*Signé: P. Kirk.*

***Amendment of Rule 39 of the Rules of Procedure of the Assembly of W.E.U.***

---

**MOTION FOR A RESOLUTION**

***tabled by Mr. Kühn and several of his colleagues***

---

The Assembly,

Resolves that Rule 39 of the Rules of Procedure be amended as follows :

1. At the end of paragraph 1, add a new sub-paragraph :  
(v) Committee for Liaison with National Parliaments.

2. At the end of paragraph 2, add a new sub-paragraph :

The fifth of the permanent committees shall be composed of thirteen members divided as follows : Belgium (2) ; France (2) ; Federal Republic of Germany (2) ; Italy (2) ; Luxembourg (1) ; Netherlands (2) ; United Kingdom (2).

*Signed : MM. Kühn, de la Vallée Poussin, Schuijt, Sibille, Drèze, Bauer, Altmaier, Wilwertz, Blachstein, Linden.*

**Modification de l'article 39 du Règlement de l'Assemblée de l'U.E.O.**

---

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**présentée par M. Kühn et plusieurs de ses collègues**

---

L'Assemblée,

Décide de modifier comme suit l'article 39 de son Règlement :

1. Il est ajouté au paragraphe 1 le nouvel alinéa suivant :

(v) Commission chargée des liaisons avec les parlements nationaux.

2. Il est ajouté au paragraphe 2 le nouvel alinéa suivant :

La cinquième des commissions permanentes sera composée de 13 membres répartis comme suit : Belgique (2) ; France (2) ; République Fédérale d'Allemagne (2) ; Italie (2) ; Luxembourg (1) ; Pays-Bas (2) ; Royaume-Uni (2).

*Signé: MM. Kühn, de la Vallée Poussin, Schuijt, Sibille, Drèze, Bauer, Altmaier, Wilwertz, Blachstein, Linden.*

***The engagement in the armed forces of a member State of W.E.U. of nationals  
of other member States***

---

**MOTION FOR A RECOMMENDATION**

***tabled by Mr. Kühn and several of his colleagues***

---

The Assembly,

Desirous to promote friendship and collaboration between the signatory States of the Brussels Treaty ;

Considering the obligations undertaken by the member States of W.E.U. to ensure their collective self-defence by affording assistance to each other ;

Convinced that such assistance is essential if the governments are to make their full contribution to collective defence,

**RECOMMENDS TO THE COUNCIL**

To take the necessary steps for ensuring that the governments of member States of W.E.U. enlist in their national or specialised armed forces, nationals of other member States only with the agreement of the government of the countries concerned.

*Signed : MM. Kühn, Paul, Renger, Meyer, Jacobs, Corterier, Wienand,  
Bauer, Blachstein, Harm, Eiler, Vos, Molter, Matteotti, Mme  
Hubert.*

***Engagement dans les forces armées d'un des Etats membres de ressortissants  
d'autres Etats de l'U.E.O.***

---

**PROPOSITION DE RECOMMANDATION**

***présentée par M. Kühn et plusieurs de ses collègues***

---

L'Assemblée,

Désireuse de promouvoir l'amitié et la collaboration entre les Etats signataires du Traité de Bruxelles ;

Considérant les engagements pris par les pays membres de l'U.E.O. pour assurer eux-mêmes leur défense collective en se prêtant mutuellement assistance ;

Convaincue de la nécessité d'une telle assistance pour que les gouvernements puissent pleinement contribuer à la défense collective,

**RECOMMANDE AU CONSEIL**

De prendre les mesures nécessaires pour faire en sorte que les gouvernements des pays membres de l'U.E.O. n'engagent dans leurs forces armées nationales ou spéciales de ressortissants des autres pays membres qu'avec l'accord des gouvernements des pays intéressés.

*Signé : MM. Kühn, Paul, Renger, Meyer, Jacobs, Corterier, Wienand,  
Bauer, Blachstein, Harm, Erler, Vos, Molter, Matteotti, Mme  
Hubert.*

**Rationalisation of European institutions other than those of the Six**<sup>1</sup>

---

**DRAFT ORDER**<sup>2</sup>

**submitted on behalf of the General Affairs Committee**<sup>3</sup>  
**by Mr. Kirk, Rapporteur**

---

The Assembly,

Taking note of the proposals of the Belgian Government and the action taken by the Ministers thereon, in particular with regard to the proposed transfer of social and cultural matters to the Council of Europe;

Regretting the lack of information available from the Council which makes it impossible for the Assembly to take any final position on these proposals;

Reserving all the rights of the Assembly in this regard,

INSTRUCTS THE GENERAL AFFAIRS COMMITTEE

1. To enter into discussion with the Council of Ministers with a view to obtaining all the necessary information;
2. To report fully the results of such consultations to the Assembly at the Second Part of the Fifth Ordinary Session.

---

1. See Document 130, Appendix 2.

2. Adopted unanimously by the Committee.

3. *Members of the Committee*: Mr. *Patijn* (Chairman); MM. *Junot* (Substitute: *Pflimlin*), *Kopf* (Vice-Chairmen); MM. *Abdesselam*, *Alric*, *Bettiol*, *Dehousse*, *Delargy* (Substitute: Mrs. *Cullen*), *Dame Florence Horsbrugh*, MM. *Kirk*, *Kliesing* (Substitute: Mme *Maxsein*), MM. *Kühn*, *Massimo*

*Lancellotti*, *Mathew*, *Meyer*, *Michaud*, *Montini*, *Motz* (Substitute: *Drèze*), *Sir Hendrie Oakshott* (Substitute: *Lord Lothian*), MM. *Piccioni*, *Ponti* (Substitute: *Sibille*), *Schmal*, *Slater*, *Sourbet*, *Struye*, *Wilwertz*, *Zimmer*.

N.B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*



***Rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six***<sup>1</sup>

---

**PROJET DE DIRECTIVE**<sup>2</sup>

**soumis au nom de la Commission des Affaires Générales**<sup>3</sup>  
**par M. Kirk, rapporteur**

---

L'Assemblée,

Prenant note des propositions du gouvernement belge et de l'action entreprise par les Ministres à ce sujet, en particulier en ce qui concerne le transfert proposé des questions sociales et culturelles au Conseil de l'Europe ;

Regrettant le manque d'information disponible en provenance du Conseil qui rend impossible à l'Assemblée d'adopter une quelconque position définitive sur ces propositions ;

Réservant tous les droits de l'Assemblée en cette matière,

CHARGE SA COMMISSION DES AFFAIRES GÉNÉRALES

1. D'engager des discussions avec le Conseil des Ministres afin d'obtenir toutes informations nécessaires ;

2. De faire rapport de façon complète sur les résultats de telles consultations à l'Assemblée, à la seconde partie de sa Cinquième session ordinaire.

---

1. Voir Document 130, Annexe 2.

2. Adopté par la Commission à l'unanimité.

3. *Membres de la Commission* : M. *Patiijn* (président) ; MM. Junot (suppléant : *Pflimlin*), Kopf (vice-présidents) ; MM. Abdesselam, Alric, Bettiol, Dehousse, Delargy (suppléant : Mrs. *Cullen*), Dame *Florence Horsbrugh*, MM. *Kirk*, *Kliesing* (suppléant : Mme *Maxsein*), MM. *Kühn*, *Massimo*

*Lancellotti*, *Mathew*, *Meyer*, *Michaud*, *Montini*, *Motz* (suppléant : *Drèze*), Sir *Hendrie Oakshott* (suppléant : *Lord Lothian*), MM. *Piccioni*, *Ponti* (suppléant : *Sibille*, *Schmal*, *Slater*, *Sourbet*, *Struye*, *Wilwertz*, *Zimmer*.

N.B. *Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.*

***The definition of a joint policy for defence against the multiple forms  
of subversive warfare***

---

**MOTION FOR A RESOLUTION**

***tabled by Mr. Fens and several of his colleagues***

---

The Assembly,

Considering the strategic evolution which tends to create new forms of warfare in which neither nuclear nor conventional weapons can be used ;

Believing that European security is threatened by the absence of an adequate defence system,

**EXPRESSES THE WISH**

That the member States of Western European Union define a joint policy for defence against the multiple forms of subversive warfare.

*Signed: MM. Fens, Cerulli Irelli, Bourgoïn, Gerns, Guïtton, Heye,  
Kliesing, Kershaw, Margue, Pisani.*

*Elaboration d'une politique commune de défense  
contre les multiples formes d'une guerre subversive*

---

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

*présentée par M. Fens et plusieurs de ses collègues*

---

L'Assemblée,

Considérant l'évolution stratégique qui tend à créer des formes de guerre nouvelles pour lesquelles ni les armes nucléaires ni les armes conventionnelles ne sont utilisables ;

Estimant que la sécurité européenne est menacée par l'absence d'un dispositif de défense adéquat,

EXPRIME LE VŒU

Que les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale élaborent une politique commune de défense contre les multiples formes d'une guerre subversive.

*Signé: MM. Fens, Cerulli Irelli, Bourgoin, Gerns, Guitton, Heye  
Kliesing, Kershaw, Margue, Pisani.*

***Rationalisation of European institutions other than those of the Six***<sup>1</sup>

---

**DRAFT RESOLUTION**<sup>2</sup>

***on the participation of observers in certain meetings  
of the Committee on Defence Questions and Armaments  
submitted by the General Affairs Committee***<sup>3</sup>

---

The Assembly,

Considering the interests of member States of N.A.T.O. which are not members of W.E.U.,

DECIDES

1. That the Committee on Defence Questions and Armaments may invite observers to attend

its meetings from member States of N.A.T.O. which are not members of W.E.U.;

2. That such observers shall have the right to speak.

---

1. Cf. Recommendations No. 17 (1957); No. 20 (1957); No. 24 (1958); and Documents 41 (1957) and 102 (1958).

2. Adopted unanimously by the Committee.

3. *Members of the Committee*: Mr. *Patijn* (Chairman); MM. Junot (Substitute: *Pflimlin*), *Kopf* (Vice-Chairmen); MM. Abdesselam, Alric, Bettiol, Dehousse, Delargy (Substitute: Mrs. *Cullen*), *Dame Florence Horsbrugh*, MM. *Kirk*,

*Kliesing* (Substitute: Mme *Maxsein*), MM. *Kühn*, *Massimo Lancellotti*, *Mathew*, *Meyer*, *Michaud*, *Montini*, *Motz* (Substitute: *Drèze*), Sir *Hendrie Oakshott* (Substitute: *Lord Lothian*), MM. *Piccioni*, *Ponti* (Substitute: *Sibille*), *Schmal*, *Slater*, *Sourbet*, *Struye*, *Wilwertz*, *Zimmer*.

N.B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six**<sup>1</sup>

**PROJET DE RÉSOLUTION**<sup>2</sup>

**sur la participation d'observateurs à certaines réunions  
de la Commission des Questions de Défense et des Armements  
présenté par la Commission des Affaires Générales**<sup>3</sup>

L'Assemblée,

Considérant les intérêts des Etats membres de l'O.T.A.N. qui ne sont pas membres de l'U.E.O.,

DÉCIDE

1. Que la Commission des Questions de Défense et des Armements peut inviter à assister à ses

réunions des observateurs des Etats membres de l'O.T.A.N. qui ne sont pas membres de l'U.E.O. ;

2. Que ces observateurs auront le droit de prendre la parole.

1. Cf. Recommandations n° 17 (1957) ; n° 20 (1957) ; n° 24 (1958) ; et Documents 41 (1957) et 102 (1958).

2. Adopté par la Commission à l'unanimité.

3. *Membres de la Commission* : M. Patijn (président) ; MM. Junot (suppléant : Pflimlin), Kopf (vice-présidents) ; MM. Abdesselam, Alric, Bettiol, Dehousse, Delargy (suppléant : Mrs. Cullen), Dame Florence Horsbrugh, MM. Kirk,

Kliesing (suppléant : Mme Maxsein), MM. Kühn, Massimo Lancellotti, Mathew, Meyer, Michaud, Montini, Motz (suppléant : Drèze), Sir Hendrie Oakshott (suppléant : Lord Lothian), MM. Piccioni, Ponti (suppléant : Sibille), Schmal, Slater, Sourbet, Struye, Wilwertz, Zimmer.

N.B. *Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italiques.*

